Après la flambée de violence

La panique a gagné les quartiers blancs de Lourenco-Marques

LIRE PAGE 4 l'article de notre envoyé spécial JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

5, RUE DES TTALIENS 75427 PARIS - CEDEX -08 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris no 63572 Tel. : 770-91-29

APRÈS SEPT MOIS DE CONFRONTATION

L'armée éthiopienne a déposé l'empereur

Une fin prosaïque

Le règne fastueux du descendant de la reine de Saba s'est acheve de façon bien prosasque : officiellement. l'armée a déposé le souverain parce ou'il refusalt de rapatrier les fonds qu'il avait places à l'étranger, en prétextant qu'il en avait déjà disposé en

Jusqu'au bout les militaires ont employé la méthode la plus apte « dédramatiser » l'événement pour écarter du pouvoir un des rares souverains regnants ayant encore une « dimension historique ». Depuis des semaines, ils diffusaient ou laissaient diffuser des informations propres à introdnire un donte sur la véritable personnalité d'un homme qui, en raison de sa résistance à l'envahisseur italien en 1935, était tenu pour un héros de l'Afrique. Addis-Abeba, sa capitale, avait eté choisie comme siège de l'Organisation de l'unité africaine.

Au début, on se contentait d'une fiction révérencieuse selon laquelle le souverain n'était pas personnellement responsable des maiversations de ses ministres et de ses plus proches collaborateurs. arrêtês jusque dans son palais. Puis. l'origine de sa fortune personnelle a été contestée et certains de ses biens ont été « rendus au peuple ». Il y a une semaine. ses opérations commerciales étaient dénoncées comme « un scandale national ..

Ce souverain traité publiquement de « voleur » par les contestataires continuait cependant à recevoir les ambassadeurs étrangers, et les débats parlementaires avaient lieu sous son portrait. Il fallait tonte la dialectique des intellectuels éthiopiens pour expli-quer qu'il n'y avait là qu'une contradiction apparente, « la personne étant distincte de la

Dans l'ombre, les militaires qui animaient le mouvement de février observaient les réactions de la population à chaque nouveau coup d'épingle contre le souverain. Les paysans de certaines provinces qu'on disait très attachées à la personne impériale écontaient sans mot dire les accusations diffusées contre lui par la radio. Support traditionnel du trône, le haut clerge orthodoxe omettait de mentionner l'empereur dans ses homélies.

Pour des officiers très soucieus do prestige national, il restait à examiner les effets qu'aurait la phase ultime de leur projet sur e image de marque » de l'Ethioie à l'étranger. Déposer l'empe--ur, n'était-ce pas donner du wids aux attaques que la Somaie. l'ennemi historique, avait rofèrées contre l'Ethiopie « alliée de la réaction internationale » à la conférence de l'O.U.A. de 1973 ? Vétait-ce pas faciliter les intrijues des pays arabes qui veulent que le siège de l'Organisation maafricaine soit transféré dans in autre pays ? Finalement, les ge, aux yeux de l'opinion inter-ationale, l'empereur avait déjà erdu son credit, et qu'il valait nieux des lors crever l'abces

L'autre inconnue était la réacon des Etais-Unis, principana prinisseurs de l'aide économique t militaire. Face à la Somalie, ationalistes ne pouvaient pren-e le risque de déposer un sourain très bien e noté » à ashington sans s'expliquer sur urs intentions. Après un voyage a général Aman, ministre de la fense, à Washington, les Etatssis annonçaient le 26 août que ur aide militaire au converneent d'Addis-Abeba allait aug-

Les experts américains s'étaient paremment accommodés d'un pement déconcertant mais já constaté au Portugal : la se à bas d'un régime autocraque par des militaires qui, au eu de peucher pour l'autoritarise. selon l'image qu'on se fait aditionnellement d'eux, veulent re le levain du progrès social.

Le prince héritier est invité à devenir « monarque constitutionnel »

Confirmant une information diffusée jeudi matin 12 septembre per l'agence France-Presse, le correspondant de l'agence Reuter à Addis-Abeba qui cite la radio éthiopienne — a indiqué en fin de matinée que l'empereur Haîlé Selassié avait été

Le comité militaire qui a déposé l'empereur a demandé à son lils. le prince Asia Wossen, en convalescence en Suisse, de devenir monarque constitutionnel d'Ethiopie, selon des informations parvenues jeudi matin à Londres.

Une « administration militaire provisoire » a élé en outre mise en place dans le pays.

L'éviction du souverain marque le terme logique d'une crise ouverte par la mutinerie d'une partie de l'armée au mois de février. Depuis trois mois. le « comité militaire de coordination » — organe politique de l'armée - était pretiquement le maître du pays, bien qu'un gouvernement présidé par un civil continuât d'exister.

. La déposition d'Hailé Salassié était attendue depuis que l'armée avait dénonce, comme un scandale national - ses opérations commerciales et avait déclaré que des « sanctions » pourraient être prises contre lui.

On ignorait tout du sort du souverain, jeudi en fin de matinée. Les liaisons publiques par téléphone et télex étaient coupées. On apprend cependant de source digne de foi que Hailé Selassié avait été emmené en voiture par des militaires. à 7 h. 30, vers une destination inconnue. Mercredi soir, un communiqué militaire avait Indiqué que l'empereur refusait de rapatrier la fortune dont il disposait à l'étranger, comme le lui demandait l'armée, en prétextant que ses biens étaient destinés à ses entants. Dans la soirée de mercredi également, des militaires avaient arrêté une des filles de l'empereur, la princesse Tegagne Woro.

Des informations font état de l'arrestation d'autres membres de la famille royale.

Le lion devenu vieux

Le lion, terreur des forêts, charge d'ans, et pleurant son antique prouesse, fut enfin attaque par ses propres sujets decenus forts par sa faiblesse. LA FONTAINE. Le lion devenu vieuz.)

L'homme dont le long règne vient de prende fin était, selon tous les critères reçus, un grand homme. Pour son pays, nul n'en doute, son regne marqua l'entrée dans une ère nouvelle. Mais il fut aussi à un moment de l'histoire, cela a souvent été dit, la conscience du monde, sa mauvaise conscience. Devant ce frêle personnage, solitaire dans sa ignité triste, vaincu qu'il était difficile de ne pas respecter, symbole d'un pays sacrifié à la brutalité des colosses de proie, beaucoup comprirent en 1936 qu'un recul de plus serait fatal, qu'il ne fallait pius ceder au chantage des seigneurs de la guerre. Sur le corps pantede la guerre. Sur le corps pante-lant de l'Ethiopie commencerent. bien trop lentement, hélas ! a se mobiliser les volontés de résis-tance qui devaient finir par l'em

Onpeut voir à Harar la grande maison en ruine où fut élevé le jeune Tafari Makonnen, né le 23 juillet 1892. On lui donna, au baptème, le « nom chrétien » de Halle Selassie. « force de la Tri-rité » qui ne devait être employe Haile Selassie. « force de la Trinité », qui ne devait être employe
qu'à l'église, mais qu'il adopta
plus tard comme nom de règne.
L'enfant était le fils du personnage considérable qui habitait
cette maison, le ras Makonnen,
issu d'une famille noble du Choa,
gouverneur de Harar au nom de
Ménélik. Roi des rois d'Ethlopie.
Par sa mère, Makonnen était le
petit-fils, comme Ménélik luimême, du roi du Choa, Sahlé
Selassie, qui reçut une mission
envoyée par Louis-Philippe. La

plaisir

alors périphérique prétendait des-cendre des empereurs éthicpiens du Moyen Age et, par-là; seion le mythe sur lequel repossit la légitimité de ceux-ci, des amours fabuleuses de Salomon et de la reline de Salom reine de Saba.

Le ras Makonnen etait un seigueur éthlopien de honne souche, blen enraciné dans sa terre na-tale, un général habile et courageux. Mais c'était aussi un genx. Mais cetair aussi un homme d'orientation moderne, ayant voyagé en Europe. Il fit donner à son fils une éducation moderne par des pratres catho-liques français. Le français devint la seconde langue de Tafari. Si, après sa restauration, les cir-constances le poussèrent à faire

Por MAXIME RODINSON de l'anglais la langue européenne la plus étudiée en Ethiopie. il préféra toujours s'exprimer en français, langue de la vieille génération. français, langue de la vieille génération. Il compléta son éducation à l'école moderne que Ménélik avait installée à Addis-Abeba. Mais, surtout, à la cour du vieil empereur, il apprit les règles ethiopiennes de la lutte politique, règles à la fois subtiles et rudes. Avec la plus grande prudence, mais aussi en risquant des eudaces calculées au moment voulu, il fallalt, pour survivre, s'orienter il fallalt, pour survivre, s'orienter au milieu d'intrigues complexes, dans un encheveurement de clans fondes sur les liens familiaux, les et se défaisant en vertir d'allian-

(Lire la suite page 2.)

SANS DOUTE PAR LE BIAIS DE LA FISCALITÉ

Les pays producteurs de pétrole s'orientent vers la majoration du prix effectif du « brut »

Les ministres de l'energie des pays exportateurs de petrole on ouvert jeudi 12 septembre dans l'après-midi à Vienne (Autriche). leur session trimestrielle, qui devrait logiquement déboucher sur une majoration du coût effectif du « brut » pour les pays consommateurs. La réunion, qui aurait du commencer dans la matinée, avait ête différée de quelques heures en raison du retard du président de la session, le capitaine Ampudia; ministre équatorien.

Plutôt que de décider un nouveau relévement des prix - affichès - ceux-ci pourralent au contraire être « gelès » pour trois-mois — les ministres s'orienteralent vers un aménagament de la fiscalité pétrolière qui, comme après la session de l'OPEP à Ouito, en juin dernier, entraînerait une hausse du prix effectivement paye par les utilisateurs de » brut ». Les ministres doivent aussi discuter de l'opportunité d'une éventuelle limitation de la production, pour mienz l'ajuster à la demande, ainsi que des modalites de fonction-nement du Fonds d'aide aux pays pauvres victimes du rencheris-sement du pétrole, dont la création a été décidée au printemps

De notre envoyé spécial

Vienne. - La réforme de la fiscalité pétrolière est depuis de longs mois en discussion au sein de l'OPEP. La situation actuelle se caractèrise par un double marché.

• Les grandes compagnies paient ce qu'il leur reste de « brut de concession » à environ 7,5 dollars par barll (arabe leger).

 Le α brut de participation »,
 c'est-à-dire le pétrole qui revient aux Etats du fait de leur partiet-pation au capital des compagnies exploitantes atteint, quant à lui, un prix égal à 93 % du prix affi-ché, soit un peu moins de 11 dol-

A mesure que le pourcentage de participation s'accroît dans le total du pétrole commercialisé (il est maintenant de 60 % dans le est maintenant de 60 ° cons de golfe-Persique). Le coût moyen du « brut » des grandes compagnies s'élère. Il est d'environ 9 dollais actuellement. Mais la différence avec le prix fort que paient les autres compagnies, celles qui n'ont pius du tout de concessions, reste élevé. C'est cet écart que l'OPEP voudrait réduire.

Toute la question est de savoir si l'alignement doit se faire vers le haut, c'est-à-dire au niveau du tarif de participation, ou vers le bas, c'est-à-dire à un niveau plus

proche du tarif de concession. On retrouve ici le clivage maintenant classique entre pays « durs » et « modères », entre ceux qui veu-lent tirer tout de suite le maximum de profit de l' « or noir » et ceux qui, regorgeant déjà de dol-lars, ont un horizon économique plus éloigné.

Pour les pays producteurs comme pour les pays consomma-teurs, l'enjeu de cette réforme est très important, beaucoup plus qu'une modification des prix affi-chés, qui, à mesure que les concessions disparaissent, deviennent de sions disparaissent, deviennent de plus en plus fictifs. Il n'est pas impossible, au demeurant, que les prix affichés solent gelés une fois de plus pour le prochain trimestre, comme ils le furent en janvier, lors de la conférence de Genèvé, puis en mars, lors de la réunion de Vienne, et en juin, lors de la réunion de Guito. reunion de Quito

Le fameux accord algéro-saou dien, qui a déjà fait couler tant d'encre les Monde du 3 septembre), ne seralt en fait qu'un com-promis entre Ryad, partisan de la balsse de ces prix, jugés trop élevés par les Saoudiens, et Algar, partisan de leur hausse

> PHILIPPE SIMONNOT. (Lire la suite page 27.)

AU JOUR LE JOUR

LIBERATION DE L'HOMME ET SALUT EN JÉSUS-CHRIST

I. — La montée humaine

A la veille de la session pastorale des évêques de France. M. André Pietire, de l'Institut. spécialiste de l'économie politique, qui fut aussi l'animateur de l'association Appel à la majorité silencieuse (devenue depuis lors Sursant), presente une analyse de l'évolution de l'Eglise catholique et en tire

Il faut remercier les évêques de France du thème qu'ils out choisi pour la prochaine session posto-

JEAN D'ORMESSON

de l'Académie française

GALLIMARD

Par ANDRE PIETTRE (*)

des propositions.

rale : « Libération de l'homme et salut en Jésus-Christ » Jamais sujet n'a été plus actuel. Jamais la liberté n'a été plus exaltée et. en meme temps plus galvaudee. Jamais le mot même de libera-tion, c'est-à-dire de marche à la liberté, de découverte d'une liherte toujours plus exigeante, jamais ce mot à demi magique n'a été chargé de plus d'espoirs et de plus d'équivoques. Vers quel destin, vers quel « salut » cet appel libérateur conduit-il l'hu-manité? Voils bien la question à laquelle se doit de répondre une

religion qui, plus que toute autre, s'est prèsentée, dès son origine. comme une religion de salut. Le problème est immense. Com-mençons donc, si j'ose dire, par le saisir à bres-le-corps. Comprenons bien, sous peine de l'étriquer, que toutes les aspirations actuelles de libération - sociale politique, sexuelle, et. - ne sont que les expressions nouvelles et plus aiguës de l'immense espérance du monde moderne : la rolonié pour l'homme de prendre

en main son destin. D'être luinième. Par lui-même. Par lui seul Toutes ces aspirations ne sont que le déreloppement de la dou-ble seroence jetée au grand tournant de la Renaissance. D'un côté s'affirme alors la confiance dans la Raison, la Science, la Technique pour libérer l'homme dans son coros de la domination des forces naturelles. De l'autre s'élève l'espoir en la liberté — libre ar-bitre, liberté d'opinion, liberté d'action - post affranchir l'homme dans sa conscience et dans sa vie sociale de l'arbitraire des puissants. Double courant qui ne fera que s'amplifier et portera les noms de Gaillee et de Descarres, de Luther et de Kant, de

it Membre de l'Institut.

Locke et d'Adam Smith, de Montesquieu et de Rousseau, pour ne citer que les têtes de liste. Double courant de magnifique optimisme surgi dans le crépuscule du Moyen

Ainsi est ne le monde moderne. Sans doute passera-t-il ensuite par toutes sortes de vicissitudes. de bouleversements, de révolutions et de regressions même. Mais à longuer de siècle ses progrès ne cesseront d'avancer, de s'affirmer, de s'imposer — à l'univers

(Lire la suite page 11.)

LA TACHE

Déjà la page est tournée, et c'est à neine si l'on a entrevu quelques heures la tache rouge qui marque dans le livre de l'histoire l'anniversaire de la mort d'Allende.

Il y en a tant tout au long du volume, et celle - là, si fraiche qu'elle soit, ne fait qu'ajouter un peu de sang à tout ce qui déjà macule le passé des hommes.

Elle reviendra pourtant d'année en année sans jamais disparaitre, car c'est de cette encre que seront écrites les pages blanches de l'avenir. ROBERT ESCARPIT.

UN ROMAN SUR LES MULTINATIONALES

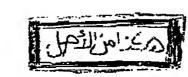
Le rire jaune de l'«imprécateur»

On reproche au roman de se detourner du monde où nous vivons. A cette accusation portée un peu à la légère - le supermarché et les techniques publicitaires: n'avaient-ils pas inspiré à J.M.G. Le Clézio, ses « Géants » ? — René-Victor Pilhes apparte un autre démenti éclatant, « L'Imprémultinationals dons la littérature Et croyez bien qu'on ne s'ennuie pas a sa lecture Car cette exoloration ironique ou coléreuse des structures et des mentalités de notre société d'abondance est traitée en coman policier et en farce

burlesque. romancier qu'on voit reparaître se fait cauchemar. chaque soison. En neuf ans, il nous
a donné trois romans, dont le premer, « la Rhubarbe », en 1965,
dans « le Monde des Livres ».)

avait obtenu le prix Médicis. Aujourd'hui son œuvre prend une

tout autre dimension.
« L'Imprécateur » est original par sa manière qui mêle le réa-lisme de l'observation et les fantasmes de l'angoisse. Balzac dans « César Birotteau », Zola dons « Au décrit les structures économiques de leur temps. Mais ils les pei-gnaient du dehors, à distance et sans effrai. René-Victor Pilhes, qui a lait sien l'art populaire du boufrit jaune, — sè sent embarqué sur la Net des tous qu'est devenu à Rene-Victor Pilhes n'est pos un ses yeux notre monde. Et la satire



(Suite de la première page.)

Il avait perdu très tôt sa mère, peut-être même morte en couches. Beaucoup de faits de cette biographie, notons - le incidemment, restent peu sûrs, et cela non sans raisons. L'historien de l'avenir pourra sans doute redres olusieurs points nos notations

En 1906, le père de Tafari mou-En 1906, le pere de l'aran mou-rut, puis, un an plus tard, son frère ainé. En 1911, à dix-neuf ans, il leur succèda comme gou-verneur de Harar, après avoir déjà gouverné depuis un an le

Le jeune ras Tafari

ces interrègnes si difficiles à franchir pour les Etats où une longue stabilité n'a pas affermi un processus reconnu de transmission de la légitimité. Il y avait blen longtemps que les Rois des rois de la lignée dite salomonienne avaient disparu après avoir tout perdu de leur pouvoir centralisateur. L'empire s'était désegrégé en une mosalque de provinces quasi indépendantes.

Vassou furent vaincues: le jeune empereur dut fuir de refuge en refuge, gardant pourtant de nombreux partisans, jusqu'à sa capture en 1921.

Les treize années qui suivirent furent parmi les plus difficiles de la vie de Tafari, et il faut l'admiteur. L'empire s'était désegrégé en une mosalque de provinces qua indépendantes. quasi indépendantes.

quasi indépendantes.

Et puis, l'un après l'autre, trois grands chefs avaient travaillé à reconstruire l'empire chrétien d'autrefois. Le troisième fut Ménélik (Menilek en amharique), roi du Choa, conquérant des royaumes paiens archaiques du Sud, vainqueur des Italiens à Adous. Modernisateur prudent, il fondait la relative unité qu'il imposait sur un équilibre méñant, savamment maintenu entre les forces locales. forces locales.

savamment maintenu entre les forces locales.

Cet équilibre délicat, la maladie, puis la mort de l'empereur le remirent totalement en question. L'impératrice Talton fut écartée du pouvoir en 1910 par les nobles choans. Quand le vieil empereur mourut en 1913, ce fut Ledj Yassou, son petit-fils, qui lui succèda comme il l'avait recommandé. C'était un beau garçon, bâti en force, de vingt-cinq ans, énergique et mêzae brutal, intelligent, mais impulsif, contrastant avec son cousin, le frêle Tafari, aux yeux perçanta et aux mains fines. Ledj Yassou inclinait vers l'islam, qui avait été la religion de son père, le puissant ras Mikael, chef des Gallas Wollos, baptisé de force par l'empereur Yohannes. En 1914, une attirance pour l'Islam dans cette région signifiait la sympathie pour l'Empire ottoman et par conséquent ses alliés, l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie. C'était attirer l'hostilité de l'Argieterre, de la France et de l'Italie, dont les possessions entouraient le pays et dont les légations ile, dont les prosessions entou-raient le pays et dont les légations étalent actives à l'intérieur. Leurs alarmes étaient partagées par l'aristocratie, par l'Eglise autour de laquelle se cristalisait l'unité idéologique du peuple ambara, ges les institutions sanitaires ins-par ce peuple lui-même dans tallées par les étrangers, religieux son ensemble.

Il fallait un chef à ces oppo sants, un homme de haute lignée. d'esprit assez ouvert et moderne d'esprit assez ouvert et moderne pour s'orienter dans cette con-joncture difficile de portée inter-nationale. Les nobles choans chol-sirent le jeune Tafari Makonnen, que désignaient son intelligence, sa descendance impériale, l'habi-leté dont il avait fait preuve sa descendance impériale, l'habileté dont il avait fait preuve
comme gouverneur. En septembre
1916, l'archevêque Matteos, chef
de l'Eglise, excommunia Ledj Yassou. On nomma impératrice Zaouditou, fille « naturelle » de Ménèlik, qui put être couronnée le
11 février 1917, et régent, avec le

Ménélik, le maria de force. Etonnante histoire, bien éthiopienne.
Ledj Yassou, on le verra, exerçait déjà un pouvoir quasi supréme. Il se méfiait de son cousin et entendait lui faire épouser,
pour mieux le tenir, sa nièce, la
belle et riche Menen. Celle-ci était
mariée et Tafari aussi; tous deux
avaient des enfants. Cela ne gêna
pas Ledj Yassou, qui enleva de
force l'une à son mari et contraiguit l'autre à divorcer. L'union
n'en fut pas moins heureuse et les
conjoints attachès l'un à l'autre.

L'Ethiopie était à un tournant : titre de ras, le jeune Tafari. Non elle entrait alors dans un de ces interrègnes si difficiles à franchir pour les Ratas où une longue chir pour les Ratas où une longue en stabilité n'a pas affermi un processus reconnu de transmission de la légitimité. Il y avait blen ture partisans, jusqu'à sa capture partisans procur partisans procur partisans procur partisans.

Une ère nouvelle

Il marqua l'événement comme l'ouverture d'une ère nouvelle. Le monde entiler fut convié aux fastes quelque peu barbares du couronnement solennel, le 2 novembre 1930, en la cathédrale Saint-Georges d'Addis-Aheba, de S.M. Hallé Selassié I.«, Lion vainqueur de la tribu de Juda, élu de Dieu, Roi des rois, et de sa femme Menen, impératrice. Le duc de Menen, impératrice. Le duc de Gloucester représentait la Grande-Bretagne, le maréchal Franchet d'Esperey, la France, le prince de Savoie, l'Italie, et de moindres personnages, beaucoup d'autres

L'histoire ne devait accorder au L'histoire ne devait accorder au nouvel empereur que cinq ans pour développer avec plus de liberté l'œuvre qu'il avait déjà commencée. Cette œuvre, c'était cellelà même que s'assignèrent à travers l'histoire, tant de chefs d'Etat modernisateurs, un Pierre le Grand, un Kemal Atatürk. Le monarque éthiopien eut sa manière, une lenteur prudente, une propension à contourner les obstacles plutôt qu'à les affronter de face.

La première tâche était de constituer l'Etat pour pouvoir agir. Une administration centrale fut installée et les chefs provinciaux installée et les chefs provinciaux peu à peu remplacés par des fonc-tionnaires appointés. Une armée et une police disciplinées furent constituées. L'éducation fut déve-loppée, et des jennes gens furent envoyés à l'étranger pour former ces cadres dont tous ces projets avaient grand besoin. On com-mença lentement à moderniset les finances, la justice. On encoura-ges les institutions sanitaires ins-

L'esclavage était le grand cheval de bataille des ennemis de l'Ethiopie à l'extérieur, Eu fait, on y connaissait surtout une sor-te de servage et un esclavage do-mestique limité. La traite était le fait de tribus excentriques et était dirigée vers l'Arabie. Des lois furent édictées, une société fondée

zaolulioù, l'emme tres reigneuse et de tendance conservatrice, autour de laquelle se groupaient ceux que les projets modernisateurs du régent effrayaient. Mille intrigues se nouaient autour d'elle. Il y eut des tentatives de coup d'Etat dont l'histoire est obscure. d'Etat dont l'histoire est obscure. Il est probable que certaines furent sur le point de réussir. Quoi qu'il en soit. Tafari sortit vainqueur de ces luttes dans l'ombre. Le 7 octobre 1938. Zaouditou elle-Le 7 octobre 1938. Zaouditou elle-même dut solemnellement couron-ner le régent, le faisant roi (ne-gous) et lui remettant toute la charge des affaires publiques. Elle mourait opportunément le 1° avril 1930. Le 2. Tafari était proclamé par le nouveau métro-polite Roi des rois, reprenant son a nom chrétien » de Hallé Selassié. Il était enfin libre et seul au

octroyée en 1931. L'empereur reconnaissait qu'elle avait surtout un but « pédagogique ». Elle ne limitait nullement son pouvoir, car il nommait les ministres et les sénateurs et « choisissait », « provisoirement », les députés. Tout cela devait relever le prestige de l'Ethiopie à l'étranger. Elle avait été admiss à la Société des nations en 1923, surtout grâce à l'Italie et à la France. Au temps de sa régence aussi, le ras Tafari avait élargi son horizon et pris des contacts directs des plus pris des contacts directs des plus utiles au cours d'une tournée, en 1924, dans les capitales européennes. Il avait signé en 1928 un traité de paix et d'amitlé perpétuelle avec l'Italie.

Ainsi, sur tous les plans, des

Ainsi, sur tous les plans, des progrès sérieux étaient réalisés. Mais leur portée était encore bien insuffisante. La vieille aristocratie gardait l'essentiel de son pouvoir, occupait les postes d'autorité, les hautes fonctions, se partageaient les prébendes, dominait et humiliait les membres de la pouvelle hureautratie. Les pronait et humiliait les membres de la nouvelle bureaucratie. Les provinces ne ressentaient que très partiellement les impulsions du pouvoir central Beaucoup restaient semi-indépendantes, et leurs chefs multipliaient les intrigues. fut-ce avec l'étranger. L'Eglise, richement dotée, très archaïque. d'un très bas niveau moral et d'instruction, était un puissant appui du conservatisme. L'empereur avait très peu de mèvens de pression sur elle, car elle dépendait d'une autorité étrangère, le patriarche copte monophysite d'Alexandria, qui déléguait un moine égyptien pour servir de metropolite en Ethiopie. L'élite moderniste restait très réduite. En 1936, on estimait à deux cents le nombre des Ethiopiens d'éducale nombre des Ethiopiens d'éducation européenne, à l'étranger et
dans le pays. La fraction de
l'armée qu'on pouvait considérer
comme disciplinée et régulière
était minime. Le pays pouvait
même, difficilement se procurer
des armés, car l'acte de Bruxèlles
de 1890 qui interdisait l'introduction les armés en Afrique
(pour lutter contre la traite) ne
fut abolt légalement, en ce qui
concérne l'Ethopie, qu'en 1930.
Pourtant, il avait toujours été
tourné par les particuliers et les
chels locaux, ce qui entretenait
l'anarchie. En 1935, l'armée dis-

fanfaron s'indignalt de la prudence de l'empereur, très conscient du danger que courait son pays.

Toutes ces faiblesses allaient se révoler dans l'épreuve. L'empereur fit le maximum pour sauvegarder la paix, acceptant même des capitulations humiliantes. Mais Mussolini était fermement décidé à la guerre qui devait consolider son régime. Le 3 octobre 1935, les troupes italiennes, dirigées par De Bono au Nord et par Graziani au Sud, envahissalent l'Ethiopie. Le courage des Ethiopiens ne put prévaloir sur la discipline et la supériorité technique italiennes. Ils se révélèrent pourtant de rudes opposants. Il fallut employer les gaz toxiques, ce que De Bono, à son honneur, se refusa à faire. Il fut remplacé par Badoglio, mieux disposé à la guerre totale. Les ras prouvèrent leur incapacité, et certains trahirent.

L'Ethiopie fut aussi trahie de l'extérieur. La S.D.N., soucieuse de ne pas irriter l'Italie, malgréson évidente culpabilité dans l'incident de Oual-Ouai, prétexte de la guerre, s'était refusée à la condamner, et avait fini par déclarer qu'aucune des deux parties n'était responsable! Dès juillet, la France et l'Angleterre avaient décidé l'embargo sur les armes destinées à l'Ethiopie, favorisant ainsi l'agression de façon éclatante. Le 10 septembre, Pierre Laval et Sir Samuel Hoare s'étaient mis d'accord pour refuser d'appliquer éventuellement à l'Italie, des sanctions militaires ou susceptibles de conduire à une guerre avec elle. Certes le 7 octobre, la S.D.N. déclarait l'Italie agresseur. Mais les sanctions décrétées se gardaient d'inclure l'embargo sur l'essence, seul produit vital pour l'agression. Les agresseurs en puissance, ou en acte, devaient legitimement en conclure qu'ils pouvaient tout se permettre.

Hallé Selasalé s'était conduit intelligennent et courageuss-mant et d'argues fit-ul d'Ilusteors

La dignité dans le malheur va-lait à l'exilé de Bath la sympa-thle, entre autres, de ce facteur

Sidamo. C'est cette année-là, en juillet, que son cousin lointain, Ledj Yassou, fils d'une fille de Ménélik, le maria de force. Etonnante histoire, bien éthiopienne. Ledj Yassou, on le verra, exerçait déjà un pouvoir quasi suprême. Il se méfiait de son cousin et entendait lui faire épouser. pour mieux le tenir, sa nièce, la belle et riche Menen. Celle-ci était mariée et Tafari aussi; tous deux que les projets modernisa-

autres. L'Angieterre et le France faisaient le maximum nous finaire à Mussoline dans d'emplois de l'écarter de Hitler. Fermement, mais habilemeni, sans prêter le flanc aux provocations italiennes. Hallé Selassié maintenait sa revendication. L'Ethiopie ne fut lamais exclue formellement de la

politique mondial de première importance qu'était l'opinion publique britannique. Il menatt dans la province angialse une vie de famille retirée. Sa fernme, l'impératrice Menen, intelligente et forte, quoique trop soumise aux influences eléricales, lui était d'un grand apput. Leur ainée était une fille, Tenagné Worq, née en 1913, marice à Ras Desta, qui fott intelligente d'un pays l'oin iz in l'était pus seulement l'affaire par les-Italiens. Elle épousa plus tard Andargatchew Messai, qui occupa de hauts postes. Avec le couple impérial se trouvait le prince héritier Asfa Wossen, née en 1916, qui n'e pas toujours paru en accord parfait avec son père. Célui-ci préférait, semble-t-il, son second fils Makonnen, duc de Harar. Un troisème fils, Salié Selassié, doué pour les beaux arts, devait plus tard être nommé commandant de l'aviation, mais se montra peu aptie à ce rôle. La plus jeune fille, Tsahal, infirmière éduquée à Londres, épousa un grand personnage, Ablye Abebe, et mourut en 1942.

L'estil n'était pourtant rien moins qu'inactif. Les représentants de l'empereur diffusalent les volles, les casernes et les fortins, ainsi qu'une certaine moins qu'inactif. Les représentants de construite. Du moins tant de construite. Du moins tant que brilliait la lumière du jour. Mais partout allieura des bandes de patriotes » fillonnaient une compagne difficilement accessale et belles routes qu'ils se hâtalent de construite. Du moins tant que brilliait à lumière du jour. Mais partout allieura des bandes de patriotes » fillonnaient une compagne difficilement accessale et les montagnes criblées de grottes, fendues de profondes failles, Leur guérilla était incessante. Parfois, un raid rapide atteignait même quelque ville. La politique brutale de Graziani, blessé d'allieur professité par le duc d'Aoste (novemplace par le duc d'Aoste (novemplace par le duc d'Aoste (novemplace par le du

intelligente. La résistance n'en distration directe par les néces-continua pas moins.

Tout devait changer lorsque le qui se poursuivait.

Les de materiste

La restauration

Hallé Selassié s'était conduit intelligenment et courageusement, si dénué fût-il d'illusions s'était faite. Beaucoup d'éléments sur la résistance possible. Il avait d'abord approuvé un plan assez paleatoire de refraite à Goré dans le sud-ouest, pour continuer la lutte. L'impératrice et le majorité des ministres le poussèrent à adopter l'autre solution. Le 3 mai titte. L'impératrice et le majorité des ministres le poussèrent à adopter l'autre solution. Le 3 mai titte d'examine revisent plus désabusé et fatigué, qui repuis des ministres le poussèrent à l'autre l'autre solution. Le 3 mai titte d'examine réparatrice et le majorité des ministres le poussèrent à adopter l'autre solution. Le 3 mai titte place et l'autre solution. Le 3 mai titte prontait en place et la politique remaining c'étain de de c'éthopte ne l'autre en Palestine. Le sur-lendement, Badoglo entrait triomphiat en l'autre ans. Halfé selassié finalement établi à Bath, en Angleterre, affait veiller à ce que les droits de l'action en 1932 par suite d'une décision des pointes. L'aurienne Somalie italienne, pis-chain que de l'autre africaine qui y fit solemellement crée dans la nuit du 24 au 25 mai l'unt du 24 au 25 mai l'est mut d'examine répent vielle, un peu de disable et fatigué, qui repressant son poste à la barre.

Il su admirablement redonner de de l'autre africaine qui y fit solemellement crée dans la tout du 24 au 25 mai l'unt du 24 au 25 mai l'unt d'etudes africaines. A l'intérieur, les institutions essentielles et le mut de de l'autre de la sussi un prix d'études africaines.

L'empereur fondait aussi un prix d'études africaines d'études africaines est l'institutions essentielles étalent rapportées. L'Estimopie a mut accord de décentre. 1944.

L'Expirence à l'Ethiopie ne solution des l'unité africaine qui y fit solement de for de faire de la barre.

Il su admirablement redonner de for éthopien mus accord de décentre 1944.

L'Expirence à l'Ethiopie ne solution des l'unité africaine qui y fit solement de for était pur l'expire de la barre.

Il su ports evec l'Ethiopie furent, et resient souvent, difficlles.
Sur la scène mondiale, Hallé Selassié disposait d'un certain prestige. Tout en recourant à la manne des prêts et dons de manne des prêts et dons de Washington, il sut ne pas alléner sensiblement sa liberté de mouvement, maintenir des rapports acceptables avec tous les pays. Les relations furent excellentes avec le frère mythique, Israël, et houses en gros avec ses envenis la dignité dans le malheur valait à l'exilé de Bath la sympathle, entre autres, de ce facteur
thle, entre autres, de ce facteur

23 JULLIET. — Pour la première feis
depuis trois mois, l'empereur apparait en public, au halcon du polate, de la sécurité collective
deutreme anniversitée.

23 JULLIET. — Pour la première feis
depuis trois mois, l'empereur apparait en public, au halcon du polate, de la calogice de 1935, se faisait le chamrait en public, au halcon du polate, de la calogice de 1935, se faisait le chamrait en public, au halcon du polate, de pour qui pense aux raprait en public, au halcon du polate, de pour qui pense aux raprait en public, au halcon de son quatre-sines, de pour qui pense aux raprait en public, au halcon de son quatre-sines, de pour qui pense aux raprait en public, au halcon de politique vers l'Afrique, placait
son pays à la tête d'efforts d'orraine, rendait des arbitrages sur
les différends entre pays africains,
cueulliait à Addis-Abeha, siège
de la commission économique de
l'ONU pour l'Afrique, des conférences inter-africaines, y construisait un Africa Hall où s'é-

datt au premier ministre nomm-par lui le droit de choisir ses pro-pres ministres (sous réserve pourtant de l'approbation impériale. Cependant, la nouvelle élite, qu Cependant, la nouvelle citte, que lentement se formait, se montra de plus en plus insatisfaite. I retard économique et culturel c pays restait frappant. Le reverpar tête était estimé le plus brude l'Afrique, le nombre de II d'hôpital, par rapport à la population, était l'un des plus faibit du monde l'industrie restait. du monde. L'industrie restait peu près inexistante. La produ tion et la consommation d'énerg étaient au plus bas. Malgré fertilité et les richesses pote-tielles du pays, la production ag-cole elle-même était des plus plus plus de la production ag-faibles. De façon dangereuse, la relations économiques extérieur, represent sur le production. relations économiques extérieur reposaient sur la production la seule mamhandise commerci lisable au-dehors : le café.
Les institutions restaient p ilbérales La censure interdis à toute opinion non conformil de s'exprimer. Le développement culturel restait très faible, les ruites étant toujours parmi les pi has de l'Afrique. Le relatif det loppement de l'instruction seco

Sept mois de crise

21-25 FEVRIER. - Grèves à Addis-

21-25 FEVRIEB. — Grères à AddisAbebs, où la police ouvre le feu
sur des manifestants, provoquant
la mort de trois personnes et en
blessant une vingtaine d'autres.
26 FEVRIER. — La deuxième division de l'armée éthiopienne. stationnée à Asmara, se mutine.
27 FEVRIER. — Des éléments de la
marine se mutinent à leur tour et
n'assurent le contrôle de la base
navale de Massawa.

21-29 FEVRIER. — Se solidarisant avec les mutins, les parachutistes s'emparent de la base de Debre Zeit. Les aviateurs du camp de Dire-Daous se joigneut au mouve-ment ainsi que la quatrième division stationnée à Addis-Abeba. Le gonvernement présidé par M. Akil-lou Babte Wolde démissionne. 1° MARS. — Les étudiants mani-

festent contre le régime impérial dans les rues de la capitale. Les militaires donnent leur accord à la formation d'un cabinet présidé par M. Endalkachew Nakonnen, premier ministre dési-

gné par l'empereur. 3 MARS. — L'empereur annonce une prochaine révision de la Consti-

13 MARS. — Une pétition rédigée par des membres du bas-ciergé, qui protestent contre la situation qui leur est faite par la hiérarchie dore, circule à Addis-Abebs, où huit professeurs de l'université, considérés comme responsables de la contestation étudiante, sont

25 MARS. - Des parachutistes encercient la base de Debre-Zeit pour protèger des officiers contestataires qui, menacés d'arrestation.

ment refugies. MARS. — Uempereur annonce la constitution d'une commission chargée d'enquêter sur la cotrup-tion dans l'administration et au sein du gobvernement. L'armée prend le contrôle de l'aéroport d'Asmara.

28 MARS. - Manifestations detudiants devant le siège du Parle-ment, tandis qu'à 300 kilomètres au sud-onest de la capitale, l'armèe onvre le feu sur des paysans qui avaient incendié des récoltes en signe de protestation contre l'expioitation des grands propriétaires

29 MARS. — La radio d'Asmara annonce que l'armée est intervenue contre des éléments contestalaires qui voulaient semer la confusion dans le pays.

1- AVELL — Le général Abiye Abebe, ministre de l'intérieur, confirme qu'un coup d'Etat a été déjoué. La police fait état de combats ayant opposé forces de l'ordre et paysans sans terre à 180 kilomètres au sud d'Addis-Abeba.

4 AVELL — Des milliers d'étudiants

au son d'Addis-Abena. AVRIL. — Des millers d'étudiants manifestent dans la capitale, bri-sent des vitrines et distribuent gratuitement des vivres aux

AVRIL — Mulinerie à Harrar.

AVRIL — Publication d'un Livre
blanc par le gouvernement annoncant une prochaine réforme agraire.

3 AVRIL — Manifarielle. panvre.s 7 AVRIL. — Mutinerie à Harrar. 13 AVRIL — Manifestations syndicates & Addis-Abeha, on l'on apprend que la 3º division, station-

née en Ogaden, s'est mutinée. 17. AVRIL. — La police ouvre le feu

chrétienne copte orthodoxe. 24 AVRIL — La police ouvre le feu à pinsieurs reprises à Addis-Abeba

contre des étudiants et des gré-vistes qui manifessent contre le 26-27 AVRIL - L'armée arrête plu sienrs anciens ministres, dont M. Aktiou Habte Wolf.

MAI. - L'armée brise la grève des employès des postes et arrête des leaders syndicalistes. MAL — M. Miuaste Hallé, ministre des affaires étrangères, démis-

sionne.

i BIAL — Grève des conducteurs d'autobus d'addis-Abeba et mani-festations d'adlamés ayant fui les provinces du Tigre et du Wollo ravagées par la sécheresse. 21 JUIN. — Création par le gouver-

I Juin. — Creation par le gouver-nement d'une commission de quinze membres chargée d'enquê-ter sur la corruption.

8 Juin. — L'armée éthiopieune occupe l'aéroport d'Addis-Abeha et les stations de radio locales, en protestant contre les pressions exercées à sou encontre pour re-E JUIN. exercées à son encontre pour re-mettre en liberté les personnalités de l'aucien régime placées en dé-

JUILLET. — L'armée exige la red-dition de proches collaborateurs de l'empereur réfugiés au palais. JULLET. — L'empereur s'adresse

sur des cheminots et des étudiants qui manifestent à Dire-Doua et fait six blessés.

18 AVRIL. — Tous les membres du précédent gouvernement, qui out du démissionner, sont assignés à résidence par l'amiée.

28 AVRIL. — Manifestation à Addistive de musulmans qui exigent l'égalité des droits avec les chrétiens coptes orthodoxes.

22 AVRIL. — Contre-manifestation chrétiense copte orthodoxe.

23 AVRIL. — La pollee ouvre le fen de JURLLET. — Le Lidj Michael Imru remplace, à la démande des militaires, de Premier mikonnen au poste de premier

6 AGUT. — Un projet de Constitu-tion prévoyant un premier minis-tre responsable devant le Parlement et autorisant la création de partis politiques est renda public.

13 AOUT. — Arrestation du grand chambellan de Pempereur et ma-nifestations d'anciens et casques biens a exigeant le règlement d'ar-rières de soldes.

16 AOUT. - Dissolution du consei de la Couronne, organe suprême de l'empire, suppression de l'état-major particulier de l'empereur, de la Cour spéciale de justice et de-mission des vingt-trois dégutés représentant l'Erythrée au Pari

28 AOUT. — La hiérarchie de l'Église orthodoxe fait connective son hor lité au projet de Constitution.

25 AOUTA — Les ordines palets impérieux de la faction; de la faction — Les ordines palets impérieux de la faction — Les ordines de la faction — Les ordines de la faction evouse in a soundate mideral les opérations commerciales de la companie de la com



- PUBLICITE -DEPUIS QUATRE JOURS, VOUS VOUS DEMANDEZ AVEC FIEVRE CE QUE J'AI LA', DERRIÈRE... Lejour et la ** " " " " T# Property (1985) Canen HELL D'ACHILLE TALON", HALETEZ-YOUS, "COMMENT " - may 1 ATTIONS Gra

daire et supérieure ne produissit pas tous ses éffets par suite de l'insuffisance de l'enseignement

On en vint, dans des milieux fort différents, à se plaindre de-l'absence de grandes réformes, La terre restait aux mains des grands propriétaires. Pas plus de réforterre restait aux mains des grands propriétaires. Pas plus de réformes agraires, par exemple, que de libéralisation politique. La prodence et la patience de l'empereur avaient pu être justifiées dans le passé, accordait-on en général. Mais elles paraissaient maintemant exagérées. On suggérait que sa politique de balance aboutissait pratiquement à faire dépendre l'orientation du régime de ces gran de s familles qui n'avaient aucum intérêt, bien au contraire, à la modernisation. L'Eglise àvait enfin, depuis 1954, un métropolite éthiopien. Si cette autonomie nouvelle à l'égard du patriarcat d'Alexandrie la plaçalt plus directement sous le contrôle de l'empereur, cela ne signifiait aucum renouvellement interne. La nouvelle élite modernisante, recrutée dans des milieux bien plus étendus qu'autrefois, soufrait impatiemment des lacunes et retarda que révelaient les séjours à l'étranger, les contacts internationaux devenant bien plus fréquents. La jeunesse estudiantine; en contact constant avec les bounsiers africains ouverts aux idéologies internationales, avide de renouveau des formait un milieu turbulent. Mais, formait un milieu turbulent.

s'épuisait en vains conciliabules. s'épuisait en vains conciliabules. Plus dangereusement, tout un milleu de jeunes officiers et de hauts fouctionnaires ayant fait leurs études à l'étranger et accèdé ensuite à de hauts postes, s'exaspérait dans son patriotisme, dans son désir de voir l'Ethiople devenir un État moderne, libéré du conservatisme obtus et intéresse des traditionalistes qui dominaient la politique du pays Leur resse des traditionaisses qui com-naient la politique du pays. Leur hairie pour ces élèments bloquant la vois de l'avenir devenait féroce, attisée encore par les accusations de tendance communisante que leur valatent, de la part de ceuxci. leur anticolonialisme de prin-cipe. l'influence sur leur esprit de l'analyse marxiste de la situation

l'analyse marxiste de la situation coloniale et, maigré teur volonté de ne pas prendre parti dans la guerre froide, leur mériance à l'égard des Etats-Unis en tant que soutien actif des régimes conservateurs.

L'empereur, maigré ses intentions modernisatrices à (trop) longue échéance, maigré ses débuts prometteurs dans ce sens et ses mérites passés, leur paraissait, avec son jeu subtil sur les clans conservateurs, aller décidément dans le sens réactionnaire. Qu'ils expliquassent cette attitude par l'intérêt ou par l'autoritarisme, par le scepticisme ou par la séntité. Phomme devait être écarté. Des exemples étrangers, mais voisins, comme celui de l'équipe nassérienne écartant Faroux, suscitaient leur émulation.

Les décabristes

nationales, avide de renouveau, formait un milien turbulent. Mais, étroitement surveillée, sa fièvre

C'est cet état d'esprit qui explique le comp d'Etat avorté de décembre 1960. Après son Pierre le Grand, et de son vivant même, l'Ethiopie a eu ses décabristes, comme leurs précurseurs russes avides de progrès et de iumières comme eux trop en avance sur leur peuple qu'ils connaissalent bien mal.

Le mardi 13 décembre 1960, profitant de l'absence d'Haulé-Selassié, parti en tournée de visites en Afrique et en Amérique latine, un groupe d'officiers de la garde imperiale, dirigé par le commandant de cette garde d'houneur, le général de brigade Menghestu Neway, s'assurait de la personne de nombreuses hautes personne-lités, dont le prince héritier Asfa Wossen. A la tête du mouvement se trouvalt un organisme clandestin, un conseil de la révolution, dont l'âme pensante étaif le jeune frère de Menghestu, Chilmainé Neway, âgé de trente-six ans, qui avait étadié la science politique aux Etats-Unis et qui, dans ses fonctions de gouverneur en Ethiopie, s'était montre un réformateur énergique et désintéressé.

Le 14 décembre, Addis-Abeba était aux mains des conjurés De Le 14 décembre. Addis-Abeba était aux mains des conjurés. De nombreuses personnalités réactionnaires ou douteuses étaient gardées à vue par la garde impériale autour du prince héritier. Une proclamation enregistrée par ceiul-ci fut lue à la radio et distribuée dans les rues. On annonçait, sans parier de l'empereur, la formation d'un nouveau souvercat, sans parier de l'empereur, la formation d'un nouveau gouver-nement décidé à construire des usines, à fonder des écoles tech-niques, à sider l'agriculture. Il s'efforcerait de rattraper le retard pris en regard des autres pays africains par suite de la stagna-tion où avait été laissé le pays

Le peuple fut surpris et hési-tant. Les proclamations parlaient un langage qui lui était, peu ac-cessible. Dieu n'était même pas mentionné. La majorité des étu-diants, au contraire, se railla Les conjusés firent une grosse arraire diants, au contraire, se rallia, Les conjurés firent une grosse erreur Dans leur désir d'éviter l'effusion de sang, ils se gardirens d'attaquer, comme ils le pouvaient sans doute au début, le quartier général de la première division, que commandaient des officiers indèles à l'emprement Ceurs d'irent mine l'empereur. Ceux-ci firent mine

hate des troupes de province. Les gouverneurs de province, avertis de cette résistance au coup d'Etat; se prononcerent pour Hallé Selassié. Le patriarche et les généraus firent distribuer des tracts dénoncant les traîtres. Une lutte de propagande s'engagea, les uns destituant les autres, su nom du prince d'un côté, de l'empereur de l'autre. Le général, suédois, de l'armée de l'air, mit les avions à la disposition des loyalistes, que soutenaient activement, semble-t-II, les éléments américains sur place. L'aviation étabilit me station d'emission loyaliste, qui jous un d'emission loyaliste, qui jous un grand rôle, Le jeudi 15, les rebelles, attaqués

Le jeudi 15, les rebelles, attaqués par des forces supérieures, durent se replier sur le palais, où le prince héritier et les hauts dignitaires arrêtés leur servaient d'otages. Le 16, le palais fut assailli les chefs rebelles, se voyant vaincus, prirent la fuite. Mais anparavant, ils massacrèrent à la mitraillette les dirigeants résctionnaires, réunis dans le salon vert du palais. Il s'agissait d'empêcher à tout jamais ces hommes de rétablir leur influence néfaste sur la politique éthiopienne. Tandis que les troupes loya-listes a délivraient » le prince et le ras îmrou que les rébelles avaient nommé premier minis-tre. Hallé Selassié, qui avait appris le soulèvement au Brésil et qui revenait en toute hâte. et qui revenait en toute hate, était arrivé à Asmara, résolu et la tête froide. Le 17, il rentrait dans sa capitale au mileu d'une grande foule, escorté par des tanks et des voitures blindées. Il entreprenait aussitôt de donner des événements la version qui convenait, politiquément parlant. Des ingrats, des traitres, des irresponsables avaient train sa confiance. Leurs proclamations ne rontenaient aucun élément désirable qui ne fût au programme de l'emperaur kui-même, et dont il n'eût déjà entrepris la réalisation. Le prince héritier et d'autres personnalités n'avaient suivi le monvement que contraints et forcés. Les rebelles qui n'avaient pas été tuès sur place s'étaient enfuis dans les montagnes autour d'Ad-diz-Abeba. Traqués, leurs têtes mises à prix. dénoncés par les paysans, plusieurs se suiciderent au moment d'être saisis. Chir-mamé tira sur son frère Men-

ghestu, et se tua. Son corps et ceiti d'un de ses « complices » reiti d'un de ses a complices. a furent pendus devant l'église saint-Georges et exposés pendant vingt quatre heures aux sarcasmes de la foule 475 membres de la garde impériale avaleut été tués ou blessés, 3 100 arrêtés dont 700 rétenus en prison Les étudiants furent pardonnés après avoir signé une lettre regrettant leur conduite et implorant la ciémence de l'empereur. Le général Menghesto Neway, rescapé, passa en Haute Cour en février 1961 et se défendit avec dignité, prenant sur lui toutes les responsabilités II fut condamné à mortet pendu publiquement le 50 mars. On dit que, cette fois-ci, le pu-On dit que cette fois-ci. le pu-blic manifesta quelque respect et meme quelque admiration

même quelque admiration.

One pensali l'amperetir, qui avait lui aussi, jadis, manifesté de l'affection pour le condamné?

Qui le saurs? On rapporte qu'il réprimanda sévèrement son fils alné de ne pas s'être montre plus hérolquement tidèle. fut-ce au péril de sa vie. Mais son fils poiné et préféré, le duc de Barar, s'était tué quaire ans auparavant en 1957, en automobile. L'impèratics malade, qui l'avait aidé encore dans ce grave péril, mourait en 1962, comme son troisième fils dont le tempérament, artistique faisait peu espérar pour l'Etat. faisait peu espérer pour l'Etat. L'ainé, Asfa Wossen, sera atteint d'une bémorragie cérébrale en

L'homme s'enfonce encore plus dans sa solitude, se faisant ac-compagner, faute de mieux, d'un compagner, ratte de mieux, cum petit chieri. Il absadonna son palais, qui avait été le centre de résistance des rebelles et lui rap-pelati trop de mauvais souvenirs. Ce devint l'université Hallé-Se-lassié-I". Il continua ses tournées à travers le monde et ses récep-tions solemelles à Addis-Abeba. tions solemnelles à Addis-Abeba.
récevant notamment, avec faste,
le général de Gaulle en août 1966.
Maigré l'autonomie relative accordée au ministère en avril 1966.
Il continuait à mener souverainement les affaires de l'Etat.
La répression de 1961 découragea quelque temps les rébellions.
Mais ce ne fut qu'un répit. Le
monde changeait, et l'empereur
semblait ne réagir qu'avec retard.
Il fétait somptueusement ses anniversaires d'avènement et de semblait ne réagir qu'avec retard. Il fétait somptmentement et de naissance: Les Ethiopiens ne pouvaient pas ne pas penser à l'échéance qui se rapprochait dangereusement, au danger qui surgirait alors. A partir de la fin de 1966, on put avoir le sentiment d'un glissement que des rétablissements spectaculaires, admirables encore d'habileté, ne réussissalent qu'à raiemir.

A l'intérieur, l'immobilisme du régime accentue les signes d'opposition des étudiants, aile marchante de l'opinion non conser-

chante de l'opinion non conser-vatrice. Après l'attentat à la bombe dans un cinéma en no-vembre 1966, il ne se passe pas d'année sans manifestations estudiantines vigoureuses, suivies de fermetures des universités, et remetures des universités, et même des iycées. Les étudiants à l'étranger occupent des ambassades, La rébellion erythréenne persiste et s'envenime.

Le viell empereur n'est cependant pas inactif. Si les Somalisms revendiquent l'Ogaden, il obtient de la France des assurances qu'elle ne leur livrera pas Djibouti. Il demande de l'aide militaire ici et là. Il se réconcille avec l'Italie. En quelques mois, en 1971-1972, il visité sept capitales, et rencontre de nombreux chefs d'Etat Exploit diplomatique. Il va à Pekin et obtient de Mao une aide plus importante que celle

aide plus importante que celle aliouse à bien des régimes progressistes.

Mais le rôle de guide de l'Afrique est de plus en plus difficile à tenir. Ses tentatives de médiation pour le Biafra échouent.

Les Arabes voient leur exaspération croître à cause de son alliance israélienne. En mai 1978, ils l'attaquent au sein de l'O.U.A., à Addis-Abeba même. On propose de transférer allieurs le siège de l'organisation. La proposition est repoussée, mais il doit rompre avec Israél Et les Amèricains décident d'évacuer la grande base de Kagnew, devenue d'ailleurs

MAXIME RODINSON.

de Kagnew. devenue d'ailleurs

Les militaires dénoncent les responsables de la famine pour renforcer la campagne contre l'ancien régime

préparé l'opinion publique à cet événement en dénoncent les responsables de la famine pour renforcer la campagne contre l'ancien régime. Un communique militaire radiodiffuse quelques heures avant la déposition officielle du souverain accusait celui-ci d'avoir interdit aux organes d'information

borateur Jean in La Guerivière, qui se trouvait en Ethiopie au début du mois, s'est rendu dans la province du Wollo, où des dizzines de milliers de personnes sont mortes de faim en 1973, drame qui avait provoque les premières manifestations

Les rescapés du Wollo

DESSIE — a Votre mère est-elle morte de maladie ? de jaim ? Etcs-vous veni au camp à pied ? ramasse par les secouristes ? » Les questionnaires du camp de Dessie, capitale du Wolko, la pro-vince la plus touchée par la famine, ont la froideur des pro-cès-verbeux de police. Le « sujet traité » sur cette fiche est devant nous : un enfant sans àce, au traité » sur cette fiche est devant nous : un enfant sans âge, au ventre gonflé, qui ne s'anime qui pour chasser les mouches qui l'assaillent. La déponille de ses parents, si elle n'a pas été mangée par les hyènes, repose sous les pierres qui marquent let tombes » dans les montagnes peu accessibles de l'ouest de la province. Il a fait cent kilomètres à pied, il y a deux mois, pour rejoindre des centaines d'orphelins d'ans le baraquement principal du camp.

Garcons d'un côté, filles de

Garçons d'un côte, filles de l'autre, ils sont debout sur les nattes qui leur servent de lit, attendant, pour recevoir leur ra-

dernière, assure le directeur du programme de développement du Wollo. Actuellement, les gens ne meurent plus, grâce aux grains de l'aide internationale. La saison des plutes (l'été européen) a été normale cette année, et la récoile devrait être bonne. A partir de 1975, sauf nouvelle catastrophe naturelle, nous n'auroms plus besoin de l'aide extérieure. »

Vingt-cinq associations étrangères — en majorité allemandes, australiennes, britanniques, irlandaises, suédoises, suisses et hollandaises — travaillent dans la province du Wollo, sans toujours coordonner leur action, à cause et coordoner leur action, à cause des difficultés administratives, et aussi parce qu'elles agissent comme si elles étaient « en concurrence ». « Nous, nous avons nos bureaux dans le palais du gouverneur », dit un Allemand avec une satisfaction mérile)

une satisfaction puérile. SOUDAN 500 REP. ARABE KHARTOUM T.F.A.I. Golfe of Ade DJIBOUTI : 0 9 KENYA

tion de liquide - peu épais -dans la pétite cuvette qui leur sert d'« assiette », que les deux « assistantes sociales » éthio-piennes alent fini de nous donner des explications rassurantes.

Ce camp est le principal des neuf qui restent ouverts dans la province. Il abrite 3 500 person-

province. Il abrite 3 500 personnes, dont 1 300 enfants. Le nombre total des « réfugiés » est actuellement de 7 000 dans la province. Ils étaient 6 000 en novembre dernier.

Les adultes logent sons des tentes militaires. Une fumé e épaisse fait fuir le visiteur, au seuil des « cuisines » où l'on cuit des « crèpes » avec la farme de l'UNICEF. Notre perplexité semble étonner les « assistantes sociales ». Sans donte faut-il avoir vécu dans les montagnes du Wollo pour apprécier le « confort » des lieux. A l'entrée du camp, une dinquantaire de postulants attencinquantaine de postulants atten-dent depuis la veille d'être pris en charge. On nous avait pre-venu: e Certains ont pris l'habi-tude d'être ussistés et reviennent après avoir consommé les semen-ces cotton leur aprofest d'appage ces qu'on leur avaient données pour se réinstaller Cels pose un un problème imprévu, mais l'administration a recu des instruc-tions pour être terme avec les paresseux » « La sécheresse a jait 100 000 morts dans cette province l'année

de francs) avaient été consacrés à ce programme à la fin du mois de juillet. Le plan du ministère de l'agriculture s'élère en tout à 69.7 millions de dollars éthiopiens. De notre envoyé spécial dont 56,5 sont attendos de l'aide

étrangère. Pour les Ethiopiens qui ne se Four les Ethiopiens qui ne se laissent pas abuser par les déclarations satisfaites des fonctionnaires chargés des secours et du plan dit de « réhabilitation » des paysans, le dénouement de la crise éthiopienne dépendra en grande partie de l'évolution de la situation dans les comments de la comment de la comme grande partie de l'évolution de la situation dans les campagnes. Avant de déposer l'empereur, les militaires ont préparé l'opinion publique à cet événement en dénonçant avec de plus en plus d'insistance les responsables du drame de la famine, c'est-à-dire l'ancien régime. Pour qui se rend au Wolio par la route Addis-Abeba-Dessié, l'am-

Four qui se rend au Wollo par la route Addis-Abeba-Dessié. l'ampleur de la catastrophe paraît difficilement compréhensible. Depuis le début des plutes, la vallèe dans laquelle serpente cette route est verdoyante. Des tracteurs sillonnent de vastes plantations de mals, à proximité d'étangs artificiels qui débordent. Si l'on ferme les yeux en traversant les villages misérables où vivent les familles d'ouvriers agricoles, on a l'impression de retrouver quelque paradis originel, au milieu de tourterelles et de perdrix que personne n'a jamais tirées.

Cette vallée a été atteinte par la sécheresse l'année dernière, mais pas au point que les grands propriétaires soient obligés d'interrompre les cultures d'exporta-

propriétaires soient obligés d'interrompre les cultures d'exportation alors que des affamés mouraient à proximité des pompes à essence. Certaines de ces victimes — les nomades Danaklis — venaient des étendues désertique de l'est du Wollo. D'autres, des sédentaires, habitaient beaucoup plus près, sur les montagnes situées à l'ouest de la route. « Les régions où il y a le plus de morts sont celles où les grandes propriétés avaient été morcelées par la réforme agraire, dit un bourgeois d'Addis-Abeba. Le sort des ouvriers agricoles n'était pas enviable aux yeux d'un Europeen, mais autrejois, au moins, pendant les sécheresses qui reviennent de jaçon cyclique dans ce pays, ils façon cyclique dans ce pays, us pouvaient compter sur les ressources de leur employeur. Aucun gouvernement n'est responsable du temps qu'il fait, ni de la paresse et de l'incapacité de ses administrés. » Sans doute, mais qu'avait on fait pour permetire à ses ceuvers d'évaloiter leurs sols ces paysans d'exploiter leurs sols de façon rationnelle ? Ne fallait-il pas « prouver » que les timides réformes agraires — dans les ré-gions les moins riches — étaient

Parmi ces étrangers, un Californien de vingt-trois ans travaille durement dans un orphelinat plus comfortable que le camp créé — grâce à des concours financiers suédois — par l'un des trop rares médecins éthiopiens qui acceptent de « s'expairler » en province. Mais pour les bruyants buveurs de hière des soirées au Touring Hôtel, pour ces filles « secouristes » qui dinent en robe longue, la période passée dans le Wollo (aux termes d'un contrat soigneusement établi) est-elle vraiment autre chose qu'une parenthèse exotique? Quelques sous-entendus génés, de la part d'Ethiopiens qui connaissent le problème autrement que par les votes officielles, incitent à en douter. On cite le cas de pilotes d'hélicoptères qui ont exigé de rentrer coucher tous les soirs dans leur hôtel d'Addis-Abeba On laisse aussi entendre que certains laisse aussi entendre que certains chiffres sur l'ampieur de la famine ont été un peu «gonfiés » dans le but — lonable en soi — de « sensibiliser » l'opinion.

Au moment où le stêau prenait des proportions effarantes, il n'y a pas eu de révoite. Certains aspects de la psychologie paysanne expliquent même que le gouvernement ait pu, un moment, ignorer l'ampleur du désastre. « Ces hommes avalent leur fierté », nous dit Michel Papatakis, le frère du réalisateur des Abysses, qui a tourné un silm sur les traditions des paysans du Wollo, à la fin de 1972. Des figurants de

Les étudiants aux champs

qui a tourné un film sur les traditions des paysans du Wollo à la
fin de 1972. Des figurants de
Gouma (la Loi du sang, dans la
langue locale) sont sans doute
morts de faim quelques mois après
le tournage.

Aujourd'hui, tout n'a pas encore
changé à Dessié. A proximité de
maisons misérables, des gardes
veillent toujours sur le palais du
prince héritier (déjà « nationalisé »
avant la déposition de l'empereur)
et interdisent l'accès au commun
des mortels parce que les lieux
sont « secrets ». Dans les bars sordides de la ville, les filles se prostituent sous des chromos du
Sacré-Cœur.
Mais sur la place principale, la

Sacré-Cour.

Mais sur la place principale, la population a entendu, grâce aux haut-parleurs qui diffusent les émissions de la radio, le compterendu de la commission d'enquête créée par les militaires, qui attribus au muyerment de l'ancient. créée par les militaires, qui attribue au gouvernement de l'ancien
premier ministre. M. Akilion, ia
responsabilité de ses deuils. Cette
population attend maintenant
l'arrivée des étudiants d'AddisAbeba, que le nouveau régime a
chargé d'aller enseigner dans les
campagnes « l'esprit de la répolution » et « les techniques de
base de l'agriculture moderne ».

A l'azienda de Ciaffa, sur la
route d'Addis-Abeba, les ouvriers
agricoles ne parient toujours du
richissime propriétaire italien de
la plantation qu'en le désignant
par son « titre » de commandatore. Mais les mêmes hommes ont
organisé un meeting champêtre
pour exiger un salaire décent.
Près du palais du gouverneur, des
agriculteurs travaillant à leur
compte font le siège d'un bâtiment administratif jusqu'à ce
qu'on leur fournisse les semences qu'on leur fournisse les semences promises. « Ils savent maintenant qu'ils ont des droits », nous dit un médecin. Au Wollo, il ne sera, plus jamals « naturel » de mourir de faim.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

Guinée

Nous sommes disponibles pour une coopération avec la France, déclare M. Sekou Touré

Dakar (A.F.P.). — M. Sekou Touré, président de la République de Guinée, a déclaré le mercred. Il septembre que la Guinée étais « parfaitement disponible pour uns coopération large, projonde et permanente avec la France » Cette déclaration, retransmise per la radio guinéenne cantée a par la radio guinéenne captée a Dakar et faite à l'occasion d'un meeting organisé à Conakry pour la visite en Guinée de MM. Séguy

● Une délégation de l'Organisa-tion du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO), monvement de libération de Namibie, a ren-confré mercredi à Paris des res-ponsables du parti socialiste et du parti communiste français, et doit avoir des contacts avec la C.G.T. la C.F.D.T. et le mouvement des radicaux de gauche. Elle a égale-ment demandé, une audience au ministère français des affaires

et Duhamel, respectivement secré-taire général et membre du bu-reau confédéral de la C.G.T. Le chef de l'Etat guinéen a indiqué qu'en ce qui concernait les rela-tions de son pays avec la France. a la réponse appartient au gou-vernement français ».

[Les propos de M. Sekon Toure font scho aux déclarations de M. Pièrre abelin, ministre de la coopération, qui a fait état, le 16 août dernier, de contacts en cours entre Paris et Conakry et exprime le vorn que a les rapports franco-guinéens se raffermissent un D'autre part. M. André Bettencours. député républicain judépendant de Seine-Maritime et ancien ministre. s'était tendu à Conskry au début setait tendu à Conskry au début du mois de luillet. Son voyage intervenait après plusieurs tenta-tives infructueuses de reprise de contacts depuis la rupture, en 1965,

Pour sa part, le Comité mili-taire de coordination, qui dirige en fait le pays, a invité le 10 juillet dernier « tous les don-neurs à redoubler leurs efforts généreux et à ne pas héstier dans leur assistance humanitaire à cause de la présente situation politique ». Selon un journal éthiopien, trais millions de per-sonnes souffrent encore des con-séruences de la famine, soit éthiopien, trons millions de personnes souffrent encore des conséquences de la famine, soit
qu'elles aient une alimentation
insuffisante, soit que, bénéficiant
de secours, elles aient perdu leur
moyen d'existence, notamment
leurs troupeaux. Dans le seul
Wollo, les sinistrés sont évalués
à neuf cent mille. La sécheresse
a ravagé d'autres provinces dont
on a moins parlé Les nomades
de l'Ogaden sont morts par milliers, et les survivants ont dû fuir
vers des régions moins éprouvées,
où ils demeurent dans des conditions précaires. Dans le Sud, plus
riche quand les précipitations sont
normales, un chercheur de l'Institut de nutrition a compté
quaire-vingts villages abandonnés,
pendant un voyage en hélicoptère
de 200 kilomètres, près de la frontière du Kenya.

Malutanant que des piures

Villages abandennés

Parmi ces étrangers, un Califor-

tière du Kenya.

Maintenant que des plutes abondantes dans tout le pays permettent de reprendre espoir. l'action des autorités s'oriente vers la réadaptation des sinistres. grace à la fourniture gratuite de semences et à des prêts pour l'achat d'un nouveau cheptel. Les crédits disponibles sont cependant demesurement inférieurs aux bedes relations entre la France et la soins. Treize millions de dollars Guinée.]

Dominique Lecourt

Le jour et la nuit

Ouvrez l'enveloppe, messieurs les marxistes! Dominique Lecourt a retrouvé le testament secret de Marx lire et relire Bachelard, héritier posthume inattendu... LE QUOTIDIEN DE PARIS

Collection "Théoriciens dirigée par Bernard-Henri LEVY

Christian Delacampagne ANTI-PSYCHIATRÍE ou les voies du sacré

AFRIQUE

<u>Algérie</u>

le rapprochement entre le P.C.F. dénoncent les conditions dans lesquelles se tient et le gouvernement Boumediène

Alger. — En visite en Algérie à l'invitation du FL.N., M. Marchais a été reçu mercredi aprèsmidi 11 septembre par le président Boumediène. Le scrétaire général du F.C., qui s'est déclaré très satisfait de cet entretien, a également été sensible au fait que son hôte ait modifié son emploi du temps pour le rencontrer dans la journée.

Maigre la lutte mence par les communistes français contre la « sale guerre d'Algèrie », les rapports entre le FLIN. et le P.C.F. avaient comnu plusieurs crises entre 1954 et 1962. Les nationalistes algériens reprochaient, entre autres, aux dirigeants du parti de n'avoir pas défendu réellement le droit de l'Algèrie à l'indépendance avant le déclemement du le droit de l'Aigèrie à l'indépen-dance avant le déclenchement du soulèvement du 1= novembre, puis d'avoir eu des hésitations et d'avoir enfin marqué des réserves sur le sens de leur combat. Une certaine coexistence s'était méraprois intaurée avoit l'indé-

Une certaine coexistence s'était néanmoins instaurée après l'indépendance du fait que le nouvel Etat avait accentué l'ouverture en direction des pays socialistes, et que le chef de l'Etat comptait dans son entourage un certain nombre de conseillers marxistes ou marxistants (communistes, projeties, du canche trotskistes, chrétiens de gauche, etc.). C'est dans ce contexte, en 1964, que M. Waldeck Rochet avait alors été invité en Algérie.

> Adoptez le fameux mafelas en mousse de lafex

essayez-le chez

on - Essais - Vente LIVRAISON RAPIDE 37, av. de la République Paris-11° - Tél. 357-46-35 Mo Parmentier:

Au lendemain du 19 juin 1965, le nouveau régime avait expulsé la plupart de ces éléments de gauche ou les avait incités à rengauche ou les avait incités à rentrer chez eux «Si nous avions
écouté tous ces gens qui avaient
chacun son idée sur la voie que
nous devions suivre, nous aurions
du faire autant de révolutions
qu'il y avait de tendances de la
gauche française. Nous estimions
qu'il revenait aux Algériens de
faire leur révolution comme ils
l'entendaient », nous a confié un
jour l'actuel chef de l'Etat. A
l'époque, cette attitude lui avait
vaiu l'hostilité de la gauche en
général — chez qui se recrutaient
ceux qu'on a appelé les «pieds
rouges » — et du P.C.F. en particulier qui avait récupéré des
membres du parti communiste
algérien d'origine européenne,
comme Henri Alieg. La situation
s'était encore tendue lorsque le
P.C.F. avait renouvelé, en 1968, s'était encore tendue lorsque le P.C.F. avait rennuvelé, en 1968, l'expression de son soutien aux communistes algériens et à une organisation considérée comme une émanation du P.C.A., le P.A.G.S. (parti de l'avant-garde socialiste). Résultat : entre 1965 et 1971 il n'y eut aucun contact entre le P.C.F. et le F.L.N., ni entre la C.G.T. et l'Union générale des travailleurs algériens.

Le décel se produit en novem-

des travailleurs algériens.

Le dégel se produit en novembre 1970 lorsque le gouvernement.
Boumediène prend des mesures
de clémence en faveur d'opposants de gauche algériens. Du dégel on passe au réchauffement
à la suite des positions prises par
le P.C.F. et la C.G.T. en faveur
de l'Algérie et de son droit à récupérer ses richesses nationales
lors de la crise pétrolière de 1971.

Le P.C.F. a envoyé une délélors de la crise pétrollère de 1971.

Le P.C.F. a envoyé une délégation, dirigée par M. Kanapa, aux cérémonies du dixième anniversaire de l'indépendance en juillet 1972, suivie de peu d'une autre, comprenant MM. Raymond Guyot et Louis Odru. Parallèlement, les visites de fédérations industrielles de la C.G.T. se sont muitipliées. En mars dernier. M. Benikous, responsable de l'U.G.T.A., était reçu en France—M. Séguy vient de lui rendre sa visite, — tandis qu'une nouvelle délégation du P.C., comprenant MM. Odru et Denis, était accueillie en Algérie.

Tunisie

le congrès de Monastir

De notre envoyé spécial

gulba a ouvert officiellement, ca leudi 12 septembre, à 10 heures, le tir quelque six cent quatre-vingt-deux délégués, représentant, selon les chiffres officiels, quatre cent onze quatre cents cellules.

Maigré tous les efforts déployés par le pouvoir pour reprendre en main le parti et pour éliminer ou isoler les éléments « irrespon-sables », des voix discordantes es du début des travaux. Sept membres de l'ancien comité centre) du à la presse une longue déclaration critiquant les conditions dans les quelles a été convoqué et se réunit le neuvième congrès, et contestant lités figurent MM. Bejl Cald Essebsi, ancien ministre de la défense et de l'Intérieur, ancien ambassadeur à Paris, Habib Boulares, qui dirigea la radiotélévision, Habib ben Amar, ancien ministre de la défense, et Sadok ben Djemas, ancien ministre des P.T.T.

l'Intérieur, exclu du parti en janvier 1972, n'a pas, pour cette raison, signé la déclaration falte par ses amis, mais il se déclare solidaire de leur action. Les signataires font tout d'abord

M. Mestiri, ancien ministre de

« 1) Que depuis le huttième congrès, le comité central, réguliè-rement élu, a été délibérément

 2) Qu'en violation des règlements du parti, le comité central a été écarté en tant que tel de la ticipation à ses travaux ;

- 3) Que contrairement à la lettre et à l'esprit des statuts, il a été décidé de modifier la base de représantation des cellules pour réduire la nombre des délégués. »

» Ces mesures, poursuivent-lis, qui sont en contradiction avec les résolutions du congrès, seul habilité à

ronner d'autres déclaions prise depuis trois ans (exclusion du parti candidature de militants, etc.) - et qui vont toutes dans le même sens démocratiques qui ont marqué le huitième congrès légal et d'en annuier les résolutions, surtout celles faisant de l'élection le seul critère pour l'accès à tous les niveaux de responsabilité dans le parti.» La mant que ces pratiques ont pour but de « contraindre les militants demeurés attachés aux résolutions du congrès de 1971 à ne plus pouvoir choisir qu'entre la soumission et la

démission de toute activité -. publiée à Tunis ajoutent que le congrès de 1971 n'était pas un geste isolé dans la vole de la démocratie Il était l'aboutissement d'une longue gestation marquée, notamment, par le 8 juin 1970, et par les résultats de l'enquête populaire effectuée la supérieure du parti. « Aussi, affir-ment-ils, toute voite-face apparaîtgement pris par les dirigeants du parti et de l'Etat traduit-il la gravité d'un conflit portant sur l'orientation fondamentale du pays et la concep tion de son avenir, dans des termes l'impossibilité d'une coexistence, au sein d'un même parti, d'un courant grès et d'une tendance à l'accapa rement du pouvoir et à la répres-Les signataires estiment - qu'une

telle situation condamne à l'échec le système du parti unique, dès lors qu'il no peut même pas garantir la démocratie en son propre sein et, à plus forte raison, l'assurer dans le

libéraux qui les guident dans leur action et qui constituent l'esquisse d'un programme ne se limitant pas politique intérieure, mais englobant l'économie, le social et la politique étrangère. Il n'est pas exclu qu'il soit dans leur intention de regrouper sur ces bases un certain nombre de Tunisiens, peut-être même Mais il est peu probable que les

ibles du pays acceptent d'enisager la naissance en Tunisie d'un second parti, même si la Constitution

· Quoi qu'il advienne, la déclaration publiée à Tunis relance le problème partisans avaient, en 1971, gagné la première manche. Le président Bour guiba avait remporté la n'ont pes youlu que la belle se joue sans qu'ils aient pu au moins faire

DANIEL JUNQUA.

Mozambique

le fheraux envisager La visite de M. Marchais consacre Plusieurs anciens dirigeants du parti destourien La panique a gagné les quartiers blancs de Lourenço-Marques

La situation desneure extremement tendue et confuse, jent 12 septembre, à Lourenço-Marques, capitale du Mozambique, notamment dans les faubourgs africains, après les troubles de ces dernier

De notre envoyé spécial

Lourenço-Marques. — Une récile panique à gagné depuis mercredi matin 11 septembre les quartiers blancs de la capitale du Mozambique, tandis que les scènes de violences et de pillage se multipliadent dans les «canissons» (bidouvilles noirs) de la périphérile. Les hôtels, les consulats et les maisons du centre de la ville hébergent désormais des disaines de familles ayant fui leurs quartiers par crainté d'un « assaut des Noirs ». La ville est toujours coupée du monde extérieur et notamment de son aéroport. Sur la grande avenue Craveiros-Lopez notamment, plusieurs barricades élevées par la population africaine sont toujours en place et les militaires ne s'y aventurent que fortament armés.

Conséquence de cet isolement, aggravé depuis mardi soir par une interruption totale de tous les moyens de communication, Lourenço-Marques commence à manquer sérieisement de ravitaillement. Plus d'essence, plus de pain, plus de viande : les files d'attente s'allongeaient dès 4 heures du matin ce jeudi devant les magasins et particullèrement les boulangeries. La vie économique et administrative reste naturellement parlysée.

Commencées dans la nuit de

ment paralysée.

Commencées dans la nuit de lundt à mardi, les explosions de violences dont ont été le théâtre la plupart des quartiers noirs n'ont pas complètement ce saé, nême il l'arméte contrôle un resi même si l'armée contrôle un peu mieux la situation. A l'hôpital Miguel-Bombarda.

a mouvement » des insurgés blancs paraissait puissant, il est indiscutable que des groupes de jeunes Blancs surexcités se sont rendus en voltures dans les « canissous » pour se livrer à des ratonnades. Des Noirs out été tués par balles dès le dimanche ainsi que deux Buropéens. C'est. à partir de ces premiers incidents violents que des soldats noirs de l'armée portugaise auraient distribué une dizaine de fusils automatiques « G 3 » à leurs « frères de ruce » pour qu'ils organisent des groupes de vigilance. Mais il semble qu'ils aient été très vite débordés.

de vigliance. Mais il semble qu'ils aient été très vite débordés. Selon le témoignage d'un jour-naliste démograte, M. Carlos Car-valho, un autre incident aurait contribué à échauffer les esprits. contribué à schauffer les esprits. Arrêtés par des Africains dans un hidonville, les passagers blancs d'une voiture auraient jeté une grenade et blessé l'un des Noirs: M. Issias Tembe. Celui-cl a été ensuite traîné jusqu'à l'immenble de «Radio-Mozambique libre » et devant le micro, on l'a contraint à faire des déclarations hostiles au FRELIMO.

Au surplus, des provocateurs ent

Au surplus, des provocateurs ont semble-t-il essayé de profiter des circonstances, probablement au

profit de groupes rivaux du FRELIMO. Toujours est-il que l'ensemble des bidouvilles a communication de la communication de la

Gienda-L

fiambée de violences.

« Ce qui s'est passé est une catastrophe, nous déclare un militant portugais favorable au FRELIMO. Depuis des semaines, quee le FRELIMO et des étudiants portugais de la facción de la facció portugais de l'Association acadé, mique, nous faisions un travail d'explication politique dans les quartiers notrs. Il s'agissait d'expliquer à tous que les accord de Lusaka allaient ouvrir une période de confiance entre les deux communes entre les deux les les d de Lusaka allaient ouvrir une période de confiance entre les deux
communautés, et que Blancs et
Noirs pourraient vivre en bonné
intelligence dans un Mozambique
indépendant. Ce travail avait
porté ses fruits, et dès le 4 septembre on avait pu voir des
Blancs et des Noirs participer
ensemble aux manifestations de
soutien au FRELIMO. Ce sont
tous ces efforts qui se trouvent
désormais réduits à néant. >

Après la chute du « mouvement » mardi sprès-midi, le
FRELIMO s'est efforcé de reprendre le contrôle de cette colère
noire qui dégénérait, mais les
choses n'ont pas été faciles. De
nombreux responsables du FRELIMO avaient quitté LourencoManques dès le samedi, et le
Front de libération ne dispose pas
dans la capitale d'une force militaire de maintien de l'ordre très

dans la espirale d'une rores min-taire de maintien de l'ordre très organisée. Si des patrouilles mirtes armée portogaise-FRELIMO vont être mises sur pied très bientôt, ce sera avec des militants venus du « front » et politiquement formés.

A l'hôpital Miguel-Bombarda, on enregistrait mercredi soir un total provisoire de cinquante morts, parmi lesqueis neuf Européens, et trois cent soixante et onze blessés par balles.

Cette effervescence des quartiers noirs, que les responsables du FRELIMO s'efforcent désormais de discipliner, en accord avec l'entre samedi et lundi, alors que le ment irès sévères à l'encontre de crates que l'on peut rencontrer à Lourenco se montrent naturelle-ment très sévères à l'encontre des responsables de cette « stupide et sanglante aventure». Mais ils mettent également en cause la police portugaise et ils ont déjà réclamé à Lisbonne l'expulsion immédiate de certains cadres coupables à leurs yeux de complaisance à l'égard des insurgés. Une autre organisation por tugaise e sance à l'égard des insurés. Une autre organisation por tugaise l'O.P.V.D.C. (Organisation provinciale des volontaires de la défense civile), sorte de milice blanche qui avait été mise en place dès le début de la guérilla en 1964, aurait joue un rôle important en fournissant son appui et des avress en fuitateurs du des armes aux initiateurs du « mouvement ». Depuis des mois le démantèlement de cette milie encadrée par des militaires, mais

d'une complaisance coupable à l'égard de Radio-Mozambique libre en n'intervenant pas plus vigoureusement dès le début, ce n'est pas le cas, semble-t-il, pour l'ensemble de la troupe. Il était révélateur de voir, jeudi matin, dans les quartiers noirs les soldats portugals salués familièrement par les Africains, Ceux-là mêmes qui n'acceptaient plus chez eux le moindre civil blanc.

Sélont libre de la libre de la complete de

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD.

seront liberes

SICOB es moyens d'être international

Tout est prêt à Paris pour recevoir au SICOB les exposants et les visiteurs de la dénomination SICOB.

Tout est prêt pour la présentation et la démonstration des matériels et des équipements : l'Informatique, la Con-

rication et l'Organisation du Bureau

Les problèmes particuliers à chaque branche sont étudiés lors des journées

spécialisées par profession. Les échanges prévus permettent à chacun de faire le point de l'actualité internationale dans les domaines qui le touchent le plus directement.

ware sont traitées à la Convention informatique du 16 au 20 septembre 1974, au Centre International de Paris,

25°SICOB

21-27 septembre 1974 CNIT-La Défense, Paris

ATHENES CHYPRE

le feu a pris dans la Méditerranée de l'Antiquité et la Méditerranée de vos vacances lisez deux grands écrivains

un grec

NIKOS KAZANTZAKI

L'ODYSSEE

ZORBA

un français

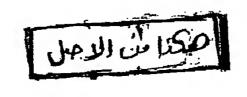
MAURICE **GENEVOIX** de l'Académie française

VAINCRE A OLYMPE

LA-GRECE DE CARAMANLIS

ou la démocratie difficile

PLON



Grande-Bretagne

EN CAS DE « CATASTROPHE ÉCONOMIQUE »

Les libéraux envisageraient de participer à un gouvernement de coalition

De notre correspondant

Londres. — Bien que M. Wilson garde toujours le silence sur la date des élections, la campagne des partis gagne chaque jour en intensité. Les libéraux, qui sont actuellement réunis en congrès à Brighton, bénéficient naturellement dun regin d'intensité. ment d'un regain d'attention et de publicité, mais le Labour vient aussi de jouer un atout électoral précieux en présentant un nou-veau plan de retraites destiné à abolir « la pautreté chez les vieulards ».

A Brighton, M. Thorpe est contraint de mener un jeu très délicat. Mercredi 11 septembre, il a dit que, dans les conditions

Espagne UN ANCIEN MINISTRE ANNONCE LA CRÉATION D'UN NOUVEAU MOUVEMENT D'OPPOSITION

M' Joaquin Ruiz Gimenez, avo-cat connu de tendance démocrate cat comm de temperane democrate chrétienne, ancien ministre de l'éducation et représentant du général Franco auprès du Vatican, a amoncé le mercredi 11 septembre que sera prochainement publié le statut d'un mouvement d'opposition dont le but essentiel sera de «doter l'Espape de li-bertés publiques ». Il s'agira, 2-t-il indique, « d'une alliance ouverte, souple et dynamique, de caractère jédératif, dont ne secontacter plactaty, dont ne se-ront exclus que ceux qui sont opposés à des changements placés sous le signe de la démocratie s. M° Ruiz Gimenez a, ces dernières années, assuré la défense de nom-breux détenus politiques jugés pour leur opposition au régime franomiste.

D'autre part, cinquante des soixante sept personnes arrétées dimanche dans un couvent de Sabadell, près de Barcelone, au cours d'une réunion clandestine de l'Assemblée de Catalogne ont été relâchées mentredi. Les dixsept personnes maintennes en désept personnes maintennes en de-tention out comparu mardi devant un luge de l'ordre public. Quatre d'entre elles se sont un infli-gées par la direction générale de la sécurité des amendes de A Bilbao, cinq personnes soupconnées d'appartenir à l'organisation besque ETA out été arrêtées mercredi. Ces arrestations
out eu lieu à l'issue d'une descente
de police dans un restaurant. Au
cours de cette opération, il y a
eu une fusillade : un militaire
a été tué et un policier grièvement blessé. — (A.F.P., A.P.)

présentes, il ne voit aucune chance d'accord au lendemain des élections ni avec les conservateurs ni avec les travaillistes. C'est une prise de position qui pourrait décourager les nombreux électeurs favorables à un gouvernement de colalition dont la politique sersit nécessairement plus modérée que celle du Labour ou des Tories.

Le leader libéral doit tenir compte de l'attitude très ferme des militanis du parti, et surtout des jeunes, qui entendent maintenir la « pureté » du libéralisme. Il a tout de même indiqué qu'après les élections il « écouterrait toutes les propositions », et que, dans le cas d'une « calastrophe économique », il serait impossible aux eins, libéraux de ne pas participer au gouvernement « pour une durée limitée, avec un programme commun ». Selon la Thorpe, cette catastrophe est éfailleus beaucoup plus proche qu'on ne l'imagine. « Le pays, dit-il, est près de la banqueroute. Si une action rupide n'intervient pas, aucune panacés, que ce soit le pétrole de la mer du Nord ou une autre, ne l'empêchera. »

Un plan de retraites

Quant au nouveau programme travailliste destiné à améliorer les act certainement de travailliste destiné à améliorer les retraites, il est certainement de nature à séduire beaucoup d'électeurs. Dans tous les domaines, le Labout surenchérit sur les promesses conservatrices. Le Livre blanc publié par les ministre des affaires sociales, Mme Barbara Castle, envisage, en effet, pour les travailleurs des pensions bean-jourd'hul au montant de leurs revenus et garanties contre les affets de l'inflation. Pour la première fois aussi dans ce domaine, les femmes sont traitées sur un pied d'égalité complète avec les hommes.

Alors ou'actuellement le taux

hommes.

Alors qu'actuellement le taux de base des pensions de retraite est de 10 livres par semaine et par personne (un pen pins de 110 F), le projet travailliste prémit des pensions pouvant aller 110 P), le projet travaillate pre-voit des pensions pouvant aller jusqu'à 25 livres, et même 40 livres pour des ménages dont les deux conjoints ont travaillé. La réali-sation de ce programme suppose une augmentation des cotisations alisat jusqu'à 5.5 % pour les travalleurs et 10 % pour les employeurs. Le total des coffisations pourrait même s'élever progressivement jusqu'à 18.5 % du salaire. L'amélioration des pensions de retraites est prévue dès 1978, mais le système proposé par le Labour ne fonctionnera plemement qu'en 1998.

JEAN WETZ.

Chypre

Certaines catégories de prisonniers seront libérées

Nicosie (A.F.P.J. — A l'issue de leur réunion du mercradi 11 septembre, MM. Ghafcos Cléridès et Rauf Denktash, respectivement et de la communanté turque de Chypre, ont annoncé qu'un accord avait été conclu en vue de la libération de certaines catégories de urisonniers.

. J. ACTI GET

nte

762

115

prisonniers.
Tous les détenus de moins de dix-huit ans ainsi que les étudiants, les membres du corps enseignant, les vieillards, les blessés et les maisdes seront relâchés. Les détenus de moins de dix-huit ans seront libérés « au lieu de résidence de leurs parents ». Les étudiants bénéficieront de moyens de iransport pour regagner l'étranger, généralement Ankara on Athènes. Enfin, il est prévu que Athènes, Enfin, il est prévu que les blessés et les malades, seront libérés dans les hôpitaux situes à

libérés dans les hópitaux situés à l'intérieur de leur lignes.

D'autre part, la question de la libération des hommes adultes prisonniers qui n'a pu être résolue mercredi, devrait être à l'ordre du jour de la réunion de vendredi. Les discussions qui ont eu lieu jusqu'à présent sur ce point n'ont pas permis d'arriver à un consensus sur les emplacements où doivent être libérés la plupart des prisonniers de chaque camp. Alors que M. Denitash entend que les prisonniers eux-mêmes décident du lieu de

Enfin, à la suite de la mort par balle mardi d'un soldat canadien du contingent des Nations unles. M. Clérides a exprimé dans ur communiqué sa tristesse et fait savoir qu'une enquête officielle était en cours. Le soldat avait été tué par des coups de feu tirés d'une position tenue par la garde nationale chypriote grecque sur un véhicule de l'ONU qui patrouil-iait dans le secteur oriental de Nicosie.

Les cheis des deux commumunautés chypriotes, MM. Glajcos
Clerides et Rauj Denktash, ont
été invités a se rendre à Strasbourg le '23 septembre prochain
pour un échangs de vues avec
la commission politique de l'Assemblée parlementaire des dixsemblée parlementaire des dixsemblée parlementaire des dixsemblée parlementaire du Conseil
de l'Europe. Toujours dans le
cadre des efforts du Conseil de
l'Europe en vue de contribuer à
la solution de la crise chypriote, un groupe de travall,
comprenant notamment les présidents des quatre groupes parlementaires de l'Assemblée, se
rendra prochainement à Nicosie.

— (A.P.P.)



Belgique

PLUS DE SIX CENTS JUIFS SOVIÉTIQUES AYANT QUITTÉ ISRAEL ATTENDENT D'ETRE ADMIS DANS D'AUTRES PAYS

Bruxelles (A.F.P., U.P.I.). —
Quelque six cents juits soviétiques
ayant renoncé à vivre en Israël
se trouvent actuellement en Belglque, où ils attendent de pouvoir
s'établir dans un autre pays, en
général aux Etats-Unis, au Canada ou en Australle. Ces émigres ont été pris en charge par
deux organisations charitables.
Caritas catholica et la Fondation :
Tolstol, créée pour faciliter l'accueil des Russes blancs après la
révolution. Les deux organisations
commencent à être débordées.

An dérant ses juifs soviétifédérale, où ils n'ont pu obtenir l'autorisation de s'établir.

La présence en Belgique de cette « colonie » a été gardée secrète pendant plusieurs semaines, les réugiès juifs comme les autorités belges souhaitant éviter d'attirer l'attention d'éventuels commandos arabés.

M. GISCARD D'ESTAING IRA EN POLOGNE

Au cours du conseil des minis-tres qui s'est déroulé le 11 sep-tembre à Lyon, (nos dernières éditions d'hier), le ministre d'Etal ministre de l'intérieur a readu compte de son royage en Pologre

M. Michel Poniatowski, ministre M. Michel Pomatowski, ministre d'Etat, a fait état de l'accueil a chaleureux et ouvert qu'il a reçutant de la part du gouvernement que de la population, notamment à l'occasion de la fête des moissons à Poznan ». M. Rossi a

annonce plusieurs voyages minis-tériels dans ce a pays ami »: M. Sauvargnarques avant la fin de l'année, M. Bonnet et Mine Vell, et enjin M. Giscard d'Estang avant la fin du premier semestre 1975. Dans cette pers-pective, le président de la Répu-blique a déclaré: « Je me réjouis d'avoir accepte cette invitation et marqué a in si l'importance des liens entre nos deux pays et nos liens entre nos deux pays et nos deux peuples >

M Poniatouska a souligne que les échanges entre la France et la Pologne seraient développés, no-tamment par l'exportation de pro-duits manufacturés et biens d'équipement français, et l'impor-tation de charbon polonais. Les recevoir des cables, des produits chimiques, du matériel électronsque et d'informatique. Les échanges, qui s'élevaient à 2 milliards france en 1974, detraient attein-dre 4 miliards en 1975. Le ministre d'Etat a ajouté : « Cela corres-pond aux vues générales du gouvernement français, qui souhaite conclure des accords industriels à long terme assorus d'arrange-ments financiers, la politique commerciale étant du ressort de

Albanie

LE MINISTRE DE LA DÉFENSE AURAIT ÉTÉ LIMOGÉ l'issue du plénum, mais par né-cessité de renouveler les cadres et non pour des motifs politiques.

An départ, ces juifs soviétiques désireux de quitter l'U.R.S.s. n'avaient pas le choix : « Cétait Israël ou rien », a précisé un responsable de Caritas « Mais, pour la plu part d'entre eux, Israël n'était qu'une étape, et une fois sur place il leur était possible de repartir. » Belgrade (Reuter.) — M. Bekir Balluku, ministre albanais de la défense, aurait été limogé à la suite d'une divergence de vues avec M. Enver Hodja sur la politique à adopter à l'égard des super-puissances.

On a noté son absence aux principales réunions officielles à Tirana depuis le 10 juillet. De source albanaise, on se refuse à confirmer ce limogeage, mais on indique qu'un plenum du parti a été réuni les 25 et 26 juillet demiers pour discuter de questions de défense. On admet de même source que « des changements de coutres » ont eu lieu à Mais des qu'ils quittent Israel, ces émigrés d'U.R.S.S. devenus citoyens israellens ont du mai à se faire admettre dans un autre pays. Ainsi, ceux qui se trouvent en Beigique, et dont le groupe se grossit chaque jour de plusieurs dizaines de personnes, arrivent de France, d'Italie ou d'Allemagne

M. Balluku, membre du bureau politique et ministre de la défense depuis 1946, aurait encouru les foudres de M. Hodja pour un discours prononcé il y a plusieurs mois. Il avait alors déclaré que les deux super-puissances representaient un danger inégal pour l'Albanie. On ne sait pas qui il considérait comme moins dangereux des Etats-Unis et de l'U.R.S.S.; la politique de Tirana est que les deux puissances sont

LE PRIX 'UN FRANÇAIS

A la simple question qui gagne quoi en France, aujourd'hui personne ne veut répondre. Ni les pouvoirs publics, ni les employeurs, ni les particuliers.

Nous savons tout sur les salaires moyens des Français, autrement dit nous ne savons rien de ce qu'ils gagnent réellement.

Il fallait forcer le mur du silence, le Nouvel Observateur l'a fait. Sur ce que gagnent les Français, sur les grandes règles du jeu social, il apporte des chiffres et des informations que personne jamais n'avait publiés.

Le Nouvel Observateur a pu établir une carte chiffrée de l'injustice où la "distance sociale" dépasse tout ce que I'on peut imaginer.

16 septembre 1974. Un numéro à ne pas manquer.

L'échec économique du gouvernement populaire

Par SERGE-CHRISTOPHE KOLM

fin. en même temps qu'à la vie du président Allende, à l'une des expériences politiques et sociales les plus originales et importantes de notre temos. l'une de at d'espoir : une tentative de révolution légale. L'importance historique de ce qu'essaya l'Unité popu-laire au Chill, de novembre 1970 au 11 septembre 1973, nous impose et d'analyser avec objectivité et minutie les causes de son échec. Le gouvernement d'Unité populaire

avait pour objectif d'améliorer la condition de vie des travailleurs chillens, dans tous les domaines, et notamment pour ce qui est de leur niveau de vie. Au Chili, où l'agriculture compte pour moins du dixième du produit total, et fait largemen appel au salariat. la plupart des travallleurs sont des eslariés. Or. d'octobre 1970 à septembre 1973, période de l'Unité populaire, les salaires réels baissent de 18,5 % et on se fie aux indices officiels de calaires et de prix. En fait, ils diminuent bien davantage, car maints produits devienment introuvables ou sont vendus au marché noir (avec le taux d'inflation effective calculé par l'ODEPLAN, qui veut tenir con de ces phénomènes, la baisse des mode de calcul est contestable D'allleurs, la part des salaires dans le revenu total est plus faible en 1973 qu'en 1970. Le régime d'Unité populaire fut donc un échec économique seion ses propres critères (1). Pourtant, pendant les deux pre-

UN RAPPORT D' « AMNESTY INTERNATIONAL » SUR LA RÉPRESSION

miers mois du régime, d'octobre

1970 à la fin de cette même année.

Le nombre des victimes décê-dées par suite de la répression au Chili est « sans précèdent dans l'histoire récente de l'Amérique d'Amnesty International — orga-nisation internationale humani-taire ayant son siège à Londres, — publié le 11 septembre à l'occasion

de l'anniversaire du coup d'Etat de la junte (1). On estime, précise le rapport, qu'entre 5 000 et 30 000 personnes ont été exécutées sommairement au Chili depuis le renversement du régime Allende et que 5 000 à 10 000 personnes sont toujours International étaye ses affirms tions sur des renseignements recueillis par des Chiliens et observateurs étrangers. En outre, une délégation de l'organisation e est rendue au Chili l'an passé « En publiant ce rapport, écrit M. Ennais, secrétaire général d'Amnesty International, nous espérons fournir une base fac-tuelle pour la suite d'un protuelle pour la suite d'un pro-gramme d'assistance aux viclimes du coup d'Etat et, ce qui est tout du coup d'Etal et, ce qui est tout aussi urgent, pour une nouvelle campagne de pressions internationales sur le gouvernement chilien ajin que soient rétablis les droits de l'homme au Chili. s
D'autre part, selon le Comité international d'enquête sur le Chili— un groupe international de juristes et d'hommes politiques dont le siège est à Stockholm,— le chiffre des personnes assassinées au Chili depuis le coup d'Etal militaire s'éleverait à d'Etat militaire s'éléverait à 30 000 ; 20 000 personnes ont été arrêtées au cours des deux derniers mois seulement, indique encore un rapport qui vient d'être publié par le comité, rédigé à partir d'indications obtenues de témoins, de réfugiés et d'obserremoins, de rerugies et d'observateurs récemment revenus du Chili. M. Hans Goeran Franck, secrétaire général du comité a d'autre part indiqué qu'il mettait sur pied une mission d'avocats qui se rendrait à Santago si des prisonniers politiques de vaient ètre jugés. — (A.F.P., Reuter.)

(1) Amnesty International : 'section française, 20, rue de la Micho-dière, Tél. 742-38-78.

PUBLICITE: LE DROIT DE VIVRE

40, rue de Paradis 75010 PARIS -Le numéro de septembre vient de sortir

Au commaire : PREMIÈRE CONSÉQUENCE DU PROCÈS DE COLOGNE: LA « DÉMISSION »

D'ERNST ACHENBACH UN DICTATEUR NOIR : AMIN DADA

Les chroniques habituelles sur les arts et les livres En vente dans les kiosques et drugstores : le n° 3 F.

l'armée chilianne mottalent officiels, croissent de 9 %, alors qu'ils n'avaient augmenté que de 2,8 % pendant les dix premiers de 22.1 % au cours de l'année 1971. La part du revenu national allant à 1,4 %. Et dans les seuls six preaux salaires passe de 54,9 % en 1970 à 62 % en 1971. En même temps, le taux de croissance du revenu national, qui avalt rampé de 2,3 % à 3,7 % de 1967 à 1970 et n'avait jamais dépassé 7 % auparavant. bondit à 8,3 % en 1971. Corrélativement. le taux de chômage tombe L'Unité populaire commença donc par um immense succès économique.

Le pain du passé et de l'avenir

que parce qu'on y manges à la fois o pain du passé et celui de l'avenir. Pendant les quatre années précédentes, le Chili avait été en crise de sous-emploi des équipements et des hommes. Le gouvernement d'Unité populaire décréta une hausse brutale et massive des salaires nomi-naux le 1° janvier 1971 jusqu'à tionnait certains biens de consommation ou interdisait le hausse de 100 % en même temps qu'il subvenleurs prix, et il accrut les dépenses publiques de 43 %, surtout pour construire des logements. Les travallieurs dépensèrent leurs nouveaux revenus pour consommer davantage, et l'économie repartit et atteionit bientôt le plein-emploi.

C'était l'euphorie, Malheureusement trois erreurs avaient été commises : il apparut que la nouvelle demande était exagérée, mai composée, mai finances. Le gouvernement avait surestime les capacités excédentaires : Il les croyait de 35 % du total alors qu'elles n'en étaient que de 25 %. La demande excéda donc les capacités falsant pression sur les prix et requérant des importations.

Cette demande se tourna vers les blens de consommation au détriment per rapport à 1970 la consommation

tombe à 54,4 % (moins qu'en 1970); le taux de croissance global chute

réels officiels balssent de 22.5 % retrouvant en luillet leur niveau d'ocnette de salaires réels officiels, enfin, se renforce dans les trois derniers mois du régime, durant lesrythme axtraordinaire, avec une hausse des prix de 520 % en taux Mais en 1972 les salaires réels annuel. Le revenu national chillen diminuent de 2,7 %; la part des décroît au total de 5,1 % en 1973.

L'année 1971 ne put être si bonne mais l'investissement brut tombe de 24 1/s. La production de biens de cre 81 %, pătes 30 %, boissons 26 %, tabec 26 %, textiles 15 %), celle de machines de 3,8 % seulement. Les importations de nourriture doublent, mais les équipements, stocks, pièces de rechange d'origine étrangère ne sont pas renou-

> Les entreprises menacées d'être nationalisées ou de passer dans le secteur sutogéré n'étalent d'allieurs pas pressées d'investir. De plus, ces changements de propriétaire s'accompagnent de baisse de productivité, même dans les mines de cuivre, contrairement aux affirmations officielles. Dans l'agriculture, les surfaces cultivées en 1972-1973 tombent de 22.4 1/s. et sa trouvent à leur plus bas niveau depuis quarante ans. la production agricole. Une meilleure prévision aurait sans doute limité ces

En résumé, les moyens de production stagnèrent et furent mai utilisés. Seule l'Importation pouvait alors Mais il fallalt payer (en dollars) ces fournisseurs extérieurs. Les réserves de change furent vite épulsées. Resper rapport à 1970 la consommation taient deux moyens : les ventes possibilités, précipitant le pays dans personnelle augmente de 15,5 %, de culvra (87 % des exportations du l'hyper-inflation et, finalement, le

pays en 1967-1970) et les prêts de l'étranger. Mais, maichance (ou poil-

tique des compagnies 7), le cours mondial du culvre s'écroule de 30 % en 1971 et 1972. Dans ces conditions, la rarélaction croissante des crédits étrangers accordés au Chili, de 1971 à 1973, fonctionne comme un nœud coulant. D'autant qui si l'Unité populaire a hérité de machines inutilisées, elle a aussi reçu ses prédécesseurs une dette extérieure comptant parmi les plus élevées du monde : en 1971, excède le tiers des exportations. Les prêteurs furent de quatre types-

rembourgement de cette dette Les pays socialistes accorderent d'importants crédits à long terme.

ment à l'arrivée au pouvoir de l'Unité populaire. Il y avait trois facons de financer cet accroissement : impôt, emprunt, émission de monnale. Le gouvernement choisit cette dernière. Dans les années 1971, 72, 73. le déficit du budget de l'Etat représente respectivement 52 %, 69 % et 112 % des recettes fiscales. Il se peut que le recours & l'impôt n'ait pas été possible parce qu'il requerait légalement l'approbation du Congrès (hostile), alors que celle-ci n'étalt pas nécessaire pour les « emprunts de l'Etal à la Banque centrale = (euphémisme pour dési gner la planche à billets). Mais il ne fait pas de doute que les conseillers d'Allende n'avaient pas bien estimé la quantité de ressources réelles que l'on peut prélever par émission de monnaie et Inflation.

Supposons une économie en plein emploi. Les prix montent, diminuant la valeur réelle (pouvoir d'achat) de la monnaie émise. Les Chillens surestimèrent grossièrement leurs possibilités, précipitant le pays dans

de 1972, le Chilli ne constitualt pas nouveau besoin de prêts, et le culvre est un gage international sérieux. C'est pourtant ce produit qui pré cipite la crise. Les principaux preteurs étalent américains. Les Etats-Unis décidérent de lier leurs crédits à une indemnisation plus importante des sociétés minières : en 1971, les entrées de capitaux au Chill tombaient au cinquième de ce qu'elles étaient. La plupart des prêts des Etata-Unis furent blentôt suspendus. Le comportement de ce pays n'est pas surprenant. En revanche, on peut se demander si celui de la Banque mondiale, qui coupa encore plus vite, dès le début, tout crédit au Chili populaire, est blen conforme à ses statuts. En conséquence, la consommation réelle devait tomber caines, prolongérent des prêts à et les prix monter. La politique de

L'explosion monétaire

Les dépenses publiques, en ter- chaos économique et la baisse du - pouvoir d'achat des travailleurs. Il y a deux raisons à cela. L'une, classique, est que la hausse des prix est, au début, un peu en retard sur celle de la monnaie (le temps que on peut donc, dans le très court terme, et tant que l'inflation à venir oner par une plus forte création de monnale : mais cela ne peut se pourelle-même ne peut durer longtemps. L'autre raison est que les dirigeants chillens furent trompés par ce qui arriva en 1971. Cette année là, le taux d'inflation

était de 22 %, nettement inférieur aux 35 % de 1970. Pourtant, la masse monétaire avait cr0 de 113 %, nettement plus qu'en 1970 (62 %). Mais, contrairement à ce qui allait se passer dans les années sulvantes. l'économie n'était pas encors au plein emploi. Dans l'expectative, les entreprises gardaient leurs profits en encaisses plutôt que de les investir en équipement. En 1972, par contre, la masse monétaire augmenta de 172 %, et l'indice des prix à la ensommation de 163 %. A partir de ce moment, une part importante de l'accroissement de la masse monétaire provient des prêts bancaires

aux entreprises nationalisées ou soutenues par l'Etat (« aire de propriété sociale »). On prévoyait, pour 1978, que leur déficit atteindrait 86 % du revenu de leurs ventes : ce chil-fra fut dépassé. En 1973, la masse monétaire croft de 322 1/s, l'indice des prix à la consommation de 508 % (dont '88 % en octobre). La hausse la monnale (en valeur réelle) : c'est Thyper-inflation.

En fin de compte, une part croissante des dépenses publiques et de la production « socialisée » (respectivement plus de la moitlé et du tiers en 1973) fut financés par la hausse des prix, c'est-à-dire par l'impôt le plus régressif qui soit. puisqu'il est proportionnel à la partie consommée du revenu et à la partie monétaire de l'épargne. Il n'est donc. pas surprenant que la part des

lement balssé, alnai - puisque le revenu national réel a aussi décru que le revenu réel des travailleurs.

Catte dynamique ne doit pas faire oublier la multitude de falts économico-politiques variés qui l'ont influencée et qu'elle a influencés : botages, télécommunications très particulières de l'I.T.T. Company (les dollars qui n'étaient plus prêtés au gouvernement chillen étaient facilevistes, journalistes et autres), et les multiples aspects de la lutte de santes civiles et militaires. Toutefois. que économique globale qui influence le reste, plus que l'inverse. Certes, rapports de production plus importent que la production elle-mê Mals abaisser le niveau de vie plus qu'il n'est nécessaire n'est certainement bon ni comme fin ni comme moyen. Et, maigré les contraintes énormes et multiples qui sont l'essence même d'une telle révolution légale et pacifique, une enalyse économique plus perspicace aurait permis de faire mieux dans le même temps, sur les trois plans de l'in-vestissement, du budget et de la monnaie.

Ces remarques ne peuvent quère étayer l'alibi du putsch «fait pour seuver le pays du chaos économique ». Les situations et les politivant l'expérience de l'Unité popufaire ont aussi, en des genres différents, été fort mauvaises : stagnation, chômage at inflation avant, hyper-inflation effrénée après. C'est. en un sens, moins grave, car ces moins intéressants que celui d'Allende. Le coup d'Etat a cependant mique, mais c'était tout simplement la redistribution de la propriété. C'est pourquoi les couches populaires, bien que perdantes en niveau de vie, n'en ont pas été complices, c'est le moins qu'on puisse dire. Mais ont-elles partout opposé aux putschistes toute la résistance possibis, même si elles étaient démunies d'armes ? Où fut la grève générale ? Le putsch aurait-il pu réussir, aurait-il même été déclenché, si la situation économique des trois années avait. été presque aussi exaltante que celle_de 1971 ? Si la réponse est : Peut-étre non » les remarques precedentes devralent rendre un certain espoir à ceux qui avaien investi besucoup de leur fol dans cette tentative. Tout en rappelant que la connaissance des lois de l'économie- est d'autant plus , qu'on veut davantage changer cella-ci.

(1) Les sources des chiffres cités sont les bulletins mensuels de la Banque centrale du Chili, les comptes nationaux du Chili et les documents de discussion et de travall de l'ODEPLAN (bureau national de planification), les études du département d'économie de l'Université du Chili (Sede Occidente).
En outre, diverses informations sont dues à MM. Gonzalo Martner, Carlos Bodriguez et Olivier Dohamel (Chili ou la tentation révolution-légalité, Gallimard).

LA JUNTE ANNONCE LA LEVÉE DE L'ÉTAT DE GUERRE ET LA LIBÉRATION DE DÉTENUS

De nombreuses manifestations de solidarité avec la résistance ont eu lieu en France et dans le monde

participe le 11 septembre, à Santiago, à une-manifestation organisée pour célébrer le premier anniversaire de la prise du pouvoir par la junte militaire. Le général Pinochet, chef suprême de la nation, a annoncé la levée de l'état de guerre .

Un peu partont dans le monde, d'autre part, a été commémorée la mort du président Salvador Allende. De nombreuses manifestations de soutien à la résistance chilienne ont également et

carnaval qu'a eu lieu. à Santiago, dans l'après-midi du 11 septembre, la manifestation de commémorata manifestation de commemora-tion du renversement du régime de 'l'Unité' populaire par les militaires chillens. Plusleurs di-zaines de milliers de personnes y ont participé. Les quatre membres de la junte militaire, les membres de la junte militaire, les présèreux Pluschet Leich Men genéraux Pinochet, Leigh, Men-doza et l'amiral Merino, sont apparux, vers 18 heures, à un balcon stué au dix-neuvième étage d'un immeuble dominant le

> A travers le monde

> > Grèce

LA GRECE s'est retirée mer-credi 11 septembre du Comité des plans de défense de l'OTAN, a annoncé M. Georges Mavros. ministre grec des affaires étrangères, à l'issue de l'entretien de plus de quatre-vingt-dix minutes qu'il a eu le même jour à Bruxelles avec M. Joseph Luns, secrétaire général de l'OTAN. M. Mavros a acouté oue le processus du a ajouté que le processus du retrait de la Grece des insti-tutions militaires intégrées de l'OTAN devrait être acheve avant la fin de cette année. — 'AFP.)

Népal

• PLUSIEURS « KHAMPAS guérilleros tibétains antichinois ont et tués lors de deux af-frontements avec des gardes de sécurité népalais royaux le 7 et le 10 septembre dans les régions de Darchula et de Mugu, à 290 kilomètres au nord-ouest de Katmandou,

Sikkim

▲ LE GOUVERNEMENT CHI-LE GOUVERNEMENT CHINOIS déclare qu' a il ne
reconnaît absolument pas
l'annexion illégale du Sikkim
par l'Inde et qu'il soutient fermement le peuple du Sikkim
dans sa juste lutte pour son
indépendance nationale et sa
souveraineté », indique un
communique du ministère
chinois des staires communiqué du ministère chinois des affaires étrangères.

entier que nous sommes unis pour construire un nouveau Chilt, plus souverain et plus libre. Nous sommes en train de construire une nouvelle patrie d'où est absente toute haine, mais où règnent de sains principes d'au-

La junte a d'autre part, an-noncé, le 11 septembre, la levée de l'état de guerre. La consé-quence essentielle de cette mesure devrait être le désalsissement des tribunaux militaires au profit de tribunaux militaires au profit de tribunaux civils pour les procès à résonance politique. Le général Pinochet a pourtant, précisé que les tribunaux militaires continueront à jouer un certain rôle. En reranche, l'état de siège a été-prolongé pour une nouvelle pé-riode de six mois. Cette mesure

protonge pour une nouvelle per riode de six mois. Cette mesure permet de garder des personnes en état d'arrestation en dehors des garanties habituellement pro-curées par la justice.

La junte a d'autre part, an-noncé la libération prochaine de détenus de gauche. Cette mesure ne s'applique pas aux « cas exceptionnellement graves, ». En outre les bénéficiaires de cette mesure devront quitter le pays. Aucune manifestation hostile au régime n'a été enregistrée le 11 septembre au Chili.

Les ambassadeurs de Belgique et de Grande-Bretagne au Chili n'ont pas participé aux cérémo-nies commémoratives organisées le 11 septembre par la junte.
Des réactions hostiles à la junte militaire chilienne ont, en revan-

militaire chillenne ont, en revan-che, eu lieu un pen partout dans le monde. A Berlin-Est, M. Willi Stoph, président du Conseil d'Etat

A BRÉTIGNY-SUR-ORGE Nouveau Foyer Départemental de l'Enfance de l'Essenne

des éducateurs et éducatrices manitrices éducatrices. Tél. 490-56-16 (Foyer) ou 077-92-50, poste 25-86 (DASS).

C'est dans une atmosphère de parc Eustamante, où avait lieu de la République démocratique alcarnaval qu'a eu lien, à Santiago, le principal rassemblement. Le
carnaval qu'a eu lien, à Santiago, le principal rassemblement. Le
carnaval qu'a eu lien, à Santiago, le
carnaval qu'a eu lien, à décerné à titre postamente, a décerné à t Salvador Allende. Mme Hortensia Allende, veuve de l'ancien dirigeant chilien, a déclaré à l'occasion de cette cérémonie : « Le Chili appartiendra de nouveau aux Chiliens... La dictature chilienne se sent gagnée par l'inquiétienne se sent gagnée par l'inquiétiene se sent gagnée par l'inquiétiene se sent gagnée par l'inquiétiene se sent gagnée par l'inquiétiene, social et international. » Mme Allende a résumé ainsi « les tâches les plus urgentes qui s'imposent à la solidarité internationale : exiger la rupture des relations diplomatiques et commerciales ; exiger la libération des prisonniers politiques et le respect des droits de l'homme et des libertés civiques ; empêcher la fabrication et l'embarquement de matériel de guerre pour la funte militaire ; exiger le boycottage des produits en propenance du Chiliet et de ceux destinés à des ports chiliens ».

chiliens ».

De nombreuses personnalités ont fait connaître leur solidarité avec « le peuple chilien en lutte contre la fune militaire ». M. Brejnev, secrétaire général du parti communiste soviétique, a envoyé un message à la conférence de solidarité avec le Chili. Le premier ministre suédois, M. Olof Palme, et son collègue néerlandais, M. Joop Van Den Uyl, se sont engagés « à coopérer avec les amis des Chiliens pour restaurer un gouvernement démocratique à Santingo », M. Sorsa, premier ministre finlandais, a dénoncé la junte militaire, « qui noncé la junte militaire « qui divise le pays par une terreur sans précédent ».

On note, enfin des témoignages de solidarité avec la résistance chilierne ou de dénonciation des méthodes de la junte militaire de la part de l'Eglise catholique de Saint-Domingue, du sénat de Colombie, de l'Organisation inter-nationale des journalistes, à Pra-gue, d'organisations syndicales péruviennes, vénéruéliennes et ar-gentines, et des avocats du bar-

ont eu lieu en province, en par-ticulier à Orléans, à Strasbourg, à Marseille et à Lyon. A Paris, un meeting regroupant anviron trois mille cinq cents personnes a eu lieu au Palais des congrès, à l'appel du Comité de coordination de la gauche chi-

corruption du régime.

peruviennes, vénézuéliennes et argentines, et des avocats du barreau de Bruxelles.

En France, des manifestations ont eu lieu en province, en particulier à Orléans, à Strasbourg.

AU CAMBODGE, à l'aide de mines flottantes, les forces du GRUNC out fait subtruite de gros dommages à un convoi fluviair remontant le Mékong entre au nord-est. Trois bateaux selon une source militaire, beaucoup plus en fait, unt été coulés ou sout très endommagés. Komponig-Cham est ravitaille par bateau et

LE G.R.P. DÉMENT L'EXISTENCE DE CONTACTS SECRETS

A DJAKARTA

Indochine

ASIE

Le porte-parole de la délégation du G.R.P. a démenti à Paris les rumeurs diffusés à partir de Saigun selon lesquelles des négociations secrètes entre parties vietnamiennes se tiendralent à Diakarts (le Monde du 11 septembre) à Commente et l'ambre de l'a Djakarta (le Monde du 11 septembre). « Ces rumeurs, a-t-fl dit relèvent purement et simplement d'une opération de guerre psychologique de Saigon tendant à diuder la lourde responsabilité des Etais-Unis et du groupe belliciste de Thieu, qui ont créé et maintenu une situation chaque jois plus tendue au Sud et saboté les négociations (...). Ces rumeurs visent à extorquer du Congrés américain une augmentation de l'aide militaire au groupe de Thieu.

Les communistes ont coupé la route nationale N° 1 entre Da-Nang et Hué, alors que la tension demeure vive dans l'ancienne capitale impériale, ou des manifestants catholiques et bouddhistes continuent de dénoncer la corrottion du récluse

Phnom-Penh et Kompong-Cham par avinn

UN ACCORD INTERVIENT ENTRE SEOUL ET TOKYO

Séoul (A.F.P.). — Un accord sur une normalisation des relations entre le Japon et la Corée du Sud, après la crise consécutive à la tentative d'assassinat le 15 août du président Park Chung Hee, est intervenu le mercredi soir le 11 septembre au terme de négociations secrètes à Séoul. L'accord entre le ministre des affaires étrangères de Corée du Sud, M. Kim Dong Jo, et l'ambassadeur du Japon, M. Torao Ushiroku, résulte d'un compromis, le Japon acceptant une responsabilité morale pour l'attentat projeté sur son soi et la Corée du Sud n'exigeant de Tokyo que des mesures de contrôle à l'encontre des éléments sud-coréens hostiles au régime du président Park vivant au Japon.

(Publicité) L'O.U.R.S.

Chaque mois, un journal, un cahier-revus, des études par correspondance Parution : 10 mois par an

Au sommaire du cahier N° 51 de juillet 1974 PEUT ON REECHIRE - LE MANIFESTE . COMMUNISTE » · BE 1848 7 · Au sommære du cahier nº 52 de septembre 1974 : * L'AUTOGESTION »

bounciment 75 F par chèque ban-caire ou C.C.P. (3 voiets) à l'O.U.E.S., 86, rue de Lille, 73007 PARIS

Comment State

1 a 3 a 1 a 1

1.42

Francisco (Agrica



associations diverses : de quar-

tiers, d'élèves, de parents d'élèves, et aux « centres maternels », très

nombreux et très influents au Chili. Bref, la junte redécouvre

le corporatisme de l'Italie musso-

Une commission spéciale devrait

être créée dans toutes les muni-

cipalités chargée de répertorier

les associations et organisme

divers, et de les épurer le cas échéant. Ainsi serait formé une

sorte de Grand Conseil que le

maire pourrait consulter sur les

problèmes de sa compétence, et

par lequel, en sens inverse, tran-siteralent les informations et les

Parallèlement à ce système

fondé sur le voisinage, on a vu

nattre, en province, des comman-

regroupant des organisations pro-

dustriels, de transporteurs, etc.).

Les autorités ont d'autre part, clairement indiqué, le 1er mai,

qu'elles souhaitaient remplacer la

ionnelles de commercants, d'In-

injonctions officielles.

COUP D'ÉTAT AU CHILI

nouveau matin» des militaires

Le modèle de société de la junte

Monde » du 12 septembre) notre envoyé special a montré. comment, un an après la chute de l'Unité populaire, la répression se poursuivait au Chili Il examine aujourd'hui les grandes lignes du « modèle » politique du gouvernement du général Pinochet.

Sentiago. - A très long terme, la junte chilienne rève d'un pays gueri du « cancer. marriste », et pesant d'un poids qu'elle souhaiterait lourd sur les affaires sudaméricaines. Il n'en est pas là. Le moyen d'y parvenir, selon elle, est un mélange d'autoritarisme politique et de libéralisme écono-

Pour l'instant, c'est le modèle militaire qui prévaut. Cela signifie tout d'abord que partout a été imposé le principe de l'autorité unique et personnelle, n'ayant de compte à rendre qu'à l'autorité qui lui est immédiatement supérier et responsable de l'ensamble des réforme administrative en cours presentée au pays comme un acte décentralisation, vise, en réslité, à randre plus efficace le pouvoir central en le rapprochant

Ce principe vaut dans tous les secteurs. La junte a signifié leur congé à tous ces « consells » qui amollissent le pouvoir en retardant ses décisions. Elle a banni, dans tous les domaines, l'élection pour la remplacer par la nomination. Le système descend jusque dans les communes où les anciens maires out-été soit expressément confirmés dans feurs fonctions soit remplacés d'autorité.

Une marque symbolique du refus de l'élection a été la destruction, le 6 juillet, de tous les registres électoraux justifiée, selon la junte, par les nombreuses tière de développement écono-falsifications intervenues du mique et social » La veille, le temps de l'Unité populaire. Encore aurait-il fallu apporter la M. Federico Willoughby, avait preuve de ces falsifications. Or, indiqué que le gouvernement la commission, créée en 1973 à avait un plan de travail de dix cet effet n'a jamais rendu années.

Frat Ger

1.00

ं °ाहर ह - - 2 =

196 门准

Technica Landraganian

3,0,8.5

compte publiquement du resultat de ses travaux. Et n'aurait-il pas été moins coûteux d'apporter les rectifications qui s'impossient que d'avoir un jour à refaire tous les

Le pouvoir des militaires s'exerce, bien entendu, d'abord au plus hant nivean. Mais Il est présent partout dans les provinces et même dans certaines villes : alnsi à Santiago, c'est un colo-nel en retraite qui a été installé à l'hôtel de ville. Des militaires dirigent aussi les universités, les entreprises et les offices publics, a in si que les entreprises qui avaient été placées, du temps de l'Unité populaire, dans « l'aire de propriété sociale » et qui sont actuellement en cours de dévotaires. Pour occuper toutes ces pisces, les officiers d'active n'auraient pas suffi. Ausst a-t-on fait appel an ban et à l'arrière-ban

Un plan de travail de dix ans

Pour combien de temps ce systeme actuellement imposé par la junte doit-il théoriquement res-ter en vigueur ? Le général Leigh, chef d'état-major de l'armée de l'air, a récemment déclaré qu'aucune activité politique n'était imaginable au Chili avant deux annees au moins.

a assuré, le 4 septembre, que les forces armées n'avaient pas l'intention de rester éternellement au pouvoir « Cela trait à l'en-contre de tous les principes et de Phistoire du peuple chilien », a-t-il affirmé. Le chef de l'Etat a précisé : « Les forces armées resteront au pouvoir fusqu'à ce que soient achevées les tâches que nous nous sommes fixées en masecrétaire de presse de la junte.

registres ?

De notre envoyé spécial JEAN-PIERRE CLERC

Militaire, le régime chilien est pas immédiatement, et d'une sussi dictatorial. Il reserve à la même entité - les forces armées - le pouvoir exécutif ; le pouvoir législatif (la junte gouverne par décrets-lois) ; le pouvoir consti-tuant — deux modifications de l'actuelle Constitution, toujours théoriquement en vigneur, sont déjà intervenues, dont l'une permet de déplacer plus facilement ies juges ; une partie importante du pouvoir judiciaire, et enfin le pouvoir de contrôle administratif. puisque la Contraloria (équiva-lent de notre Consell d'Etat) n'exerce plus que son pouvoir de conseil de l'exécutif, au détri-

ment de son droit de contrôle. Militaire, dictatorial, le pouvoir chilien actuel est totalitaire puisqu'il ne reconnaît ancun des droite fondamentaux de la personne humaine, hormis celui de

Une fois accomplies les tâches essentielles que se sont assignés

les forces armées, a assuré le général Pinochet, enous organiserons des élections propres (en forma limpia) et remetirons le pouvoir à qui obtiendra la majortté ». Les membres de la funte ont toujours insisté sur le fait qu'ils n'étaient pas de vulgaires condillos » comme en produisent a républiques bananières » d'Amérique latine. Ils ne sont assurent-ils, intervenus qu'en raison de l'illégalité flagrante de l'action de l'Unité populaire illégalité dénoncée par le Parlement, par la Cour suprême et par la Contraloria, - et pour faire face à la paralysie économique totale et répondre finalement e à l'appel de l'immense majo-

rité du peuple chilien ». Tis ne peuvent donc, s'ils s'en tiennent à leur thèse, nier le principe que le pouvoir vient du peuple, et que celui-ci s'exprime

Les autorités militaires chiliennes peuvent ainsi espèrer jeter les manière e propre ». Cela signifie bases d'une sorte de mouvement évidenment que la tunte voudrait. civil d'appui à la junte out déboumettre à profit son temps de cherait un jour, éventuellement. passage an pouvoir pour imposer sur un parti de masse. Elles peuà la société chillenne des chanvent aussi, par ce blais, recupé-rer en partie à leur profit ce goût qu'ont toujours manifeste gements irréversibles. Certains mesures prises depuis quelques mois, semblent indiquer ce que sera ce « nouveau matin », selon les Chillens pour les organisations politiques, syndicales, professionla terminologie souvent utilisée nelles, féminines et pour les assopar les officiels chiliens. clations aux objets les plus divers La haine de la politique L'influent Mercurio s'est fait cette a drogue », ce e rivus », selon le général Leigh — a tout début de septembre, affirmant, dans un éditorial, qu'il fallalt d'abord conduit les autorités militaires chillennes à envisager surtout éviter qu'un régime exclule création de canaux d'expressivement militaire ne s'isole peu sion autres que les partis, ces éternels éléments de division du sant ses adversaires remplir le peuple. Elles ont, tout naturel-lement, songé sux organisations vide, Aussi appelalt-il à la creation d'un « mouvement civico-militaire », dont les grandes mafamiliales, sux organisations pro-fessionnels — les gramios, a col-lèges de professionnels » qui sont très puissants au Chill — et sux nifestations populaires du 11 sep-tembre dans les principales villes

> La politique de conditionne-ment de l'opinion est frappante. Ne mentionnons que pour mémoire la censure sur les publications, les films, les livres, les disques. La junte se préoccupe surtout de l'avenir. Un gros effort d'organisation a été entrepris en direction de la termesse. Un secrétapar un ancien responsable de la Fédération des étudiants de l'Université catholique, en vue de creer, dans tout le pays, des organisations de jeunesse et de structurer d'une manière très

Impressionnant est, d'autre part, l'effort de « normalisation » entrepris dans le domaine de l'éducation. C'est dans les universités que les purges ont été le plus spectaculaires. Elles sont memées par des « recteurs délégués ». généraux ou amiraux en retraite pour la plupart. La répression physique - fusillades tortures déportations - n'a été qu'un pré-

hiérarchique.

(CUT) dissoute par une sorte de procédé, ces derniers mois, à des syndicat officiel. procédé, ces derniers mois, à des renvois massifs : 22 000 étudiants sur environ 160 000 ont été expulses (pour a prosélytisme politique », atteinte à la « convivialite universitaire » etc.), ainsi que la quasi-totalité des enseignants départements entiers ont été fermés, notamment dans le domaine des sciences sociales, mais pas exclusivement. Les programmes

ont été révisés, pour en éliminer

les auteurs de gauche. Un cours de « sécurité nationale », comportant notamment l'écho de cette préoccupation au un enseignement théorique obligatoire en deux cycles (solxante heures la première année, trentepensé à tous les étudiants à parest de a renforcer la conscience politique et morale de la nation ». Dans les écoles élémentaires et les établissements secondaires, les concepts de sécurité nationale seront inculques « à travers le du pays seraient le point de

scolaires ». secondaires ont été dotés d'interventores, charges d'en contrôler blissements du Grand Santiaco tachés à une école militaire. Des officiers doivent y veiller, en particulier, à ce que les enseignants se consacrent exclusivement a leurs taches professionnelles. Le commandant des instituts militaires, quant à lui, a mission d'instruire toutes les « dénonciations étayées de preuves » faites à l'encontre des enseignants, des élèves ou de leurs parents. La simple « tiédeur » apportée par un directeur à l'autorité militaire sera précisent les instructions, considérée comme une faute

Prochain article:

UN BILAN ÉCONOMIQUE NUANCE



< VOLUMINATIONS >

Pour se moquer de caux qui gesticulent un peu trop et qui parient trop haut pour le peu qu'ils ont à faire savoir, les Lyonnais ont inventé une expression délicieusement imagée : ces gans-là, aiment-lis à dire. « font des voluminations --

Ces mots viennent irrésistiblement sous la plume au lendemain d'une brève escapade de l'exécutif en province.

Un brave et classique - voyage présidentiel » à Lyon n'eût-li pas suffi à prouver que le chef de l'Etat entend bien ne pas demeurer «immobile dans l'espace trançais »? La question se pose une tols de plus de savoir si M. Giscard d'Estaing ne force pas son goût du changement pour le changement et son désir d'étonner, voire d'épater.

Aucun détail ne nous ayant été éparoné, la France entière a su, par exemple, que le salon où délibérait le conseil des ministres était tendu de soie jaune, que M. Chirac a moins aimá que M. Ponistowski le dernier tilm de Bunuet ou du moins ce qu'il en a vu, mais que le premier ministre et le ministre d'Etat ont trinqué au beaujolais avec un égal entrain. Dans un - bouchon - ont assuré les uns. dans un restaurant ont affirmé les autres, moins épris de cou-leur locale. En vérité, qu'ont à faire de ces broutilles tous les Français blen placés pour savoir que les vrais problèmes se nment hausse des prix et

inflation ? L'équipée à Lyon, dira-t-on, ne mérite pas de susciter tant d'indignation. On en conviendrait volontiers si d'autres questions

a transport e en province, comme disalt La Bruyère, de M. Giscard d'Estaing, de tous ses ministres et de cinq de ses vingt et un secrétaires d'Etat. On n'a cessé ici et là, pen-

dant une semaine, et M. Rossi

porte - parole du gouvernement, fut le premier à emboucher la trompette, de nous parler de décentralisation. C'était voulois tromper ou se tromper soi-même pourra bien se rendre cet hiver ou fété prochain à Rouen, à Lille, à Toulouse ou même à Bordeaux (l'houre de la réconciliation avec M. Chaban-Delmas sonnera bleg un lour), il n'aura pas effectué pour autant le moindre pas vers la décentralisation, laquelle consiste, saut erreur, à attribuer des pouvoirs de décision à des organes distincts du pouvoir central et de

Il laut aussi se demander si l'irrésistible désir de M. Giscard d'Estaina de bousculer les rites. de se comporter « comme tout monde », répond, notami au sain de sa clientèle électoraie naturelle, au vœu conscient ou inconscient de tous les Francals qui portent dans un recoin de leur cœur ou de leur esprit la nostalgie du faste royal. De Gaulle, qui avait toujours conformé son attitude au postu-

ist seion lequel « le prestige ne peut ailer sans mystère, car on révère peu ce que l'on connaît trop bien » (le Fil de l'épée). était passé maître dans l'art de garder ses distances. M. Giscard d'Estaing, lui, ne rêve que de les abolir, mais il n'a pas la manière. Il - en fait trop -

RAYMOND BARRILLON.

VOUS AVEZ DES PROPOSITIONS

à faire pour

« MIEUX VIVRE DANS L'ENTREPRISE »

Strapan

67. avenue Mozart - Paris (16º)

Le Changement dans l'Entreprise :

et bénéficieront d'un abonnement de six mois au journal le Monde ou à un quotidien de leur choix offert par STEAPLAN.

LE PRIX D'UN FRANÇAIS

observateur

numéro du 16 septembre 1974.

Vienne?

AUSTRIAN AIRLINES Les horaires les plus pratiques en Europe et vers le Proche-Orient

Austrian Airlines 12. rue Auber, Paris-Téléphone

un numéro exceptionnel du Nouvel Observateur

Soumettez-les nous dans l'ordre de leur nécessité,

Les membres du gouvernement se sont intéressés aux problèmes de Lyon et de sa région

Lyon. — C'est finl. Lyon, encore abasourdie d'avoir été depuis deux abasourdie d'avoir été depuis deux jours vedette nationale, bien plus que capitale, se retrouve ellemême sans trop savoir comment juger encore ze qui vient de lui arriver. Le président de la République en est reparti en l'assurant que, rentré à Paris, il ne l'oublierait pas, les membres du gouver-nement ont fait de même et avec eux la cohorte de journalistes, d'opérateurs de prises de vues et de son, de techniciens des télévi-sions et des radios — 10.R.T.F. ayant, pour sa part, mobilisé plus de cent cinquante personnes.

Assurément, jamais pareille pu-blicité ne fut accordée à une ville de province et à un degré moindre de province et à un degré moindre à une région. Blen sur, et les Lyonnais ne manquent pas d'en être irrités, les poncifs rituels n'ont pas été évités sur la cité feutrée, sur sa réserve, sur sa froi-deur traditionnelle, sur les vertus de sa surtroneule, sur les vertus deur traditionnelle, sur les vertus de sa gastronomie, sur ses fameux trois fieuves, le Rhône, la Saône, le beaujolais... Mais on a parlé tout autant de ses soucis, de ses aspirations, de ses grands travaux, de ses industries, de son expansion. Pour str. la France, ne sersit-ce que par la télévision expansion. Four sir, la France, ne serait-ce que par la télévision, a pu regarder Lyon « au joud des yeux » En ce seus, la tournée gouvernerventale a réussi à faire pour une ville et en un jour plus que des années d'information ordinaire.

Le chef de l'Etat a dit que par ce conseil « régionel » Il surait voulu faire un effort de pédagogie, combattre l'esprit centralisateur dans les mentalités françaises et supprimer les distinctions entre Paris et le reste de l'espace fran-Paris et le reste de l'espace fran-cais Les membres du gouverne-ment ont-ils, pour sutant, vrai-ment « rencontré les Lyonnais chez eux »? Ils ont davantage, en réalité, rencontré les fonctionnai-res de leurs départements mini-tériels respectifs, et les visites diverses qui ont été effectuées dans la cité et dans ses proches environs s'apparentaient plus à des visites de techniciens que d'hommes en quête des sentiments véritables d'une population

veritables d'une population Après le conseil du matin, qui a volontairement conservé son ca-ractère national les ministres ont effectué autant de mini-voyages officiels dont leur présence à Lyon a fourni le prétexte. Ainsi, M Jean-Pierre Fourcade.

ministre de l'économie et des finances après une inspection de ls paierie générale, s'est rendu chez quelques commerçants du centre pour déterminer dans quelle mesure ils appliquaient la baisse de 5 % Le ministre a sem-blé satisfait de manatateur M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, s'est intéressé avec les représentants des cham-bres d'agriculture à la fois à

M. GISCARD D'ESTAING : la France est un pays qui se porte bien.

Avant de quitter Lyon, M. Gis-card d'Estaing, répondant aux questions des journalistes, a jéclaré

«La France ne peut pas se permettre la jacilité ni dans le comportement, ni dans le juge-ment, ni dans la manière de comportement, in dans le jugement, ni dans la manière de
conduire les affaires politiques,
et c'est pourquoi nous sommes
engagés actuellement dans un
effort national, et cet effort
national a pour objet de nous
soustraire à la vague de l'inflation mondiale et d'assurer en
France un équilibre économique
satisfaisant Il faut rappeler aux
Français que nous vivons actuellement dans un monde très tourmenté Nous sommes le seul grand
pays industriel qui convaisse
actuellement une croissance économique. En Allemagne fédérale,
aux États-Unis, c'est la croissance
zèro. Au Japon, c'est parsil, et,
dans un certain nombre de pays,
nolamment de pays vosins, c'est
une diminution de l'activilé économique.

» La France maintient sa crotssuce, fai un grand effort en lapeur de l'emploi et essaie de se dépager de l'injlation. C'est une situation diffuole et qui mérits d'être expliquée à la population l'rançaise. Le gouvernement le fait et le fera à l'occasion de la préparation du budget

» Compte tenu de ce monde difficile, eh bien i la France est un pays qui se porte bien.»

l'aménagement des sones rurales ramenagement des voies furales de moyenne montagne et aussi au beaujolais pour faire savoir, non sans quelque emphase, que ce vin. à son avis « l'une des sept merveilles du monde », he le serait plus longtemps « si l'on ne fuisait pus passer la qualité avant le rendement ».

Le ministre de la défense, M Jacques Soufflet, avait choisi, M. Jacques Soufflet, avait choisi, pour sa part, la visita, bien normale, d'un camp militaire, celni de Sathonay, au nord de la ville, dont la création remonte au temps de Napoléon III, et dont il put constater la vétasté. Il a fait savoir que les crédits viendraient pour sa rénovation.

Il a écouté les doléances des officiers et les a rassurés en ces termes : « Les jeunes recrues ont des problèmes. Certes, lla sont importants mais les officiers aussi ont les leurs, mais ils sont essen-

ont les leurs, mais ils sont essen-

tiels. » M. Robert Galley, ministre de l'équipement, a beaucoup arpenté les chantiers, et il n'en manque les chantiers, et il n'en manque pas, de celui du nouveau quartier de la Part-Dieu à celui de l'aménagement du cours de Verdun, devant la gare de Perrache, pour exprimer sa satisfaction et « le caructère vraiment impressionnant » de la prémière de ces réalisations, jugeant en revanche discutable l'esthétique de la seconde.

ces entretiens avec les fonctiomaires de la direction départementale de l'équipement lui fontpenser toutefois qu'en dépit des
resserrements de crédits — outil
de la lutte contre l'inflation —
le gouvernement n'est pas prêt
d'abandonner les travaux en
cours dans l'aggiomération. Les
Lyonnais ne connaîtront pas de
raientissement, était entendu qu'il
convient d'achever ce qui est
entrepris avant de se consacrer
à d'autres réalisations, telle cette
seconde ligne de métro pour laquelle M. Louis Fradel, le maire,
avait déjà plaidé en janvier dernier devant M. Pierre Messmer.

Une ville qui sort de ferre

C'est aussi d'équipement que s'est soucié M. Michel Ponistow-ski, ministre d'Etat et ministre de l'intérieur, en allant survoier en hélicoptère la ville nouvelle de l'Isle-d'Abeau, qui sort de terre depuis quelques mois, à une trentaine de kilomètres à l'ést de Lyon, sur le territoire du département de l'Islère, et oui lui est tement, de l'Isère, et qui lui est apparue, vue du clei, comme une cité e tout à fait conçue pour la vie indépendante à laquelle as-pirent les hommes d'aujourd'hui ». pirent les hommes d'aujourd'huis.
« Nous ne devons pas construire de villes nouvelles sur des conceptions qui datent de 1945. Nous devons réaliser pour l'avenir, celui de l'an 2000. Il jaut ceuvrer pour les constructions individuelles s.

C'est naturellement au palais de justice que M. L'ecanuet, garde des soaux est int nour es vert C'est naturellement au palais de justice que M. Lecanuet, garde des sceaux, s'en fut pour sa part rencontrer les magistrats lyonnais et leur adresser une petite allocution improvisée qui ne semble pas avoir déplu, y compris aux membres du Syndicat de la magistrature. « Vous n'êtes pastat-li dit notamment au service d'un gouvernement quel qu'ul soit. Vous portez la noblesse et la charge de ce qu'on appelle l'indépendance de la magistrature et vous n'êtes comptables de vos d'écisions que devant le peuple français. » Il annonca aussi que le texte sur la réforme de la liégislation de l'avortement serait soumis au Parlement dès la prochaine session de ce dernier, la réforme du divorce devant être examinée au printemps. Ce fut, pour lui, l'occasion d'un autre passage remarqué : le magistrat doit être un agent d'adaptation et c'est à lui de faire passer les réformes dans la réalité. « La France, devait-il conclure, a soif de justice, ce qui exclut tout à la lois le lazisme, la complaisance et la rudesse improvisée. « Après quoi, le ministre de la justice effectua une vinie très complete du vieux palais, ne répugnant pas à aller se rendre compte de l'exiguité de certains bureaux reculés et assurant que les Lyonnais ne seraient pas oubliés dans la répartition des mille trois cents postes nouveaux qui vont être créés.

Tandis que M d'Ornano rencontrait les industriels à la

est Tandis que M. d'Ornano ren-contrait les industriels à la

De nas envoyés spéciaux chambre de commerce, et précisait que l'étude des contrats de réduction d'énergie se ferait par branches professionnelles. M. Ansquer s'entretenalt avec les com-merçants à la chambre des mé-tiers. Le ministre du commerce avait aussi visité Villefranche.

d'entrer.

Recevant une délégation du CID-UNATI, M. Ansquer a évoqué, notamment, l'implantation de « grandes surfaces » à Givors et à Saint-Genis-Laval.

où certains commerçants avaient fermé les grilles de la chambre de commerce pour l'empêcher

M. André Jarrot alla s'assurer que la qualité de la vie n'était pas trop compromise par la raffinerie de Feynin, et qu'elle serait à coup sur beaucoup améliorée par la création du grand pare de loisirs prévu au nord-est de la refle ville, sur la zone de Miribei-

··· Une visite annulée

M. Durafour enfin, qui-avait tenn la vedette au conseil des ministres, a pu entendre des revendications précises concernant l'emploi en se rendant au stège de la direction de la maind'œuvre, à Villeurbanne. Sagement rangées, des délégations lui ont rappelé les problèmes de l'usine Fraich de Romans, de Zénith-Aviation à Saint-Etienne, des tripolagres de Valence, des

des tricotages de Valence, des tarmeries d'Annonay.

Le ministre du travail, qui avait aussi rendez-vous avec les avait aussi rendez-vous avec les dirigeants de l'union départemen-tale F.O. et les représentants des trois syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.O. de l'usine Berliet, dut modi-fier son empioi du temps. Blen que ses collaborateurs aient décide de recevoir à part certaines délé-rations de l'aussiant de des de recevoir à part certaines délégations. M. Durafour a du annu-

ler sa visite à l'Agence nationale pour l'emploi. A la sortie, les syndicats mani-festaient autant de calme qu'à leur entrée. « Espérons que nous ne sommes pas senus que nos senus pour rien », déclarait un syndicaliste de Berliet qui reconnaissait que le ministre s'était engagé à ne pas reconnaître la C.F.T. et à intervenir dans différents domaines, renir dans différents domaines, notamment pour fevoriser la relaince du dialogue dans la société.

« Nous avons été accueillis comme
û le fullait, ajoutait un autre
syndicaliste, mais je n'ai pas
l'impression: que la, concertation
soit pour demain a « Le ministre
connaît bien nos problèmes régionaux ajoutait de son côté le dirnaut, sjoutait de son côté le diri-geant F.O., M: Arnaud, mais, maintenant, il ést de l'ausre côté de la barrière, et le drame, d'ést qu'il a au-dessits de lui le ministre des finances; mais, enfin, d'est

des finances; mais, enfin, c'est utille de s'expliquer.» De son côté, M. Durafour observait que tous les entretiens s'étaient déroulés dans un bon climat: « Cela nous a permis de mesurer les difficultés sur le tas », déclars-t-îl en fin de journée, retenant cotamment certains abus commis, par les entreurises de commis par les entreprises de travait intérimaire

« Réunir toutes les familles » Quant à M. Valery Giscard d'Estaing, l'hommage qu'il devait rendre à Edouard Herriot, au ci-pas tout à fuit la République ».
Cet hommage appuye, qui pour les Lyomnals les plus jeunes semblait un peu périmé, est apparu à beaucoup d'autres comme une sorte de clin d'œil politique lancé à une partie de l'électorat de l'ancienne capitale du radicalisme.
Comme pour sé justifier, le chef de l'Etat e précisé : « Ma visite sei

est un symbole, ce n'est pas une manœuore. I'ai toujours eu l'am-bition de réunir toutes les jamilles politiques de France Comme le président Herriot nous en a donné

The second of the second

The state of the s

A Lyon comme afficirs, il s'agit en effet de concrétiser l'élargissement de la majorité. Les responsables politiques, qui appartien nent au gouvernement de l'occasion d'afficirs profité de l'occasion pour s'en inquiéter. M d'Omano s'est entretenu avec ses amis républicains indépendants, M. Lecamet a été recu par les dirignants du blicains indépendants, M. Lecannet
a été recu par les dirigeants du
Centre démocrate et M. Jacques
Chirac est resté plus de deux
heures avec les pariementaires de
la majorité. Il les a invités à créer
dans la région Rhône-Alpes un
comité de liaison de la majorité
et les a incités à l'action et à la
cohésion. Si tous ont reconnu le
talent du premier ministre, la
clarté de ses exposés, sa résolution, les relations entre les diverses tendances de la majorité n'en
ont pas été entièrement darifiées
pour autant. Dans la ville, on
17JDR. conserve toujours une
représentation pariementaire doreprésentation parlementaire do-minante, M. Giscard d'Estaing a remporté en maï, avec 56.14 % des suffrages, un-not succès, dont ses amis politiques voudraient enfin profiter.

Mais pour les responsables igonnais — dans leurs conversations tout au moins — le problème politique le plus délicat pourrait être celui de la succession de M Pradel si la santé du maire de la ville l'empêchait de continuer à exercer pleinement son nuer à exercer pleinement son mandat.

De tous ces faits, de tous ces gestes, de tous ces propos quêtés consciencieusement, qu'ils fussent anodins ou non, les Lyonnais n'ont pas vu ni entendu grand chose. Ils ne furent, en fait, qu'une borine centaine à station-per desput les crilles de la primer desput les crilles de la primer. ner devant les grilles de la pré-fecture durant le temps que s'y tint le conseil des ministres et le déjeuner qui le suivit. Du moins ceux qui avaient redouté des en-combrements en souvenir d'autres déplacements officiels, ont-ils pu constater que, cette fois, l'ordi-naire de leur vie et de leur circulation n'était pas perturbé par un service d'ordre excessif.

> ANDRÉ PASSERON H JEAN-MARC THEOLIEYRE.

LES RÉACTIONS DE LA GAUCHE

Ta fédération du Rhône du

La fédération du Rhône du parti communiste a annoncé, mercredi 11 septembre, que le président de la République avait refusé de recevoir ou même de faire recevoir une délégation des représentants départementants de la C.G.T., de la FEN, du CID-UNATI, du Syndicat des commerçant non sédentaires, du MODEF, de l'Union des femmes françaises et du P.C.F. « Ce refus, ajoute la fédération, illustre ironiquement le prétendu libéralisme dont s'affuble le pouvoir autoritaire et personnel de libéralisme dont s'affuble le pou-voir autoritaire et personnel de Valéry Giscard d'Estaing. En fait, la montagne accouche d'une sou-ris. Rien sur la région comme assemblée, rien sur les problèmes concrets de l'emploi, rien sur la garantie du pouvoir d'achat des salariés, rien pour remédier aux difficultés des P.M.E., des com-merçants, rien de constructif pour une politique cohérente contre l'inflation, hormis l'acharnement à fustifier le coup de bluff de 5 % de M. Fourcade. »

De son côté, M. Franck Sérus-clat, secrétaire de la fédération du Rhône du parti socialiste, s

a Comme les jorces de gauche l'avaient pressenti, cette réusion du conseil des ministres, à Lyon, tenait plus du spectacle que d'une volonté d'aborder les problèmes concrets touchant à la vie des travailleurs et de la population de la région Rhône-Alpes. On ne saurait, en effet, conjondre une telle mascarade avec la volonté réelle de redonner un réritable pouvoir aux rénions, ce oni inniipouvoir aux régions, ce qui impliquerait une redistribution des responsabilités et, aussi, une régarition plus équitable des responses entre l'Etat, les collections locales et les consells régionaux.

Renault 4 et Renault 6: 4 modèles 1975



déjà chez votre concessionnaire venez les essaver ou écrivez à :

RENAULT INFORMATIONS B.P. 142 92109 BOULDGNE-BILLANGOURT Le communiqué du conseil des ministres

Au terme du conseil des minis-tres, qui s'est réuni mercredi il septembre, à la préfecture du Rhône, sous la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing (la Monde du 12 septembre, dernière édition), M. André Rossi, porte-parole du gouvernement, a donné lecture du communique officiel suivant :

Sur la proposition du ministre tion en ce domaine. me et des finances, deux projets de décrets autori- Le ministre d'Etat ministre sant le création d'une pièce de de l'intérieur a rendu compte 50 francs en argent et d'une de son voyage en Pologne. nouvella pièce de 10 francs ont

Le ministre du travail a fait approuver un projet de loi instituant une compensation entre les regimes obligatoires de sécurité

sociale, en vue de l'institution progressive d'une protection sociale commune à tous les Français; à cette : occasion, le ministre du travail a présenté une communication sur la géné-ralisation de la Sécurité sociale et sur diverses mesures de perfectionnement de notre legisla

.. .. (Votr page 26:) (Voir page 6.)

Le conseil a entendu une communication du ministre de l'economie et des finances les problèmes monétaires nationaux.

POLITIQUE

TROIS MINISTRES ET QUATRE SECRÉTAIRES D'ÉTAT AUX JOURNÉES PARLEMENTAIRES DES RÉPUBLICAINS INDÉPEN DANTS.

Trois ministres et quatre secré-taires d'Etat participeront aux journées parlementaires qu'orgajournées parlementaires qu'orga-nise le groupe républicain indé-pendant de l'Assemblée nationale, à Talloires (Haute-Savole), les 17 et 18 septembre.

M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, fera une déclaration de caractère politique à la fin des travaux, le 18 septembre.

M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, animera, le 17 au soir, un diner-débat sur les questions de son

M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, traitera de la situation en matière d'énergie.

d'énergie.

Au cours de leurs interventions, les secrétaires d'Etat aborderont les sujets suivants: M. Gérard Ducray (tourisme), le tourisme social; M. Jean-Pierre Soisson (universités), « Quelle formation dotont donner les universités pour préparer la France de demain? »; M. Bernard Destremau (affaires étrangères), la politique de la France à l'égard de l'Europe; M. Paul Dijoud (travalleurs immigrés), les problèmes de l'immigration.

A CONTRACT OF THE PROPERTY OF

- NEW PASSEROR

11094 3.24 - 4 7

E MAIT

A LL GE

Seront également évoqués « l'informatique et la liberté des citogens », au come d'un débat a u que l participera notamment M. Maurice Allègre, délégué à l'informatique, et la réforme de l'en-treprise, dont traiters notsument Jean Boissonnat, rédacteur en chef du men su el économique

EN BREF...

● Le bureau exécutif de l'U.D.R. se réunirs le jeudi 19 septembre pour préparer le comité central prévu les 5 et 6 octobre, tirer les conclusions de 14 journée de travail des secrétaires fédéraux (le Monde du 10 septembre) et étudier les propositions sur l'évolution du mouvement reques au lendemain de l'élection présidentielle.

 L'Union des anciens députés gaulitées; réunie meacredi 11 sep-tembre, à l'Assemblée nationale, sous la présidence de M. Raymond Triboulet, ancien ministre, desprime sa consiction que dans les graves difficultés des mois à ventr, juradis les vertus et les principes d'action du général-de Gaulle ne seront plus néces-

a qui veulent répondre à la voca-tion du gaullisme qui est de ras-sembler » et elle ajoute : « Ce rassemblement devant le péril, entre autres, de l'inflation, doit inspirer tous les Français sou-cieux de l'intérêt national »

• M. Jean-Paul Lagarrique sera le candidat du Front national-à l'élection législative partielle dans la deuxième circonscription de

• Le bureau régional d'étades et d'informations socialistes (BREIS), qui regroupe les chaq fédérations bretonnes du parti-catéliste estimation.

« L'appel à la confiance dans le destin de l'économie française ap-parait dérisoire quand on constate en Bretagne la multiplicité des jailites, des jermetures d'entre-prises, des réductions d'effectifs. Avec un budget 1975 comportant une réduction massive d'investis-sements civils, les relards dans sements cous, ses relate dans l'exécution du VI- Plan, plus mar-qués en Bretagne qu'ailleurs, ne risquent pas d'être comblés. Mais alors que le président de la Rèpu-blique appelle à lutter comtre les gaspillages, il laisse l'armée éten-dre ses emerius sur la Bretagne dre ses emprises sur la Bretagne. Le changement véritable serait cetui des structures économiques que propose la gauche unie et qui

onsacré au convent du Grand Orient de France (le Monde du 11 septembre), il fallait lire que la minorité favorable à M. Zeiler est notamment « unimés par des responsables du P.S. » et non qu'elle a été nommée par eux, comme nous l'avons écrit à la suite d'une erreur de transmission.

Après le congrès des maires de France

M. BOEGLIN (P.S.) ESTIME OUE LES ÉLUS SOCIALISTES N'ONT PAS RESPECTE L'UNION DE LA GAUCHE

M. Edouard Boeglin, premier secrétaire de la l'édération socialiste du Haut-Rhin, responsable de la tendance la Bataille socialiste au sein du comité directeur du PS. s'étonne dans un
article publié par le Nouveau
Républicain, organe de sa fédération, que les maires socialistes
aient accepté en juin dernier
d'élire M. Alain Poher, président du Sénat, comme président de
l'Association des maires de France.
Jugeant cette attitude contraire
à la stratégie d'union de la gauche.
M. Boeglin réciame l'examen de
cette question par le comité directeur du PS. qui doit sièger
samedi 14 septembre.

[Le cinquante-septième congrès-

Samedi 14 septembre.

[Le cinquante-septième congrès des maires de France s'était trousé platé devant la démission de M. de l'inguy du Ponët, qui, pour raison de santé, ne souhaitait pas conserver son mandat de président de l'Association.

Contrairement Aux autres mouve Contrairement aux autres mouve-ments d'élus, l'Association des maires de France n'établit pas de distinc-tions politiques entre ses mimbres, et cherche à se limiter soit à la défense des intérêts des élus, soit à des prestations techniques. Elle est donc d'une nature différente des autres associations d'étus contrôlées en fait par tel ou tel parti politique, ou même du Mouvement pational des élus locaux, qui récuse les

communities.

Pour éviter la division de l'Association, un accord était intervenu su mois de juin pour que le successeur de M. de Tinguy du Pouët fût un homme qui n'avait pris position ni pour M. Giscard d'Estaing ni pour M. Mitterrand lors de l'élection présidentielle. Le F.C.E., nour sa part ne s'était pas coposé pour sa part, ne s'était pas opposé à cet « arrangement », se hornant

Suivant l'exemple présidentiel

LES JEUNES COMMUNISTES SE « DECENTRALISENT »

Paris p. a Il a donc décide, suivant Paris n. « Il a donc décidé, subant l'exemple de M. Giscard d'Estaing et de son gouvernement, de se déplacer en province et de tenir sa prochaîne session mercredi 18 septembre, à 14 heures, dans les quartiers riches de Neuilly. Soucieux, compte tenu de son prix, d'économiser l'énergie, il se rendra à Neuilly à vélo. »

M. LALOY DIRECTEUR GENERAL RELATIONS CULTURELLES AU QUAI D'ORSAY

Le conseil des ministres a approuvé la réintégration, sur sa demande, an Conseil d'Etat de M. Pierre Leurent, conseller d'Etat. Il est remplacé, comme directeur général des relations culturalles au ministère des affaires étrangères, par M. Jean Leloy, ministre plénipotentiaire hors

ministre plénipotentilaire hors classe.

[Né en 1972, ficaccié és lettres, diplané des acierces politiques et de l'école des langues orientales, M. Laloy, enrès avoir été attacté de consulat à Taillinn puis à Moscoe, et été appelé à la commission d'Armistice; en 1941. Reçu au coscours du quai trorsay cette même année, devenu consul suppléant à Genève en Pas, membre de la délégation en Suisse des mouvements unis de la Résistance et du G.P.R.F., Il est révoqué par Vichy en lanvier 1944.

Après la suerre, il occupe différents postes à l'administration centrale avant de devenir, en 1955 ministration centrale avant de devenir, en 1955 ministration centrale avant de devenir, en 1955 charbé des affaires d'Europe. Il devient en 1951 dinacteur adjoint des affaires politiques, et en 1964 constiller dinacteur des artières du Guald'Orany depuis 1958.

Spécialiste des affaires soviétiques, et européen a convaince, professeur à PENA et à Pinstitot d'études politiques. M. Laloy as notamment l'auteur d'un livre sur la suerre froite, « Enfre suerres paix » et d'un « Socialisme de Lénies ».

Il avait servi d'interpréte au général de Gaulle tors des entretiens de cetul-ci avec Staline en 1944.]

AU 22° BATAILLON

Selon le témoignage de plusieurs appelés du contingent la caserne saint-Jean-d'Angèty, à rice, où est stationné le 22 hatallion de chasseurs alouns a été le théâtre d'incidents, dans la matinée du morreredi 11 septembre, qui ont about à l'arrestation d'un soldat de deuxième classe, M. Jean Fourbel, professeur de mathématiques, unignaire de Montceau-les-Mines originaire de Moniceau-les-Mines (Saone-et-Loire).

(Saone-et-Loire).

M. Jean Fournel pour protester course l'arrestation de l'un de ses ramarades, soupcome d'ètre un animateur local du mouvement des appels en faveur de l'appels en faveur de l'appels en faveur de l'appels pour le lever des couleurs, une manifestation de solidarité en faveur de prisonnier. Ce n'est qu'après plusieurs commandements que les couleurs purent être levèes dans le broubaba général. D'après les témoins, M. Jean fournel aurait été appréhendé deux heures plus tard par quatre gendarmes. gendarmes.

Cent quarante soldats, sur six cents que compte la caserne Saint-Jean-d'Angèly, auraient dejà signé l'«appel des cent».

LE GÉNÉRAL D'ARMEE MICHEL THENOZ EST NOMME GOUVERNEUR MILITAIRE DE LYON

Le général d'armée Michel Thénoz, ancien chef de l'étatmajor particulier de Georges
Pompidou, a été nommé par le
conseil des ministres du mercredi 11 septembre gouverneur
militaire de Lyon, général commandant la cinquième région
militaire, en remplacement du
général Robert Louisot, qui a
atteint la limite d'âse de son atteint la limite d'âge de son

grade.

Dans les milieux généralement blen informés, en s'accorde à penser que le général Thénos pourrait, ultérieuxement, être amené à succèder soit au général d'armée aérienne François Maurin, actuel chef d'état-major des armées, quí, en décambre 1974, aura atteint la limite d'âge de son grade; soit au général de Boissieu, actuel chef d'état-major de l'armée de terre, qui devrait quitter ses fonctions en juillet 1975, date à laquelle il attendra la limite d'âge de son grade. la limite d'age de son grade.

Is limite d'age de son grade.

[Né le 21 février 1917, le général d'armée Michel Thénox, saint-oysien, a servi dans l'infanterie, en Allemagne, en Indochine, puis en Algérie, avant de commander, an 1965, la 27° brigade alpine à Grenoble-En 1966, il devient chef de cabinet du général Cantarel, chaf d'état-major de l'armée de terre. Commandant l'Ecole supérieure de guerre et l'Ecole d'état-major en 1970, il est nommé, en sout 1971, chaf d'état-major particulier de Georges Pompidou à la présidence de la République. En 1973, il est élevé au rang et à l'appeliation de général d'armée.]

M. le Professeur Pierre Chevallier signera le 10 tome de son ouvrage « HISTOIRE DE LA FRANC-MACONNERIE

FRANÇAISE » (publié par les Editions Payard) Vendredi 13 septembre 1974 de 15 h. à 19 h.

CERCLE ABI 17, rue Saint-Marc - 75002 PARIS Mêtro Bourse et Montmartre

INCIDENTS DE CHASSEURS ALPINS A NICE

Après la manifestation, mardi 10 septembre, de deux cents appelés — parmi lesquels se trou-vaient une trentaine d'Antillais — du 19° régiment

d'artillerie de Draguignan, les autorités militaires anvisagent de prendre des sanctions individuelles

contre les « manifestants professionnels » et les

meneurs, qu'une enquête en cours tente d'iden-tifier. Ancune mesure collective n'est donc à pré-

A l'état-major du 19 R.A., si l'on se garde de minimiser l'incident, on se plait à souligner que

l'autorité hierarchique n'a pas été directement

voir. La troupe n'a pas été consignée.

On pense, dans les milleux autorisés, que cette sortie en masse des militaires à travers les rues de Draguignan, qui doit accnefilir en 1976 l'école militaire de Châ-lous-sur-Marne, a été préparée en secret par des meneurs que la sécurité militaire tente d'identi-

De notre correspondant Draguignan. — Selon le commandement militaire de Draguignan, la manifestation, mardi
10 septembre, dans les rues de la
18º R.A. est « un incident exirément parmi les appelés le vrigadier Pelletier, signataire de l'« appel des cent » pour l'amélioration
des conditions de vie matérielles
et manifestation intervient au moment où la réforme préconisée et morales du contingent. Le
quartier Chabran n'est pas comsinent où la réforme préconisée et les permissions déjà dépopar le ministre doit être mise en
place. Les officiers, pour leur part.
reconnaissent le bien-fondé de
recronnaissent le

Après la manifestation des appelés à Draguignan

Des tracts émanant de la fédération du Var du P.S.U. et du comité antimilitariste de Draguignan ent été distribués à la population, l'invitant à se solidariser avec l'action actuellement menée par les militaires à l'intérieur des casernes.

Dans la presse parisienne

Deux quotidiens parisiens du matin ont accordé leur première page, ce jeudi 12 septembre, aux manifestations de soldats de Draguignan et de Nice: l'Aurors et le Parisien libèré. Ils expriment, chacum à leur manière, leur inquiètude devant ce nouvel accès de fièrre. L'Humanié, si elle de fièvre. L'Humanité, si elle accorde une moindre place à l'événement, se mointre sussi beaucoup plus favorable aux manifestanis, à l'image de la fédération communiste du Var. Le Figuro traite très sobrement l'événement. Il se contente d'un article sans commentaire, en page intérieure. Le Quotidien de Paris, assez curisusement, passe l'événement sous silence.

Fidèle à sa tendance à l'amal-Fidele à Se tendance à l'amai-game, le Purisien libéré n'hésite pas à titrer : « Après la libéra-lisation des prisons, de la rue, des bals, de la sexualité. CHIEN-LIT À LA CASERNE » et îl public vante:

« C'est le spectacle offert hier aux habitants de Draguignan stupélaits par deux cents jeunes soldats, dont de nombreux Antillais. Bidasse avait de la tenue à côté de ces militaires au poing levé, dont beaucoup réclament la fin des corvées ! Comptent-ils que le contribuable leur offre des domestiques?

» Cela passail l'imagination de » Cela passail l'imagination de beaucoup de specialeurs. Pour avoir mis le doigt dans l'engre-nage de la réforme, en ce domaine aussi, verra-i-on le « change-ment» sombrer dans la jurce? L'immense majorité des appelés sait, heureusement, que le soldat sert son pays sans faire de poli-tique. La tiberté et la sécurité des Français sont à ce vrix.» Français sont à ce prix.» Dans FAurore, Dominique Pado

se demande, dans un éditorial, si le temps n'est pas venu d'une « pause » dans le changement : « Alors, que se passe-t-A ? » Il se passe — et on l'a vu en d'autres domaines — que toute

réforme à peine dévoilée déclenche moins la sugesse que l'impatience. » Allez donc expliquer au jeune

a encaserné a que d'autre que encaserné a que d'autre que lui, plus tard, les classes suivantes, bénéficieront de ce qui est d'ores et déjà reconnu comme juste et équitable. » Il se passe que, souvent décon-tenancée par l'initiative gouverne-mentale tous azimuis — c'est le moins que l'on puisse dire. — l'op-position a beau jeu de tabler sur les lenteurs d'application de telle ou telle réjorme politique, sociale, économique.

» On verra rapidement, si l'on n'y prend garde, une conjusion permanente s'installer entre les promesses, les décisions et les

» Le temps n'est-il pas venu d'une première pouse pour véri-fier si l'intendance suit ? » Pour l'armée, bien sûr. Et pour

» Sinon, à coups de succès, e finira par perdre la bataille. » L'Humanité dénonce les sanc-tions prises à l'encontre des ma-

« Au lieu d'étudier les revendi-cations des jeunes conscrits, que la mini-réforme du ministre de la défense laisse pendantes, on a donc décidé, selon une methode détestable de « faire des exemples » (...).

> Pouriant, comment libéraliser concrètement le régime des per-missions sans élever substantielle-ment le montant du prêt (tout en Pinderant our le SMIC) ni assure la gratuité des transports? Com ment, après avoir enfin assoupli l'entrée des journaux et revues dans les casernes, en rester là? On dans les casernes, en rester la 7 On ne développera l'esprit de responsabilité du conscrit qu'en lui garantissant — par un statut démocratique — l'exercice de ses droits de citoyen. Comment enfin dissiper l'actuelle gêne entre la nation et son armée sans avancer une claire définition des missions consides à notre défense? confiées à notre défense? »

Des sanctions individuelles seront prises contre les meneurs M. Jacques Soufflet, ministre de la défense, a pour sa part declaré : « Je ne nie pas la gravité de ces agissements, mais il ne faut pas dramatiser. (...). L'armée a les moyens de se défendre, et elle

se défendra. » Après le comité de défense des appalés, qui, dès mercredi, invitait « tous les antimilitaristes à se mobiliser pour populariser plus que jamais les luties contre l'armée », les fédérations du parti socialiste, du parti communiste et du P.S.U. du Var, sinsi que diverses organisations d'extrême gauche, ont affirmé leur solidarité avec les appelés du 19º R.A. de Dragdgman

Les réactions

M. JACQUES SOUFFLET, ministre de la défense, a estime que la manifestation de Draguignan était « parjaitement inutule » et qu'elle de remettait pas en cause la réforme engagée. A l'issue de la visite qu'il a effectuée mercredi apres-midi à l'école d'application de l'infanterie de Montpellier, en compagnie du général de Boissieu, chef d'étaimajor de l'armée de terre. M. Soufflet a déclaré : « Je ne nie pus la grurié de ces agissements, mais û ne jour pas dranatiser (...). L'armée a les moyens de se déjendre et elle se déjendra.»

Auparavant, en quittant la pré-. M. JACQUES SOUFFLET,

dra.»

Auparavant, en quittant la préfecture de Lyon, M. Soufflet avait indiqué « C'est un événement important et assez grave. S'il y avait encore des mouvements de cette nature, bien sur, les réformes seraient bloquées. Mais fai confiance que cela ne se développera pas. Ces manifestations sont d'ailleurs parfaitement inutiles. Quand on annonce des réformes, on prend les moyens de les appliquer. Mais f'ai bien dit que l'on n'aurait pas d'entrée de jeu tous les moyens de les appliquer. Des « sauctions » seront prises lorsque l'on connaîtra les « coupables »... l'on connaître les « coupables »...
s'il y en a », a ajouté le ministre.
« Ce sont des problèmes, a-t-il
conclu. qu'il faut traiter avec
beaucoup d'induigence et de fermeté. »

● Les fédérations du parti so-cialiste, du parti communiste et du P.S.U. du Ver, les unions lo-cales de la C.F.D.T. et de F.O., ainsi que diverses organisations d'extrème gauche, dont le Front communiste révolutionnaire et. Révolution, affirment dans un communiqué commun « leur soli-darité avec les appelés du 19 ré-giment d'artillerie de Druquignan, leur soutien aux revendications exprimées dans l' « appel des cent » et leur refus du racismi dont sont victimes les appelés antillais ».

• LE GROUPE REVOLUTION SOCIALISTE (section antillaise de la IV Internationale) déclare de la IV Internationale) declare que, « pour la première fois, des militaires antillais signent l' « appel des cent ». Ils ont ainsi affirmé leur opposition aux principes racistes en usage dans l'armée française et au mépris dont ils sont l'objet de la part des gradés ».

● L'ASSOCIATION INFOR-MATION POUR LES DROITS DU SOLDAT estime que, « non DU SOLDAT estime que, « non seulement les prétendues dix me-sures pour libéraliser le service militaire ne sont, à peu de chose près, que du vent, mais qu'elles ne trouvent même pas un début d'application. (...) La hiérarchie réactionnaire sabote les velléttés « 11b éralles » de son propre ministre.

> L'extraordinaire manifesta-tion des soldats du 19 régiment d'artillerie de Druguignan sonne comme un sérieux avertissement au gouvernement. Mais il ne

Renault 12:6 modèles 1975 déià chez votre



concessionnaire venez les essayer ou écrivez à :

92109 BOULOGNE-BILLANCOURT

Renault 16:4 modèles 197 déjà chez votre



concessionnaire venez les essayer ou écrivez à :

RENAULT INFORMATIONS B.P. 142 92199 BOULOGNE-BILLANCOURT Moscou?

AUSTRIAN AIRLINES Les horaires les plus pratiques en Europe et vers le Proche-Orient

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Téléphone 268-34-88

MENACES DE GRÈVE DANS L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET SECONDAIRE

mobilisent leurs adhérents contre le chômage

ignants affiliés à la Fédération de l'éducation nationale (FEN) et à la C.F.D.T. ont annoncé leur intention de faire grève au cours des prochaines semaines. Certains ont déjà déposé un préavis pour le jour de la rentrée. Le « défonateur » du mécontentement syndical est l'épineuse question des enseignants non titulaires, qui s'est

Les années précédentes déjà, des maîtres auxiliaires du second degré, enseignant souvent depuis plusieurs années, n'avaient pu chtenir de poste. Cette fois, l'absence de création de postes au « collectif » budgétaire de fin d'année, la réduction de moifié des créations en 1975 donnent au problème une acuité nouvelle.

 INSTITUTEURS : des arrêts de travail en octobre

Le 10 octobre, le syndicat na-tional des instituteurs entrera en guerre. » M. André Ouliac, secrétaire général du SNI a voulu au cours d'une comérence de presse le mercredi 11 septembre, montrer la détermination de son montrer la determination de son organisation : le conseil national du syndicat a décidé — fait rare — de lancer une série de grèves su cours de la première quinzaine d'octobre, pour protester notamment contre la situation de nomment de la contre la situation de nomment de la contre de la co breux jeunes instituteurs à la rentrée. La décision a été prise à l'unanimité, moins deux voix contre et deux abstentions, les opposants réclament une action encore plus énergique.

encore plus énergique.

En effet, selon le SNI, malgré les postes créés par le ministère (le Monde du 5 septembre) 13 500 instituteurs remplissant les conditions pour être «stagiarisés» (dernière étape avant la titularisation), c'est-à-dire syant trois années d'exercice et possédant le certificat d'aptitude professionnelle, ne pourront obtenir le poste auquel ils ont droit en principe, 5 200 d'entre eux auront

une chasse en permanence, mais les autres ne se verront offrir que des remplacements de maitres absents ou en congé. Selon le syndicat, la situation est parti-culièrement critique dans les dé-partements du Nord, du Pas-de-Calais des Artennes de Cantol.

rement « dures ». Même dans la région parisienne, où tradition-nellement on manquait d'institu-

teurs, il ne sera pas possible de donner un poste à tous les « sta-giarisables ». me amélioration des traitements des instituteurs débutants, conformément à la décision de la Fédération de l'éducation nationale (FEN) de démander en priorité une amélioration des bas salaires. Il juge enfin nécessaire de créer des postes supplémentaires pour les postes supplémentaires pour des postes supplémentaires pour améliorer les conditions de travail des institutrices d'écoles mater-nelles, des instituteurs spécialisés de l'enfance handicapée et des

comme auparavant, le plus grand nombre de ces maîtres pourront prochaînement retrouver un poste. Les syndicats contestent ce point de vue, faisant état de plusieurs milliers de chômeurs pour le seul

Dans l'enseignement primaire, la création de deux mille posies budgétaires aupplémentaires à la rentrée ne suffit pas à «éponger » - tent s'en faut - la masse des instituteurs qui remplissent les conditions de leur titularisation.

Les organisations syndicales font à juste titre remarquer que cette question concerne un nombre hien plus important de chôn

L'a offensive » décidée par le des associations de parents d'élèves syndicat commencera dès la renlors de la préparation du budget trée par des manifestations locales 1975 et de l'élaboration de la et des démarches auprès des autoréforme de l'enseignement, — le Souhaitant une action me d'envergure des syndi-SNI va proposer aux autres syn-dicats de la FEN d'organiser des

SGEN-C.F.D.T. : « une crise de l'emploi sans précédent »

« Une rentrée d'attente... revêt un aspect critique. » « Une rentrée sous le règne du provisoire qui dure. - Le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN, affillé à la C.F.D.T.) ne partage pas l'opti-Au cours d'une conférence de presse. réunia la marcredi 11 septembre, la SGEN a particulièrement insisté sur la crise de l'emploi « sans précédent - dont souffrirait l'éducation l'emploi de la rentrée, dix mille ements, trois fois le France ». notamment déclaré M. François Garrigue, secrétaire général.

'Le SGEN affirme que plusieurs

des effectifs - n'avaient pas retrouvé de poste à la date du 8 septembre. étant celles de Bordeaux, Politiers, Orléans, Rennes et Nantes, Le meurs atteint 50° % et que parmi ceux qui ont été repris, la moitié

Le gouvernement, estime le SGEN. cherche avant tout à faire des écode la vague démographique aurait pu permettre d'améliorer le taux conteste à ce sujet les étatistiques du ministère de l'éducation, qui indiquent que la moyenne des effecsecond degré - plus d'un quart tifs par classe était de 23,8 % pour de « la plus grande crise de l'emploi jamais counue dans l'ensei-. Ce sont au reste les syndicats traditionnellement « modéres » de l'enseignement (les instituteurs et les professeurs de C.E.T. affiliés à la FEN) qui ont donné le signal de l'action.

M. Roné Haby, ministre de l'éducation, a notamment déclaré : « Je ne pense par que la rentrée soit plus difficile que les autres. Malhon-reusement, le public commence à être habitué à ce fracat de houcliers et de sabres des syndicats avant la rentréa. C'est un peu dommeg Je ne crois pas que l'arme de la grève soit adaptée aux circonstances

France entière en 1972-1973. Le ministère, estime le syndicat, compte indument dans see statistiques les écoles à classe unique ce eont les écoles rurales ou de montagne à faible effectif qui repréentent 8.5 % du total — et les cours préparatoires, limités à vingt-cinq élèves. La réduction des effectifs des ses permettrait, par création de

nels auxiliaires. Dans un premier temps, le SGEN sation des onze mille sept cents maîtres auxillaires - chiffre officiel. seion lui — retenus dans les recto-rats pour une délégation ministérielle d'adjoint d'enseignement. Ces auxiseignement at possedent une licence. Rappelons que sept cent cinquante ulement d'entre eux ont été finalement retenus et titularisés. Mais l'Insécurité de l'emploi, fait d'emploi.

13 septembre, jour de la pré-rentrée. pour una durée non limitée, et qui couvre toutes les actions que les sections focales décideralent. Le bureau national du SGEN proposa à ses sections des modalités d'action telles que le refus collectif des heures supplémentaires, la limitation des inscriptione à l'initiative des personnels dans les écoles maternelles ou das grèves dans les établissem où des auditaires précédemment en fonction n'auraient pas retrouvé

nouveau, commence aussi à toucher

les titulaires. Plus de eix cents cer-

tifiés, assure le SGEN, ne sont pas

nommes à des postes fixes, mals mis

nomment à la place d'auxiliaires. lie deviannent ainsi des - titulaires mo-

La SGEN a dépose un préavis de

 C.E.T.: une grève pour la rentrée prévue par le Syndicat autonome

Le Syndicat national de l'enseigne- nationale - de créer, grace au colent technique et de l'apprentissage ne (SNETAA-FEN) a remia un préavis de grève au ministre de l'éducation, pour les deux premiers mardi 17 septembre), dans les coilèges d'enseignement technique. L'insuffisance des créations de postes, la résorption de l'auxiliariet et l'auxiliariet du taux d'encadrement sont, comms dans l'enseigne-

Le SNETAA affirme que, sur les mille quatre cents postes, dont la création à la rentrée était prévue au budget, pour les C.E.T., mille été affectés. Il déplore aussi que l'assurance donnée par M. Fontanet

lectif budgétairs, cinq cents postes supplémentaires pour améliorer les conditions de travall, n'ait pas été

Tout en faisant la même analyse de la situation, les syndicats C.G.T., SGEN-C.F.D.T. et F.O. de l'enseignement technique refusent de s'associer à la greve décidée par le SNETAA. Dans un communique, ces trois syndicats . regrettent que le SNETAA engage ses adhérents dans une grève hative de querante-huit heures par une décision uniletérale ». Toutefols, les trois eyndicats « appellent le personnel à se préparer à des actions, y compris la grève, dont ils fixeront prochainement les dates et les modelités, si la négociation qu'ils réclament ne s'ouvre pas

SNES : des manifestations publiques

Le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES-FEN), qui a réuni un conseil national mercredi 11 septembre, a décidé d'entreprendre une série d'actions à partir de la rentrée. Les acherents du SNES ont été invités « à étabir et à populariser le bilan de la situation et des besoins à la rentrée, à organiser dens les départements et les académies des délégations auprès des autorités administrations et des élas ainsi que des manifestations publiques, à coordonner ces actions avec les autres syndicats, les parents d'élèves et les organisations democratiques ».

Dans un second temps, le SNES envisage « des arrêts de traoail » en liaison avec les actions des autres syndicats de la FEN. Le SNES décisre en outre qu'il

objectifs et des modalités d'une action nationale de grunde enver-gure : avec les autres organi-

Les revendications prioritaires du SNES portent sur la création de postes d'enseignants e permet-tant l'amélioration des conditions tant l'amélioration des conditions d'enseignement et le réemploi des maitres auxiliaires », le rejet de « tout projet ségrégationniste et maithusien de réjorme, toute aggravation des conditions d'enseignement et de la situation des maitres », et sur « la mise en œuore d'une réjorme des carrières de la catérarie ». de la catégorie A comprenent le relèvement immédiat des traite-ments de début de carrière et une revalorisation substantielle de l'ensemble de ces carrières ».

3 1691 dal 62 623 minent become

Anstrian Airlines 12, rue Anber, Paris - Teléphone 154 14

INSTITUT, NATIONAL D'INFORMATIQUE L'I. N. I. G. Etablissement print d'enseignament supériour créé par l'LO.G.

propose aux jeunes diplômés de l'enseignement supérieur désireux de valoriser leurs connaissances dans les carrières offertes par l'informatique appliquée à la gestion:

Une formation de DURÉE UN AN , Des débouchés aux postes dans rémunire de 3 MOIS) d'ANALYSTES de SYSTÈMES organiste avec le concours de pra-

de GESTION dans les entrepri-

ETAMEG. dispense ceits formation & ;

INIG - PARIS, IS, average de Villers, ISSIT PARIS - RH : 20134-14 ,INIG - BST, 12, res de Mainvaux, 5418 MANGET-ST-MAI - Tel : 20131-70 INIG - SUD-OUEST, 2, av. 2023-5, 2220 BONDMINI - THE : 3220-70

aux galeries lafayette, JUSQU'a d'escompte sur tous les articles* achetes avant le 3 octobre

4 % si vos achats atteignent 6% si vos achats atteignent

350F (ex.: total de vos achats 360F-345,60F) 650F (ex.: total de vos achats 660F-620,40F) 8% si vos achats atteignent 1000 F (ex.: total de vos achats 1050 F-966 F)

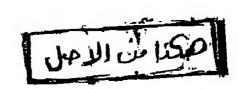
12% si vos achats atteignent 1500F (ex.: total de vos achats 1550F-1364F) 15% si vos achats atteignent 2500F (ex.: total de vos achats 2600F-2210F)

Gardez vos tickets de caisse du 7 septembre au 2 octobre, l'escompte vous sera remboursé jusqu'au 19 octobre (à l'exception des 3, 4, 5 octobre). En plus, nous nous associons à l'opération Frein sur les prix: 5% d'escompte supplémentaire sur tous les articles Rentrée des classes. *Sauf ceux marqués d'un point rouge.



galeries lafayette)

HAUSSMANN-MONTPARNASSE-BELLE EPINE





A l'issue des Journées d'études sur l'aide aux étudiants

M. Jean-Pierre Soisson annonce un relèvement de 504 F des bourses d'enseignement supérieur

représentants d'une quinzaine d'organisations étudiantes. reunis à l'invitation du secretariat d'Etat aux universités. ont exposé lettr point de vue sur le système d'aide aux étudiants. C'est la première fois. depuis la réunion en 1989 d'une commission « Vie de l'étudiant » crèée par M. Edgar Faure, alors ministre de l'éducation nationale, que les étudiants ont été ainsi consultés collectivement. Ce ne sera sans donte pas la dermère, ainsi que l'a laisse entendre, lors de la clôture de ces journées d'études, M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités, qui, à cette occasion, a annoncé une nou-velle augmentation des bourses d'enseignement supérieur.

RE!

r la rentre

autonome

1 tx 1

NES

· 18.5544.

and the sale

en kei

12 e 12 gra

· (202) 4 2

C'est un « gage » de sa « volonté d'entreprendre une action vigou-reuse en juseur des étudiants » et de démocratiser l'enseignement, supérieur que M. Soisson a vouln superieur que M. Soisson a voulu donner en annouçant un relèvement « exceptionnellement important » des bourses d'enseignement supérieur. Chaque échelon de bourse sera, en effet, uniformément augmenté dès la prochaine rentrée de 504 F. y compris l'augmentation déjà prévue par le budget de l'éducation qui était de 198 F par échelon. En revanche, le secrétaire d'Etat ne diffèrera pas, cette fols, le relèvement du prix du ticket de restaurant universitaire et des loyers en résidence universitaire. Sans donner les nouveaux tarifs, il a toutefois précisé que les augmentations seraient très limitées.

Ces truis formes d'aide constituent l'essentiel du système actuel, les bourses faisant partie de l'aide directe (qui représente 450 millions de francs), les restaurants et résidences miversitaires étant une forme d'aide indirecte (219 millions). M. Soisnourecte (215 minions). M. Sois-son, comme la quasi-totalité des représentants de s'associations d'étudiants, sont d'accord pour affirmer que le système en vigueur n'est plus valable.

Par bien des aspects, en effet, ce système entretient blen plus les inégalités qu'il ne les corrige. Selon les propres termes de M. Soisson, l'aide indirecte connaît trois limites : « La qualité des prestations (...) n'est plus toujours en rapport uvec les besoins de leurs bénéficiaires. » D'autre part. « l'idée d'un cadre spécifique réserbé aux seuls étu-Daune part. « trace a un care spécifique réserbé aux seuls étudiants (...) n'a plus, dans la société moderne, la même justification qu'autréjois ». Enfin, cette aide, « accordée à tous sans différenciation, devient nécessairement inécessairement inécessairement inécessairement inécessairement inécessairement des seuls de la comment de l

ment injuste ». Le système des bourses ne lui paraît guère plus satisfaisant : leur nombre reste stable et fléchit par raport au nombre total d'étu-diants : leur pouvoir d'achat a enregistre, il y a quelques années, une certaine dégradation. Enfin, en raison des critères d'attribution, « des familles de situation modeste ne reçoirent pas de

- Aider « ceux qui en ont vraiment, besoin >

C'est pourquoi le secrétaire d'Etat a décidé de réformer tota-lement le système d'aide aux étu-diants. Lors de la clôture des journées d'études organisées pour consulter les étudiants sur ce thème, il s'est déclaré décidé à du possible », leurs propositions.

Lorsque le projet de réforme sera prêt, une nouvelle consultation aura lieu. M. Soisson samble d'ailleurs attaché à cette formule d'anieurs attaches à ceue kamuse pour traiter d'autres problèmes, puisqu'il a décidé de créer « une sorte d'instance informelle qui correspondrait, au nivoau des associations d'étudiants, à la conférence des présidents ».

Cependant, le secrétaire d'Etat cependant, le secretaire distat a déjà fait connaître, des le mois d'aoît, les grandes lignes de ses projets. Il préconisait notamment une restriction de l'aide indirecte au profit de l'aide directe et remetiait en cause le principe du « quotient familiai », qui, dans le système fiscal, joue en faveur des familles ayant les revenus les plus élevés. Il semble peu probable qu'il revienne sur ces idées.

Désormais, a déclaré M. Soisson à la fin des journées d'études,

Du S au 11 septembre, les «l'étudiant doit pouvoir choisir son mode de vie, sans être obligé l'organisations étudiantes, de s'adresser nécessairement dur Quotes universitaires. Il dott nou-

ceuvres universitaires. Il dott pou-voir étudier dans des conditions normales, sans être contraint d'exercer, pour des raisons finan-cières, un travail d'appoint. (...) Seule une aide directe suffigante, accordée à ceux qui en ont vrai-ment besoin, permet d'atteindre cet objectif ambilieux. Il faut procéder, au bénéfice de l'aide directe, à un rééguilibrage entre les différents types d'efforts que l'Etat accomplit en faveur des étudiants ». L'attribution des aides directes et indirectes serait faite « par un même service adminise par un même service adminis-tratif, au regard d'un dossier social unique, établi pour chaque étudiant ».

Les associations d'étudiants, si diverses scient-elles, auront trouvé à la fois des motifs de revendication et de satisfaction dans les propos du secrétaire d'Etat. Tous leurs représentants, en tout cas, semblaient fort satisfaits d'avoir pu exposer leurs positions, ce que M. Soisson considère comme « une réussité ».

comme «une réussite».

Pour l'UNEF (ex-Remouveau) l'aide doit « s'articuler sur un système d'ailocations d'étude, fondé sur les besoins de l'étude, fondé sur les besoins de l'étudent », considéré comme un « travailleur infellectuel ». Ce sont là d'ailleurs, les termes retenus par la commission « vie de l'étudiants réunie en 1969 et repris aussi par M. Soisson. « Une telle réforme suppose, pour l'UNEF une réévahuation importante de l'aide directe et une extension considérarecte et une extension considéra-ble de son champ d'application. Dans le même temps (_); l'aide indirecte doit être maintenue sous sa forme actuelle, votre étendue.

De son côté, l'autre UNEF (animée par des militants trotskistes de l'Alliance des jeunes pour le socialisme), reprend les vœux ex-primés par l'UNEF en 1959, allant également dans le sens d'une allo-cation d'études. Elle est opposée à la remise en cause de l'aide

Le comité de llaison étudiant pour la rénovation universitaire (CLERU) est partisan des mêmes propositions.

Dans le projet du Mouvement d'action et de recherches critiques (MARC, proche de la CFDT.). l'étudiant est un « jeune travailleur en jormation » et comme tel, doit être rémunéré sur la base du SMIC. En contrepartie, il devra travailler deux mois par an dans une entreprise publique ou privée. La Fédération nationale des étudiants de France voit une de ses revendications reprise par M'Solsson, La FNEF. demandalt, en effet, e l'unification de toutes les aides au sein d'un grand service social » et la « constitution d'un dossier social de l'étudiant ».

Contrairement à bien d'autres associations, l'Union nationale inter-universitaire (UNI, droite), n'est pas favorable à une modifi-cation du mode de calcul du quocation du mode de calcul du quo-tient familial. Pour cette organi-sation « l'environnement » des restaurants doit être amélioré et leur rentabilité pourrait être assu-rée en les ouvrant à la population. De même, les résidences devralent être occupées l'êté par des étu-diants étrangers, par exemple. Quant aux bourses, elles devraient subsister sous leur forme achielle, le taux minimum étant doublé. CATHERINE ARDITTL

Naissances rue Payret-Dortail,

Fiançailles

M. Pietre L. Michel et Mme, nés Alice Guillaumet, Le docteur Pietre Pinard et Mme, née Denise Géard, sont heureux de faire part des fian-28 juillet.

On nous prie d'annoncer les fiançaitles de Mile Michèle Baire, fille de M. Pierre Daire et de Mins, née Janine Chaix.

avec le baron Bruno de Vieth de Golsenau, fils du baron de Vieth de Golsenau (décédé) et de la baronne, née Ranée Gilny.

Avignon, Alx-en-Provence.

Marigges

Jean-François Drouard et Lara Witochynsky ont le plaisir d'annoncer leur mariage, qui aura lleu le samedi septembre, à 13 heures, en l'église ikrainienne Saint-Viadimir, à Paris. 188, boulevard Saint-Germain. 7, rue Oswaldo-Cruz, 75 016 Paris.

— Mme Jean Guyon,
M. Bernard Louvrier,
sont heureux de faire part du
mariage de leurs enfants,
Erigitte et François,
le 7 septambre 1974, sux HöpitauxNeufs (25) (Doubs).

— Mime Edouard Careux le docteur et Mime Jacques Charon. Pierre Charon. ont la douleur de l'aire part du décès de M. Edouard CaZAUX.

M. Robert Caraux, chevaller de la Légion d'honneur, schevaller de la Légion d'honneur, surrenu le 10 septembre, dans as quatre-ringt-airème année.
Une cérémonia religieuse est prévue en l'égliss Notre-Dame-du-Rosaire, à Saint-Maur, la vendredi 13 septembre, à 8 h. 30.

RELIGION

L'inhumation aura lieu le samedi 14 septembre à Bisrritz. Ni fleure ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. et Mirre Georges . Coppel — M. et Mire Goorges Coppel et leurs filles ont la douleur de faire part du décès de N. Théodore COPPEL.
L'inhumation aura lieu le 13 septembre, à 9 h. 30.
On se réunira avenue Hachel, porte principale du cimetière Montrostre.

principale du cimetière Montin 96, boulevard Montparnasse, 75 014 Paris. — M. et Mme Robert Druilhe,
M. et Mme François Druilhe,
M. et hime Pierre Druilhe,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mme Thèrèss DRUILHE,
survenu à Paris le 3 septembre.
Les obsèques ont eu lieu à Triel
dans l'intimité familiale.

- On nous prie d'annoncer le décès, survenu à Paris le le sep-M. Albert GOLDSCHILD.

M. Albert GOLDSCHILD.

De la part des families Goldschild,
Maravai - Chetwynd, Thill - Crator,
Ducarre- Chansard, Godin, LuuAvrillon, Bouchet, Jacob, Olivier,
Viel, et de ses nombreux amis.

Belon la volonté du défunt, les
obsèques ont eu lieu dans la plus
stricte intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part.
35, houlevard Raspall, 75 007 Paris.
54, rue de Bourgogne, 75 007 Paris.

 Le président.

Les membres du conseil d'admiustration nistration
Et les collaborateurs de la Société
de contrôle fiduciaire, 51, rue de la
Chaussée-d'Antin, 75 009 Paris,
ont la douleur de faire part du
décis de
M. Albert GOLDSCEILD,
directeur général honoraire
de la Société.

de la Societe.

-- Mine veuve Larak et sea enfanta ont la douleur de faire part du décès brutal de M. Raben Larak directeur commercial, survenu le 11 asptembre 1974, à l'âge de trente-six ans, à l'hôpital Necker (Paris).

La levée du corps nura lieu cité Hélène-Boucher, bât. F. El-Annasser, auvive de l'inhumation le samedi 14 asptembre, au cimetière El-Khettar, Alger.

— On nous prie d'annoncer la mort du

mort du

Père Marie-Joseph
ROUET de JOUENEL.

décédé dans sa quatre-vingtquatornieme année, à Paris, le
10 septembre 1974.

Ses chaèques seront célébrées le
vendredi 13 septembre, à 8 h. 30,
en l'église Saint-Ignace, 33, rue de
Sètres, Paris-é- L'inhumation se
fera au cimetière de Vaugirard.

De la part des Pères de la Compagnie de Jésus et de la famille.

décès de Gualtieri PAPA di SAN LAZZARO,

Guartieri PAPA di San LAZZARO,
commandatore,
journaliste, écrivain, critique d'art,
fondateur de la revue « XX » Siècle »,
survenu le 7 septembre.
De la part de :
Maria Papa,
Nicolas et Jošile Rostrowald,
Et de ses frâres et scurs.
Las obèques auront lieu en l'église
Saint-Germain-des-Prés le vendredi
13 septembre. à 15 h. 45. 13 septembre, à 15 h. 45. Cet avis tient lieu de faire-part -19, rue de Lille, Paris-7º.

La rédaction et les collaborateurs de «XXº Siècle» out la grande tristesse de faire part du dérès de M. Gualtieri di SAN LAZZABO, survanu le samedi 7 septembre 1974, à Paris.

Mme Adolphe Saynkarski, Mme Paula Wajsbaum et sa fille, M. et Mme Christian Igla et Isura

enfants,

Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de

M. Adolphe SZENKARSKI,
leur époux, père, grand-père et
parent, survenu le 11 septembre, à
l'êge de soixante-quinze aus.
Les-obsèques auront lieu le veudradi 13 septembre, à 11 h. 15, au
cimetière de Bagneux-Paristen.
On se réunira à la porte principale.
Cet avis tiant-lieu de faire-part.
NI fleurs ni couronnès.
62, rue Lafayette, 75003 Paris.
On nous prie d'annoncer le
décès de

décès de

Mme Henri de la TRIBOUILLE, endormie dans la pair du Sciencur en la fête de la Nativité de la Vierge, dimanche 8 septembre 1974, dans sa quatre-vingt-cinquième année.

L'inhumation a en Heu dans la plus stricte intimité familiale A Arthenay, dans le careau de famille. De la part :

Du capitaine de frégate (C.R.) et Mme Level de Curnieu et Jeurs enfants.

De M. et Mme de Montredon de Scorraillé, leurs enfants et petite-fille, De Mile Armelle de la Tribouille, de l'Association Saint François Xavier.

de l'Association Saint François Xavier, De M. et Mms Jean-Claude de la Tribouille et leurs enfants, De M. et Mms Gérard de la Tribouille et leurs enfants.

Anniversaires

Le 13 septembre, dixième anniversaire de la mort de Mme BOURGEY, née Anita Dicharry, une pensée est demandée à tous ceux qui l'out connue et qui restent fidèles à son souvenir.

aimé
Georges MÉLAMED,
reporter photographe
à l'Agence France-Pressa.
disparu le 12 septembre 1973, sa
femme et sa fille demandent une
pensée affecturus.

- A tous ceux qui ont connu et simé Claudine MOTTA, née Koskas, pensée est demandée.

Visites et conférences

VENDREDI 13 SEPTEMBRE

VISITES GUIDESS ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 15 h.
277 bis, rue Saint-Jacques. Mme Bouquet des Chaux : « Le Val-deGrâce » — 15 h., 23, rue de Sévigné.
Mme Carey : « De l'hôtel Carnavalet
à la rue Chariot ». — 15 h., 42, avenue des Gobelins. Mme Pennec :
« Manufacture des Gobelins et ses
atellers ». — 15 h., place SaintAndré-des-Arte. Mme Saint-Chruns :
« Les deux plus vieilles maisons de
Paris, abbaye Saint-Martin » (A travers Paris). — 15 h. 30 métro PoutMarie : « Hôtels du Marsis »
(Mme Camus). — 14 h. 30, musée
du Louvre, pavillon Denon : « Grands
peintres du dix-neuvième sécle : leux
histoire et leurs cuvtes » (Jadis et
Naguère). — 15 h., 10, rue de Rivoil :
« Hôtels de Brinvillers, Lamoignon,
Sévigné, etc. » (M. de La Boche). —
15 h., 47, rue Raynouard : « Le maison de Baizac » (Paris et son histoire). — 15 h., pointe de l'ile SaintLouis, quai Bourhon : « De l'ile
Saint-Louis au cloître Notre-Dame »
(Gelle Hager).

CONFERENCE. — 20 h., SE, rue de
Londres : « Scientologie ; philosophie religieuse appliquée; méthode
de libération spirituelle et cours
d'efficacté personnelle » (Egilse de
Scientology de France), entrée libre. VENDREDI 13 SEPTEMBRE

SCHWEPPES, c'est encore meilleur quand on pent choisir. Un autre SCHWEPPES est là : Bitter Lemon

> layette de sport layette de ville layette classique ou poétique

2 rue tronchet paris 8°

Libération de l'homme et salut en Jésus-Christ

L'audience hebdomadaire au Vatican.

PAUL VI INSISTE SUR LES NOMBREUSES DIFFICULTÉS

DE L'EGLISE ACTUELLE Rome (A.F.P., A.P.). - L'allocution prononcés par Paul VI à l'audience hebdomadaire du mercred 11 septembre est considérée comme un veritable cri d'alarme. Par trois fols, le pape a répété : « L'Egilse est en difficulté », ajoutant même, se faisant l'écho de certains pronos tics : «L'Eglise semble condamnée

à mourir. » Paul VI a cité - l'abandon de l'observance religieuse par des populations entières, le matérialisme des masses, insensibles à tout appel spirituel (...), les fils (de l'Eglise) qui la quittent après (ui avoir juré, amour et tidélité, les nombreux séminaires presque déserts, les communautés religieuses qui ne trouvent des novices qu'avec peine et, enfin, ces fidèles qui ne craignent plus

d'être infidèles.

» L'énumération de ces maux qui altiligent aujourd'hui l'Eglise de Dieu, en dépit du concile, pourreit continuer jusqu'à ce qu'on voie qu'une grande partie d'entre eux n'assaillent pas l'Eglise du dehors, mais l'attilgent, l'attaiblissent et l'épuisent du dedans. Le cœur se remplit d'amertume et d'une affection encore

nius tendre et forte ». Auparavant, le pape demande si le monde moderne ne tolérait plus « une religion comme is nôtre » et »! « un ablime, appa-remment infranchissable, na s'était pas creusé antre la pensée moderne et l'ancienne mentalité religieuse et ecciésiele . Une Eglise ilée à un Dieu invisible et voulent faire des hommes, « non plus des loups mais des frères (...), semble inconcevable à un observateur superficiel et appelée à s'éleindre, en se laissant remplacer par une conception ration-nelle et scientifique du monde, expérimentale et plus facile, sans dogmes, sans hiérarchie, sans limites à la jouissance de la vie,

sans croix du Christ ». En conclusion, la pape a affirmé sa conviction que les difficultés l'aide de l'Esprit saint.

sciences physiques ou biologiques qui conquièrent la Lune et dou-blent la longévité des humains ; religion nonvelle : celle du Proqu'on songe à la lente mais incoer-cible poussée des libertés morales et politiques (en Occident du moins), et l'on comprendra mieux derniers verrous qui entravent encore la marche de l'humanité sur le chemin de son salut ter-

restre par la raison et la liberté. Finie l'autorité « répressive » des maîtres et des pères! Finie l'autorité maritale i Pinie l'odieuse exploitation des travailleurs | Finie la sujétion de l'entreprise à la féodalité du capital !Ainsi le veut le sens de l'histoire : après l'aristocratie, la bourgeoisie, et après la bourgeoisie, le proléta-riat. Après les clercs et les seigneurs, après les rois et les na-tion, le peuple et l'Internationale : « Prolétaires de tous les pays, unissez-vous! » Ne serait-ce pas là le chant suprême de l'épopée humaine?

Or (c'est bien -ià le drame). ce poème du monde moderne s'est écrit en dehors de l'Eglise ou contre elle.

Tandis qu'elle était apparue à

l'origine comme une prissance de libération — libération de la loijudaique ; exaltation des pauvres ; libération spirituelle des sonf-frances et de la mort, — tandis qu'elle avait pris pendant un millénaire la tête de la civilisation, — l'Eglise, déchirée par les schismes, engoncée dans une scolastique décadente, voit au sei-zième siècle un monde nouveau surgir à ses côtés. Le nom de Galiliée est la pour rappeier la tragique bifurcation qui devait séparer pour des siècles la Sciense et la Fol. En plein dixhuitième siècle encore, quand le paratonnerre se répandait (à partir de 1754), on vit des théolo-giens s'élever contre son emploi : Le tonnerre et les éclairs étaient

tion. > (1) Quoi d'étonnant que toute la philosophie des lumières, toute l'Encyclopédie, et pratiquem tonte la Révolution aient été dirigées contre l'Eglise, comme autant d'entreprises de libération des esprits contre l'obscurantisme. Par la suite, Saint-Simon, Auguste Comte (et son étonnante loi des trois états » de l'humanité l'état religieux, l'état métaphysique, l'état positif), Renan (celui de l'Avenir de la science), Ber-

des témoionages de la colère di-

vine ; Il était donc imple de s'op-

poser à leur pouvoir de destruc-

(1) E. Mousnier et E. Labroussa, Histoire générale des circlisations, P.U.P., t. V. XVIII siècle, p. 135. Il est vrai que d'autres nécolo-giens contredirent heureusement les

Qu'on pense aux prodiges des nir aux Français, et combien d'autres, ne cesseront de célébrer

grès, de l'Evolution, de la Science et de la Liberté. Il y aura, certes, des savants chrétiens un Pasteur et d'autres : la puissance d'explosion des exi- mais ils maintiendront radicale ences présentes : faire sauter les la coupure de la Science et de la Foi (c'Défense à Dieu Centrer dans nos laboratoires al. Il v sura aussi, à l'orée du vingtième siècle, un Péguy, un Boutroux, un Bergson, qui mettront en doute la religion de la Science, Mais en , fait (sous réserve de quelques précurseurs, un Termier, etc.), il faudra attendre un Teilhard de Chardin pour voir proclamer en

termes magnifiques la convergence finale de la Science et de gence finale de la science et de la Religion, de l'évolution du monde et de la montée humaine vers time spiritualisation crois-Alors s'opérers, dans l'Eglise un

revirement total. Le labeur, tenu naguère pour une peine, conséquence du péché (« Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front »), sera désormais exalté comme un prolongement de la Création. A la théologie paulinienne qui faisait des souffrances uns addition à la passion du Christ, succè-dera la théologie teilhardienne qui

fait du travail de l'homme une Même virage (plus ancien d'allleurs) dans le domaine social et politique. Du Syllabus à Rerum Novarum, de la condamnation du Sillon à celle de l'Action francaise, du socialisme encore releta par Pie XI (1931) au marxisme accepté sinon dans sa philosophie du moins dans sa vision béatifique de la libération du peuple, la

sion est graduelle. Ainsi l'Eglise, dans sa partie marchante, s'efforce d'assumer enfin l'immense progrès du monde moderne. Elle rejoint, elle bénit cette montée dure, difficile, mais irrépressible de l'homme vers plus de liberté, de dignité, de personnalité. Sa mission désormais paraît claire : ajouter sa mesure de levain à la pâte qui lève et ses allémias aux lendemains qui

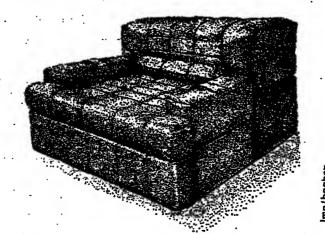
ANDRÉ PIETTRE

Prochain article :

LA REMISE EN QUESTION

• Une exposition des affiches nazies placardées à Paris pendant l'occupation est organisée du 14 au 28 septembre (de 16 heures à 19 heures 30, sauf le dimanche) au Cercle culturel municipal, cité du Chapéron-Vert à Gentilly (Valde-Merre) Cette exposition est de Merre) Cette exposition est de Merre). de-Marne). Cette exposition est réalisée par le musée de la Résistance d'Ivry-sur-Seine.

Made in Brésil. Cuir.



Tous nos modèles de fauteuils et canapés en cuir sont importés directement du Brésil : le design est beau, la qualité belle et les prix meilleurs qu'ailleurs. Egalement bijoux, pierres dures et fossiles, objets d'art, l'artisanat de San Salvador de Bahia, tapis

et bibelots. Et les derniers disques

métro Etoile Tél.: 359.22.10

de samba du Carnaval de Rio. la Soutique
43, avenue de Friedland
métro Etoile Tél.: 359.22.10

LE PRIX D'UN FRANÇAIS un numéro exceptionnel du Nouvel Observateur

observateur. numéro du 16 septembre 1974.

Télévision et radiodiffusion

JEUDI 12 SEPTEMBRE

• CHAINE I

CHAINE 1

20 h. 15 Feuilleton: Etranger. d'où viens-tu?

20 h. 30 Emission historique: Le procès de Nuramberg, de H. de Turenne. D. Costelle. Des le 30 octobre 1943. les trois grands alités: U.S.A.-U.R.S.S.-G.-B. apetent signé à Moscou un e acte tondamental » qui prévogait un jugement, par un tribunal nilernational, des crimes de guerre. Ce tribunal siègera pour la premere jois le 30 novembre 1945. è 10 heures du matin. à Nuremberg Arec la participation de témonts du procès: M.-C. Vaillant-Coulurier, S. Balachovski, S. Floursheim et MM E. Faure, C. Gerthoffer et la genéral T. Taylor, qui turent juges et procureurs, R. Serpatius, avocat allemand, et des journaistes: J. Lacour (Radiodiffusion nationale). L. Deroche (A.F.P.), D. Eramtnoj (Tass).

21 h. 40 Variétés: Bulles de souvenirs, réal.

21 h. 40 Variétés : Bulles de souvenirs, réal. Une émission de la Télévision norvégienne.

CHAINE II (couleur)

19 h. 45 Feuilleton: «Les olseaux de Meiji Jingu».
20 h. 35 Jeux sans frontières, de G. Lux.
21 h. 35 Sèrie: L'orchestre rouge: «Les affaires du grand chef», d'après H. Hohnes, réal. F.-P. Wirth, avec W. Kreindl et G. Claisse.

En 1939, Leopoia Trepper, colonel de l'Armée rouge, est chargé d'installer un réseau d'explonnage clicace en Europe de l'Ouest. Le dernier des six épisodes de cette série sera diffusé le 15 octobre par les « Dossiers de l'écran ».

. Le Monde . publie tous les samedis, numéro daté do dimanche lundi, un supplément radio · télévision avec les programmes complets de la semaine.

• CHAINE III (couleur)

19 h. 40 Pour les jeunes : Il étair une autre fois.
19 h. 55 Le roman vrai de la forêt : « La chasse ». de J. Perrier, réal A. Elter, avec A. Bloch
20 h. 30 Portrait : Yvette Guilbert, d'A. Blanc réal. D. Derrien.

Arec la participation de Mmes I. Allojf et R. Felix, de Maroel Lherbier. Extraits des films muers. Paant de Murrau (1828), l'Argent de M. Lherbier (1928), illustrations de Toulouse-Laurec, Cappretlo, Steiniera, Cheret Forain, et la poix de Y. Guilbert 21 h. 30 Magazine: Vivre à loisir, de C. Dupont:

Pour un insecte des cavernes ».

■ FRANCE-CULTURE

20 h., Carte bianche: « Communications », de J. Ricardou avec S. Goffre, M. Crefon, C. Seiters. — 21 h. 29, Les cadeaux quoi faire?, avec M. Lobroi, psychologue. — 21 h. 50, Groupe de recherche de l'D.R.T.F.: « l'Apocalypse de Jean » (P. Henry). — 23 h., Disques. — 23 h. 15, Grandet réalisations disconarablique.

● FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.I. Festival estival de Paris, Trio à cordes de Paris, avec D. Mortel, piano : « Quetuor pour piano, violon, alto et violoncelle » (Mozart), « Troisième trio pour violon, alto et violoncelle » (C. Balliff), « Quetuor pour piano, violon, alto et violoncelle » (Fauré). — 22 h. 45 (S.), Clerté dans la muit, — 23 h. (S.I. Jazz vivant. — 24 h. La musique et ses classiques. — 1 h. 30 (S.I. Nocturnales.

TRIBUNES ET DEBATS

EUROPE I : 19 h., M. Jacques Chirac, premier ministre, est l'invité des journalistes.

VENDREDI 13 SEPTEMBRE

CHAINE I

20 h. 15 Feuilleton : Etranger d'où viens-tu ? 20 h. 30 Série : Cimatron : « Avis de recherche ». avec S. Whitman. 21 h. 20 Magazine : Au rendez-vous des grands

reporters,

CHYPBE, avec D. Andreou (télévision chypriote), J.-F. Delassus (O.B.T.F.), M. Laurent (Gamma), P. Roque (A.P.), I. Topus (télévision turque), A. Valtat (ete Quotidien de Paris s).

PALESTINS, J. Barel (télévision israelisme), D. Baudis (O.B.T.F., Beyrouth), Y. Cuau (ete Pigaro s), P. Dollez (ete Progrès s), M. Hamade (etl'Orient s), A. Hausser (et'Alsace s), A.-P. Lentin (e Polique-Hebdo s) et noire collaborateur A. Scemama.

CHAINE II (couleur)

19 h. 45 Feuilleton: Les oiseaux de Meiji Jingu. 20 h. 35 Dramatique: «Les Fossés de Vincennes», de J. Cau et J.-F. Rolland, réal.; P. Car-dinal, avec J.-F. Poron, P. Lewis, J. Faber, J.-L. Rolland.

En 1802, Bonaparte alors premier consul, fait enlever le duc d'Enghien en territoire allemand. Le duc acra justilé dans les josés du château de Vincennes. Première diffusion 22 h. 5 Emission littéraire : Italiques. de M. Gil-Avec D. Fernandez, H. Troyat, Y. Navarre, N. Bicisky, D. Reznikoff, P. Kyria, G. Croussy.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 12-09-74 A O h G.M.T.

• CHAINE III (conleur)

19 h. 40 Pour les jeunes: Il était une autre fois. 19 h. 55 Jazz : « Concert Helen Humes », réal. M. Pavaux.

20 h. 30 Film : « Tumuc-Humac » de J.-M. Périer (1970) avec M. Porel et Dani.

Marc. élevé à l'Assistance publique, s'en va en Guyane à la recherche d'un grand-père, ancien bagnard, qu'il ne consaît pas. Il réncontre une serveuse de bar. Elle pariage ses aventures.

Le néo-romantisme de la jeunesse et l'anateurisme distingué d'un jeune photographe devenu réulisaieur. Une certaine poésie...

■ FRANCE-CULTURE

20 h., Rencontre avec... Lucle Faure. — 21 h. « Ma vie pour des notes », entretien avec P. Barbizet. — 21 h. 20, Not étonnants frères inférieurs, par M., Monestier. — 21 h. 50, En son terms l'Opéra. — 22 h. 35, Art. création. méthode. musique, poésie, lansage. — 23 h., Disques. — 23 h. 15, Libre parcours lazz, par M., Cutlaz.

■ FRANCE-MUSIQUE

4

Brouillard

🕳 Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ 🤾 de mm)

Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts

dans la region

-V#A

٠Vi

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 12 septembre à 8 heure et le vendredi 13 septembre à 24 heures :

Les hautes pressions continentales ne affoigneront que lentement vers l'est mais l'air océanique, dirigé par la dépression du proche Atlantique, pénétiera sur notre paya.

Vendredi 13 septembre, cet air océanique donnera sur la motité nord-ouest de la France un temps assez instable, passagèrement tres nuageux, avec des pluies éparses ou des averses qui prendront parfois un caractère orageux l'après-midi ou le goir. Des éclaircies maintiendront les compératures maximales sans grand changement par rapport à celles du jeudi 12 septembre ; une légère baisse se produira toutefois au nord

de la Loire, où les nuages seront plus abondants. Dans la motité sud-entre pays après que goir de notate plus abondants. Dans la motité sud-entre pays après que goir de nouges bas près du goife du Lion, le temps sèra souvent enso-leillé et assez chaud. Des orages leillé et assez chaud. Des orages modérés, souffieront du secteur sud modérés, souffieront du seture l'après-midi en particuler sur les mossifs montes de merculer sur les modérés, souffieront du secteur sud m

LE PRIX D'UN FRANÇAIS

numéro du 16 septembre 1974.

un numéro exceptionnel du Nouvel Observateur

20 h. 30 (S.), Concert : « Deuxlème sonate » (Huré), « Quintette » (Huré), « Nocturne » (Vierne). — 22 h. (S.), Jardins à la française : « Nocturnes » (Debussy), « Dodecameron » (I. Malec). — 23 h., Incognito. — 24 h. (S.), La musique et ses classiques. — 1 h. 30, Nocturnales.

PRÉVISIONS POUR LE 13.9. DÉBUT DE MATINÉE

•Lig

et 18 Brest, 13 et 16; Casm. 21 et 15; Cherbourg, 17 et 15; Charmont-Perrand, 28 et 15; Lille, 21 et 13; Lyon, 28 et 16; Maryelle, 28 et 16; Nantes, 27 et 19; Nice, 27 et 19; Paris - Le Bourget, 22 et 13; Pau, 30 et 16; Perrapian, 24 et 17; Pointe-à-Pitre, 29 et 20; Remnes, 25 et 17; Strasbourg, 24 et 9; Tours, 27 et 18; Toulouse, 27 et 18.

Températures relevées à l'étranger.; Amsterdam, 20 et 10 degrés; Athènes, 31 et 15; Bonn, 21 et 9; Bruxelles, 20 et 13; Le Caire, 31 et 21; lles Canaries, 29 et 20; Copenhague, 13 et 14; Genère, 21 et 11; Lisbonne, 25 et 17; Londres, 20 et 15; Madrid, 31 et 14; Moscoul 21 et 6; Palma - de - Majorque, 30 et 15; Rome, 29 et 17; Stockholm, 18 et 12; Téhéran, 31 et 25.

Journal officiel

DES ARRETES

services publics :

Sont publiés au Journal officiel du 12 septembre 1974 :

Fixant le montant de la contribution de l'Etat aux dépenses de fonctionnement des classes des établissements d'enseignement privés placés sous contrat d'association à l'enseignement public;

Portant designation de mem-bres du comité central d'enquête

sur le coût et le rendement des

Nommant M. Maurice Caradet, administrateur civil, secrétaire

général de la Loterie nationale.

TRIBUNES ET DEBATS EUROPE 1 : 19 h., M. Prançois Ceyrae président du C.N.P.F.

MOTS CROISÉS Loterie nationale

PROBLEME No. 945 VIII IX

HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Projette une lueur rose sur notre triste vallée. — II. Une culbute rarement suivie d'un rétablissement; Démonstratif. — III. Ne trouve rien à louer. — IV. Où brilla l'étoile de Napoléon; Piller. — V. Dans le nord de la France; Bonne règle. — VI. Unité de toute pru de n'te progression. — VII. Congé sans préavis; Pronom. — VIII. Points cardinaux; D'un auxiliaire; Possessif. — IX. Siège très inconfortable. — X. Prouvera son mécontentement. — XI. Il son mécontentement. — XI. Il faut bien que cela se passe!; Hôte des bois.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Mettent le feu à un pavillon et à ses abords immédiats. —

2. Garniture pour bifteck; Utilisera. — 3. Possessif; Parure d'Annecy. — 4. Dauphins; Ne manqua pas son but. — 5. Hommes d'ailleurs; Obligations quotidiennes de jeunes mères. — VI. Soumit à de délicats attouchements; Après ca, on y voit plus clair! — 7. Exchies d'une lune de miel; Une personne qui a bien tourné. — 3. Déplace; Militaire étranger. — 9. Reques avec joie; Evoque un état passé.

Solution du problème nº 944 HORIZONTALEMENT

I. Eventrées. — II. Cafardise (cf. « cafardage »). — III. Li; Cu; Dc. — IV. Ascenseur. — 5. Is; Orle. — 6. Réel; Au. — 7. Aa; Reps. — VIII. Gué; Capes. — IX. Examens. — X. Niobé. — VI. Taris: Mus. XI. Taxis; Mus.

VERTICALEMENT

1. Eclairage. — 7. Vaisseaux. — 3. Ef; Eaux. — 4. Nacelle. — 5. Trun; Cens. — 6. RD; Soprani. — 7. Edc.; Epsom. — 8. Esculape; Bu. - 9. Se: Réussies. GUY BROUTY.

Education

• Cartes d'étudiants et d'élèves pour la R.A.T.P. — Les cartes d'identité d'élèves et d'étudiants permettant d'utiliser les cartes hebdomadaires à tarif réduit sur le réseau de la R.A.T.P. pour l'année scolaire à venir doivent être demandées sur un imprimé spécial. Celui-ci peut être obtenu soit dans les stations du réseau ferré, soit par lettre adressée à la « R.A.T.P. Cartes d'étudiants. B.P. 70-06, 75271 Paris Ceder 96 », soit éventuellement, auprès des établissements d'enseignement. ments d'enseignement.

A L'HOTEL DROUOT

VENTE

S. 12. - Beau mobilier XIX* siècle M° Delaporte. 5. 14. - Bons meubles de style S.C.P. Laurin. Guilloux, Buffetaud.

Le Monde

5, the des Italians 75 427 PARIS - CEDEX 69 C. C. P. 4 207 - 23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sanf Algérie) 68 P 123 F 127 F 230 F TOUS PAYE ETRANGERS PAE VOIE NORMALE 197 F 138 F 239 F 380 F ETRANGER.
par metageries
(moins rapide que par voic norm.)

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG 77 F 138 F 193 F 260 F IL - PAYS-BAS 128 F 199 F 260 F TIL — SUISSE 173 F 252 F 230 F

IV. — TUNISIE ISI P 267 P 350 F Par vole aérienne tarif sur demande

Les abonnes qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'anvoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

TRAGE DE LA 17º TRANCHE 1974

Les billets portant le numéro 6260 9 gagnent 1000 000 de franca (gr. 2, sér. A). 50 000 F (gr. 1 et 2, sér. B). 25 000 F (gr. 1 et 2, sér. B). 25 000 F (gr. 1 et 3, sér. B). 25 000 F (gr. 1 et 3, sér. B). 25 000 F (gr. 1 et 3, sér. B). Les billets dont le numéro reproduit au chiffre des unités près le numéro 6260 9 gagnent 5000 F ou 5030 F (gr. 2, sér. A). 1000 F ou 1030 F (gr. 2, sér. A). 1000 F ou 1030 F (gr. 1 et 3, sér. A) et 3 gagnant 100 000 F (gr. 3, sér. B). 1000 F ou 1030 F (gr. 1 et 2, sér. B). Les billets portant le numéro 3810 3 gagnant 100 000 F (gr. 3, sér. B). Ces billets dont le numéro reproduit au chiffre des unités près le numéro 8610 25 gagnent 1000 F ou 1030 F (gr. 1 et 2, sér. A). 100 F ou 1030 F (gr. 3, sér. A). 100 F ou 1030 F (gr. 1, sér. A). 100 F ou 1030 F (gr. 1 et 3, sér. B). 100 F ou 1030 F (gr. 1, sér. A). 1000 F (gr. 1, sér. B). 100 F ou 1000 F (gr. 1, sér. B). 100 F ou 1000 F (gr. 1, sér. B). 100 F (gr. 2, sér. B). 100 F (gr. 2, sér. B). 100 F (gr. 1, sér. B). 100 F (gr. 2, sér. B). 100

(gr. 1 et 3, ser. B).

Les billets portant le numéro 25245 gagment 10 000 F (gr. 2, sér. A), 1000 F (gr. 1 et 3, sér. A) et 20 000 F (gr. 2, sér. B), 2000 F (gr. 1 et 3, sér. B).

Les billets portant le numéro 65596 gagment 10 000 F (gr. 2, sér. A) et 20 000 F (gr. 3, sér. B), 2 000 F (gr. 1 et 2, sér. B).

(gr. 1 et 2, ser. B).

Les billets portant le tutmière
13157 gagnent 10000 F (gr. 3,
sér. A), 1000 F (gr. 1 et 2, sér. A)
t 20000 F (gr. 3, sér. B). 2000 F
; (gr. 1 et 2, sér. B).
Les biliets portant le numéro
23578 gagnent 10000 F (gr. 1,
sér. A), 1,000 F (gr. 2 et 3, sér. A)
st 20000 F (gr. 1, sér. B), 2000 F
(gr. 2 et 3, sér. B).

155	LES BILLEIS.		REKI,
DOKT	LE NUMERO EXMINE PAR	CEPIE	SERIE
1	21	30	30
	21	90	90
	011	130	280
	08141	5 030	8 030
2	282	100	250
	522	100	250
	4142	1 000	500
	19252	3 000	5 000
	45792	5 000	8 600
	56732	5 000	8 000
3	743	100	250
	843	100	250
	5443	1 600	500
	07723	3 900	5 000
4	9034	1 000	500
	5234	1 000	500
5	85 575 255 985 6135 7355 6235 6995 31695 88915	60 100 100 160 1 000 1 000 1 000 5 000 5 000	500 250 250 250 310 500 500 500 500 8 000
6	36 1576	2 000	1 000
7	4027	1 000	500 :
	67837	5 000	8 000
	55667	5 000	8 000
	39917	5 000	8 000
8	088 46798	. 5 000	. 250 8 000
9	519	100	250
	52809	5 000	8 000

30 90 1 030 DES CUMULS DE LOTS Le prochain tirage (Tranche du vendredi 13) sura lleu le lundi 16 septembre 1974, à 19 h. 45, au gymnase municipal, à Mourenx (Pyrénées-Atlantiques).

(Publicité) TOURISME S.N.C.F.

Séjour en Corse à MARINA VIVA per TRAIN + BATEAU

por TRAIN + SATEAU

- samedi 14 septembre et dimanche 22 septembre 1974,
départ de Paris-Lyon par train
2º ciasse, place assiss, à 8 h. 30,
arrivée à Marsollle à 17 h. 18,
départ par bateau à 21 h. le
14, à 19 h. 30 le 22,
dimanche 15 septembre et lundi 23 septembre 1974, arrivée à Ajaccio à 7 h.
transfert en autocar à la résidence Marins Viva,
séjour en pension complète
avec boisson, jusqu'au lundi
23 septembre et dimanche 29
septembra 1974,
mardi 24 septembre et lundi
30 septembre 1976, arrivée à
Marseille à 7 h.
départ par train 2º ciasse place
assise à 9 b., arrivée à Paris
Lyon à 17 h. 49
FRIK : 840 P tout compria
pour le départ du 14 septembre
600 P pour le départ du 14 septembre
600 P pour le départ du 14 septembre.

Areo suppléments : possibilité de voyage en l'e classe dans le train et en couchettes à boni du bateau. Renseignements et maniphons : TOURISME SNCP 127. Champa-Elysee, 729-12-50; 16; 25d dis-Capucines; Gare R.E.R. Rapparre; Maison de l'O.R.T.F.; Gare R.E.R. St-Garmain-en-Laye; Gare R.E.R. Vincennes.

Edité par la SARL le Monde. Gérants ; Jacques Fannet, directeur de la publication. Jacques Sauraguet.

Imprimerie en e Mundel

Reproduction interdite de tous arti-cies, sauf accord avec l'administration.

LE RECOURS EN GRACE DE M. JEAN-GÉRARD CALVY EST REJETÉ

Le parquet général de Lyon a signifié mardi 10 septembre à M. Jean - Gérard Calvy, le « conseiller » de M. Yves Marin-Laflèche, que le recours en grâce qu'il avait déposé le 6 décembre 1973 contre une condamnation à vingt mois de prison dont inuit avec sursis, prononcée le 13 avril précèdent, était rejeté.

M. Calvy, qui est actuellement incarcèré, a été arrêté le 31 juillet à Paris sur mandat de M. François Renaud, le magistrat de Lyon qui est chargé d'élucider la disparition de M. Yves Marin-Laflèche.

LA RESPONSABILITÉ DE L'ÉTAT ET LA LIBÉRATION DES MALADES MENTAUX

Au tribunal administratif de Grenoble, le commissaire du gouvernement, qui devant cette juridiction
ne se prononce qu'en droit, a estimé,
mercredi il septembre, que la responsabilité de l'Etat était engagée
des lors qu'un accident est causé
par un pensionnaire d'hôpital paychiatrique trop vite remis en liberté,
sur décision favorable du préfet,
après avis médical. Le tribunal rendra son juremant ultérieurement. dra son lugement ultérieurement.
Le procès a été engagé par la veuve d'un hôteller marseillais, Mme François Bunier, dont le mati avait été tué le 12 février 1978 par un répris de justice, âgé de quarantedeux ans, sorti pen anparavant de l'hôpital psychiatrique de Saint-Egrève (Isère).

....

71.50

- 14

新聞 新海州

100

日本の本 教室

● Evade de la maison d'arrêt de Dijon (Côte-d'Or) depuis le 26 juin, M. François Lucas, âgé de trente-trois ans, s'est suicide ie 11 septembre, près de Charnay-lès-Chalon (Saone-et-Loire); au moment où il allait être repris par la police qui le poursuivait. M. Lucas avait été arrêté en septembre 1972 pour attaques à main armée de banques, dans la région de Dijon. région de Dijon.

• RECTIFICATIF. - M. Phiippe Chemithe, dont nous avons amoncé la démission dans nos éditions datées du 12 septembre, n'était pas chargé de mission mais chef de cahinet du secrétaire d'Etat à la condition penitentiaire.

FAITS DIVERS

Alcolest posifit...

UN CHAUFFEUR ROUTIER RENVERSE QUATRE ENFANTS. DANS LES VOSGES

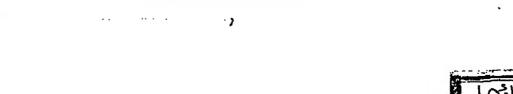
Un chauffeur de poids-lourd, M. Jean Bernier, trente-cinq ans, a fauché quatre enfants d'une même famille, le mardi 10 septembre en plein centre de Houecourt, dans les Vosgès I. June des victimes, Dominique Harbelè, selze ans, a été tuée sur le coup; ses frères et sœur, âgés de quatorze ans, ouze ans et dix ans ont été hospitalisés dans un état grave. Le conducteur du camion, après avoir subi l'alcoctest qui s'est révélié positif, a été déféré au parquet d'Epinal. Selon les témoignages, le poids-lourd roniait à une vitesse très supérieure à celle autorisée dans l'aggiomération.

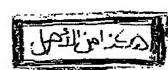
Catastrophe aérienne en Caroline du Nord : soinante-neuf morts. — Treise survivants ant été dégagés mercredi 11 septembre des décombres du DC-9 de la compagnie aérienne américaine Eastern Airlines, qui s'est écrasé à environ 4 kilomètres au caine Eastern Airlines, qui s'est ecrasé à environ 4 kilomètres au sud de l'aéroport de Charlotte, en Caroline du Nord. L'accident, qui a fait soitante-neuf victimes, airait pu être provoque par lebroulisard, selon les premières informations recueilles. — /A.F.P.)

L'opération antidrogue aux Stats-Unis: quatre-vingt-dix-huit arrestations. — La police américaine continue l'opération engagée pour démanteler un réseau de trafiquants d'amphétamines (le Monde du 12 septembre). Quatre-vingt-dix-huit personnes ont déja été arrêtées. De son côté, la police américaine a appréhende vingt-cinq trafiquants et découvert quatre laboratoires clandestins de fabrication de drogue. — (AFP).

Ou employé du greffe de la cour d'appel de Paris s'est mé accidentellement, le mercredi 11 septembre au Palais de justice, en passant à travers une verrière. M. Jean-Yves Vaillant. âgé de vingt et un ans, qui a fait une chute de 20 mètres, avait perdu l'appliture alors, qu'il était assis l'équilibre alors qu'il était assis sur une rambarde qui interdisait l'accès à cette verrière.

Dir tapisseries d'Aubusson ont été volées, pendant la muit du 10 au 11 septembre, dans l'abbaye de Saint-Anboine (Isère). Ces tapissories du dix-septième siècle, relatant l'histoire de saint Joseph, mesurent 2.50 metres sur 2.60 metres,





Les imprécations de René-Victor Pilhes

ELOURS EM CAND

AN GERARD CAP ITI BENETE O

AZVBITLE BLIG

LA LIBERATION

INTERNET

11 7.16

同語的層

二、清 概

'IMPRECATEUR > confirme une monière qui a acquis maîtrise et contrôle, mais en même temps il renouvelle et élorgit une inspira-

Tenté dès ses débuts par le burlesque et le cauchemar, Pilhes ! Mais jusque-là ses conflits familiaux seuls avaient chauffé sa plume, donnant naissance à rien moins qu'à des récits autobiographiques, tort l'imagination gonflait et dé-formait la pâte. On se souvient de « la Rhubarbe », geste onirique d'un bâtard qui, court après ses origines ; puis du « Loum » en 1969, monstrueuse épopée psycha-nalytique où l'auteur réglait, dons des dibondements. des débordements d'obscénité, ses comptes avec sa mère.

Aujourd'hui, il emprunte les voies épiques de la bouffonnerie et les ressources du fantastique pour explorer le monde contemporain. Plus de héros en proje à des affres intimes, blen que tout passe encore par un narrateur qui, dans les dernières pages, se confondra avec l'auteur. Comme un peintre primitif se représente sur ses tableaux;

"Une aventure où s'engage tout

l'être, avec son âme et son corps'

JOSANE DURANTEAU (Le Monde)

L'oiseau

des origines

Up grand roman de

Pilhes aime à s'intradulre dans ses romans. Il apparait donc à la fin comme la victime du cauchemor qu'il vient de roconter. Cette pirouette, qui n'est pas très neuve, renvoie le roman à ce qu'il est, un jeu de l'esprit, et le ramenant à son début, lui donne une amorce de construction circulaire.

Le héros de « l'Imprécateur » n'est pos non plus l'imprécateur lui-même. Certes, c'est autour de ce personnage que se ramasse le mystère et il sera démasqué comme dans un bon roman policier : Pilhes ne triche pas avec la curiosité.qu'Il éveille chez le lecteur.

Non, la figure centrale c'est l'entreprise, « géante, oméricaine et multinationale » (ces trois qualificatifs reviennent comme un refroin), Rossery, et Mitchell ou plutôt sa filiale française qui dresse orgueil-leusement son immeuble de verre et d'acier à deux pos du Père-Lochaise. Figure symbolique d'un mande que René-Victor Pilhes voit totalement livré à l'idéal économique : les lois du marché, les techniques de la vente, la physiologie du capital et les mots magiques de < marketing, management, cosh flow, staff and line >... < C'était

le temps où les pays, hérisses d'in-dustries, touffus de magasins, avaient découvert une foi nouvelle, un projet digne des efforts supportés par l'homme depuis des millé-noires : faire du monde une seule et immense entreprise. > Un tel monde, qui place son absolu dans la promotion des machines et la prolifération des firmes, court à sa perte, non sous l'action de forces extérieures ou révolutionnaires, mais parce qu'il devient fou. Tout se passe dans « l'Imprécateur » comme si une tête froide et calcu-latrice, redécouvrant soudain que

l'Esprit existe, éclatait dans cette

rencontre insoutenable avec l'Ange. Mais nous touchans là aux orrière-plans du livre. Sur le devant de la scène s'agitent et discourent des pontins : les dirigeants, français et américains, et surtout, face à eux, les codres supérieurs de l'entreprise. Ce beau monde va devenir la prole d'un délire col·lectif. Tout commence par la mort occidentelle d'un cadre quauel t'entreprise, sons trop savoir comment, est conduite à foire des funérailles inhabituelles ; le même jour, un tract de vulgarisation économique à la gloire du directeur, mais au'on interprète dans un sens ironique et comme une perfidie, et qui est de provenance inconnue, est distribué à tout le personnel ; enfin, dans les fonda-tions de l'édifice, une lézarde est

Une satire des cadres

La conjonction de ces faits, qu'on se refuse à attribuer ou hasard, ouvre la porte à la panique. Très vite celle-ci s'Inscrit dans le langage technocratique, qui se lézarde lui aussi et laisse monter des images issues d'un autre monde, satanique ou poétique. Tandis que les tracts se multiplient, on enquête, on se soupçonne, on cherche le truitre qui ne peut être que haut placé, on se conjure aussi. Cette progression de la folie donne lieu à maintes scènes insolites et cocasses, dont Guignol fergit bien son affaire. Les cadres supérleurs y

Ce ne serait pas réduire « l'Imprécateur » que d'y voir une qu'elle a prise aujourd'hui. Les cadres sont à la fois les profiteurs et les victimes de la société marchande, qui leur accorde ses privi-

lèges mais leur impose parfois de mourir pour elle dans des croisades dérisoires. Ils constituent la chevalerie du monde moderne, lequel, par sa hiérarchie de fer et sa féracité, ne diffère guère du monde médieval. C'est pourquoi Renê-Victor Pilhes cherche en celui-ci son modèle. C'est pourquoi aussi il organise comiquement les codres de Rossery et Mitchell-France en une société secrète, fixant à douze,

comme les apôtres ou les chevaliers de la Table ronde, le nombre de ses membres qu'il lance aux du mysterleux impré-

laquelle prennent part aussi les dirigeants de l'entreprise, se déroule à travers les souterrains qui minent le sous-sol de l'immeuble et qui aboutissent à un tombeau du climetière. Leur progression, dans des boyaux étroits et fangeux, n'est pas sans rappeler

la symbolique ascension du « Lourn ». C'est en tout cas au cours de cette exploration spêléalogique que la farce tourne à l'horreur : meurtres, tortures, procés d'Inquisition au cours duquel la vérité éclate, et finalement éboulement de l'immeuble qui ensevelit les poursuivants, à l'ex-ception du narrateur. « O mes chets, ô mes collègues du staff! Où êtes-vous? Dormez-vous d'un sommeil paisible ou continuezvous d'errer en blasphémant dans les dédales? »

Un roman d'aventure métaphorique, c'est oinsi que se présente « l'Imprécateur». On ne peut lui dénier la richesse et encore moins la nouveauté. Le récit démarre bien, il se termine encore micus sur cette apocalypse bouffonne. Encore que son cours soit un peu rolenti par un excès de discours. On va d'homélies en harangues prononcées ou fictives. Elles n'ont pas toutes le « granum salis » qui les feroit passer.

· L'imagination est la qualité maîtresse de René-Victor Pilhes. Elle lui donne le pouvoir d'illustrer tragi-comiquement n'importe quel thème qui sollicite son inspiration. Et celle-ci se foit de plus en plus ambitieuse. Si le raccourci, l'éclat ou la subtilité de l'expression satire de cette catégorie sociale allalent de pair avec l'originalité née de la civilisation post-indus-trielle et dont on sait l'importance de l'invention, alors ce romancier

JACQUELINE PLATIER. | entre Ulysse et le Quichotte : Il

UN INÉDIT DE DANIEL DEFOE

Robinson chez les capitalistes

EN EXPLORANT TOUTE L'ILE DE GRANDE-BRETAGNE, de Daniel Dofoe. Introduction, traduction et notes de Jean Queval. Coll. a le Regard de l'histoire n, Payol. 246 pages, 49,48 F.

ORSQU'IL publie en 1724 les trois volumes de son Tour Through the Wole Island of Great Britain, Daniel Defoe a solxante-quatre ans et la Grande-Bretagne pas plus de dix-sept. Mais mēme tourblilon.

signer l'acte qui consacre l'union des deux royaumes d'Eccese e d'Angleterre. Finie la « violile chanla larouche lierté des Highlanders. A quelques soubresauts près, est prête pour que naisse aur ce si étrangement découpée par la fureur des vagues et du vent, la

celle de la richesse. qu'un d'autre avait écrit la recension éblouie de cette naissance, c'eût été du vol Car, à travers ses trafics et ses faillites, ses intriques poli tiques, ses séjours en prison, ses missions confidentielles, ses activités de conseiller du trône et ses basses mille et un pemphleta davantage d'articles, à travers Robinson Crusoè, et de merveilleuses histoires d'aventuriers, de voleurs et de prostituées, bride abattue n'aura été précisément que ceci : exalter, préparer, hâter berté d'entreprise et de l'argent, et an profiter.

dans un esprit de second rang ou même, à plusieurs égards, assez tri-Tour, Jean Queval. Vaine question, sans vouloir chercher querelle sur le second rang de cet esprit-là. Il vaut mieux se demander quet était aux yeux de Deloe le plus Important. Certainement pas d'avoir Inventé par mégarde le roman anleis, ce qui était plutôt fait pour l'alture d'un documentaire vrai ? mâts, des chantiers... Certainement pas d'avoir créé l'un des plus pulssants mythes littéraires.

aurait ouvert des yeux roi d'avoir écrit l'Essai sur les projets, — où il propose pêle-mêle l'impôt sur le revenu, la lunitation du taux faillis, la création de plusieurs académies, etc., - le Parteit Négociant angleis ou En explorant toute l'ile de Grande-Bretagne, oui.

Et peut-être avait-il raison, ne se trompant que sur les quelques qua



Daniel DEFOE.

de quoi il se souciait comme d'une guigne, tout à son souci : make ney. Jean Queval note la reman quable unité de ton qui court dans ce qu'écrit Defoe. C'est qu'il ne sa vait pas en employer un autre. C'est surtout qu'il poursuivait imperturba element la même tâche : l'invendomaine de l'homme nouveau, qu'i s'agisse des qualités intrinsèques de à carder la laine ou des impeccable canons de la Navy.

Quel lyrisme contenu dans la des cription de l'arsenal de Rochester, teux », avec ses hangars « pour les ancres de toutes les dimensions, les grappins, les chaînes, les boulons de lui déplaire : n'a-t-il pas tout tenté chaudières et les fourneaux ; et enpour donner à Robinson Crusoé core des bateaux, des réserves de

> PAUL GILLET. (Lire la suite page 14.)

S I la femme est l'avenir de l'homme, comme s'accordent à le prédire l'Elysée et le M.L.F., son ex-tyran risque d'être encombré par le sabre de bois dont l'a gratifié à jamais la tombola de la biologie. Ne vaudrait-il pas mieux qu'il s'en ampute une bonne fois ? Un seul sexe pour tous, à michemin des deux, comme chez l'enfant, et l'humanité serait délivrée des parents castrateurs, des conventions hé-ritées, et autres limites à son épa-

nouissement ! C'est du moins ce dont a été convaince Dominique Frandez

par le précédent historique des cas-

trats, dont Porporino se veut, autant

que le roman, la vibrante apologie (1). Et d'abord, la réhabilitation. L'émasculation sous couvert d'art telle qu'elle s'opéraft chez les sopranistes napolitains du XVIII siècle n'était pes une aberration crimine", de société malade, com-- nous "a fait croire un certain rationalisme sexiste. -- inuée sans contrainte et au-delà des justifications musicales, elle était peutêtre la ruse d'un peuple rêveur pour échapper à la double pression étrangère du jacobinisme classificateur et du code de virilité castillan. Qu' sait même si elle ne rejoignait pas: une aspiration universelle à la plénitude de l'indéfini, et si elle ne présageait pas, outre le romantisme allemand, l'actuel refus, per les hippies et la mode uni-

sexe, des frontières dites naturelles ? Après tout, la mythologie entière reve, derrière Orphée, d'une ame indivise. L'obligation d'être d'un seul sexe peut très bien être ressentle comme un appauvrissement la course au jupon comme une corvée imposée de père en fils, et l'ambiguité de l'enfance comme un trésor à préserver par tons les moyens, y comme une mutilation blen moindre que la sou-mission aux modèles 208...

ETTE monographie l'histoire napolitaine sur fond de psychanalyse et d'humanisme paradoxal Dominique Fernandez aurait pu, sans la réduire, lui donner la forme de traité ardent qu'ont prise ses précédentes intuities d'Italian et et de freudien sur l'inconscient italien (Mère Méditerranée, 1965). l'impuissance narcissique de Pavese (1968) et 'q psychocritique (L'arbre fusqu'aux ra-

POUR UNE HUMANITÉ DE CASTRATS

« PORPORINO », de Dominique Fernandez

cines; 1972) (2). Il a préféré couler érudition et discussion dans ce qui mériterait d'être sous-titré « roman à thèse » ou « essai romancé ».

Par vieille convention, le livre est attribué à un castrat imaginaire. Porporino, dont les mémoires écrits en français avec le recul, la culture et le style d'un septuagenaire de 1820, au-raient été retrouvés par hasard à Hei-delberg, où il finissait ses jours. C'est donc en toute lucidité lettrée que l'ancian soprano évoque son enfance de paysan calabrais des années 1750. C'est même avec une véritable prescience de ce que sera la psychanalyse — Freud n'avait que cinq ans à la mort du dernier castrat en 1861 — qu'il éclaire ses rèves de fils tourmenté par l'image paternelle et les mœurs sexuelles de son village.

Autre convention : le narrateur ne cherche même pas à justifier toute une masse de renseignements archéologiques, iconographiques ou sociologiques évidemment recueillis après coup et qui n'échappent pas de ce fait, au ton de la visite guidée. De même, les débats entendus dans les loges de l'Opéra San-Carlo ou les salons alen-tour visent tous à illustrer une thèse. centrale sur la vertu libératrice de la dévirilisation.

Bien qu'il soit appelé à triompher, le point de voe critique n'est guère représenté que par un te-nant falot du rationalisme franc-macon et du ralliement de Naples à la Révolution française. Le narrateur prend une joie franche à le voir reconnaître que la mentalité napolitaine se réduit mai à la clarté voltairienne et oblige à faire la part de la sorcellerie. L'idéologie du progrès par l'identité et le partage stable des rôles n'a décidément pas pris sur le pays des carnavals et du farniente.

Tous les autres personnages exaltent, ··· en revanche, cette résistance, jugée ci-

vilisatrice, et attribuée, selon les cas, à la paresse joueuse, l'autodérision ou l'instinct du « fiasco mélodieux ». Les gloires du moment sont associées à la démonstration, à travers des propos authentiques on plausibles. Il est rappelé que s'il a condamné comme « bar-bare » l'institution des castrats dans son dictionnaire de musique, Rousseau s'en serait réjoui en écoutant Sémiramis au Théâtre San-Crisostomo de

C'est par « réalisme », pour indiquer sa mission divine d'artiste au-dessus

Par Bertrand Poirot-Delpech

de la nature et de la foi conjugale, que Gluck aurait confié le rôle de son Orfeo à ce qu'on appelait un « dessus ». Le jeune Mozart traverse, lui aussi, le livre pour apporter sa note au concert d'éloges des castrats : « Je les aime et je veux écrire pour eux, dit-il, car la vérité n'est pas dans le respect de la nature mais dans la recherche du féérique et du merveil-leux » « Et puis au moins ils en ont fini avec leur père l », lui fait songer Porporino... à moins que ce ne soit. d'envie, l'auteur des Enfants de Gogol

USQUAUX champions fameux de la galanterie qui en contestent les charmes et lui préfèrent l'inaccomplissement pour la jole, cette fois, du romancier de Lettre à Dora, Cimarosa est empoisonné par les belles, que les promesses en l'air changent en mégères. Casanova lui-même, dont on a déjà dit qu'il affichait son goût des dames pour mieux loucher vers les gondoliers, tarde effectivement à admettre la féminité toute relative d'un joli castrat.

Qu'ils 'évoquent les aventures d'Achille à Syros, de Prométhée ou des sirènes, artistes et amateurs d'opéra sont presque unanimes : on s'ampute à se croire fait pour un rôle plus qu'un antre, il faut savoir garder les virtualités de l'enfant et de l'androgyne platonicien, l'avenir est dans l'invention de soi au-dessus de toute limite...

T le roman, dans tout ça ? Disons I le roman, dans tout ça ? Disons qu'il se développe par intermit-tence, lorsque y consentent l'ar-gumenteur captivé et le reporter minutieux — il ne manque pas une bougie au San-Carlo, ni une inscrip-tion au palais San Felice, ni une cerise sur les patisseries de Startuffo.

Des personnages tirés de la chronique on ayant pu y figurer s'ébauchent peu à peu. C'est le cas des protecteurs du narrateur et de son ami Feliciano : le prince Sansevero, qui rêve à sa con de repousser les frontières de la nature en croyant inventer la lumière perpétuelle, et Don Manuele, qui a hérité de son père — encore un! — la manie douloureusement délicieuse d'aimer sans retour.

C'est sur les rapports entre ce masochiste frémissant et la cruauté ingénue, démunie, de son protégé Feli-ciano, que le livre s'avance le plus dans le récit et l'analyse romanesques traditionnels. Le narrateur reste au contraire très évasif sur ses relations avec ce même Feliciano, à qui l'unit. un baiser sans tendemain, et sur ses propres sentiments. Lui si habile à saisir le formulé et l'informulé de chacun et de son époque, il est au moins improbable qu'il se contente en ce qui le touche, écrivant vers 1820 sans projet de publier, de notations aussi furtives et impersonnelles.

Il est vrai qu'à l'inverse de son com-

pagnon devenu soliste et vedette, il a choisi de rester choriste anonyme. Il dit même savourer comme une joie digne d'exemple de n'avoir pas à « être quelqu'un ». Il se proclame heureux, ce qui coupe court d'ordinaire aux introspections : et peut-être est-ce le propre du castrat de n'avoir rien à dire sur soi. comme un enfant...

N se sent pourtant frustré, comme lecteur, de l'auto-analyse qu'il est manifestement en mesure de produire et qu'il paraît refuser. Aux questions du protecteur de son ami sur ce qu'il a ressenti au moment de sa mutilation, il devait — il nous devait - d'autres réponses que : « Jai pleuré une ou deux fois », «Je n'ai éprouvé ni regret, ni envie, ni honte. »

Si on renonce à attendre cet approfondissement de Porporino, on l'espère jusqu'au bout de l'auteur, qui a su pousser à l'extrême dans ses autres romans - non historiques il est vrai, mais éloignes de lui par la troisième personne - la peinture intime de l'inaccomplissement, et qui a laissé y jouer la relation personnelle du créa-teur avec l'œuvre, telle qu'il sait si bien la mettre à vif dans sa psychobiographie des autres...

Or, le rapport entre Porporino et Fernandez reste fige, opaque, mort. Et le style se ressent de cette giace, même si on fait la part du pastiche d'époque. Rarement la belle prose maîtrisée de l'auteur n'a paru si rhétorique léchée, universitaire. Aurait-il voulu se montrer, tout compte fait, plus essayiste que romancier. il ne s'y serait pas pris, fond et forme, autrement.

Restent la découverte vivante d'une cur'osité historique méconnue et une leçon de passion raisonnée pour le droit, méconnu lui aussi, à l'indistinct.

(1) Grasset, 394 pages, 38 P. -(2) Grasset édit.

(a) Gramet edit.

Si on pense que le rapport entre les auxes est d'abord un problème politique et appells une solution révolutionnaire, il faut asvoir que des fammes du MLF lancent des « Editions des fammes » pour échapper aux pressions des éditions existantes.

fantes.
Ont déjà paru, notamment, un historique des mouvements de libération de la semme par la militanto angisses Juliet Mitchell (l'Agé de femme), un témoignage collectif italien (Etre explottéss), le monologue intérieur d'une infirmière parisienne (Hosto-Blues) et une protestation poétique de Xavière Gauthier (Bose seignée), (2, rue de la Roquette, Paris 75011.)

LITTÉRATURE ET CRITIQUE

LA MORT DE JEAN FERRY

Un lecteur exemplaire de Raymond Roussel

Jean Perry est mort, le 6 septembre. Né en 1906, ce marin qui se mit à écrire fut lié au groupe surréaliste et appartint au collège de Pataphysique. Il fut aussi le scénariste de Clouzot pour Manon et pour Quai des Orfevres.

JEAN FERRY était modeste. Avec obstination Comme ces écrivains qu'il admirait-Lewis Carroll et Franz Kafka.

Il a écrit des contes qui ne ressemblent à aucun autre (1). Ses lecteurs, peu nombreur, for-ment peut-être déjà une société secrète.

Qui oubliera le Tigre mondain, où il exprimait sans forcer la voix son « état de terreur panique et de dégoût abject » devant un cauchemar interminable, la guerre et ses lendemains? Un cauchemar dont il ne parvint famais à se réveiller tout à fait.

Avec cet acharnement à dispa-

A PARIS UN EDITEUR **SUR LA RIVE GAUCHE** LA PENSÉE UNIVERSELLE

RECHERCHE manuscrits medits de romans étudie formule avec participa-

Adresser manuscrits of curriculum vitae à: M. LE DIRECTEUR GENERAL DE « LA PENSEE UNIVERSELLE »

3 bis, Qual aux Fleurs, 75004 PARIS Tél.: 325.85.44

ratire, ses diverses études, épar-pillées dans les Cahlers et les Subsidia du collège de Pataphy-sique, n'eurent pas une publicité bien grande. Autodidacte, érudit malicieux, il explorait patiem-ment, pour le plaisir, des œuvres immenses; celles de Jules Verne ou de Conan Doyle par exemple.

En obeissant à ses goûts et à ses obsessions, il y découvrait en se jouant, après mûre réflexion aussi, certains secrets jamais auss, certains secrets jamas soupconnés avant. Il travaillait tout à fair en marge, selon une méthode qu'il se refusait à révéler, sans doute en raison de sa simplicité même, avec l'habileté et l'élégance d'une autre de ses a d'mirations, l'incomparable Robert Houdin

Mais, pendant plus de quarante ans. il jul suriout un lecteur exemplaire de Raymond Roussel. Sans lui les beautes incongrues des Impressions d'Afrique et les butsons de parenthèses des Nouvelles Impressions d'Afrique sendent encore tout à jait énigmatiques (2). matigues (2).

Aussi André Breion et Michel Foucault durent-ils lui rendre hommage avant de rédiger leurs propres interprétations. Pour sa part, comme il le répétait luimeme, il se a contentait » de lire et de reire des pages qu'il cont et de relire des pages qu'il savait presque toutes par cœur.

Ses mérites sembleront bien incompréhensibles à beaucoup. Il ne s'interessait pas à ce qui remue le plus grand nombre. Son œuvre va rejoindre d'emblée un ruyon discret de la bibliothèque idéale. Seulement, ceux qui l'ont connu — fen suis — lui doivent plus.

RAPHAEL SORIN.

(1) Le Mécanicien, Gallimard, (2) Une étude sur Raymond Rous sel. Arcanes. L'Afrique des impres-sions. Pauvert.

Robinson chez les capitalistes

faisant le compte des

Bretagne est d'abord un reportage sur l'Angleterre du début du dixnuitième siècle, écrit par un de ces hommes dont le portrait devreit être accroché à l'entrée de toutes les écoles de journalisme : ampleur du sujet, sûreté de l'information, et le

troupeaux d'oies du Norfolk et du Suffolk vers le ventre de Londres, entre le mois d'août, où les bêtes peuvent se nourrir des chaumes, et octobre, le moment où les routes deviennent trop dutes ou trop profondes pour leurs pattes courtes moulins de Great Merlow, sur la Tamise, remarquables machines à tradrons, cassaroles et des à coudre Volci les fabriques de bacs salins de Newcastle, si importantes l'on peut voir « la fumée des feux se perdre dans les nuages au-dessu

Le bonheur à Tunbridge

des notices analytiques. L'eau à la bouche. On aurait aimé un peu plus de détails sur les mœurs du bouches de Queenborough- potentat de so village, sur la contrebande des huitres à Faversham, sur ce qui comdames à la foire de Saint-Edmond's Bury, ou, plus sérieusement, sur l décadence de Southampton.

Nous evons, en revanche, de

fort blan en Dejoe - l'économiste sauvage », selon l'expression de mestic system a, du Yorkshire, mêlange d'artisanat industriel et de travail à domicile, d'agriculture familiale et de production de fainages, soit qu'il analyse les causes de la prospérité ou de l'Indigence des villes, soit, enfin, qu'il avance lui-même des plans de développement,

ses propositions d'aménade ment de la New-Forest dans le vité inventive et lébrile » fait place, ici. à un ensemble de réflexions sur

nouvelle conception du bonheur. Dans la ville d'eau de Tunbridge, l'air est excellent et la prospérité règne. turbot de 20 livres et vous achetez les maquereaux trois heures après qu'ils ont été pêchés à Hastings. Vous pouvez avoir la plus libre conversation du monde, nouer les relations les meilleures. Bref. « il n'y a rien à Tunbridge qui n'ajoute aux félicités de la vie, c'est le tieu où vivre un parfeit bonheur, qu'on soit un homme ou une temme, toujours à condition qu'on eit de l'argent ; car sans argent un .homme est. un rien La pauvreté n'est pas une calamité, injustice. C'est un vice, un pé-

gnes de cette Ecosse que, par son contribué à rattacher à la Grande-

Et le riche dit : en enter. roudralt-il l'antendre ? C'est l'aurore

PAUL GILLET.

VIENT DE PARAITRE

ANDRE ROBINET: Dom Deschamps. - La découverre d'une œuvre mécontredit à l'esprit des Lumières. (Seghers, « Philosophie », 360 p.,

DOMINIQUE WOLTON: le Nourel
Ordre ressel. — A qui profite le legislation? Militant du Planning familial. l'auteur dénonce une noucracie ». (Seuil, 192 p., 24 P.)

Histoire

PIERRE CHEVALLIER: Histoire de la franc-maconnerie française : tome I.

— La Maconnerie : école de l'éga-line : 1725-1799. L'ouvrage comprendra trois volumes : Tome II (1800-1877). Tome III: (1877-1944). (Fayard, . Les Grandes Emdes historiques = , 400 p., 58 F.)

PLANIFICATION ET SOCIETE: du colloque d'Uriage

d'octobre 1975, avouel participèrent plus de cent spécialistes, français et étrangèrs. (Presses universitaires de Grenoble, « Enst er Société », 680 p.,

Romans français

ERIC OLLIVIER: Une femme, reison mable. - Même si elle est devergondée... L'anseur, journaliste, pro-ducteur de télévision et Breson, donne ici sa dix-septième œuvre, linéraire ou théâtrale. (Denoël, 256 p., 29 F.)

CLAUDE DELARUE: la Lagane Un roman symbolique sur les mi-rages de l'exil par l'anteur des Collines l'exile. (Dénost, 384 p.

ROGER FOURNIER: Moi mon corps mon sins Montréal, etc. — Montréal, Le Québec des années 70. Par l'au-teur canadien de la Marche des grands coess. (Albin Machet, 260 p., 24 F.).

JACQUES SONOMER : les Sends. Un premier minu de poère (Albin Michel, 230 p., 28 F.) MUCHEL 230 p., 28 F.)
HUBERT HADDAD : Us siee

- Premier milita d'un jeon écrivain, animateur de la Maison der jeunes et de la calture de Saint-Mant. (Albin Michel, 220 p., 27 F.) ALAIN AYMARD: la Rond Point des Pointer. — Dix ens après sa mobilisation en Afrique du Nord ; le béros de ce premier roman re-urouve l'éclamon lumière du Mank (France-Empire, 270 p., 26,40 F.) CHRISTIAN COFFINET : Je: Disc nateur. — Un retour au roman de l'anneur de Astour de chiribine, prix des Depx-Magots 1948. Fayard,

220 p. 27 F.)
MARCEL SEGUIER: La Radicion. LESLIE GASPAR : Iven. elilgor. -

Un premier roman Seghers d'une écrirure drôle er baroque. (Segbers, 168 p., 24 F.)

ELMIRE ZOLLA: le Chamenisme indien dans la littérature ambriceina. — La pensée religieuse in-dienne écudice à travers les transcriptions américaines ou les textes originaux. Tead de l'inlien par Viviane Pâques. (Gallimard, « Biblio-

LE TRAITE DU CARACTERE, d'Emmanuel Mounter, écrit volei trente aux, paraît en version abrégée et anthologique dans la

thèque des idées », 339 p.)

Les pigeons volent bas

WORT D'UN PIGEON BEE THOVENSTRASSE, de Samuel Fuller Calmann-Lévy, 255 pages,

ES pigeons ne se ressen blent pas, contrairement à ce qu'un observateur leger pourroit penser. Chaque espèce a sa personnalité. Place solendides mendiants et d'insolents voleurs à Paris. A Bonin, 'Beethovenstrasse, I'un d'eux meurt assassiné. En somme, mort banale pour un pigean de l'espèce la plus commune : cèlle « des hommes faits pour perdre ». L'argot a ses mystères : tantôt il se pare de paésie, tantôt il révèle la philosophie brutale de son auteur. Au reste, Somuel Fuller n'est pas un theo-ricien, mais un cinéaste, et puis ce pigeon n'a pas d'importance processive : point de départ, il

Mais volci le cov-boy qu débarque des Amériques et qui personnage de bois, Fuller, qui a des références, plaque les mythes hollywoodiens, et John Wayne a la voix sourde de s Boger - Donc, Sondy, détec-tive privé, découvre une affaire internationale de chantage. Le piège est classique : une effeuilleuse polygiotte se glisse dans le lit d'hammes politiques célèbres, qui paieront cher ensuite les photos compromet-

Un film, tiré de cet ouvrage, doit sortir prochainement en France. 11 y a, en effet, dans le livre tous les ingrédients-nécessaires à la confection d'un « série B ». Un tueur fou, un nazillon sabreur, un carnaval dechaine, des scènes érotiques. Aide suprême, le technicolor noiero les zones d'ombres. Quant au public, il ne sera pos surpris, tout cela a un tel goût de déjà vu. Au pire, nombreux seront les pigeons qui assisterant à la mort sans intérêt du volatile,

BERNARD ALLIOT.

Pour la première fois depuis 100 ans



dans une édition intégrale et chronologique

Un homme tout en contrastes.

Il est temps, enfin, de découvrir ou de redécouvrir le vrai Diderot : un homme libre, tout en contrastes, qui fut à la fois le principal artisan de l'Encyclopédie et l'auteur scandaleux de "La Religieuse". Pour suivre pas à pas, à travers une multiplicité d'ouvrages passionnants - romans, essais, nouvelles, correspondance -, le cours de sa vie tumultueuse et l'évolution de sa pensée, il était indispensable de présenter son œuvre dans l'ordre chronologique. Personne ne l'avait fait depuis 100 ans. C'est maintenant chose faite!

Un événement dans les annales de l'édition.

Fidèles à leur tradition, les Editions du Cap, qui vous ont proposé tant de grandes collections, vous offrent une édition exceptionnelle, saluée à l'unanimité par la critique.

Presentée par le brillant diderotiste Roger Lewinter, elle a été préfacée par une pleiade de spécialistes. Chacun des 15 volumes est relié pleine peau vert olive, tannée à l'an-

cienne, et orné de motifs du XVIII gravés à l'or fin 18 carats. L'œuvre de Diderot méritait bien ce luxe.

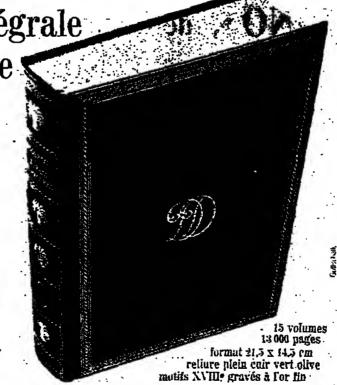
Soyez les premiers à juger sur pièce en profitant de l'offre des Editions du Cap.

Le tome I en cadeau.

Recevez, sans engagement, "Les Pensées philosophiques", "La Promenade du Sceptique", "L'Oiseau blanc", "Les Bijoux indiscrets", contenus dans le tome I des Œuvres Complètes de Diderot, dont "Le Monde" 2 pu dire : "De la qualité de cette édition, le tome l'arrive à point pour nous en fournir l'échantillon : plus de huit cents pages, beau papier, impression large et claire".

Si vous décidez de souscrire à la collection, ce premier tome sera à vous définitivement et gratuitement, et les Editions du Cap auront le plaisir de vous envoyer, des votre premier versement, la collection complète. Pour découvrir, dès ce premier tome, le vrai génie d'un grand écrivain méconnu et son étonnante actualité. il vous suffit de retourner le bon

Hatez-vous ! Le nombre de somes I disponibles à l'examen est limité.



BON D'EXAMEN GRATUIT DU TOME I RESERVE EN CADEAU A TOUT SOUSCRIPTEUR à refourner aux Editions du Cap, Paleis de la Scale - Monte-Carlo,

de conditions de souscription excep-tionnelles pour les 14 autres volumes : e au .comptent : 755.40 F - 50.40 F tvaleur du tome il sent 705 F: e à crédit. 87,40 F-50,40 F soil 37 F d'acompte suivi de 23 mensuralius de 17 F (tot.) 1888 F) Dès réception de non versement complant ou de mon acompte sous

100.000 exemplaires YVAN AUDOUARD lettre ouverte aux cons ALBIN MICHEL



Dimen J.G. BAL troit in the on her CALMANA

Diane de Margerie:

amoureuse et funchte de la Mors de Process, le nymphe mee involcousine

Voilà une des clefs du livre et du per-

c'est d'abord celle du meurtre et de son

peinmre-là, son esprir (qui est comme une transposition moderne dans l'écri-

ture de l'esprir pictural de la Renais-sauce italienne finissaure) et sa sen-sualité, sa chair ? Entre tant de thèmes

- er de la chair blanche, pulpeuse ou

glacee: celle de la nymphe même ou de

l'Andalouse. Ce roman, ce serre est lui-même une révélation. D'un ralens,

bien sûr puisque, en Diane de Margerie

on ne connaissait encore que le cri-

rêve et de la poésie, révélation d'une des faces cachées de la vériré.

* LE DETAIL REVELATEUR. de rieur de Sybil. — et de l'auteur. Le livre Diane de Margerie, Flammarion. est rout entier éclaire par la lamière Coll. « Textes », 174 pages, 24 F.

A STATE OF THE STA

~ pigeons

 $^{\alpha l_{C}m_{l}}h_{as}$

aires

N pénètre dans ce récir magique ment par son ament, mée surtour par se propre « curiosité ». C'est donc Piero comme dans le miroir sans tain que la marratrice nous rend des le senil. Je me surprends à dire « la narrance » où il faudrair « la romancière » ou « l'héroine ». D'où vient que, tout au long de ce livre objectiement concu.:où l'écrivain montre son personnage du dehors ou plurôt par transparence, d'où vient qu'il me sem-ble mujours entendre Sybil parler, se parler? Concerné on non, c'est penu-èrre E., dans ce démenti subril que le recir ne cesse de se donner à lui-mêm dans certe feinte ambiguïré, que réside son charme le plus secret — et le détail

Le prénom qui hante theque réve, est-ce rien d'autre que l'enue page est lui-même névélateur : si elle réve, est-ce rien d'autre que l'enue se défend d'être voyense, Sybil est à l'amour? A la fin, les objets de sa curiotifé soudain détobés par la mon, comp six voyante. C'est ce qu'elle appelle

aller de l'autre côié»; ce u'est pes
par hasard qu'elle est Anglaise : elle

a été tot initiée aux explorations d'Alice. « De l'autre côté », nous y voils. An sein de l'enfance rejointe; de l'imagi-naire, où tient la seule réalité; et de Procris. ce merveillenz, plus atricant et inquiétant encore, qui est la vie des autres, le dedans des autres.

A peine évoqué le miroir de l'en-fance, Sybil aperçoit dans la giace d'un-club loudonien l'image mèlée à la sienne d'une femme déjà rencontrée, s'entrecroissant dans le profondeur des qu'elle surnomme l'Andalouse, et qui va mimist et des caux, retenons celui si devenir l'objet de sa curiosité singu-lière. Selon une démarche très moderne, nues, charaelles — magnolis, nymphéa c'est à mavers la conversation avec l'Andalouse que s'opère l'exploration du monde profood. À travers le ballet scintillant des sensations, des obsessions,, des fantasmes, des songes, des visions de l'Imlie et de l'Orient, surgissent en Sphil le souvenir de son tique. Mais, comme pour tout ce qui amant, la nostalgie du jeune homme compte, dans l'opération magique du imaginaire (qui est un portrait), figure de l'amour impossible et pourtant le senl possible; revivent anni les deux « règnes », qui, pour elle, se par-tagent le monde : celui des « Nuages », ent son përe hai et une tante dévocante; au premier, sa mère morte, embanmée, adorée, et l'oncle ascète, entré en religion d'architecture.

L'oncle père a si forrement nourri sinon engendre la pession de Sybil pour les architectures imaginaires, qu'elle les rêve comme sa « ville crénelée »; qu'elle les voir, les touche comme les gravures de Piranèse. Car Sybil est fascinée par la captivité et la cruanté, qui sont peni-être libératrices. Fascinée, pien sur, par les précendus instrument de supplice qui encombrent les Corceri. Il est étrange - mais elle pe le remarque pas, et elle a est pas la seule — que ces machines, avec leurs chaines, cordes, poulies, pointes, ne soient-rien d'autre en réalité que des outils de maçon : treuils, élévareurs, palans, - et significatif que, dans ce monde de l'angoisse, d'honnères appareils de construccion se soienr mués, sons la main même du graveur, en instru-

Plus encore que l'architecture, la peinture est au fond de l'univers inté-

- LE TOMBEAU DE BAUDELAIRE. de Pierre-Jean Jouve, para en 1958, fait l'objet d'une réédition chez le même éditeur. La statue de Baudelaire y est entourée de trois autres : Delacroix, Melyon le graveur et Courbet 184 p. 25 F. (La Bacomilère.)

LE PRIX LITTERAIRE FRAN-COIS-DE-SALES a été décerné à

LA BALLADE DES ENFANTS PERDUS

TN retour. Depuis « Ceux du sa propre « curiosité ». C'est donc Piero di Cosimo qui a révélé à Sybil que tout semble se passer « comme si le meutre était inséparable de l'amour ». Guy Croussy n'avait plus rien publié. Une bourse de la Fondation Del-Duca en 1968 lui a-t-elle permis d'œuvrer dans la sérénité, sons la hantise du roman annuel?

sonnage. Cette « cueioshé » de Sybil, cette quere du « détail révélateur », Ces « Bleuets » sont un livre achevé, qu'on sent médité, mai-trisé. Une force en émone qui ne craint pas de se vêtir de simplicité. mystere. Si elle a été suirée par l'An-dalouse, c'est que le premier mari de celle-ci a voulu l'érrangler. Obsession de l'acte meurrier », désir d'étre sur-prise et trée. Mais cet. « acte » énsir-ce

C'est l'histoire d'un jeune garçon dont la mère a été tondue à la libération. Elle en avait sans doute Cer enfer de curiosité, où le jenne homme imaginaire ne pouvair suivre Sybil, et la voilà veuve de lui et de son réve, est-ce rien d'autre que l'enfer de moris fait que beaucoup d'autres : soigner un blessé allemand, s'y attacher. Le père était prisonnier en Allemagne. Il avait écrit pour annoncer son intention de s'y remarter. Il repartira quand, après elle s'apercevra que c'est elle qui s'est livrée à enx, qui a été pencée à jour, morte de consomption, dans une vieille ferme où elle s'est réfugiée. mise i nu, sa vie et soo seener chiffres dans une peinture mittir. Toujours Le garçon est confié oux Bleuets, une institution pour enfants trouvés l'allégorie peinse : Sybil, « pendant » de

> C'est leur odyssée qui foit la matière du livre. Leur vie n'est pas motheureuse. Le directeur est une figure : attachante, plutôt sympathique. D'ailleurs, personne n'est mauvais dans ce livre. Même les hommes qui ont tondu la Jeune femme en présence des enfants des écoles, dant le fils, étalent animés des meilleures intentions. Ils croyalent donner une lecon

Plus que la méchanceté des hommes, c'est la fatalité des conséest icl en cause. Une sorte de « Mère Courage » des temps contemporains. Une façon brech-YVES FLORENNE. In tragédie, de raconter la vie sans

* LES BLEUETS, Juliard. 256 p., la dramatiser. Qu'an imagine à 25 F. quels excès de sentimentalisme ou de surenchère verbale un tel sujet eut pu conduire. Là, point de diebel », en 1967, qui sui-voir « le Noche » (1965), et dons le constat des faits et gestes quotidiens. L'émotion, dans la qualité de la méladie, qui a le tremblé des phrases musicales, le prolongement inapaisé en soi des images. Qu'on lise à cet égard le passage qui évoque le retour du prisonnier, sa lente et dansante troversée du village, au milleu des fernmes fleuries et lascives qui le provoquent. Brecht, mais aussi Bruegel et Ghelderode. Nous sommes dans le Nord, si proche des le Nord des combats de cogs et des plaines mouillées, des étés torrides et des amours violentes et tristes, sur fand de rixes et de ren-gaines, le Nord des fenalsans et des pendaisons.

> Son originalité, Guy Croussy la tire de la singularité de ses personnages, qui cependant restent toujours vrais, et de l'insolite des situations qui demeurent toujours

Il n'est peut-être pas de meilleure définition de la littérature : étonner sans cesser d'être vraisem blable, surprendre sons pour autant rompre avec le réel.

. S'il n'est pas certain que les jurys, harcelés dans leur chasse au virtuose, distinguent ce livre, il serait dommage que les libraires ne le remorquent pas, qui sont à la recherche de ce type de roman, quences qu'entraîne la guerre qui exclusif de qualités d'écriture et est apte à satisfaire tous les publics, du plus exigeant au plus vulnérable

Bernard Waller:

LA SOLITUDE, LE SILENCE, LA FOLIE

* LE CONGRES DU FEUTRE, do faire, lui prépare un bein. Elle lui parle Bernard Waller, Gallimard 1974, enfin.

S ANS artifice verbal, aussi loin des techniques modernes tout le système de références à la mode, ce livre retient par une écriture très simple qui permet à une sensibilité ourrance et sans cri. Ce sera done par des moyens discrets que le roman de Bernard Waller deviendra, au fil de son histoire, une evocation inattendue de la solitude, du silence et de la folie. la description de cerre descente aux enfers s'accompagne roujours d'une sorte d'humour cocasse, à la limite de l'espoir et du désespoir, ne de l'obser-vation quoridienne des êtres depareillés que sont les personnages du roman. Le point de départ est banal. Un bomme arrive le soir dans une ville qu'il ne connaît gas. Bien reçu dans chacun des bôrels où il se présente, Il en est aussitor rejeté parce qu'il n'est jamais celui qu'on attendait, l'un des occupe toute la ville. A la recherche d'un gite, l'homme va errer sous la

rue, d'impasse en impasse. Ce n'est pas cependant l'inquierude qui l'emparte, ni le désarroi, plutôt l'amusement de quelqu'un qui attend de voir jusqu'où la déception peut aller. Soudain une maison éclairée, ouverte, la seule. Sur le pas de la porte, une femme semble guerrer. Qui ? Lui, l'égare ? Ou a'importe qui capable de faire cesser la solitude et le silence ?

La femme fait entrer le voyageur. Elle

le réconforte, l'encourage à se laisser

pluie, de place en place, de rue en

Entre eux un univers etrange s'orga nise, se developpe, s'approfondir, occupanz tout l'espace ordinaire : l'envers devienz l'endroit, la laideur, beauré, la fuient, se expprochent, se heurtent en tragique, éprouvante. D'un côté, la femme, méduse nocturne, qui tente de presque sans passé et désormais sans avenir. De l'aume, le voyageur, surpris comme attiré par un spectacle qu'il sent être aux frontières de la folie, mais auquel il ne peut renoncer. Durant ce buis clos la situation se renverse devant le femme qui le harcèle, en se jouane, du récit de ses chimères, il perd pied, mesurant son propre malbeur, Jusqu'a ce moment extrême quand la femme, l'ayant revêtu du costume de l'homme qui, divelle, l'abandonna, lui fair jouer le rôle de cer autre, lequel, peur-êrre, n'a jamais existe C'est l'échec, c'est-à-dire la fin de la comédie, l'expul-

Ce roman, qui, en treize ans, est le troisième de son auteur, révêle un talen bien singulier qu'un juste succès méritersit d'encourager. Nous avons, avec le Congrès du tentre, et à son échelle, un exemple de ce que peut être le roman moderne, faissen corps avec l'époque, sans pour cels recourir aux exces de l'introspection ni à l'allusion trompeuse de l'actualiré. Ici l'imagination reprend ses droits, qui, on le sait

ANDRE DALMAS

Les esquives de Georges Lambrichs

* MEGERIES, de Georges Lambrichs. Gallimard. 86 pages, 15 F.

lhen dans le rôle d'un découvreur de premier ordre, aussi subtil que déconcernant. Avoir publié, ces dernières années, des écrivains comme Le Clézio. Buror, Bourgesde, Borel, voilà qui dénote une perspiracité et un éclec-Jean Paulhan ne s'arrête pas à son scrion. Il a choisi, comme l'aureur des Fleurs de Tarbes, d'étre un écrivain rare, délicat, discret. On dirait que, fuyant le succès, il rédige de perires proses pour la délectation de quelqueslecteurs à qui il fair des clins d'ceil presque imperceptibles; quite d'ailleurs à tout à coup les désarçonner par une phrase hardie ou une image pres-

> " l'Histoire de Savoie n. de Paul Guichonnet, professear à l'université de Genève.

LES PARLES DE LA FONTAINE font l'objet d'une édition en deux rousses dans la collection en format de poche « Poésie », chéz Galimard. Présentée, étabile et annotée par Jean-Pierre

RECTEUR de la collection gris : un souci extréme de style et Montrelet, dont nous ne saurons pas quive perpéruelle. Les personnages se « Ayant vécu pour de rien dire... i fondent dans l'écriture, y dispansissent me reste à aller hardiment vers l'iner ne retont surface que lorsque les connu de ce que j'écris qui me sur scrupules anistiques se relactions, un vera

> Georges Lambrichs écrivair ; . On se doir se venger de son anteur, ne serair-ce souvieur d'un épisode de sa vie. Et que pour le punir de ne pes lui donon la lave. On l'écrit: » Dans les Fines ner chair résolument. Elle lui écrit attaches (1957), il sjourair : « Ne parle ou pontrait lui écrire, — si elle existair pas de pureré à tout propos, ça l'agace. » avec certitude : « Vous m'avez plaqué II y a deux ans. dans Pesse douce, une double identité à laquelle il ne on lisair cette replique : « Celle qui manque qu'un mode d'emploi pour m'avair le plus intimide par sa retenue usage ordinaire. » D'être écrite, Marie me dir en souriant, et suave : « C'est Montrelet prend la responsabilité d'exisvrai que vous avez cesse d'écrire ? " ter : on dirait que c'est malgré celm Lui faisant volte-face et droit dans qui a tracé son nom, un jour de cafard ses prunelles : « On dir aussi, chère Et l'humour bref mais violent de Geor manière de Mégéries.

Est-ce un récit, ou l'analyse de ce l'ébanche d'un roman, ou le besoin comme par avance de l'éluder ? L'écrimre, on ne petit plus soignée et perverse dans ses méandres, a pour dessein, semble c.il, de gommer l'intrigue. Il y

is, tour compte fair, denx person

On n'esquisse pes impunément le pro-Au seuil des Rapports absolus (1949), fil d'un personnage. Marie Montreles amie, que vous ne faires plus l'amour. » ges Lambrichs s'arrange pour que ce Des bribes de cer ordre suffisent — soit de manière scabreuse: elle sime presque — à définir le ton et la faire l'amour svec le premier venu, au volant ou dans un garage. Rédigez un personnage, et visa ! il vous échappe qui a failli le composer ? Est-ce . Ces vellenes; ces hésinations, ces gour mandises arrachées aux lèvres du gour mand, comment se fair-il qu'on y prend tant de plaisir? Georges Lambrichs est

..... ALAJN BOSQUET.

Pierre HERBART

Le Rôdeur **Contre-Ordre** En U.R.S.S. Le Chancre du Niger Alcyon A la recherche d'Andre Gide L'Age d'or La ligne de force La Licome Souvenirs imaginaires suivi de La Nuit.

GALLIMARD

PIERRE SEGHERS la Résistance et ses poètes

Un récit, un témoignage, une anthologie... où poésie, "contrebande" et clandestinité revivent.

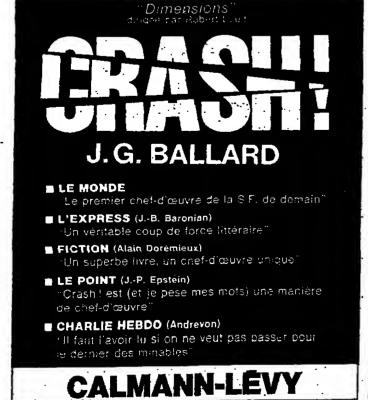
"Un livre qui ne peut manquer à la bibliothèque d'un bon français." André Wurmser - L'HUMANITE

"Parce que Seghers les nomme, les cite, on découvre que la France a compté, entre 1940 et 1944, des milliers de poètes." Max Gallo - L'EXPRESS

'Jamais ne sara mieux êvoqué, jamais ne sera mieux écrit le temps de la révolte contre la pire des calamités.". Ph. de Rothschild - LE MONDE

1 volume de 680 pages

seghers





LE CHILI A TRAVERS LES LIVRES

Le dossier noir de la répression L'autopsie d'une expérience

* CHILI : LE DOSSIÉR NOIR, GAUIMARD, 352 pages.

El ouvrage collectif rassemble des récits, des documents, des analyses rédigés ou réunis par des Chillens et d'autres acteurs ou témoins, universitaires ou écrivains, spécialistes ou simples militants. Il s'ouvre sur un message de M. Harald Edelstam, qui était ambassadeur de Suède à Santiago jusqu'à son expulsion par la junte à cause de ses couragauses interventions en faveur des victimes de la répression. Les droits d'auteur front « à la libération du peuple chillen ».

La ton est généralement froid : il s'agit moins de condamner ou de convaincre que d'exposer, d'expliquar, de facon aussi précise et contrôlée que possible. depuis au Chill. Les défauts, les divisions, les insuffisances, les erreurs de l'Unité populaire et de son chef ne sont pas dissimulés. A l'exception de deux ou trois articles, qui, d'ailleurs, tont tache, le sectarisme et la haine sont bannis : ce n'est pas un acte de propagande, c'est un constat, presque un procèsverbal. Et, tel quel, il est tout simplement effrayant.

- Salvador Allende, écrit l'ex-embassadeur de Suède avait horraur de la violence et de la brutalité. Pendant sa présidence, il n'y avait pas de prisonniers politiques. Tous les partis politiques, toutes les fac-tions étalent autorisés et combattalent librement pour leurs idées. Il n'y avait pas de censure sur la presse, la radio et la télévision. Tout le monde avait le droit de critiquer ouvertement le président, le gouvernement rallon. Pendant les trois années de la présidence de Salvador Aliende, il régnait au Chili une liberté complète et une véritable démocratie. »

En regard, volci dix, vingt dépositions de rescapés des stades de Santiago, où, officiellement, la junte a reconnu avoir entassé jusqu'à sept mille détenus dans les jours qui sulvirent le coup d'Etat. Dans les stades, on torture, on frappe jusqu'à ce que mort s'ensuive, on viole, on fusille, et tout cela à clei ouvert, sans se cacher, sauf le four où un groupe quelques instants et aussi pendant la brève visite du card.nal Silva Enriquez, archevêque de Santiago, favorable à la junte, qui se fait présenter des prisonnières, fond en larmes, bénit et s'en va. Une jeune fille de quinze ans est battue à mort pour lui faire dire où se cache son père, un parlementaire communista. Une femme de soixante-douze ans, marquée aur le front de deux F, ce qui signifie - à fusiller soutient le moral de ses compagnes de cellule lusqu'au noment où elle reçoit une arme et l'ordre de se suicider. Victor Jara, chanteur, musicien et poète, agonise trois lours, les mains et les polonets écrasés, puis son sdavre est jeté au milleu du stade Chile, pour l'exemple. Partout, dans la capitale et en province, c'est la chasse à l'homme, la terreur. Le 19 septembre à la morgue de Santiago, un fonctionnaire de l'ONU voit cent quatre-vingts cadavres, dont caux de cinq enfants. C'est, lui dit-on, - la récolte de la journée -. On ne compte plus les « suicides », les prisonniers abattus au cours d'une tentative d'évasion », les corps jetés dans des fosses communes, dans les flauves at dans le mar

Combien de morts ? Salon la lunte, moins de mille dont la moitié à Santiago Pius de vingt mille estiment confie un député à notre confrère Georges Dupuy (le Figaro du 26 septembre 1973). Quarante mille aurait. dit Pinochet Jui-même, seion un journaliste chillen. De trois à huit mille pensent les diplomates et le clargé de Santiago. Quinze mille écrit Raul Silva C..., écrivair et sociologue, ancien professeur à l'université de

> LA RÉVOLUTION Un livre collectif au carrefour de LIP (20 F) CHILI NOVEMBRE 70 JANVIER 74 Réforme ou révolution (15 F) EDITIONS CILLES TAUTIN 71, rue Louis-Blanc, Paris (10°) Téléph. : 206-41-75

IL ÉTAIT UNE FOIS

New-York, qui enseigne aujourd'hul à Poitiers et à

Les libertés politiques ? Décret-loi 77, Journal official du 13 octobre 1973, article 1 : - Interdit et en consé quence déclare illégaux les partis communiste et socialiste, l'Union socialiste et populaire, le Mouve-ment d'action populaire unitaire, les radicaux, la gauche chrétienne, l'Action populaire indépendante et toute entité, groups, laction ou mouvement îlé à la doctrine merxiste ou qui, par la pratique de sea adhérents, se

La liberté d'expression ? Sous la présidence d'Allende on comptait dans la capitale cinq quotidiens de gauche et six quotidiens d'opposition et, en province onze favorables au régime pour neuf. « neutres » e stations de radio et de télévision; trente-six seulement appuyaient l'Unité populaire. Aujourd'hui, il n'y plus un seul journal, plus une seule station qui ne soient direc-tement sous le contrôle gouvernemental, au service exclusif du pouvoir et soumis pour plus de sûreté à une étrolte censure. D'ailleurs, les imprimeries de la presse et les maisons d'éditions de gauche ont été détruites, les journalistes arrêtés par centaines, les bibliothèques sont épurées : Jack London, Thackeray, H.-G. Wells, Pouchkine. Dostolevski, Mac Orlan, Thomas Mann, auteur subversifs et - marxistes - bien connus, sont interdits, et leurs livres ont été brûlés ninsi que queiques ouvrages sur le cubisme (propagande cubaine ?) et bien

Le plus atroce peut-être...

On pourrait poursulvre encore fonctemps let le résu mé des falts, des documents, des témolgnages qui

Le plus atroce peut-être dans tout ce qu'il rapport ce ne sont pas - et pourtant | - les récits de violen ces, de tuerles, de sang, toute cette bestialité déchaînée ce Vietnam silencieux : on ne savait que trop que c'est là le goût et le vice de l'époque, et pas seulement au

Ce ne sont pas non plus les crimes contre l'esprit, viol des consciences, la persécution : là encore. d'autres peuples à travers le monde souffrent des mêmes maux. Ce n'est même pas la vengeance sangiame et sordide d'un cian politique installé par la force et régnant par la contrainte. C'est le sentiment qui s'impose, au fil des pages, qu'il ne s'agit pas ou pas saulement d'une dictature de plus, d'un nouveau succès du conservatisme plus ou moins musclé, d'une simple revanche, mais bien d'un meurtre, le meurtre

Car coux qui ont ácrit ce livre, ce sont d'abord des rescapés et pour la plupart des exilés. Ils ont eu la chance et les moyens, même al cela n'a pas été facile, de survivra, de fuir, d'échapper au pire. Ce sont ensuite; pour la plupart également, des intellectuels et des militants, qui savent écouter et s'exprimer, qui peuvent témolgner, puis raisonner et analyses à partir de ce qu'ils ont vu. ils étaient parmi les dirigeants les cadres de l'Unité populaire ou bien complaient au nombre de ses sympathisants actifs et éciairée. Mais le foule des ouvriers, des paysans, ces hommes et ces leurs votes Allende au pouvoir, qui l'ont acciamé, soutenu, sulvi jusqu'au bout, ceux-là n'ont pas pu ou su partir, ceux-là ne savent et ne peuvent pas parier et encore moins écrire.

la milit est tombée et que s'est refermé le plège. Sur les leunes de seize à dix-hult ans considérés par la junte comme les plus dangereux des - révolut res . Sur les étudiants et lycéens dont les établisse ments, épurés, sont maintenant dirigés par des milltaires. Sur les ouvriers dont les mines et les usines dénationalisées, ressemblent plus que jamais à des casernes. Sur les paysans auxquels on a repris les terres - Illégalement - occupées. Plusieure des auteurs du - dossier noir - le disent, tous le ressentent. - Des centaines de milliers de nos camerades, hommes et femmes, sont persécutés sans pillé et trappés dans leurs corps et dans leurs consciences », écrit encore Haraid Edelstam, l'ancien ambassadeur de Suède à Santiago. Et c'est bien la pire, en effet, la plus cruelle et amère des leçons que nous donne aujourd'hui le Chill un an après.

un philosophe

PIERRE VIANSSON-PONTÉ.

* LE CHILI SOUS ALLENDE, pre-senté par Alain Joza, collection à Ar-chives ». Gallimard-Juliard, 272 pa-La présence de l'adversaire aurait dans le débat autour du concept ges, 13 F.

* CHILI OU LA TENTATIVE REVOLUTION-LEGALITE, par Olivier Duhamei, a l'Air du temps », Galli-mard, 284 pages, 32 F.

E Chili sous Allende relie Lia collection Archives à l'histoire encore brilante. Ce petit livre très dense permet des maintenant au lecteur français de s'introduire dans la dimension vécue du « processus chilien », à travers des textes qui en ont été des jalons significatifs. Alain Joxe, assisté sans doute pour ce travail militant d'une équipe de collaborateurs, s'est chargé de mener à bien ce projet de recherche, de sélection, de traduction et de mise en pages du matériel chilien (dont la revue Chile Hoy a fourni la plus grande partie). Il a assuré par ailleurs l'encadrement des textes, en apportant tout au long de l'ou-vrage les éléments d'information saires à leur enchaînement et à leur compréhension.

Les documents reflètent bien la passion avec laquelle à été vécue la lutte. Livrés au lecteur selon l'ordre dans lequel ils ont été produits au cours des trois années de l'Unité populaire, déclarations, programmes, analyses, interviews de travailleurs, de dirigeants syndicaux, de militaires, rendent comptent des différentes phases du « processus ». découvrent le sens des succès et des échecs et permettent d'assister à l'évolution de la pratique quotidienne des masses et à la montée du débat au sein des partis de la gauche

sur la ligne stratégique à suivre

à mesure que s'accentue l'acti-

Devançant le grief qui iui sera sans doute fait d'accorder une place trop grande aux analyses des secteurs de l'alle ganches de l'U.P., votre de secteurs qui ne lui apportaient qu'un soutien critique comme le MIR, Joxe, tout en dédiant cet ouvrage à tous ceux qui prirent part à « ce combat incertain s, définit d'emblée le propos critique de cette compilation : « Il 's'agit, d'offrir ici, au l'endemain de la tragédie de septembre 1973, des éléments pour une compréhension du gouvernement de l'UP gouvernement qui s'est terminé par une

La rareté des documents présentant la position de la droite et de la Démocratie chrétienne

Bibliographie Poici les principaux ouvrages parus sur le Chili depuis le coup

• « Le Chill est proche Ravolution et contre-révolution dans le Chili de l'Onité populaire a Textes choisis et présentés par Maurice Najman, Maspero.

 « Chili n, album de photographies de l'agence Gamma. A. Acquaviva, G. Fournial, P. Gilhodes : a Chili, trois ans d'Unité populaire n. Editions so-

e Gonzalo Arroyo : a Coup d'Etat au Chili n. Ed. du Cert. Carios Carda : « Génocide au Chin s. Maspero.

Alain Tonnaine : a Vie et mort du Chili pepulaire n. Le

e Louis Voys et Pletre Sé-nart : a Chill au cœur n. Ed. de

la Courtille. · Armando Uribe : e le Livre noir de l'intervention américaine an Chili a Le Senil.

Dans le dernier numéro de

preuves

Des textes de P. Emmanuel (contre la femme-objet). R. Planchon, 1.P. Vincent et A. Vitez (un théâtre qui mobilise), R. Amadon (Initiation et contre-culture) et un dessier spécial sur la littérature et les mouvements ésotériques.

75003: Paris

che pas qu'on puisse la regretter. tes qui ne cessaient de se préciser La présence de l'adversaire aurait effet donné à la chronologie des faits et des discours cette tension dialectique sans laquelle l'analyse ne peut réellement se développer_

C'est précisément à partir de cette défaite qu'Olivier Duhamel entreprend d'analyser la voie chilienne vers le socialisme. Le mérite essentiel de sa démarche, c'est qu'il refuse de s'enfermer dans la logique de l'échec que supposerait une vision déterministe de l'histoire. Son ouvrage bien documenté pose avant tout des questions sans prétendre lui donner une réponse définitive. Ouvrant le dossier du Chill, avec les antécédents dont il dispose — qui sont nombreux, bien que trop concentrée sur la période cruciale 1970-1973, pour permettre une étude de plus longue haleine, l'auteur s'efforce de percevoir la manière dont chaque acteur a pu influencer l'évolution des faits et déterminer l'issue du drame. Le compte rendu évènementiel a touours le soud de s'élargir et de s'élever au plan de l'analyse, pour cerner les diverses alternatives

dans le débat autour du concept et de la pratique de la révolution dans la légalité

L'auteur fait le tour des contradictions que renierment ce concept et cette pratique, et il montre bien comment, prison-nière de cette légalité qui l'empéche de rompre le contrat avec l'ennemi, l'Unité populaire, se refusant à entrer dans une autre étape de la lutte, est déjà la victime de cet ennemi moins scrupuleux qu'elle. On peut toutefois regretter que, dans cette étude de is montée du fascisme, une place trop exclusive soit faite à l'armée au détriment de ces autres acteurs de l'insurrection que furent les gremios, organisateurs de la résistance civile sur laquelle pourra, à l'heure dite, s'articuler le mouvement des généraux. Le rôle de ces nouveaux acteurs ne n'inscrit-il pas d'ailleurs dans les stratégies dont le Pentagone est en train de mesurer l'efficacité pour faire face à la montée des forces populaires dans les pays qui sont situés sous l'emprise de

MICHÈLE MATTELART,

LE CARNET DE VOYAGE D'UN TOURISTE CANADIEN

Editions Hurtuhise, 330 quest, rue le droit de commencer à la vivre Graig, Montréal 126, Québec. maiment. Aussi n'est-on pas

qui s'offraient à la voie chilienne,

EST une tout autre appro-Che du Chili que nous propose Eugène Cloutier. Dans la longue sèrie de reportages entreprise par cet auteur canadien, ce livre porte le numéro huit. Son public a déjà pu sutore Eugène Clautier en Tunisis, en Suède, à Cuba, en Californie, etc. Pour ce numéro huit, c'est dans un Chili, où le coup d'Etat ne se profile que comme une très pague menace, que ce mentor querti, qui a eu plusieurs fois l'occasion de jourbir ses armes de touriste éclairé, entraîne son lecteur. Et plus d'un curieux comme lui de dépaysement mi-exotique, mi-politique, lui en saura gré. Ce livre est, en fait, un cornet de vougae bourré de notes, de renanecdotes; une entrevue perso nelle avec le président sera le point culminant de la visite et de l'ouvrage. Cependant, devant certains visages de la majorité pau-vre, ou face à des réalisations du nouveau régime com me les «Balnéaires populaires », on voit l'auteur, soudain mal à l'aise, décounir ses privilèges de nanti et se poser cette question : « Com-

ment peut-on être Chilien?

a Comment peut-on demander s

peu à la vie ? » est-on étonné de lire sous la plume de cet

Occidental de bon aloi, quand le

peuple qu'il observe commet le

* EUGENE CLOUTIER AU CHILL sacrilège de demander à la vie protocent. Aussi n'est-on pas surpris d'apprendre que, lorsque l'heure de la tragédie a sonné au Chûi, Eugène Cloutier étatt déjà sur la piste d' a Eugène Cloutier en Allemagne de l'Ouest ».

 $\{(\tau)\}_2$

7

3.

dir gstennilligger

CLUB DES POETES 30, rue de Bourgogne PARIS (7°) - 551-06-03 COCKTAIL-SIGNATURE

JEAN-PIERRE ROSNAY
vons invite
en compagnie de nombreuses
personnalités des Lettres
et de la Presse

Vendredi 20 septembre de 18 h è 20 h MONIQUE GILBERT SYLVIANE

Nous écrire pour recevoir docum



LAIVIN

Des imperméables qui font la pluie et le beau temps

e tout est d'avoir une tenue qui s'adapte à la pluie et au soleil. Comme cet impermeable croisé, ligne près du corps, en Prince de Galles dans les grège, marron et miel ou encore à minuscules carreaux rouille, grège, verts et noisette (990 F).

Moins fantaisie, mais éternellement à la mode : les Trench. Doublés pair impair, intérieur passepoilé, on les simera beiges, blanc cassé, bleu marine ou noirs (990 F). Pour les matins frais, Lanvin 2 vous propose aussi des impers en gabardine de coton doublés laine (890 F); tête de nègre, grège, vert bouseille. Un mot les définit : leur



. 2 rue Cambon Paris 1er

s'insurge contre la science officielle **AUX ÉDITIONS** dans PENSÉE UNIVERSELLE 3 bis, QUAI AUX FLEURS l'imposture scientifique par louis jacot

L'ADIEU AUX ARN

Guy Hocquenghem. Prétace de Gilles set, coll. « Enjeux n, 208 pages, 19 F.

UE s'est-il donc passé en mai 68? En fin de compte, rien de bien intéressant, à en croire Guy Hocquenghem. Der-nier sursaut du dix-neuvième siècle, ce « grand soir » « à l'ancienne », voué à l'échec comme il convient, demeure conforme au vieux schema « provocation-repression-révolution ». Mieux vaut ranger au magasin des accessoires, une bonne fois pour toutes, l'image d'Epinol où se retrouvent étudiants héroïques et ouvriers en grève sur fond de barricades. Mai 68 n'est pos à « réfaire » et à « réussir » — en mieux et en plus grand. La nécessité de prendre la pouvoir se révèle ilfusoire.

A STATE OF THE STA

MAGE

ZYDIEA

Se SEATURE

Contract Contract

Of Gasa

VIANE

EDITON

Pour en arriver là, il a fallu que quelque chose de neuf émergéat, non au cours des « événements » de mai mais à travers ses lende-mains qui déchantent. Dans ces langues années de l' « après-mai », où les rèves s'enlisent dans le sérieux des stratégies gauchistes, où les désirs s'étouffent dans le jeu triste des routines politiques, vont apparaître les vraies ruptures.

Ruptures de tous ordres, disper-sées-mais cohérentes, que retracent au fil des mois ces articles publiés dans « Action », « Tout », « Actuel ». Rupture d'abord avec le mythe du grand bouleversement qui remettrait, prolétariat en tête, le monde « à l'endroit » — en loissant en place le travail et la famille, en respectant le corps social et le corps érotique : « On ne nous la fera plus, il n'y oura pas pour nous une justice socialiste, une Université socialiste, des usines socialistes, une famille socialiste, qui seraient les mêmes, repeintes en rouge. » Terminé, le grand fantasme de la « révolu-

Rupture aussi avec l'idéal ascétique qui anime les militants cette mystique du sacrifice qui fait remettre « à plus tard » l'épanchement de désirs qui, eux, existent dans l'instant « Nesgardez pas vos réves pour demain, ca visitific mai le cre lecourenchem vieillit mal 1 > crie Hocquenghem aux militants studieux. D'autant que ce moraliste révolutionnaire, où la dignité et la vertu le dispetent au sérieux, est en retard d'une guerre, race ou cyr qui, désormais, « triche et gagne ». Terminée, la mouvoise conscience.

Rupture enfin (tout est lié) avec la vieille distinction du politique et du quotidien, de la vie publique et de la vie privée. Les manasuvres du gouvernement, les conflits de la diplomatie internationale passent à l'arrière-plan. Une nouvelle subversion prend forme, donnant la parole à ce qu'il y a de plus « prive » — la vie sexuelle, — reverdiquent pour chacun la libre disposition de son corps. Termines, la « politique » et le rituel convenu des e justes luttes b. Voicl venir les

Un traître systématique

Place à la révolte de tous les désirs, homosexuels en tête. Avec l'apparition du F.H.A.R. (Front homosexuel d'action révolutionnaire), tous les discours sur l'homosexualité se trouvent « court-circuités », Freud inclus: « Peu importe l'attitude de papa ou de mamon — rien à voir avec aptre déstr. On est comme ça, et on est très bien »; disent, en substance, coux du F.H.A.R. Ni « malades » ni per-vers — sinon pour clamer le droit de tous à la perversion, - les homosexuels remettant en cause la normalité en s'attaquant à l'une de ses plus fermes assises : l'opposition homme-femme et les ropports de domination qu'elle suscite.

Guy Hocquenghem recuse oujourd'hul le mouvement qu'il-a contribué à fonder, mois pour offer au-delà. Il refuse de se laisser embrigader, enfermer, épingler dans un autre caporalisme. Le livre se clôt, provisoirement, en annonçant la « fin des statuts sexuels figes ». Plus de rôles fixes ni d'images intangibles, rien que la succession indéfinie d'instants où éclatent des désirs fluctuants : être homme ou femme, homme et femme, travesti pédophile, « sado-moso » -- tour à tour ou simultanément... Encore flou, un univers de connexions tou-jours mobiles se dessine, où, selon formule sadienne, « le corps de

chacun opportient à tous >. Normalien, Guy Hocquengher veut détruire l'Université; militant, il « làche » la révolution ; homosexuel, il affirme désormais que « personne ne l'est ». Traitre systématique, il s'oppose constamment à toutes les normes, se dérobe à toutes les « règles du jeu », sociales ou politiques. Anarchisme Nihilisme? Dandysme de la nouvelle gauche, façon « anti-Œdipe » ? Qu'on ne s'empresse pas de coller une étiquette approximative sur une l

* L'APRES-MAI DES FAUNES, de telle démarche. Il y a du nouveau sous le soleil gauchiste.

Car le jeu de mossacre d'Hocquenghem n'est pas gratuit. Un nouveau style s'y définit, et pas seulement à travers une écriture brillamment provocunte. Terminées les sages promeriodes dans les avenues du savoir — et les

Brouillant les codes, mèlant les genres (la moto et Faurier, la drogue et l'écologie, le Bengale et les travestis), surgissant où le lecteur ne l'attend pas. Hocquenghem an nonce une guérillo culturelle inédite, qui emprunte des chemins de traverse. ROGER-POL DROIT.

Etre ou ne pas être militant

TTAQUES portées contre i - idéal militant -, dénonciation du conservatisme moral qui le soutient, analyse des forces Inconscientes et des désirs qui l'agencent, se retrouvent dans les deux derniers numéros de la revue Recherches (1), éditée par le CERFI (Centre d'étude et de recherches sur le fonctionnement des institutions, fondé en 1968 par Félix Guattari). Le ton, pourtent, n'est pas le même que chez Hocquenghem

La groupe qui a menà a bien et rédigé le premier volume nous livre, en effet, un texter composite, fruit d'un insolite mélange : d'une part, une étude sur les équipements du pouvoir, esquisse théorique d'une histoire de l'espace urbain, où viennent se conjuguer les influences de Michel Foucauit, de Nietzsche relu par Deleuze, et de l'Anti-Cedipe. D'autre part, entrecoupant cette réflexion, des récits, des monologues, donnent à voir les conflits - intellectuels, politiques, affectifs, sexuels... — qui traversent le groupe pendant l'élaboration du texte. Ces - séquences - permettent d'entrevoir concrètement les ements de la libido dans un travail théorique, et qui se vaut, au départ - militant -

On ne peut résumer une telle entreprise, poursuivie « en solitaire » par François Fourquet dans le second volume, consacré à une analyse et à une réflexion sur la « pratique libidinale » des « croyants » du

Ces deux numéros de Recharches insugurent une série intitulée Généalogie du capital. Projet ambilieux : Il s'agit de retracer les processus d'investissement du désir à travers lesquels s'est constitué la découpage capitaliste de la réalité sociale - rien de moins. - R.-P. D.

(1) Numero 13 : « Les équipements du pouvoir », 280 p., 32 F. Numero 14 : « L'idéal historique », 144 pages, 20 F. CERFI, 163, boule-vard de Besumarchais, 75003, Paris.

MANUEL DE DIEGUEZ, LE

M ANUEL DE DIEGUEZ poursuit dans une retraite quasi totale, en niem Normandie, une méditation philosophique surprenante à beaucoup d'égards. Ne serait-ce en premier ueu que par la dimension et le foisonnement des écrits qui en sont le fruit. Cette réflexion l'a conduit, dans les années 60, à s'interroger, notamment à travers Rabelais, sur la vie autonome du langage et de là, dans « Science et Nescience » (Gallimard, 1970), à remettre en cause le saroir scientifique. « La Caverne », para cette année. fait en onze cents pages la critique de l'intelligibilité. Nourri d'images, de symboles, de mélamorpho-

idées, 1 091 p., 195 F. Attaquée de toute part et toujours triomphante, la raison dis-cursive se trouve ici, une nouvelle fois, mise en question. Mais la methode adoptée permettra d'aller loin. Parce qu'elle est simple. Exciuant tout recours à une science dont il conteste le fondement, Dieguez, dans le droit-fil de l'idéalisme classique, volt l'homme captif de son univers mental. Condamné à n'étreindre que ses propres fictions. A ignorer sa vraie nature. Faut-il s'en tenir là ? Se résigner, comme Hume, à l'empirisme? Un tel constat d'échec n'est pas inévitable. Car l'univers intelligible, créé par l'homme, porte témoignage de son auteur. Investi d'une mission, répondant à un besoin, il autorise une anthro-pologie nouvelle. Portant non sur le portrait, mais sur le peintre lui-même.

Porce est donc de remonter aux sources du savoir. En proclamant que « l'eau est la cause de toutes choses ». Thalès a réconcilié l'unité que requiert la parole, avec la dis-

* LA CAVERNE, de Manuel de Réalité matérielle. In Cause agit naturels que cette confusion du Dieguez, Gallimani, « Bibliothèque au plus profond des choses, doite sanoir et du commendre woond sa au plus profond des choses, dote le monde d'un langage signifiant, lui confère une parole autonome. Indument sans nul doute, car il n'y a de parole qu'en l'esprit. « Mixte magique de langage et de matière », la notion de cause engendre donc une science batarde, entachée d'animisme. Qu'on ne s'y trompe pas : les « appétences », « inclinations » et « sympathies » de la physique aristotélicienne respirent toujours au cœur de

notre monde apparemment si car-tésien. « L'adéquation de la chose et de l'esprit » continue donc d'être la grande règie de toutes les règles, jusque chez Lévi-Strauss. Quant à la Cause, forme essen-tielle de cette identité, elle n'a rien perdu de sa puissance. Elle a seulement rhangé de nom. « Ce qui fait mouvoir », ce n'est plus l'eau, c'est l'énergie. Différence négligeable.

Le malentendu est de taille. Où a-t-on pris que la Cause expli-que quand elle se borne à cons-tater? Parier de la vertu motrice de l'énergie, c'est parler de la vertu dormitive de l'opium. On ne persion où s'évanouit la matière, sort pas du constat. Or, c'est Par-là, il a fondé la science, dans la régularité des événements

ses; le style de ces ouvrages déroule et jascine à la jois. Quant au jond de la pensée, il tranche sur les idées actuellement en rigueur : Manuel de Dieguez n'ignore-t-il pas superbement les sciences humaines que notre temps a substituées peu à peu à toute quête de l'absolu ?

Faul-il toir dans cet ermite puissant un attardé de la philosophie classique ou le précurseur d'un courant qui commence à se former? Daniel Levis, un jeune agrègé de lettres, ancien élève des sciences politiques, en appréhendant dans ses grandes lignes la démarche du philosophe, opte ici résolument pour la seconde hypothèse.

> savoir et du comprendre prend sa source. Mis à même de prévoir par une certaine constance du monde sensible, - l'homme « s'imagine comprendre ce qui lui réussit ». Il profite, simplement, de ce que « l'inexplicable veut be te que a l'inexpinadie veut
>
> blen se montrer régulier. Pour
> l'auteur, qui rejoint à cet égard
> les vues de Hume, la science se
> fonde sur la seule perception que
> fortifie l'habitude. Plus rien, des
> lors, ne distingue cette dernière
> d'une a contenue a riveale auteur.

d'une a croyance animale ».

Les paradis artificiels du savoir

L'apport de l'homme réside justement dans cette sacralisation du constat qui lui fait voir un sens là où il n'y a que de l'instinct. Tel est le pouvoir de cette « lueur de raison » que Manuel de Dieguez lui reconnaît et qui constitue son apanage.

Son apanage.

Pourquoi l'intelligibilité? La réponse à cette question sous-tend tout l'ouvrage et sa simplicité fait sa force : « L'intelligibilité procède de la peur. . La double hantise du néant et du chaos pousse l'homme à se forger un monde qui lui soit un asile. Puis, ayant ordonné toute chose selon l'intelligible, il s'insère lui-même dans cet ordre où il se verra enfin fixé, déterminé, identifié. Un tel « ap-pontement imaginaire » s'appa-rente toutefois moins à une connaissance qu'à un divertisse-ment. La science rassure : non qu'elle explique, mais parce qu'elle masque. Semblable à la seiche qui se dérobe derrière l'encre qu'elle sécrète, l'homme s'efface derrière sa propre image, dont il s'est fait une idole. « Les idoles apaisent la peur. » Paradis artificiel. « l'Eden de la Cause » repose ainsi tout entier sur l'oubli.

Se souvenir, voilà la mission du philosophe. L'histoire des scienla retrace, l'y aidera. Car la physique n'a jamais réussi à attein-dre pleinement le but qu'elle s'était assigné. Malgré Descartes et malgré Aristote, toujours une certaine distance separe la cohérence de l'expérience, la cause des faits. Avec Newton, la faille s'agrandit. L'attraction des masses dans le vide échappe au sens commun. L'union de la science et du bon sens se brise. Et la physique se coupe en deux. D'un côté : les Dons Quichottes, théoriciens qui dessinent des épures, de l'autre les Sanchos praticiens qui s'efforcent tant bien que mal de les adapter au réel Ceux-ci retouchent sans cesse la robe que ceux-là ont conçue pour une nature idéale, la Dulcinée de leurs rèves. Enfin, lorsqu'il écrit que « la causalité ne joue aucun rôle dans la démonstration mathématique », Wittgenstein parachève cette évolution. Désor-mais le savant « orchestre l'équation, non le cosmos ». On le voit : l'esprit et la matière recouvrent peu à peu leur personnalité propre. Leur divorce est définitif. Il ne sera plus permis au philoso-phe de l'oublier.

Assument la condition originelle de l'homme, il ne se nourrira plus désormals que du « pain d'éternité du silence ». A la cause, congédiée, pourra se substituer la preuve : la Vérité ne convainc ni ne démontre, elle foudroie. Mais son surgissement n'ira pas sans douleur. Car si « la logique de la chose est le cri du refus de la mort en nous », la philosophie sera « souffrance de la mémoire », accomplissement de notre propre

La critique de la connaissance entreprise per Manuel de Dieguez débouche ainsi sur un double mysticisme. Celui du néant, tout d'abord ; celui du feu, autrement dit du vral, auquel le premier introduit. La Caverne temoigne donc d'une résurgence du sacré, au-delà de toute appréhension rationnelle. Sans doute, par en-droits, une science nouvelle se laisse-t-elle espérer, que ne fonderaient ni la notion de cause ni le désir de comprendre. Mais Manuel de Diegnez pe se veut que le dernier des hommes, de ceux qu'il appelle les Yabons, et non le premier des surhommes, des Houghnhms. Aussi se borne-t-il à entrouvrir les portes de l'empire d'Hélios. Il nous reste à attendre celui qui les poussers toutes grandes.

DANIEL LEVIS.



Dans notre monde moderne, vous savez qu'on vous juge sur voire façon de parier et d'écrire. Et vous savez que de cela peut dépendre votre

Grace au ROBERT en 7 volumes, vons disposez d'un instrument de culture ideal qui est un veritable placement. En effet, Le ROBIERT, seul diction-naire alphabétique et analogique de la langue française vous permet d'expri-mer clairement votre pensée, de remadier aux détaillances de mêmoire, de construire correctement des phrases ou de rappeler avec exactitude une citation célèbre ou son auteur. Pour chaque mot, Le ROBERT vous donne, blen enfendu, définition, étymologie, prononciation, analogies, contraires, synonymes, difficultés grammaticaies et citations (Le ROBERT en contient

leur opinion

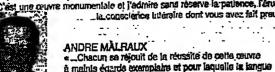


LE GENERAL DE GAULLE

JULES ROMAINS...
de l'Académie française...
«...Ouvrage considérable et fait avec beaucoup de soin. J'espère que le succès

couronnera le courage qui a été indispensable pour entrepreadre une tâche parellle. Tous mes voeux et mes ntations... Vous poursuivez là un labeur magnifique une fermeté de propos cont notre époque bousculée offre peu d'exemples...

C'est une œuvre monumentale et j'admine sans réserve la patience, l'érudition, __la_conscience luteraire dont vous avez fait preuve__>



plus de 200 000). Mais de plus, c'est le seul dictionnaire alphabétique et analogique de la langue clasaique et moderne qui vous permet de découvrir le mot inconnu ou oublié. Atout indispensable de ceux qui veulent réussir. Le ROBERT en 7 volumes est aussi l'instrument du langage par excellence dont doivent dis-

poser vos entants.

Perce qu'il occupera une place de choix dans votre bibliofirèque d'homme cuttivé, Le ROBERT en 7 volumes a reçu une présentation de très grande classe: luxueuse reliure varte sous jaquette, inscriptione gravées a l'or fin, papler de haute qualité qui lui ont valu la Prix du plus bel currage imprimé sur alfa.

iliustrée sur c mes, découp	ez le bon de	rabiltement, une de la langue fran documentation	içaise : LE ROE	EKLE	SU LA	
dès aujourd'i SNL LE ROB	ui, sans l'affr ERT 107, aver	anchir à : nue Parmentier	75011 PARIS	• •	÷.	

	ON E											
Ja	desire :	LOCSAL	ir gred	Luitem	ent, e	eans	enga	geme	nt de	ma	part,	one

- cocmonmon	Illnance et	Sergittes sen	LI NUBE	AL DELY W	Junies.	
150				٠	•	
M., Mme, Mile_	<u>. ' </u>	· ·				
I Adresse					<u> </u>	<u>:</u>
		-:			·	

V te	DUM	or 98	ne allia	nohir e	•		
S.N.	LLE	ROB	ERT 10	7. aven	ue Parmentie	r 75011	PARIS
					•		

SPECTACLES

théâtres

Les théâtres

A.C.T. - Altiance française, 20 h. 45: ja Nuit des dauphins.
Athénée, 21 h. : le Sexe faible.
Biothéatre, 20 h. 30: 12 rouge, páir, manque, cheval. carré et plein.
Carré Thorigny, 21 h. : Pourquol la robe d'Anna ne veut pas redescendre.

rose C'Anna ne veus pas reas-cendre. Comedie des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Colombe. Gymnase. 21 h. : le Cheval evanour Eébertot, 21 b. : l'Amour fou Huchette, 20 h. 45 : la Cantarrice

Buchette, 20 h. 45: la Cantarrice chauve; la Lecoù.
Le Lucernaire, 20 h. 30: Pasiphae; 22 h.: Molly Bloom; 24 h.: Buper-8 (cinéma).
Madeleine, 20 h. 30: le Tournant Michel, 21 h. 10: Duos aur canapé Michodière, 20 h. 30: l'Arnacœur Blontparnasse, 21 h.: Madame Marcuerita.

guerito. Monfictard, 20 h. 30 : Guerres

Monfretard, 20 h. 30 : Guerres d'amour.
Poche-Montparnasse. 20 h. 45 : le Premier
Terrie. 20 h 30 : le Sauvage
Théâtre de la Cour des miracles, 30 h. : Caush' reves; 21 h 15 : Appelez-moi maitre; 22 h. 30 : Guenle de tabouret.
Théâtre de Dix-Henres, 30 h. 30 : la ELD.
Théâtre Essalon, 30 h. 30 : Comment harponner le requin? — Salle II. 20 h. 30 : Phéâtre 2 : 25 h. 30 : Hautparleurs et cargos lents.
Théâtre d'Otray, 20 h. 30 : Earold et Maude.
Théâtre Prèsent, 20 h. 30 : Zut.

Les comédies musicales Variétés, 20 h. 45 : Godspell.

Les testivals .

ESTIVAL Amphi-Richelieu Sorbonne, 18 h. 30 : A. Gorog, plano (Schumann).

Le Theatre ANTOINE nous pris

Le Theatre ANTOINE nous pre d'annoncet sa réouverture le ven-dredi 13 septembre, avec la rentrée de FRANÇOIS PERIER dans une comédie nouveile de FRANÇOISE DORIN, «LE TUBE». Décors de Hubert Monloup. Mise en scène de François Périer. Location ouverte Théâtre et Agences.

BOBINO.

6° mois de succès IL ÉTAIT UNE FOIS

ocat. Theatre 326-58-70, Agenc

La salle Richelieu est fermer four travaux.La Comédie

Française your attend au théatre

MARIGNY

du 15 qu 19 septembre

LES FOURBERIES DE SCAPIN avec - l'ile des esclaves -

ocation: 742-27-31, agence à la Comédie-Française et au Théâtre Marigny

Salle Pleyel, 20 h. 30 : Orchestre philinarmonique des pays de la Lotre, dir. W. Dan Vogel, et P. Amoyal, violon (Webern, Prokofley, Brahms).

Mairie de Levaliois, 21 h.: Ensemble instrumental de Grenoble, direct. S. Cardon (Vivaldi, Bach).

MUSIQUE DE CHAMBERE DE PARIS Eglise des Biliettes, 21 h.: G. Pumet, Mûtê: J.-J. Kantorow, violon: F. Sallly, alto, et E. Peclard, violoncelle (Mozart).

Son et lumière

lavalides, 22 p. Ombres de glotra (de Louis XIV à Napoléon et à l'Aiglon)

Les concerts

Thermes du musée de Ciuny, 19 h.:
H. Gremy-Chauliac, clavecin, et
R.-G. Casier, musette (XVIIe et
XVIIIe siècle).
Palais des congrès, 20 h. 45: Orchestre philharmonique de Budapest,
dir. A. Korodi, et Chouur national
de l'Arménie soviétique, direct.
O. Tehekidjian (e Sabat Mater ».
de Rossini).
Kaison de Mater ». de Rossini).

aison de l'O.R.T.F., 20 h. 45 : Chola
Cantonum de Caracas (Bach, Lassus, folklore sud-sméricain).

cinémas

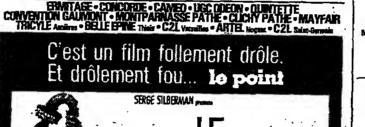
Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treixe ans, (**) aus moins de dix-huit aus.

La cinémathèque Chaillot, 15 h.: Father Panchail, de S. Ray; 13 h. 30: Notre pain quotidien, de E. Vidor: 20 h. 30: le Voleur de bicyclette, de V. de Sica: 22 h. 30: les Trois Tristes Tigres, de R. Ruis (Chili); 0 h. 30: le Chacal de Nahveltoro, de M. Lit-sin (Chili). Rue d'Ulm, 19 h. 30: Mémoires d'un Mexicain. de C. Toscano: 21 h.: Que faire? de S. Landau.

Les exclusivités

AMARCORD (IL., v.o.) (**); Haute-faulle (6*) (83.79-38), Gaumont-Champs-Elysées (8*) (359-67-29); v.f.; Saint-Lazare-Pasquier (8*) (267-56-19). PIM Saint-Jacques (14*) (589-63-42) L'ARNAQUE (A., v.o.): UGC-Odéon (6*) (325-71-08), Elysées-Cinéms (8*) (225-37-90); v.f.; Helder (9*) (170-11-24), Bretagne (8*) (222-37-97)







VOYEZ LE FILM DES SON DÉBUT. NE MANQUEZ PAS LE PREMIER ÉCLAT DE RIRE. CONSULTEZ LES HORAIRES.

du monde

un film de ALAIN TANNER

OLIMPIA CARUSI

PHILIPPE LEOTARD

interdit uni moras de la una

Jeudi 12 septembre

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704-70-20 (lignes groupees) et 727-42-34

(828-20-32). Murat (16*)

Prancais (9°) (770-33-88); Pauvette (13°) (331-58-86). Montparnasse-Pathé (14°) (325-65-13); Gaumont-Convention (15°) (828-42-27). Caravelle (18°) (337-50-72).

EMMANUELLE (Pr.) (**) : Cludy-Bcoles, 5° (033-20-12); Publicies-Saint-Germain, 6° (222-72-80). Triomphe. 3° (225-45-76). Plaza 8° (073-74-55). Lux-Bastille, 12° (343-79-17); Paramount-Orleans, 14° (380-03-75). Grand-Pavola, 15° (331-44-58). Murat. 16° (283-98-75). Paramount-Maillot, 17° (788-24-24). Paramount-Montmattre, 18° (506-34-35). Marivaux, 2° (742-83-90). Paramount-Montparnasse, 18° (326-22-17). Prançais (9°) (770-33-88) : Pauvette tion (15°) (828-20-32). Murat (16°) (228-99-75)

LE CANARDEUR (A., v.o.): Arlequin (6°) (548-63-25). Paramount-gipsées (8°) (359-63-4); v.f.: Criaxie (13°) (580-78-36). Capri (2°) (578-34-37). Paramount-Gainté (14°) (328-99-34). Paramount-Gainté (14°) (328-99-34). Paramount-Gainté (14°) (328-99-34). Paramount-Gainté (14°) (590-37-51). Grand-Pavois Tribord (15°) (531-94-58). Paramount-Maillot (17°) (548-24-24). CONTES IMMORAUX (Fr.) (2°): Vendôme (2°) (073-97-52). Studio des Ursulines (5°) (033-39-19). Dragon (6°). (548-54-74). Elysées-Lincoln (8°). (359-36-14) (200-11-168). UGC-Odéon (8°) (228-47-19). Hollywood-Boulevards (9°) (770-10-41). Bienvande-Montiparnasse (15°) (744-42-96). Passy (16°) (228-52-34). Clichy-Pathé (18°). (228-52-34). Clichy-Pathé (18°). (522-37-41).

LES DERNIERES FIANCALLES (CAN.): Marais (4°) (278-47-96). Dittes-Le Avec Des Fieurs (Fr.): Sait-Germáin, 6° (222-72-80). PARAMOUNI-MONTPATNASSE, 14* (328-22-17).

EXECUTIVE ACTION (A., V.O.) (3 Terminal - Foch, 16* (704-19-53).

CARMOUT-Opéra, 9* (073-34-87).

LA FENDAS DE JEAN (Fr.) : Bonaparte. 6* (328-12-12). U.G.C.-Marbeut. 8* (225-47-19).

GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.) .

Saint - André - des - Arte, 6* (336-48-18). U.G.C.-Marbeut. (3* (325-47-19).

GENANDEUR NATURE (Fr.) .





MARSEILLE CONTRAT (Angl. - Fr., v.o.): Jean-Cocteau (5) (033-47-52), Ermitage (6) (359-15-71); v.f.: Rex (2) (236-83-93), Rotonde-(6) (533-68-22), Teletar (13) (331-96-18), LES WILLE ET UNE NUITS (1., **, v.o.): Studio Mádiols (5) (633-25-97), Biboquet (6) (222-87-23), Biarritz (5) (339-42-33), Studio Raspail (14) (325-38-98); v.f.: Hollywood Boulevards (2) (770-10-41), Mistral (14*) (734-20-70), Napoléon (1*) (330-41-16), MISTER MAJESTIS (A., v.o.): Mariena (8) (353-92-82), LA PALOMA (Fr.): Ciné-Hailes (2*) (238-71-72), Hautefteuille (6*) (633-79-38), Elysées Lincoln (8*) (359-38-14) PECHE VENIEL (IL, **, v.o.): Nor-79-28), Eysées - Lincoin (8*) (359-38-14)
PECHE VENTEL (IL, **, V.O.): Normandie (8*) (359-41-18); vf.: Bretague (8*) (222-37-67), Libertéstudio (12*) (342-01-59);
L2S SEINS DE GLACE (97.): Boul' Mich (6*) (033-48-29), Paramount-Odéon (8*) (225-55-83), George V (8*) (225-41-46), U.G.C. Maybeuf (8*) (225-41-46), U.G.C. Maybeuf (8*) (225-41-47), Paramount-Opéra (9*) (773-34-37), May-Linder (9*) (770-40-04) Paramount-Gobelins (12*) (707-12-23), Paramount-Montparasse (14*) (326-22-17), Mistral (14*) (734-20-70), Magic-Convention (15*) (828-20-32), Murat (16*) (288-99-75) Paramount-Maillet (17*) (758-24-24), Moulin-Bouge (18*) (606-63-26)

(788 - 24 - 24), Moulin-Rouge (18*)
(696 - 53-25)

SOLEIL VERT (A., *, v.o.): ElysèeLincoln (8*) (559 - 36 - 14); v.f.:
Maxévilla (9*) (770-72-57), Diderot
(12*) (343-19-29).

SWEST MOVIE (Pr.-Can, **, v.o.):
Quintette (5*) (633-35-40).

TERRE BRULES (Angl., **, v.o.):
Studio de l'Esolle (17*) (380-19-63),
WOODY ET LES ROBOTS (A., v.o.):
Hautefeuille (6*) (533-79-38).

Saint - André - des - Arte, 6° (336-48-18). U.C.C.-Marbeuf, 2° (225-47-18). U.C.C.-Marbeuf, 2° (225-47-18). U.C.C.-Marbeuf, 2° (225-47-18). GRANDEUR NATURE (Fr.) (°°°): Ciné-Ralles, 2° (225-77-72). La Cief, 5° (337-90-90). U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08). Biarriz, 3° (359-42-3). Madeisine-Gaumont, 8° (073-58-03). Bienven de-Montparnasse, 15° (544-23-20). Citchy-Patht, 18° (522-37-41). Les GUICHETS DU LOUVRE (Fr.): Quintetie, 5° (033-35-40). Montparnasse 3, 6° (544-14-21). Conconde, 8° (359-92-94). Gaumont-Opéra, 9° (073-35-48). Caumont-Sud, 14° (331-31-15). Cambrone, 15° (734-22-95). Cilchy-Patht, 18° (522-37-51). Gaumont-Convention. Gambeits, 20° (778-95-02). HOSPITAL (A. v.o.): Marais, 4° (278-47-85). L'INITIATRICE (ILvf.) (**).: Alpha-Elysées, 5° (225-76-33). Maréville, 9° (771-72-57). Gaumont-Convention, 15° (828-42-27). Mery. 17° (522-35-41). Gaumont-Convention, 15° (825-42-27). Mery. 17° (522-35-41). Gaumont-Convention, 15° (225-76-33). Saint-Ia-zare-Pasquier, 5° (237-38-15). Cambront, 2° (742-38-32). Shirt-Ia-zare-Pasquier, 5° (237-38-15). Champa-Elysées, 8° (237-38-15). Elysées, 8° (237-38-16). Champa-Elysées (8°) (339-57-29); (8°) (533-77-23). Shirt dio Ecoublique (2°) (305-51-37). Manuell Capublique (2°) (305-51-29). (6°) (333-77-23). Clichy-Pathé (18°) (258-82-83). Clichy-Pathé (18°) (252-37-41).

ELYSEES POINT SHOW PANTHEON STUDIO REPUBLIQUE les Joyeuses





Les séances spéciales

Chatelet-Victoria, 1 (236-12-13 h. 45, 15 h. 40, 17 h. 33. 13 h. 45, 15 h. 40, 17 h. 35.

DUEL (A. v.o.): Laizembourg. 6.

(633-87-77], à 10 h., 12 h., 24 h.

12 GENOU DE CLAIRE (Fr.): Dominique. 7. (551-04-55), à 30 h.

HOMBRE (A., v.o.): Luxembourg.
6. (633-97-77), à 10 h., 12 h., 24 h.

L'ILE DU DOCTEUR MORBAU
(Ang.): Dominique. 7. (551-04-55), à 22 h.

LEO THE LAST (Ang., v.o.): La Claf. 5. (337-90-90), à 12 h. 61

MACADAM COW-BOY (A. v.o.) (***) 24 h.

MACADAM COW-BOY (A., v.o.) (**):
La Cleft, 5* (337-90-90), å '12 h. et
24 h.

MUSIC LOVER (Ang., v.o.) (**):
Châtelet-Victoria, 1** (238-12-60).
OUT ONE SPECTRE (Fr.) (vorgiom
de 4 heures): Seine, 5* (328-92-48),
à 20 h.

PIERROT LE FOU (Fr.) (**): SaintAndré-des-Aria, 6* (328-48-18), à
12 h. et 24 h.

SLEEPING BEAUTY (A., v.o.) 12 h. et 24 h.

SLEEFING BEAUTY (A., v.o.);
Saint-André-des-Arts, 5° (326-48-18), à 12 h. et 24 h.

ROMEO ST JULIETTE (It., v.o.);
Châtelet-Victoria, 1° (338-12-80), à 19 h. 20 et 21 h. 50.

UN DIMANCHE COMME LES AUTRES (Ang. v.o.) (°°); La Clef, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

UN SOMME OUT DORT (Fr.) 58 (337-90-90), à 12 h. 68 2 h. UN HOMME QUI DORT (Fr.) Seina, 59 (325-92-46), à 22 h. WR LES MYSTERES DE L'ORGA-NISME (YOUR, v.o.) : Studio Par-Dassa, 69 (326-58-00), à 22 h.

la succession Haddies Borner

a lambrequin

.

. . . .

200

and the contract of Mary Jane 1

42m; 1.0 -472-100-01-0

Short- II. . .

Part of the second

Section Committee

Alfan ger bal-

⇒e. demonstration of

data tenent - in in

Safety Parlace find the Co. Alle all in Res.

Mary day to or the second

d landy the

Les films nouveaux

LES IIIIIS

LE FANTOME DE LA LIBERTE, film français de Luis Buffuel.
— Quintette 5º (033-33-40).
U.G.C.-Odéon 6º (325-71-08).
Concorde 8º (325-284). Ermitage 3º (225-15-99). Caméo 9º (770-20-89). Montparnasse-Pathe 14º (325-65-13). Caumont-Convention 15º (822-42-27). Mayriar 16º (535-87-46).
Clichy-Pathé 18º (522-37-41).
VERDICT, film français d'André Cayatte, avec Jean Gabin. Sophia Loren. — Berlitz 2º (742-80-33). Clumy-Palace 5º (033-07-75). Gaumont-Bosquet 7º (551-44-11). Gaumont-Ambassade 3º (339-19-08). Gaumont 8ud 14º (331-51-16). Montparnasse-Pathé 14º (325-51-2). Victor-Bugo 16º (727-49-73). Weplar 18º (337-50-70). Gaumont-Gambatta 20º (797-02-74).

Gaumont-Gambetta 20 (797-02-74).
Gaumont-Gambetta 20 (797-02-74).
LE CRI DU CŒUR, film francais de Claude Lallemand,
avec Stéphane Audran, Maurice: Honet, Delphine Seyrig.
— Quartier-Latin 5 (22664-65). France-Hysées 8 (22519-73). Lumière-Gaumont 9(770-84-64). Pauvette 13 (33150-74). Montparasses - Pathé
14 (125-65-13). Cambronne 15.
(734-42-96).
LE MULIEU DU MONDE, film
suisse d'Alsin Tanner, avec
Climpia Carisit, Philippe Leotard -> St-Germain-Huchette
5 (633-87-59). St-Lazare-Pas-

quier 8* (887-58-16), Publicis-Matignon 8* (359-31-97), 14 Juliet 11* (700-51-18), Mont-parnasse-Pathé 14* (544-14-27), Gaumont-Convention 15* (828-42-27)

42-27)

GOLD film angiais de Fetar
Hunt avec Hoger Moora —
(v.o.) : Danton & (325-08-18).
Marignan & (339-02-32) —
(v.f.) : Eichelleu-Gaumont 2*
(233-56-71). Montparnasse 83
& (544-14-27). Fauvette 13*
(331-50-74). Cambronne 15*
(734-42-96). Images 18* (522-47-94).

COMME UN POT DE FRAI-

47-94).

COMME UN FOT DE FRAISES...1, film français de Jean
Aurel, avec Jean - Claude
Brisly - ABC 2 (236-53-54).

Gramons 2* (742-95-82). Cluuy-Faiace 5* (933-67-75). Montparnasse 83 6* (544-14-27).

Mercury 5* (225-75-90). Ganmont-Madedeina 5* (973-36-03).

Gaumont-Sud 14* (331-51-16).

Clichy-Pathé 15* (522-37-41).

LA COUSINE ANGELIDUE (1976). Clichy-Pathé 15" (522-57-41).

LA COUSINE ANGELIQUE, film espagnol de Carlos Saura. — (Y.O.): St-André-des-Arts 6" (325-48-18).

LA FOLLE DE TOUJANE, film francais de René Vantier et Biocie Le Garreo — Studio de La Harpe 5" (033-34-83).

LA FETE AUJOURD'HILL, LA FETE DEMAIN, film français de Maria Koleva. — Luxem-

de Maria Koleva. — bourg 6 (633-97-77).



Film de WALERIAN BOROWCZYK

even PALOMA PICASSO

"La vertu est en déroute mais quel régal visuel" 'mágie plastique, science admirable des images et des sons" "Ce film atteint à l'érotisme véritable" LE MONDE

'on a de la splendeur plein les yeux" L'HUMANITE 'la fascination de la beauté"

LE NOUVEL OBSERVATEUR

As même programme une collection particulière Argos Ellms - Interdit aux nichtly dr. 18 ans.

UGC Marbeuf, Élysées Lincoln, Vendôme, UGC Odéon St. Ursulines, Le Hollywood Boulevard, Dragon, Cambronne, Montparnasse-Bienvenue, Pothé Clichy, Le Passy PARLY 2 - CARREFOUR PANTIN - ARTEL PORT-NOGENT TRICYCLE ASNIÈRES - ARIEL RUEIL - MELIES MONTREUIL

GAUMONT CHAMPS ELYSEES 2 vo. . HAUTEFEUILLE vo. . P.L.M. ST. JACQUES v.L. . ST. LAZARE PASQUIER v.L. $\mathbf{5}_{\text{eme}}$ MOIS

VILLE DE MONTREUIL

FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS SCHOLA CANTORUM de CARACAS Direction : Alberto GRAU

MUSIQUE SACREE MUSIQUE POPULAIRE VENEZUELIENNE

Veniteii 13 septembre 1974 à 21 à. Eglise Saint-Pierre-Saint-Paul. rue de l'Eglise (Métro Mairie-de-Montreuil) RENSEIGNEMENTS : " SERVICE CULTUREL MUNICIPAL

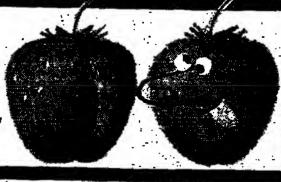
bd Rouget-de-1'15 . Tel. 287-49-49

MONTPARNASSE 83 - GAUMONT-SUD - LE GRAMONT - VÉLIZY 2 -MERCY - A B C - MADELEINE - CLICHY PATHÉ - CLUNY PALACE -GAMMA Argenteuil - AVIATIC Le Bourget - CLUB Maisons-Alfort - ROYAL Joinville.

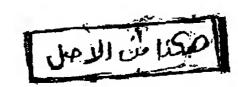


un film drôlement vache et vachement drôle !

JEAN-CLAUDE BRIADY JEAN LETTEVRE NATHALE COURVAL - MARCHA GRANT - MARIANNE ESGERICIX - BERNARD MENEZ BENVARD LECOR - MARCO PERSON - MESSERICER - EVERANEUR : auch MOLLCOLOND ASSER I/O MOUTET TO THE PROPERTY OF THE PERSON OF THE PE



et à partir de samedi, pour son inauguration, au ROYAL-JOINVILLE.





Total Control of the Control of the

41 - 2141 MIN 11 1213

THE PARTY OF THE P

The second secon

Towns of the second sec

.....

Vig.

départ d'André Reybaz, volci me autre expérience qui est interrompue sans que l'on ait interrompue sans que ron ait du monde s'en ressent, mais finalement beaucoup progressé. en dépit de quelques rénssites en dépit de quelques rénssites peur i là qu'il nous atteint. Car ils ont peur de tout — y là qu'il nous atteint. Compris Madame Alexandra, — et compris Madame Alexandra, — et compris Madame Alexandra, — et même de se regarder les uns les du compris du compris Madame Alexandra, — et comédie des Champs-Elysées, autres. Anouilh est entièrement 20 h 30. si longlemps ? Un successeur vlendra au Lambrequiu. Sera-ce encore une fois un homme de qualité rempli de bonne volonte qui viendra « découvrir » et saluer le Nord pour quelques hrèves saisons ? Les changements au gré des bourrasques parisiennes sont mal compris par l'opinion régionale où l'on a l'impression qu'aucune politique à long terme n'est décidement

possible... Le départ de Jacques Rosner intervient à l'aube d'une saison qui s'annonce asses maigre. En raison de difficultés financières, le directeur du Lambrequin a renoncé à monter « Coriolan ». Il se proposait de poursuivre les representations de sen grand succes de l'an dernier. « Drevius ». et de présenter quelques autres spectacles avec notamment is participation de la Comedie-Française et du T.N.P. Le Theatre populaire des Flandres troupe permanente de la decentralisation), que dirige Cyrll Robiches n'est guere mieux loti.

Mais à quelque chose malheur est bon. Jacques Rosner et Cyril Roblehez, a qui s'était joint René Pillot, l'animateur d'une troupe pour enfants, le Théâtre La Fontaine, avaient pousse assez loin un projet d'association. M. Pierre Mauroy, maire de Lille et président du conseil général appuyait cette démarche qui était également suivie. par le ministère des affaires culturelles Ecartant l'Idée d'une fusion, on envisageait la mise en commun des meyens techniques et administratifs. On se demande si cette tentative, dont on attendalt beaucoup pour les prochames saisons, sera reprise et comment ? Il est certain que la nomination du nouveau « pa-tron » du Lambrequin sera capitale dans cette affaire. C'est pourquoi les autorités régionales espèrent bien ne pas être placées devant un nouveau fait accompil.

• De leur côté, les sections syndicales S.N.E.T.A.S. et S.N.C. T.A.S. (C.G.T.) du personnel du Théâtre du Lambrequin déclarent dans un communique : a Actuellement les centres dramatiques ne sont pas des institutions. Leur existence est lice à la personne de leur directeur, seul interlocuteur reconnu par les pouvoirs publics, seul habilité à recevoir les subventions. Si anjourd'hui, par l'ensemble de son activité, le Théatre du Lambrequin peut apparaitre an public comme une institution, en réalité, la décision brutale du secrétaire d'Etat met une nouvelle fois en lumière la fragilité de son existence même. Or, depuis trois ans, une equipe s'est constituée, qui a pris en charge la realisation de la politique artistique menee par Jacques Rosner. Cette équipe doit pouvoir continuer à assumer cette tache indispensable à la vie culturelle de la region du Nord, quel que soit le En tace d'eux, les juges, chargés

Le personnel du Théâtre du Lambrequin revendique que soit assurée la garantle de l'emploi et que des moyens financiers suffisants scient garantis an per les Russes (ce qui fit sensation), ancoesseur de Jacques Rosner. affirme la responsabilité de ses GEORGES SUEUR. anciens chefs.

« COLOMBE», de Jean Anouilh

Madame Alexandra (Luce Garcia Ville) est un monstre sacré, missand Bernhardt, mi-Cécila So un pas tellement bien construite, où y a des insistances lourdes, des rei. Un monstre tout constitut au dévotion, qui suit teuir et maintent sa cour, en jonant sur la confort d'un exclavage apré. Elle suit que Fennui peut mener au désespoir, et le désespoir à la révolte. Alors elle amusé la galé-rie. Personne n'est dupe, elle malgré la mysogomie de l'auteur Tégoisme. De plus, Jean Anouilh offre une série de rôles prodigieux, surtout les rôles de Jemmes malgré la mysogymie de l'auteur ou grace à elle. Il les a soignées. Elles mènent le jeu, elle saveut dominer, utiliser leurs déceptions et leurs sonjrances. Elles côtoient les hommes, les considérent suns indulgence, mais sans haine, et sans mépris. Elles peuvent se le permetire, cur, proment, les hommes d'Anouill sont des minables (Angelo Bardi est étonnant en a larbin » haineux), même le pur le juis ainé, tout entire enjerné dans son amour exclusif, dévoré par une apidité insatiable de fils frustré (que Daniel Colas exprime avec beaucoup de force).

Luce Garcia-Ville, Danièle Lebrun, Annette Poivre (l'habilleuse, type même de l'a exploitée aiténées) ne se loissent à aucun moment aller aux cactités de l'abjection. Au contraire, elles apportent des contrepoints de fragilité, et aussi de tendresse, qui cerrent la caricature et lui donnent une valeur critique. Les acceux, dans leur ensemble, par la manière dont ils jouent visiblement Foutrance, eljacent le moralisme désagréable de la pièce. De toute Jaçon, Jean Anouilh, en 1951, semble désestre la philosophie aux et de l'aventin des complait C'est par là qu'il nous atteint.

COLETTE GODARD. La succession

de Jacques Rosner

au Lambrequin

La momination de Jacques

Boaner, directeur du Théaire du
Lambrequin, à la tête du Conservatoire national dans les milieux culturels du Nord à la fois surprise et déception:

Jacques Rosner, venu à Tourcaing, siège du centre dramatique, en 1971, s'en va trois ans après sans avoir, et de koin, eu le temps d'amorcer les projets qu'il avait avancés. Après le départ d'André Reybax, voici une autre expérience qui est interrompue sans que l'on aits must leur des pronades qu'il avait avancés. Après le départ d'André Reybax, voici une autre expérience qui est interrompue sans que l'on aits must leur égocentrisme, bouillon-nant de milaité mais n'ucceptant pas de reconnaître les contradictions de l'existence. Au point de monde s'en ressent; mais

deventr schématiques, leur viston du monde s'en ressent; mais quelle intensité leur donne la

Murique

Le Festival de Besançon, de Pesmes à Arc-et-Senans

permet pendant dix jours de se garger de concerts dignes de Paris. Et pour le Parisien .e passage s'y sjoute le charme du dépaysement et de la riscou-verie: catte église, par exemple. qui accueillait le Quatuor Parrenin et Colstte Herzog.

L'église de Pesmes, petite ville isolée entre Doie et Gray, est un livre d'histoire et un musée : la nef d'une austérité toute cistercienne se prolonge par un chœur Renaissance aux voûtes délicatement ciselées et débouche sur un retable d'autal d'un baroque modéré et charmant, paroours télescopiques à travers les siècles d'une harmonie étonnante que parachèvent ces sculptures, tes peintures, ces médaillons où revit une humanité pleine de grâce et de fraicheur. On n'imagine guère à travers ce trêsor de visages si calmès les irribulations d'une bourgade maintes fois ranconnée, assiègée, brûlée, dévastée par la peste.

Le Quatuor Parrenin y jouait le Quatuor Rosamonde de Schubert et le 16° Quatuor de Beethoven avec son entrain contamier, qui ne devrait pas exclure une recherche de style plus raffinée, ainai que le 2° Quatuor de Schoenberg, où la voix de Colette Herzog planait avec la plénitude d'un cinquième instrument, l'acoustique assez généreuse ne permettant guère d'entendre les paroles. Cette œuvre de flèvre et de glace où le lyrisme romantique peu à peu se

en est resté muet.

cul-de-lampe au bas d'une arche en est resté muet.

A Besançon, nouvelle audition de l'Orjeo de Monteverdi, par l'Ensemble vocal et instrumental de Lausanne. Avec Michel Corboz, la musique atteint son plus haut degré d'intensité, et il n'est pas un des visages, pas une des attitudes de ses musiciens qui ne reflète cette concentration sublime jaillissant de la ligne musicale, du mouvement, des voix aux conleurs et aux phrasés idéals, du silence même. Chacun semble empli du gènie d'interprétation de Corboz, qui atteint avec Monteverdi à la perfection spirituelle.

La voix de Philippe Huttenlocher, qui reprend le rôle d'Orphée marqué par Eric Tappy, en parati renouvelée, avec cet aigu devenu très pur et poétique, blen qu'il n'ait pas encore atteint à la vibration intérieure du timbre, dont son intelligence du phrasé et sa sensibilité frémissante préparent la transfiguration.

Bien d'autres concerts mériteralent d'être mentionnés, tels ceux des Solisti Veneti, qui ont porté le

Blen d'autres concerts mérite-ralent d'être mentionnés, tels ceux; des Solisti Veneti, qui ont porté la joyeuse nouvelle de la musique italienne à Dole et à Beliort, le beau festival Faure de Perlemu-ter et des Parrenin, qui se dérou-lait pendant le concours des jeu-nes chefs d'orchestre, blentôt les récitals d'Alfred Brendel, de Gunduls Janowitz (le 13) et d'André Marchal (le 15), ainsi que les concerts de l'Orchestre natioles concerts de l'Orchestre national sous la direction de Celibida-che (le 14) et de l'Orchestre de Paris (le 12 et le 15).

Enfin, le Menuhin Festival

ane pour ceux aul sont morts.

Les pendaisons

filmées.

Et cette émission, véritable autop-

sie du nazisme à travers la justice

de Nuremberg, vient remettre en

place, sans haine mais sans fai-

blesse, les responsabilités : l'his-toire qui a laissé une marque indé-

lébile. Le 16 octobre 1948, dix

condamnés à most par pendaison

furent exécutés à Nuremberg. Le

suicider. Des caméras ont enregistré

Le procès de Nuremberg a créé

un précédent : nui chei d'Etat, nui

militaire, nul criminel contre l'huma-

nitè, ne devait pouvoir, désormals,

se sentir à l'abri, au cas où quelque

entreprise analogue au nazisme par-

viendrail, de nouveau, à s'imposer.

Avec une certaine ameriume, Henri

de Turenne constate pourtant que

ni la guerre, ni le racisme, ni les

crimes contre l'homme n'ont dis-

paru de la planète. Reste ce pro-

grès tragile : l'opinion mondiale peut être alertée, le jugament et le

châliment peuvent trapper. Du moins

les vaincus, car des crimes. Il est

vral de moindre ampleur, des vain-

queurs - et de Kalyn à Dresde, II

y en a eu - il n'est pas question

JACQUES SICLIER.

dans cette émission.

cette execution.

me, Goering, avait rėussi à se

Pour une région qui n'est pas transforme en respirant « l'air des tellement gâtée pendant le reste planètes étrangères » de l'univers l'affaire Lip, après Claude-Nicolas de l'amiée le Festival de atonsi qu'il découvre, a remporté Ledoux, a rendu célèbre. Bach, un succès inespèré en ces lieux : même l'amusant siffleur blotti en programme bien insouciant pour cul-de-lampe au bas d'une arche ce catre, d'un ordre tout elasisque permat pandant dix jours de programme bien insouciant pour ce cadre, d'un ordre tout elasisque apparemment, mais où flotte un air d'étrangeté, un souffie de folle, à tout le moins d'illumination quasi mystique dans ce rationa-lisme qui se croyait triomphant. Est-ce la malédiction entourant l'œuvre de Ledoux qui a détraqué l'œuvre de Ledoux qui a détraqué le bean mécanisme de Yehudi Menuhin, dérapant par trois fois dans le Concerlo en ré mineur de Bach, plongeant ainsi dans l'angoisse les musiciens privés de point d'appui et ne voyant de leur chef que le dos et la pointe d'un archet au rythme désemparé?

Il ne le semble pas, le Concerto en sol de Mozart, les Romances de Beethoven et la 5° Symphonie de Schubert se déroulant ensuite sans encombre dans ce climat de sérénité angélique, qui a accompagné toute la carrière de Menuhin et qui, avec le temps, donne à ses interprétations le caractère abstrait d'une épure udeale et éternelle.

JACQUES LONCHAMPT.

JACQUES LONCHAMPT.

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DES PAYS DE LA LOIRE A SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

Quand les pouvoirs publicaremettent en cause l'utilité des ensembles de l'ORTF, quand l'Orchestre de Paris cherche un second souifile, la capitale s'inquiète de ses formations symphoniques. Mais l'avenir en province paraît plus serein depuis le renouveau des ensembles décentralisés. Après celui de Strasbourg, avant celui de Lyon (qui fera sa rentrée parisienne le 25 septembre, sous la direction de Serge Baudo). l'Orchestre des pays de la Loire vient affronter une nouvelle fois la capitale sous la baguette de Pierre Dervaux, son chef titulaire. Les supporters locaux côtolent les habitués du Festival estival sur les bancs de l'église és pleine, il s'agit de faire ses preuves. Le programme a été choisi en conséquence.

Le Requiem de Fauré repose sur le quatuor à cordes, qui, malgré les « doublures » et l'opa-cité d'une écriture concentrée dans le médium, doit garder se luminosité et sa souplesse. Les violoncelles de l'O.P.P.L. chantent en contrepoint avec un bel en-semble. Les plans orchestraux s'entrecroisent sans s'enchevêtrer. Les couleurs restent franches
— dans la mesure du possible translucides. L'exécution atteint une sorte de pureté naturelle dans l'ordre et la simplicité. Les goûts en matière de dévotion ayant beaucoup évolué depuis 1900, ce Requiem gagnerait cependant à requem gagnerait cependant a être restitué aujourd'hui dans son orchestration originale pour en-semble réduit aux voix d'enfants. Mais les chefs d'orchestre répu-gnent à ce retour aux sources. Ils préférent estomper tant bien que mal les défauts de la version « re-touchée ». Quand Michel Corboz compte sur des tempos très lents pour crèer un climat mystique ou quand Daniel Barenboim pousse l'emotion au tragique, Pierre Dervaux se cantonne dans un juste milieu et obtient des chœurs Philippe Caillard et des solistes (la soprano Danièle Galland, le baryton Bernard Kruy sen) un maximum de sobriété. Les percussions et les instruà vent étaient ensuite ments niens a vent existent ensuite placés sur la sellette dans Et Expecto Resurrectionem Mortuorum d'Olivier Messiaen. Tous s'acquittèrent de leur tâche, bien que ce langage ne leur paraisse pas encore tout à fait naturel.

ANNE REY.

* L'O.P.P.L. donners un second concert ce jeudi 12 septembre 2 20 h. 30, salle Pleyel, sous la direc-tion de Wiston Van Vogel. Soliste Pierre Amoyal,



Nuremberg, le procès du nazisme

Comme au bout de la deuxième guerre mondiale et de la capi- et bouleversante, nous replonge dans le passe pour en tirer des Comme au bout de la deuxième guerre mondiale et de la capitulation de l'Allemagne hitièrienne vint le procès de Nuremberg —
où selon un accord conclu à Moscou par les alliés en 1943, un tribunal
international se réunit pour juger les maîtres du naxisme qui
n'avaient pu s'échapper par le suicide ou par la fuite. — voici au
bout de la série des « Grandes Batailles » de Henri de Turenne et
houtiere de vengeance à l'égard du peuple allemand, mais la sanction
de crimes de guerre, de crimes contre l'humanité particulièrement
houtiere des series des « Grandes Batailles » de Henri de Turenne et
international. On va voir ce qu'il en advint et ce qu'on peut en penser de Daniel Coxtelle, une évocation (documents et témoignages) de la international. On va voir ce qu'il en advint et ce qu'on peut en penser « justice des vainqueurs ». Rétrospective historique, travail de grands aujourd'hui. Ce-procès, suivi par le monde entier, s'ouvrit le journalistes de télévision, cette émission, tout à la fois rigoureuse 20 novembre 1945. Il se termina le 30 septembre 1948.

box des accusés. Il y a vingt-neut ans, ministre de l'armament du III' Reich, il était là, avec vingt Butres accusés : ministres ou chefs du parti comme Hermann Goering, Josehim von Ribbentrop; Rudolf Hess, Alfred Rosenberg, Hans Frank, Arthur Sayss-Inquart, Wilhelm Frick. Julius Streicher, Baldur von Schirach, Fritz Sauckel; quatre chets militaires : te maréchai Keltei et le général Jodi les amiraux Erich Raeder et Kari Doenitz ; Franz von Papen, dont le relliement à Hitler, en 1933, avait permis son avenement : Constantin von Neurath, Pancien ministre des affaires étrangères et protecteur de Bohême-Moravie ; le ministre de Faconomie Hislmar Schacht: Walter Funck, directeur de la Reichsbank; Hans Fritsche, chef de la propagande radio; Ernst Kaltenbrunner, chef, de toutes les polices. Tous cas accusés avaient piaide non cou-

On sait quelle attitude publique Albert Speer a adoptée après avoir purgé as peine de vingt ans de prison. Il est toujours l'homme qui a expié, qui a reconnu ses fautes. Sincère ? L'émission le laisse à notre Jugement moral. Albert Speer n'a pas hésité à revenir dans cette gêné. Il reconte ses impressions, le conscience qu'il eut de sa culpabicours des débats, de la vérité sur les camps d'extermination. Pourtant, un document d'autrelois; le témoignage direct d'un rescapé désignant Spesi du dolat, vient brutelement contredire son - ignorance -.

« Je les ai regardés bien en face >

Car-ca procès revit sous nos yeux avec une intensité raremant atteinte per une émission de montage. Il est vrai que les - documents filmés abondent; Turenne et Costelle ont pu-facilement. en réaliser una synthesa. Mais, surtout, cas documents sont des preuves implecables de fatitude des accusés, jour après jour, au long des débats : l'arrogance de Goering, la folle - simu-16e? -.. de Hess, là honte ou l'effondrement de quelques autres. d'una mission. nouvelle, dans une procédure délicate. Et les victimes. qui défilent à la barre, les témoins à charge tel le maréchat Paulos ; le vaincu de Stalingrad, qui, amené

que furent démontrés, dans leur totalità, tous les crimes nazie dont le pire est sans doute l'anéantissement systématique d'une catégorie d'êtres humains; au nom d'un principe racial. Nous ressentant le choc intolérable qu'éprouvèrent lous les assistants le jour où l'on projeta, eu

Vivre ensemble. Habiter en-

A Nuremberg, dans la salle du tri
Ainsi nous regiennent les épisodes ces « non coupables » — les pas rencontré. « Je me suis avancée bunal où Tureme et Costelle ont de ce jugement de l'idéologie nazie images filmées dans les camps de vers ces hommes, dit-elle, et je les sui l'autorisation de tourner, Albert par les vainqueurs de 1945, les concentration par les alliés. ai regardés bien en face, pour leur sont est revenu s'asseoir dans le aillés d'alors. C'est à Nuremberg Marie-Claude Valliant-Coururier, montrer que j'étals vivante et que militante communiste rescapée de je savals ce qu'ils avalent fait. » Aujourd'hui comme hier, elle témol-

Ravensbrück, vient de dire, à la barre des témoins, ce qui s'y passait. Au lieu de sortir, elle se dirige vers les accusés, pétriflés Que va-I-elle faire ? Les insulter, leur cracher au visage ? Aujourd'hul, Marie-Claude Vaillant-Couturier est dans

tribunal, à la face des accusés ia saile, comme Speer, qu'elle n'a

semble, Chanter ensemble. Dans notre siècle de solitude mécanoire mette de solvade meca-nique, l'esprit recherche des ponts entre la réalité et l'utopie. Hasard, oni intention la troi-sième chaine présentait mercredi soir deux bilans, a Godin et le Familistère » racontait i'initiative (révolutionnaire en son temps) de cet industriei nordiste du siècle dernier, qui avait in les socialistes utopistes et voulait créer les conditions d'une vie mellieure pour les ouvriers, une vie communau-taire, par le blais d'une architecture hardie, exemplaire, des-tinée à créer une transition logique entre le temps de tra-vail, la vie de familie, et l'existente collective. Un capitaliste moderne pour son époque, et pant-être anssi pour la nôtre. Hartok et Kodaly, compositeurs hongrois, ont, en revan-che emprunté les chemins de la tradition pour innover. Ils ont inventorié, rénové, réhabi-lité la musique populaire de

UTOPIES SUR LA «TROIS»

Dans Pémission « Un pays, une musique », Claude Fleouter et Robert Manthoulis les laissalent A Parière-pian, et montralent leurs enfants : une génération élevée dans la musique de ses algun; et qui la chante au temps présent. Croquis vils, impressionnistes, le contraire du didactisme, mais suffisamment de clefs pour déchiffrer : la joie des viens qui out transmis ce langage; la ferveur des jeunes qui l'ont fait leur; les contra-dictions entre une partie de la classe intellectuelle, qui a des postaleles de l'individualisme réhiculé par des ballades de type pop', et d'autres milieux, d'avoir trouvé un expérience passionnante et

Certains soirs, quitter les deux premières chaines pour la troisième donne le sentiment que tout n'a pas été dit. C'est un pen comma zi on quittait les pétiphériques pour tomber sur France-Culture. Un depaysement total. Et. nécessaire.. - M. E.

★ Jeudi 12 septembre, première chaine, 20 h. 30. La diffusion, à partir de ce la diffusion, à partir de ce jend, sur la Senxième chaîne de télévision, de la première d'une série de six émissions consacrées à l'a Or-chestre rouge » — réseau d'espion-nage soviétique de la dernière guetre, nage sovietique ac an independent le chef était Léogold Trepper ciens combattants de la Résistance qui déclarer : a Ce film mettrait en cause l'honneur de membres du réseau qui ne cauraient se défende puisque assessinés par les naris; pins généralement, il serait de nature à discréditer la Résistance içaise ; par contre, il présenterait la Gestano avec une indulgenes . s Une telle projection serait er

tout temps inopportune, mais plus gravement encore au moment où le trentière anniversaire de la libération vient de raviver l'image de la





DEMANDES D'EMPLO OFFRES D'EMPLOI 27,00 31,52 REPRESENTAT. : Demandes 13.00 14.91 27.00 31.52 Offres Offres d'Emploi "Placards Encadrés" (2 col.) imum 15 lignes de hauteur 35,00 40,86

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX OCCASIONS

CHEF DE

ADJOINT

AU DIRECTEUR

COMPTABILITÉ

Ce cadre sera resp

La figure La Rous T.C. 21,00 21,00 24,51. 60,00 70,05. 21,00 24,51



emplois régionaux

SUD-OUEST

INGÉNIEUR MATIÈRES **PLASTIQUES**

Nous sommes une Societa d'appareillage électrique B.T. (installations et distributions) nieins expansion. Située en pleine expansion dans la région toulo Nous créons le poste d'Adjoint un Chef du Service Méthodes. Le candidat retenu sers chargé des études d'applications des nouveaux matériaux plastiques et des nouvelles techniques d'utilisation.

Il a déjà quelques années de pratique dans la transformation des motières plastiques. Le spé-cialisation méthodes n'est pas indispensable et pourra être acquise dans notre Entreprise. Le logement est aisé, même en maison individuelle.

30, rue de Mogador, PARIS-9º.



directeurs Région Nord

Chaine Hyper et Supermarchés C.A. 250 M., recherche pour région NORD,

2 DIRECTEURS HYPERMARCHES 4 è 5 000 m² - 30 ans minimum - apportant une exnce de la distribution dans une chaîne à gestion

Rattachés au Directeur Commercial et participent aux décisions concernant l'ensemble des magasins, ils seront avant tout des raspansables et des ani-

Postes évalutifs pour candidats amplitieux. Adresser lettre manuscrite, indiquent prétentions, C.V. décalle sous ref. 690 /M tréponse et discrétion



Groupe Opéra Sélection 8, RUE DE LA MICHODIERE - PARIS 21



CHEF QUALITÉ DES SYSTÈMES

Ce poste conviendrait à un Ingénieur Electronicien actif, ambitieux et coopératif.

4 à 5 ans d'expérience en Etudes ou Développement ou de contrôle des Calculateurs ou terminaux élec-troniques sont demandès.

Anglais parlé et écrit indispensable.

Le Groupe des Systèmes de l'usine assure l'étude et la production de Terminaux.

Envoyer C.V. avec photo, indiquant prétonitons, à G. Richard, Directeur des Relations Industrielles S.A. BURROUGHS, Etude et Production en séries de machines à calculer et terminaux, VILLERS-ECALLES, 76360 BARENTIN. - Discrétion sasurée. Réponse et retour photo sont garantis.



BANQUE HERVET

offre à BOURGES un poste d'

adjoint au directeur comptable

avec possibilité d'évolution. Niveau études Comptables Supérieures. Adresser c.v. manuscrit et photo à Benque Hervet, Direction du Personnel BP 154, 92201 Neuilly

SOCIÉTÉ D'EXPERTISE COMPTABLE D'IMPLANTATION NATIONALE recherche pour ses Bureaux

Région Angoulême

COLLABORATEURS

Ayant expérience pratique de services de compta-bilité générale (cher comptable ou comptable) ou de l'exercice libéral de la profession.

Sons des contacts humains. Goût du travail en équipe. Situation stable et d'avenir.

Ecrire avec C.V. à nº 69.906, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra. Paris-1°°, qui transmetra.

SUD-OUEST RÉGION TOULOUSE

SOCIETE D'APPARENTAGE ELEC-TRIQUE BT (installation et distribu-tion) en pleine expansion

JEUNE INGÉNIEUR

Spécialité ELECTRICITE ou ELECTRO-MECANIQUE (A. et M., SUFELEC., GRENOBLE-TOULOUSE) pour seconder le Responsable du BUREAU D'ETUDES.

 Ouvert aux contacts,
 Disposé à voyager. Un candidat déjà sensibilisé sux pro-blèmes du moulage des plartiques seratt plus particulièrement apprécié.

LOGEMENT AISE.
MEME EN MAISON INDIVIDUELLE.

30, rue de Mogador, Paris-9°.



DIRECTEUR LYON

Société jeune, en expansion rapide, spécialisée dans la construction de MAISONS (NDIVIDUELLES (20 Agences en France), recherche le responsable de see activités à Lyon.

IL EST :

• Ingénieur connaissant la construction et les priz

HEC. ESSEC, rompu à la gestion et au marketing des biens d'équipement.

tlA
pleinement responsable de son affaire:
— définition des objectifs (ventes, C.A.,
bénéfices...);
— animation des hommes: vendeurs, technicleus, administratifs; promotion commerciale : gestion financière et administrative ; coordination des constructions.

Les personnalités intéressées prendront contact en écripant sous référence 3.860 à :



Important groups de CONSEILS D'ENTREPRISES recherche 2 Cadres de formation supérieure destinés à prendre en charge les problèmes

PONCIERES, IMMOBILIERES, INDUSTRIELLES

Il est offert une carrière de conseil, une formation adaptée, une rémunération avec intéressement. Les postes à pourvoir sont situés : e à LILLE où il faut un spécialiste ; · a NANCY où il faut un débutant. .

Adr. C.V. et photo en indiquant vos prétentions à J. BRAVARD, 50, rue Périer, à MONTROUGE 92120.

directeur de trayaux

L'une des premières entreprises de Bitlement et T.P. de la Région Bhéas-Alpes, recherche un Directeur de Travaux ayant une expérience et Génie Chill et Cayrages d'Art.

Age minimum 30 ans (ENCP, A.M., ECPetr.). Il bera responsable d'environ 40 Millions de F. de travaux. Rettaché au Directeur Général, il travaillera à l'égal d'autres Directeurs de Travaux en Uniter avec un Burasu d'Entides et un Barcan de Méthodes rattachés ignissent se Directeur Général. Poste de responsabilité et ouvert dans uon entraprise solide et de premier plan dans le région. Adresser dossier de candidature sous réf. 9738/M, à :

sema selection

LYON

18-18, rea Eachès 92128 Mostrouge (Mambre de PANCERP)

INGENIEUR ELECTRONICIEN pour réalisation équipem. fusées scientifiques. Techniq, evancée. Adress. C.V. sous nº 96.941 B. BIEU Publicité, 17, rue Label, 9.000 Vincenast, qui tr.

ORGANISME PROFESSIONNE INGENIEUR

JINGL NIL UK

30 ans minimum.

Ce cadre assurera, au sein d'une
équipe leune, un rôle important
de conseil auprès des enfreprises
dans les prublèmes leciniques de
REMUNEGATION,
QUALIFICATION,
CONDITIONS DE TRAVAM.
Le 3001 des problèmes bumains,
une expérience des problèmes de
rémandyation et de qualification,
de même que des notions d'orquealgerion du travail aont nécess.
Formetion assurée.
Ecrire ne \$64.703.
REGHE-PRESSE.

25 bis, r. Résimur, PARTS (2°).

TECHNICO-COMMERCIAL nyt très bne pratiq de l'aliem

ayt frès bne pratic. de l'allem.
Responsab. commercialisation en
Allemes, et pays de lang, affern.
d'installations de FILTRATION.
(Spécialization sectors infectantique et métallurgique. Brevets européens et pays de l'Eg.)
Poste a pourvoir à l'onité de fabrication de CHAMBERY avec déplecements à l'âtrapper.
Ecr. av. C.V. et prêt. nº 8.900,
« le Monde » P. Réponse assurée.

Scole d'architecture recrute sur contrat, temps plain ou non, en-seigneur architecte, impenieur, universitaire, sciences appliquées, sciences tumeines, desion. Ecr. avec C.V., référ, photo: U.P.A., rue Massenet, 4400 NANTES. Télépb. 76-07-33. importante société constructions éléctriques raci. pr son agence da Rouen un insénieur technico-commercial ayant quelques an-nées d'amérieurs dans équipe-ments de distribution MT, 8T, et/ou automatisme. Ecr. 19-7,124. « le Monde » Pub., 5, r. des Italieus, 75427 Pario-9.

Nous recrutor

Nivau B.T.S. - D.E.C.S. - E.S.C.
pr une sté de SAINT-GAUDENS
Responable de le COMPTAB
GENERALE. Il (elle) devre
étre capable à court terme
vétabilir le budget prévisionne
de l'entreprise.
Evolution possible.
C.V., photo, prétentiona,
salaire serout adressés à
Mine LAUTREC-LEPY,
Coussel au Recrutement
22, rue Sainte-Martine,
31000 - TOULOUSE,
sous la référence 4.04.
Discrét. et réponses assur.

offres d'emploi

offres d'emploi

SOCIÉTÉ FRANÇAISE ÉTUDES ET RÉALISATIONS MATÉRIELS DE HAUTE TECHNICITÉ - VIRO Côto-d'Azur

LABORATOIRE CHIMIE

Ingénieur chimiste, débutant ou de préférence ayact quelques années d'expérience (dominante matières plastiques) capable assurer fonctions d'étude et de contrôle en animané une petita-équipe de technique, curiosité intellectuelle, qualitée de contact.

Ecrire sous référence IB 116 AM

Située à GRENOBLE et groupant une dizaine d'usines et filiales - recherche candidet stable pour poste de confiance afin d'assurer de larges responsabilités de gestion et d'animation (29 per-sonnes).

DISPOSANT D'UNE BONNE MAITRISE DE LA FISCALITE.

des services C.G. - C.A. - Trésorerie...,
 de la coordination de la gestion comptable des usines,

une formation supérieure HEC - ESSEC - ESC (Option finances comptabilité) - EXPERT COMPTABLE et une solide expérience acquise dans firme industrielle ou cabinet spécialisé sont nécessaires.

Poste intéressant et blen rémunéré dans entre prise solide et en expansion. Ecrire sous rétérence OW 152 CM

PUISSANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS

pour la plus importante unité de production (1500 personnes) d'une de ses filiales Banheue Quest PARIS.

Dimension Multinationale - recherche

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE

GROUPE PAPETIER recherche pour une de ses usines de fabrication en expansion - Ville Est France

DIRECTEUR D'USINE **ADJOINT**

Le titulaire de ce poste rempiscera, dans quel-ques années, le Directeur d'Usine actuel qui sers promu au sein du groupe. Ce poste peut convenir à Ingénieur diplômé Grande Ecole :

ayant une solide expérience papelière, acquise de préférence dans fabrications utilisant des mechines de grande largeur et à grande vi-

témoignant de réelles qualités d'animateur d'organisateur et de gestionnaire. Locement assuré. Ecrire sous référence MP 120 AM

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE DISTRIBUTION D'EAU offre dans le cadre de son expension réelles possibilités de carrières à

JEUNES INGÉNIEURS **ELECTRO-MÉCANICIENS**

ADJOINTS A CHEFS D'EXPLOITATION

débutants ou ayant I à 2 ans d'expérience. Ces cadres seront formés sur le plan technique puis évolueront et pourront assumer des fonc-tions de chef d'exploitation impliquant des res-ponsabilités, techniques, relations extérisures et Ecrire sous référence SL 125 AM

INGÉNIEURS CONFIRMÉS

CHEFS D'EXPLOITATION

Cadres ayans 5 à 10 ans d'expérience, ils seront formés au sein de la Société pour accéder repi-lement à des postes de chafs d'exploitation. Ecrire sons référence TM 126 AM Une certaine mobilité géographique est à prévoir pour faire carrière au sein de la Société.

IMPORTANTE FIRME FRANÇAISE DE DISTRIBUTION

Siège ville universitaire proche Région Parisienne offre poste intéressont et ovenir dans groupe en forte expansion à

ANIMATEUR DE FORMATION

disposant formation supérieurs commercials ou psychologique et ayant 3 à 5 ans d'expérience de préférence dans branche distribution. Ce cadre participera à la conception et à la réalisation des actions de formation :

e analyse des besoins,

 organisation des stages et relations avec organismes spécialisés, animation personnelle dans le cadre de stages internes, en particulier en relations humaines, e gestion et suivi des actions.

Ecrire sous référence LS 192 AM

CHEF SERVICE

SOCIÉTÉ FRANÇAISE .

Leader dons sa branche - produits préfabriqués rattachée à groupe international crée, à PARIS, poste de

EXPORTATION

Ce poste peut convenir à caudidat formation supérieure, syant expérience vente à l'exporta-tion de produits destinés au pâtiment, ou de biens d'équipement, capable : et de promotion suprès des utilisateurs, des industriels et des prescripteurs,

e de mettre en piaco et d'animer un réseau. Situation intéressante et avenir dans firme en expansion pour candidat ayant qualités d'initia-tive et de dynamique. Connaissance anglais et allemand nécessaire.

Ecrire sous référence YP 113 AM

FUTUR CHEF DE PERSONNEL

Le titulaire du poste :

secondera, dans un premier temps, le respon-sable adroel sur l'ensemble des fonctions de gestion et de direction de personnal (2 aus maxi.)

par la suite, assurera les responsabilités
 porutament - promotion,
 pastion administrative,

Ce poste conviendrat à candidat dynamique, de formation supérieure et ayant environ 5 ans d'expérience de la fonction du personnel en milien industriel.

Traitement nas intérieur à 80.000 F Ecrire sous référence NU 104 AM

SOCAPEX

Filiale de groupe THOMSON C.S.F. offre d'intéressantes possibilités de carrière dans ses services techniques à

INGÉNIEUR MARKETING TECHNIQUE

Pour composants électromécaniques En liaison avec le service commercial, ce cadre sera chargé de suivre Pévolution technologique des produits et de collaborer à leur définition et à leur réalisation. et a leur reausamon.

Il s'agit d'un poste de contacte et de réflexion pouvant convenir à Ingénieur Diplômé ayant plusieurs années d'expérieuce dans le domaine des matériels électromiques professionnels.

Anglair très apprécié.

Ecuire sous référence AE 154 CM.

JEUNE INGÉNIEUR MÉCANICIEN ou ÉLECTRO-MÉCANICIEN

Pour petite mécanique de série Désireux de s'orienter vers des fonctions d'études et d'industrialisation et ayant goût pour l'inno-vation technologique. Qualques années d'expé-riances appréciées - éventuellement débutant. Anglais souhaité. Berire sous référence BL 155 CM

An Poyer curries



pour son service engineering région parisienne INGÉNIEURS

type Mines, L.C.P. ou squivalent

Le conneissance de l'anglais est nécessaire, formation complémentaire acquise dans une université américaine serait apprécise. Equire avec C.V. 1 : KODAK PATHE, 30, rue des Vignerons - 94300 VINCENNES.

S.E.V. MARCHAL

« ÉCLAIRAGE »

PROJETEUR I ON !!

Etude d'appareils spéciaux (pents mécanique et électromécanique) pour adaptation sur véhicules sutemobiles. NE PAS SE PRESENTER.

SEV. MARCHAL Service du Personnel, 14, rue Métul, 93501 PANTIN.

صكنات الاصل

el de départeme SSION ADMINISTR DU PERSONNEL (120 000) and

TIME ENTRYPRISE INCHES rs du PANI P AVIGNESS ministration commercia

MINISTRATIFACE EMPLOYE MINICO-COMMERCI

ME(E) PRINCIPA

Recording to ENEURS of ARCHITE South the control of the control of

Burge 15.

STANDARD C L'S

deres de la compa ^{Ning}énieur ^{sponsable} es fabrication

چ ، ۱۰ ، ۱۰ ،

``....

" · Thyrese

A ... 1884

and a

100

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC.

21,00 24.51 21,00 24,51 60,00 70,05 21,00 24,51 CAPITAUX OCCASIONS

offres d'emploi

minimum 15 lignes de hanseur 35,00 .48,86.

offres d'empioi

offres d'emploi

SOCIETE PARIS-12

LE CHEF

DE SON SERVICE ACHATS

Il aura à créer et à organiser le service sur les plans personnel et matériel :

Il sera chargé de l'analyse fonctionnelle de l'approvisionnement, des prévisions des besoins, de la programmation des achats et des stocks, de l'oriention des contrats.

Le candidat aura une expérience de qualques années à un poste de responsabilités et possédera parfaitement la pratique de l'anglais.

Adr. C.V. manuscrit et prétentions as réf. 2.468 à P. LICHAU S.A., 10, r. Louvois, 75063 Paris Cedex ©, qui transmettrs.

Importante Société INGENIERIE ban lieue Ouest,

UN INGENIEUR

30 ans minimum, pour DEVELOPPER groupe d'écudes ECONOMOMIES d'ENERGIE.

DUBLIE EXPERIENCE UTILISATION ENERGIE dans l'Industrie, spécialement au niveau :
des procédés de fabrication,
du choix des sources d'énergie pour une entreprise industrieile.

DEUX INGENIEURS

avec solide formation économique, pour NOUVEAU SYSTEME TRANSPORT.

Ils seront chargés des études technico-économiques et du lancement et dépoul-lement des campagnes d'enquêtes préludant à la mise en place du système.

Nécessaire avoir au moins 3 ams expérience domaine des transports en général et bonnes connaissances en économie des transports et enquêtes.

offres d'emploi

IMPORTANT GROUPE DE L'INDUSTRIE MECANIQUE à vocation internationale. C.A. supérieur à 2 milliards de Francs -20.000 personnes recherche pour son Siège Social à PARIS un

ELS OF HAUTE

100 mars

· · th tic ty

MOUSTRIEUE

The coupling and the co

an anticke of P

inter Fred. P

.. I'mall Gar

in Chick

LITT EL FEANGE

in But

Cur a MM

1 1 to 18

i in the

HNIQUE

·cirement

.

chef de département (IIIC) GESTION ADMINISTRATIVE DU PERSONNEL

(120.000F/an)

directement rattaché au DIRECTEUR DES AFFAIRES SOCIALES au sein de la Direction Générale du Groupe.

Formation supérieure Universitaire

ou Grandes Ecoles Age souhaité : 38 ans minimum

La mission de ca chef de départament consiste à orienter, élaborer et coordonner avec l'aide d'une équipe de spécialistes :

 les questions de rémunération du personnel la gestion du personnel et la mise en ceuvre dans les différents établissements du groupe de la législation sociale, des conven-

tions collectives et des accords d'entreprises e les régimes de garanties individuelles et e les méthodes de qualification du travell.

CE POSTE EXIGE ; de solides connaissances de gestion de per-sonnel acquises si possible dans l'industrie

le sans du concret et d'excellentes méthodes de travail personnel.

un esprit créatif et de bonnes capacités de contact. Ecrire en anvoyant C.V., photo et prétentions à CAPIC - 18, rue Voiney - PARIS 2ème sous référence No 74095.

IMPORTANTE ENTREPRISE INDUSTRIFILE près du PONT D'ARGENTEUIL Administration commerciale

EMPLOYÉ(E) PRINCIPAL(E) ADMINISTRATIF(VE)

B.T. comptable ou niveau-équivalent

EMPLOYE ---TECHNICO-COMMERCIAL

E.T. Forge ou Fonderie
ou niveau équivalent pour :
— gestion commandes et ventes France et Export ;
— relance et suivi des fabrications.

Références engées, débutant s'abstenir.
Expérience industrie métallurgique forge-fonderie
et connaissances en douane appréciées.

Possibilité d'évolution en fonction des résultats. Nombreux avantages sociaux. Ecrire avec C.V. complet sons N= 3.020 h FARFRANCE P.A. 4. rue Robert-Estienne, 75008 PARIS, qui transm.

RECEMECHONS INGÉNIEURS et ARCHITECTES

pr Coordination Construction important complexe industriel MATIERES PLASTIQUES, en collaboratav. INGENIEURS JAPONAIS, littoral Afriq. Nord. Connaiss approtondie de une ou plus, des techniq. V.R.D. Batiment, Charpente métallique, T.C.E. Blungue FRANÇAIS/ANOLAIS oblig. Séjour 2 ans Envoyer C.V. I. S.E.A. 26, rue du Cdt-René-Mouchotte, 75014 PARIS.

المستحد LE PDG D'UNE ENTREPRISE MOYENNE 400 collaborateurs - CA 50 MF - deux usines

en France, une en création à l'étranger cherche un ingénieur responsable

des fabrications Il prend en charge la production des usines

dans les meilleures conditions de PRIX -DELAIS - QUALITE. Ses responsabilités couvrent la gestion plan-fication de la production, les méthodes en général et les investissements, les appro-visionnements, les prix de revient et bien

sûr la conduite des hommes. Pour un jeune ingénieur ECP, AM, de 1 poste de DIRECTEUR.

Il est nécessaire qu'il ait dirigé des ateliers (usinage, travail des plastiques, mécanosoudure, tôlerie fine).

Le poste est basé dans une ville agréable à 130 km est de Paris et nécessite quelques déplacements en France et à l'étranger. Les ingénieurs intéressés adressent leur dossier de candidature (ss réf. 2723 M) à G. BARDOU.

ALEXANDRE TICS.A. 10, HUE ROYALE-75008 PARIS membre de l'ANCERP

And they

NEGOCIATION et REDACTION de CONTRATS

juriste confirmé

justifiant de plusieurs années de pratique dans ce domaine

En raison de l'importance des contrats à traiter, seules seront examinées les candidatures présentant

• 35 ans minir

docteur ou licençié en droit français et si possible titulaire d'un diplôme d'une université américaine ou anglaise;
 plusieurs sunées de pratique internationale du droit des contrats applique aux affaires industrielles;

industrielles :

« connainance approfondie de l'anglais parié et écrit absolument indispensable ; une denoième langue étrangère (allemande ou expagnole) serait apprécise. Possibilités intéressantes de développement de carrière pour caudidat de valeur.

AXIAL Publiché, 91, Paubourg Saint-Honore 75008 Paris, se charge de transmettre rapidement votre curriculum virae détaillé. Rappeler sur l'enveloppe la réference 3340.

GEOUPE DE CONSULTANTS . RECRUTE

ECONOMISTE

s'intégrer à une équipe pluridisciplinaire et prendre des responsabilités importantes; effectuer de nombreux déplacements à l'étran-

tre disposible dans les plus brefs délais. sser C.V., photo et prétantions, sous réf. 107, à : B.E.T. SYSTEME 32, Champs-Elysées, 75008 Páris.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE recherche

RESPONSABLE DE PROGRAMME

chargé de la gestion financière et administrative des Sociétés Civiles Immobilières. 2 ons d'expérience immobilière souhoitée.

Adresser C.V. et prétentions à IREF - 21, rue Montrosier, à NEUILLY, qui transmettra.

WABCO. - WESTINGHOUSE

93270 SEVRAN

pour se DIVISION FERROVIAIRE

AGENT TECHNIQUE ÉLECTRONICIEN 1er ou 2e ÉCH.

pour études de circuits réalisation et essai de prototypes sur chantiers.

Envoyer C.V. détailé à Mme GRELE WABCO WESTINGHOUSE Bofte Postale n° 2 - 83279 SEVRAN

SODETEG-INTERNATIONALE

pour son bureau de MADRID

un INGÉNIEUR CONFIRMÉ Formation Grande Ecole ou équivalent

35 ans minimum Cot ingénieur sera responsable des services tech-niques : il dirigera les études de projeta, et suivra les ingénieurs chargés d'affaires, tout en participant lui-même à certaines affaires.

Ce poste nécessite :

— une expérience confirmée de l'engineering.

— une très bonne commissance de la planification.

— une parfaité connaiss. de la langue espagnole. L'affectation à MADRID est prévue pour une longue durée

Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions à n° 67.146. CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-ler, q. tr.

Ecrite avec CV manuscrit prét. à nº 9079 EMPLOIS ET ENTREPRISES. 18, rue Voiney 75002 PARIS IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL **MECANIQUE DE POINTE** C.A. supérieur à 2 milliards de Francs 20.000 personnes

recharche pour une de ses principales unités REGION PARISIENNE

RESPONSABLE RELATIONS SOCIALES et ADMINISTRATION du PERSONNEL

Il sera directement rattaché au Directeur du sonnel de cette unité.

Ce poste exige une expérience d'au moins 5 années dans une fonction similaire et notamment la pratique des contacts avec les représentants du personnel. La connaissance du Droit du Travall est indispensable.

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions à CAPIC - 18, rue Voiney - PARIS 2ème sous référence No 74094. CaC 3540 C&C 3540

Licencié (e) en Droit

important groupe privé d'assurances offre posts d'ADJOINT (E) AU CHEF DU SERVICE JURIDIQUE ET FISCAL à Licencié (ée) en Droit. Il (elle) sers chargé (e) de l'assister notamment dans les domaines suivants : haux commerciaux, droit social, mais surtout procédures et voice d'arécution. Il sersit souhaitable d'avoir exercé des fonctions dans un cabinet d'avoué ou d'agréé

Envoyer curriculum vitae détaillé et photo an indiquant prétentions à : AXIAL Publicité, 91. Faubourg Saint-Honoré, 75008 PARIS, qui transmettra. Rappeler sur-l'enveloppe la référence DM 17.

L'EFMA, association européenne de mar keting financier, a pour but de développer les concents et les techniques de marketing chez ses adhérents - principaux intermédiaires financiers (banques, assurances, etc.) — per des études collectives, des échanges d'expérience et des activités de

Son SECRETAIRE GENERAL cherche aujour dhui pour Paris-8.

un jeune cadre division formation

formation, assure les relations techniques avec le corps enseignant (contenu, déroulement des stages, exploitation), participe à l'animation de séminaires.

Nous cherchons un jeune diplômé IESSEC. ESC ou équivalent), ayant une première expérience (2 à 3 ans par exemple) de marketing ou connaissant bien la banque et ses produits pour avoir participe à des actions de formation, etc.

Sa nationalité importe peu, pourvu qu'il maîtrise le français et l'anglais. Les cadres intéresses adressent leur dossier de candidature (sous réference 2700 M) à

Mme M.C. TESSIER. 不

ALEXANDRE TIC S.A.

Filiale d'une importante Société (ÉLECTRICITÉ) en forte expansion (40 % l'an) .

RESPONSABLE ADMINISTRATIF

et Financier dépendant directement du P.D.G.

Un jeune diplôme d'une grande école de commer conviendrait.

Deux ans d'expérience dans ce domaine (particulièrement (mander) sont nécessaires.

EVOLUTION DE CARRIERS CERTAINE

Nos établissements sont situés à proximité de CHARTRES (domicile nécessaire dans la région) Adresser lettre manuscr. avec C.V. A no

cabinet 4. RM Amiral Courbet, PARIS-18"
leconte membre de l'ANCERP

Maîtrise ou Licence de Physiologie ou de Biologie

INFORMATION MEDICALE

Nous sommes an des plus pulsants Groupes Pharmaceutiques siondissur et nous recherchous pour notre importante Filiale Pharmaceutique en France, un homme jeune, timiaire d'une Maitrise de Physiologie ou de Biologie, passionné par tous les problèmes de documentation, de rédaction et d'information scientifique.

e il sere le spécialiste d'une gamme de produits pour squelle il devra réunir le machaum d'informations, en sire l'analyse puis en dispatcher la synthèse. Il fere partie de l'équipe chargée de concevoir la phi-losophie puis la politique promotionnelle des produits de son researt.

e il participere à l'information et à la Formation de notre force de vente. Une excellente connaissance de l'anglais est indis-

Envoyer lettre manuscrite; C.V. détaillé et photo récente sous référence 292/M, à :

sēlor *

important Groupe Minier et Métallurgique, recherche

jeunes cadres débutants

GESTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIERE

THEC - ESSEC - SUP DE COL

Intégrés dans un premier temps à une équipe de projet dans le service informatique de l'Entreprise, ils aurom ensuite à assumer la responsabilité d'un projet (cahier des charges -contrôle de la solution technique - suivi de la réalisation).

Ce poste qui doit permettre, des pro-motions intéressantes dans la structure administrative et financière du Groupe, exige des candidats dynamiques, almant les responsabilités et le travail en di équipe et avant le goût des questions-relatives à l'informatique. Adresser C.V. sous ref. 20.801 à :

GEDEV SELECTION

	ra lidac	La ligne
DEMANDES D'EMPLOI	6,00	6,89
OFFRES D'EMPLOI	27,00	31,52
REPRESENTAT. : Demandes	13,00	14,9
- Offres	27,00	31,52
Offres d'Emploi "Placards E	ncadres	" (2 co
minimum 15 lignes de hauteur	35,00	40,86

ANNONCES CLASSEES

MOBILIER	La Hans	La Dgas T.C.
hat - Vente - Location	21,00	24,51 24,51
ITOS — BATEAUX ROPOSITIONS COMMERC		
APITAUX CCASIONS	60,00 21,00	70,05 24,51

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

LE DIRECTEUR COMMERCIAL d'un important

un ingénieur sidérurgiste

pour l'intégrer au service technique, conseil de sa force de vente des aciers spéciaux et inoxydables et si possible une expérience en fonderie, acquises auprès d'une entreprise industrielle. Cela lui permet d'être le conseil permanent : - des commerciaux, au cours de leurs

négociations; - des clients pour l'utilisation des produits

tion au marché. C'est un ingénieur de 32 ans minimum,

diplômé d'une grande école, ayant assumé des responsabilités de FABRICATION. Il est amené à effectuer des déplacements fréquents et de courte durée en France et

dans les pays de la Communauté. Anglais ou allemand courant indispensable. Les ingénieurs intéresses adressent leur dos-sier de candidature (as réf. 2545 M) à



ALEXANDRE TIC S.A. 10 RUE ROYALE-75006 PARIS membre de l'ANCERP

Important Établissement Industriel

• 1 ANALYSTE Diplômé d'une Ecole d'Ingénieurs, syant 3 à 4 aus d'expérience.

2 ANALYSTES PROGRAMMEURS

2 PROGRAMMEURS DÉBUTANTS

Adresser C.V. manuscr., photo et prétent., no 85.580, POBLICITÉ ROGER BLEY 101, rue Résumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

Le SIEGE SOCIAL d'une importante SOCIETE SIDERURGIQUE établi à (92) Neuilly s/ Seine, recherche I UM GADRE SEDENTAIRE pour son service commercial

EXPORTATION

e avoir une bonne connaissance de l'anglais et si possible de l'allemand e faire preuve de qualités d'ordre, de méthode et de commandement, offrir si possible une expérience dans une activité similaire. Situation stable présentant de réelles

Anonce 32522 NEULLY SOCIÈTÉ D'INGÉNIERIE NUCLÉAIRE

INGÉNIEURS **GRANDES ECOLES**

EN FORTE EXPANSION

PROCHE BANLIEUE SUD

COMBUSTIBLE EAU LEGERE:

TEURMONECANIQUE

MATERIAUX
CONTRATS

EXPERIENCE QUELQUES ANNERS APPRECIRE ANGLAIS INDISPENSABLE seer C.V. et Prétent, sous référence J.E. 08, à n° 72.795 PUBLIALE. B.P. 153-02, 75062 PARIS, CEDEX 02, gui transmettra

> POUR SIEGE SOCIAL & PARIS Importante Société Chimique offre situation à

CADRE

avant grande expérience dans Service approvisionnements et aptitudes réelles pour les achats. Possibilité de carrière intéressants, Formation souhaitée

HEC - ESSEC - SUP DE CO -

Ecrire avec curriculum détaillé et photo, N° 5309, PURAPRISSS, 31, bd Bonne-Nouvelle, 75082 Paris Ceder 02.

FRAMATOME Société d'Engineering et de Constructions Nucléaires recherche pour sa Division Etudes

COURBEVOIE-LA DEFENSE

· des INGENIEURS GRANDES ECOLES

EXPERIMENTES (2/3 ans minimum)

DANS LES DOMAINES D'APPLICATIONS SUIVANTS : e Conception et exploitation de « process ». Réf. E. 55

• Chimie de l'eau et corrosion: Réf. E. 60

Electromécanique

/vannes, pompes, robinetterle. Réf. E, 65 /télémanutention. Réf. 70

• Installation générale et réseaux de tuyauteries. Réf. E. 75

• Hydraulique et thermique. Réf. E. 80 • Mécanique (corps sous pression). Réf. E. 85

Pour ces deux derniers domaines, la mission de certains postes comporte principalement l'application de règles de Sûreté.

Bonne connaissance de la langue anglaise. Certains débutants à fort niveau de connaissance pourront être sélectionnés.

Adresser C.V. détaillé, photo, prétentions en précisant la référence du domaine choisi à : Service du personnel, 77/81, rue du Mans - 92400 COURBEVOIE

BANQUE PRIVÉE PARIS

DIPLOMÉS DE GRANDE ÉCOLE avec formation complémentaire (Licence Sciences ECO. par exemple)

POUR LE POSTE .

d'ANALYSTE FINANCIER

au sein de son Bureau d'Etudes spécialisé

Ecrire avec C.V. détaillé et photo sous nº 70.205, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1er), q. tr.

WABCO - WESTINGHOUSE

93270 SEVRAN transport aller-retour assuré depuis l'Eglise de Partin

DESSINATEUR E1 ou E2

EN MECANIQUE GENERALE : saissances en ELECTROPNEUMATIQUE seront appréciées.

DESSINATEURS D'ÉTUDES intéressés par PETITE MECANIQUE niveau BTS bureau d'étude

Deux ans d'expérience pour réalisation-de travaux d'étude d'appareils de freinage.

Envoyer C.V. détaillé à Mme GRELE WABCO WESTINGHOUSE Boîte Postale n° 2 - \$3270 SEVRAN

SOCIETE D'ELECTRONIQUE

JEUNES INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

ESE - ENREA - ISEN - ESEO

pour laboratoire d'études

Adresser C.V. sous le n° 225 CE à C.G.P., 25, rue Cavendish, 75019 PARIS.

Dans le cadre de son développement Informatiqu EN COTE OCCIDENTALE D'AFRIQUE IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS

recherche 1 ANALYSTE-PROGRAMMEUR

(5 ans de pratique), ayant expérience démarrage et matériel IBM 3 à disques. Situation interessante comportant les nombreux aventages de l'expatriation.

. Envoyer C.V. et photo & S. 2-Brio, 5, place des Victoires, 75001 PARIS, qui tran-

TRAVAUX PUBLICS

Directeur Administratif et Financier Le candidat davia connaître l'anglais.
Il sera chargé des responsabilités administratives et financières et sera placé sous l'autorité du Président de la société.
Lieu de travail. Banlieue Sud-Ouest.

Envoyer C.V. et prétentions à HEXAGONE P.A. 13, rue de Grenelle - 75007 PARIS

ORGANISATION PROFESSIONNELLE

POUR POSTES DE CHARGES DE MISSION DE FORMATION PROFESSIONNELLE INGÉNIEURS Généralistes

Diplômés d'une Ecole d'Ingénieurs ou titulaires d'un S.T.S. (mécanique) complété par un diplôma d'enselgnement supérieur niveau mai-

Anciens álèves d'E.N.S. apprécies.

Contact humain facile et sens du travail en équipe. Fréquents déplacements de courte durée.

POSTES A PARIS

avec possibilités sitérieures d'affectation
en PROVINCE.

resser C.V. détaile actuel à UNICE.

3, rue alfred-Roll, 75865 PARIS Cedex 17.

recherche

pour son bureau parisien un INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

30 ans minimum, celibetaire

Il s'agit d'un poste de responsabilité pour un candidat aliment les relations et déstrant affirmer sa personnalité.

Ce poste comporte également une part de travaux de réflexion, de taches à caractère administratif ou de gestion, la possibilité de dépiscements en France ou à l'Etrangur. Une excellente présentation est indispensable, la pratique d'une ou pinsieurs langues étrangères souhaitable. Le poste est actuellement disponible.

Adresser C.V. détaillé et photo à : Centre E.G.A., 196, 196, bd Persire, 75017 Paris, q. tr.

SOLVAY & C** recherche pour PARIS (89)

OPÉRATEUR-PUPITREUR

pour exploitation de son ordinateur IBM 370/145 sous OS

Solide expérience;
Exploitation DOS exigéa;
Formation OS assurée.

Dégagé des OM. - 5 jours semaine en 2 X 8.

Ecrire avec C.V., photo et prét. à Service du Personnel, 12, cours Albert-1**, 75383 Peris Ceder 08,

SOCIETE DE NEGOCE INTERNATIONAL

JEUNE COLLABORATEUR DE COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

Profil sonhaité : Formation Supérieure, D.P.C.S. 1 à 2 sus d'expérience de cabinet.

Ecrire avec C.V. et prétentions sous réf. 1658 à P. LICHAU S.A., 10, r. Louvois, 75063 Paris cedex 02, qui transmettra.

DE CONSELS D'ENTREPRISES RECHERCHE :

DIRECTEUR du PERSONNEL

désirant pratiquer l'activité de conseil dans le domaine du druit du travail et de la politique du personnel.

Mise au courant assurée, Grande liberté d'action, Situation importante et d'avenir.

Envoyer C.V. et lettre manuscrite à nº 9020, SPERAR, 75, Champs-Elysées, PARIS-8*, qui trans.

Société d'Ingénieurs-Conseil à vocation internationale

CHEF D'AGENCE AFRIQUE DE L'OUEST

LES QUALIFICATIONS EXIGES SONT :

3) La pratique de l'anglais parié et écrit.

Importante société recharche

Agro-industriel

Ingénieur dipiômé, d'au moins 40 ans, ayant la consaissance de la production de matériels thaudronnés et mécaniques fabriqués unitairement ou en petits série, le goût de l'innovation et sechant être un négociatsur avisé pour des contrats à l'exportation.

Une expérience de l'engineering et de l'industrie des corps gras serait perticulièrement appréciée.

ANTON THE PROPERTY.

CENTRALE AND

SCONTERED

MENEUR

ESPAPSASSIN

Biggstaat GROU

Noberriet

DISFOTEUR

ADMINISTRATIO

The state of the

TRAVALLE COM

the section tone

The same

STELLE

Lungue anglaise Indispensable.

Adresser CV sous référence 20.514 à :

GEDEV SELECTION



THOMSON-CSF

ÎNGÊNIEURS

GRANDES ECOLES

(ESE - ENST - Centrale - ENSAE).

Plusieurs INGENIEURS DEBUTANTS pour travant d'étude en électronique et informatique;
UN INGENIEUR II B III confirmé en électronique pour projets système radar et traitement
de l'information.

Transports gratuits par cars porte Sud de Paris et bankeue Sud. 41 h. 30 hebdomadaires. Borire avec curriculum vitas,

1. rue des Mathurins, BAGNEUX (Hts-de-Seine).

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'EXPORTATION de hiens d'équipement de technologie avancée en expansion continue, solidement établie depuis plus de 50 ans et disposant d'un réseau mondial

10) Four délégation HORS de FRANCE CADRES SUPÉRIEURS Dompus aux affaires internationales. — Postes a pourvoir en ORIENT (Anglais courant exist), en AMERIQUE LATINE (Anglais - Espagnol courant

20) Pour le siège à PARTS CADRES

TECHNICO-COMMERCIAUX

Adr. C.V. dét., photo et prétentions, no 68.630. CONTESSE Pub. 20. av. Opéra, Paris-1=, qui tr.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENGINEERING à vocation INTERNATIONALE

un INGÉNIEUR confirmé formation Grande Ecole on equivalent

Agant experience entreprise an chauffage-clima-tization pour bâtiments importants at construc-tions industriales.

Il sera chargé d'assurer l'implantation du bureau d'études techniques et son animation. De bonnes notions de langua anglaise sont nécess. Séjour à l'étranger prévu pour deux ans minimum. Ce poste est à pourvoir-dans les mellleurs délais. Forire svec C.V. détaulé et prétentions à n° 67.144. CONTESSE Publ., 20. av. Opère, Paris-1-, qui tr.

6,00 6,89 DEMANDES D'EMPLOI 6,89 31,52 14,91 OFFRES D'EMPLOI 27,00 REPRESENTAT. : Demandes 13,00 Offres Offres d'Emploi "Placards Encadrés" (2 col.) 27.00 minimum 15 lignes de hauteur 35,00 40,86

ANNONCES CLASSEES

La Home La figue T.C. IMMOBILIER Achat - Vente - Location 21,00 24,51 AUTOS - BATEAUX 21,00 24,51 PROPOSITIONS COMMERC. CAPITALIX 60.00 70.05 21,00 24,51 OCCASIONS

ч.	-	-		Щ	u
			arrot.		

" Control

is should

1000

Marie Control

Sugar,

TEMENT

Long to man

F ST IS FORMAL

· - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

 $\{\mathcal{V}_{i},\mathcal{V}_{i}\}$

V-CS

This

STORY OF

ECTION

JEUNES ATTACHÉS COMMERCIAUX gane format, bne présentat, représentat, produits indus-leis intéress. la "mendremon. alaire fixe. Envoy. C.V. et prés e 84.48, PUBL. ROGER BLEY, 101, rue Résonaur, 75002-PARIS, qui transm.

MOYENNE ENTREPRISE EN RAPIDE EXPANSION recherche pour son siège social à Asnères

CHEF DE GROUPE COMPTABLE

FUTUR CADRE
COMPTABLE
Ecr. lettre manuscrite, CV.,
prisentions, as to 19878 B a
BLEU TV. r. Label, 94-Vincomnes
stuf transmettre.

eROUPE FRANÇAIS DE CONSEILS recherche

INGÉNIEUR EN ORGANISATION

atifré par le métier de Conseil, et désireux de participer au développement d'un groupe plo-ridisciplinaire téune et gynamiq. EXIGENCES:

— Formation Grande Ecole.

— 3 a. d'expér. en organisation

— Esprit méthodique et rigour

— Dynamisme. — Sens des contacts. Adr. C.V. man., ph. et prét. à SYNTHESES CONSEIL, 18, rue Violet, 75015 - PARIS sous référence 74 S 9,

SODETEG

INTERNATIONALE pr. assurer l'action minimerciale de la Sié en ALGERIE

UN INGENIEUR ou CADRE TECHNICO-COMMERCIAL

formation superisors Avent l'habitude de contact à hauf niveau, fant auprès de Sociétés privées que de grandes Administrations.

Conneissant l'Engineering général

Cel inséniaur, qui sera basé :
ALGER, sera chargé
d'effecture la prospection
commerciale de la 5%,
de négocier les contrata,
d'assurer le sulvi commer
cial général.

Ecrire av. C.V. det. et pret. à nº 67.136 CONTESSE Publ. 20, av. Opéra, Paris 197 q. tr. Nous recherchons
2 REDACTEURS

Sinistres qualifiés en assurances incendies et risques divers en assurances automobiles et responsabilités civiles

MATERIELS, CORPORELS) Toute demande justifiée par la prátique des sinistres (assurances) recevra une réponse Discrétion assurés Candidetures manuscrites comportant références et prétentions à adresser à nº 9.798, PUBLIPRESS, 31, bd Bonne-Nouvelle 75082 Paris Cédex ©2 CAISSE DE REFRAITE

CAISSE DE RETRAITE 3 COMPTABLES 2 AIBES COMPTABLES

TITULAIRES CAP.

5 X 8, emplois stables, avantag, sock Ecr. avac CV. et préf.
C.P.P.O.S.S., 31, av.
Franklin-Rossevelt, Paris-8 BURROUGHS

DIVISION IMPRIMES recherche

JEUNES ATTACHÉS COMMERCIAUX

pour vente IMPRIMES en PARIS et PROVINCE Vous êtes diplôme (e) de l'ensaignement supérieur ;
Vous almez nésocier ;
Vous désirez assurer rapidement des responsabilités importantes.

Nous vous offrons:

Une formation permanente;

Une évolution de carrière ear promotion interne;

Une rémunération annuella de départ de 30 à 35.000 F. 1 SURVEILLANT D'EXTER-NAT NAT TENCES

ide départ de 30 e 30.000 r.

Side BURROUGHS. Les Olympiades, 22, rue du Disque,
7545 PARIS-13-.

IMPT GROUPE BANCAIRE
INTERNATIONAL rech, pour.
Sa filiale à Paris les ant
JURISTE EXPERIMENTE
1 temps partiel, pour miss au JN JURISTE EXPERIMENTE
I tempos partiel, pour mise au
ioint de contrate, révision des
ictes luridiques émanant de la
ianque, relation avec les conseillers luridiques extérieurs;
le poste ne peut convenir qu'à
un juriste ayant une longue
pratique bancère
Serv. Contentieux ou assimités).
Tél. 260-38-64 (poste 314)

offres d'emploi Imste Société hadins rech.
ADJOINT CHEF CONPTABLE
(H. ou F.), suc. chara, quest.
fisc.; conneles en informet appr.
Lieu travail Ouesi Paris, Adr.
C.V., photo, prét. à MARIGNAN
PUDICITé, as nº 317, 4 rue
Remençoin, Paris-177, qui trons.
PUISSANT GROUPE
ANGLAIS DE CONSTRUCTION
délà Installe se France
recherche
DIRECTEUR GENERAL
GERANT
Pour une nouveile filiale
spécialisée dens le construction coup par, coup
de maisons individuelles
de standing. Les candidats
doivent ourier courerment
l'anglais et possèder une
francials expérience
hechique dans le construction de maisons individuelles.
Ecr. avec C.V., photo et préten.
Ecr. avec C.V., photo et préten.
CENTRE SOCIAL de la Piace
des Fèse AVENIRS Paris-19
rech. ANIAMTEUR SOCIOCULTUREL Poste Fooiles.
Tét. pr rendes-vous : 28536-21.
Sié Commarciale appartenant
à groupe multipational

CADRE TECHNICO-COMMERCIAL

pour développer ses reules de produits chimiques ens le moitié sud de la Franci 25 ans minimum
Formation technique et/ou
Formation technique et/ou
Formation technique et/ou
Formation techniques
Expér, de phusicurs années da
vente de produits chimiques
(ilquides de préférence)
Aspilais costrant
Norx déplesements à prévoir
Voiure indispensable
Frais remboursés

Résidence Paris ou région Rhône-Alpes rvover C.V., lettre manu et photo, à : CHIMIVRAC ZI, rue de Téhéran 75008 PARIS

C. ITOH ET CIE SOCIETE JAPONAISE INTERNATIONALE

IMPORT - EXPORT

Formation superieure com-marciale, bilingue angleis pour implantation, commercial sation de machines industrielle

Pour rendez-vous téléphoner 538-24-00.

INGENIEUR ELECTRONICIEN

Laboratoire de recherche offre noste CNRS à YEN.S., Paris-S. Prendre confact 707-42-00. ORGANISME DE PORMATION

eggér. radio. Bon nív. économ. Pour milieu maritime. Adresse. C.V. détaillé et lettre manuscr. Ecr. n° T 59.504, à Résis-Presse. 85 bis, rue Résumur, Paris (20°)

BANLIEUE OUEST ...

IL PORTANTE INDUSTRIE

MATERIEL

SCIENTIFIQUE

le leader de sa profession offre bonne situat, stable à

INGÉNIEUR

EXPORTATION

Formation INSA ou similaire Eventuellern, débutant, Langu angiaise absolument indispens Alternand souhaité.

Il sere réponde à tte lettre man accompagnée C.V. détaillé, adr. d B.E.O. (Réf. 6.025) 3, rue de B.E.O. Tétéran, 7500 Paris DISCRET. ABSOLUE ASSUREE

MORTANT GROUPE

INDUSTRIEL

offre dans une de ses usines (1.000 personnes) one excellente situation à -

DIRECTEUR

ADMINISTRATIF.

En dehors des têches classique de la fonct., ce cadre sera plu apécial, charsé des probl. hum et de la pesiton du personne

Ce poste ne pourra conventr qu'à un collaborateur de 35 ans min., atllant solide culture générale à expérience dans poste similaire.

il sera répondu à the lettre man-accompagnée d'un C.V. détailé. Indic. rammér. actuelle. adr. B.E.O. (Réf. 6.020) 3, rue de DISCRET. ABSOLUE DE RIG.

Ecole technique Saint-Nicolas préparant CAP mécanicien, alusieur, tourneur, fraisaur, dessinateur industriel, mécanicien auto,

pédagogiques et techn Tél. : 736-31-90.

STE GESTION 2000.

OFFRE SITUATION POUR INGENIEURS BA.
EXPERIENCE EXIGEE TEL. 898-73-04

DISQUES - Expériment IBM 2/10 - GAP 2 Expérience sestion Industrielle soutaitée. Horaire 42 h. 3/4 en 5 lours. Adressar C.V. et prétentions à no 68.210 CONTESSE Publiché, 20, av. de l'Opéra, Paris-ler, q.f. JEUNE CADRE

> CIE ASSURANCES PROCHE SAINT-LAZARE Un (e) REDACTEUR (TRICE) RISQUES DIVERS
> CONFIRME (E)
> PAR PRATIQUE
> PROLONGEE DANS CIE
> D'ASSURANCES
> OU CABINET
> DE COURTAGE
> ECT. no 9316 PUBLIPRESS,
> 31, 05 Bonne-Mosvelle,
> 75082 Paris Cadex 02.

CHEF COMPTABLE De préférence formation ESSEC, SUP DE CO

ou préparat, expert, compt, Age : 35 ans minimum. Ecr. av. C.V. à F.M. RICHARD

SODETEG ENGINEERING recherche

dans le cadre du dévelop, de ses activités industrielles France at étranger

INGÉNIEURS SERV. COMMERCIAL

Formation colaie supér Minimum 30 ms. Les candidats devront avoir Expérience de l'Engineering Habitude de contacts à tous

les niveaux. Parfaite connaissance de l'ANGLAIS.

lis seront chargés :
D'effectuer les prospections commerciales, De négocier les propositions et contrats, D'en assurer le suivi commercial.

Poste à PARIS (benfieue Sud) Nationalité française exigée Ecr. svec C.V. dět. et prét. à nº 67.141 CONTESSE Publicité. 20. av. de l'Opère. Paris-ler, q.t.

IMPORTANTE SOCIETE D'ELECTRONIQUE PARIS-SUD recherche : UN GESTIONNAIRE

INDUSTRIEL (Cadre ou. assimilé) Pour : sestion des stocks, sestion des fravaux en cours, analyse des coûs de production, programmes industriejs et contrôle budgétaire des sections.

Avantages sociaux, 13º mois samedi libre. Envoyer C.V. dét. avec prés Nº 70.228. Contesse Publicité 20. av. Opéra, Paris-les, qui tr

A.O.I.P. Navigation recherche INGENEUR ETUDES ET DEVELOPPEM.

Il faut pour ce poste :

- UNE SOLIDE FORM. GLE

D'UNE GRANDE ECOLE :

E.S.E., Centrale, A.M.;

E.S.E., Centrale, A.M.;

Une très longue connaiss, de la théorie des asservissem.;

Une bonne pratique de l'utilisation des circuits intégrés, linéelres et digitatux;

Godt de la création et de l'unagination.

Rémunération sera fonction des aptitudes et des conneissances.

Ecrire avec C.V. et prétentions, A.O.I.P. NAVIGATION, B.P. 301 - PARIS-XIIIs.

GROUPE DE SOCIETES D'ASSURANCES du secteur privé recherche pour service médical autonomi

r. des Heliens, 75427 Paris F. MEDECIN DU TRAVAIL Importante Société Immobilière surtout Rériovation recharche d'arrence 1 DIRECTEUR SERVICE Pour mener très rapidement s' à bonne fin une moyense de 100 procès. Le candidat devre être hubranent qualifié, licencié ou docteur en droit, se expérience des procédistes pa ur travailler en celaboration avec les cinq avocats de la Société. Emoyer C.V. Très détaillé. METAYER, 164, r. Fs-64-Honoré. Paris (F), réf. 618, qui transm. IPS partiel 28 à 30 h P. sen Ecr. s/réf. 2.364 Gautrou Pub. 29, r. Rodler, 75009, qui frans. **LOURNALISTES**

Petitle résie. 15 ans activité, ct. pour direction Homme 55 ans mint, posséd, the substités profitait particulièrement à retraité dynamique. Envoyer CV. à pr. 7.121. « le Monde » Publicité, in de Monde » Publicité, in de Monde » Publicité.

Cle Assurances recherche J.H. OII J.F.

BAC ou capacité droit ou niveau pour son département sinistres.

département sinistres.

Mise au courant assurée.

Ecr. nº 7789 PUBLIPRESS,

31, bd Bonne-Nouvelle,

73082 Paris Cedex 02.

COMPTABLE H.

qual. Tél. Cineco : 225-11-94. 95. LABOLANGUES CETRADEL

PROFESSEURS

PRUFESSEURS
TOUTES LANGUES
Pessidant obligatokrament
une carte de fravall de
professeur depois plus
d'un an ;
Ou blen ressortissant d'un
pays de la Communauté
européenne;
— Expérience pédasposeue.
Env. C.V. rapidement à
LABOLANGUES
2. rue des italiens, PARIS-P.

STE DE CONSTRUCTION MACHINES-OUTILS proche banifeue MORD recherche

PROGRAMMEUR

emendés par journel norman 1 Secrétaire de rédaction ; - 2 Rédacteurs jocaliers ; - 2 Staelaires ; - 1 Photographe. Ecrire à SOCPRESSE, 12, rue PRESBOURG. — 75116 PARIS. GROSSISTE PHOTO - CINE, PARIS-XIIIe, recherche ;

VENDEUR PHOTO cusit., sec. set., sem profes EC: CV et prét. s/nº 4844 à Testray, 5, cté Pipelle-P CAISSE REGIONALE D'ASSURANCES MALADIE DE PARIS recherche

BACHELIERS Libres de suite, Se présenter 17/19, rue de Flandre, Paris-19-de 10 heures à 16 h, 30 (bureaux farmés le samedi). recherche Pour Résion Parisienne

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCAL Expérience commerciale en clientèle informatique souhaitée.

Env. lettre man. C.V. avec nu-mëro de téléphone si possible à Nº 68.068, CONTESSE Publicité, 20, av. Opera, Paris-ler, qui tr. de la Marine recherche

INGENIEURS INFORMATICIENS DEBUTANTS PROGRAMMEURS

Pour participer à la réalisa tion des systèmes informati ques temps réels embarqués Adresser lettre menus. et C.V. C.P.M. — 75732 Paris Cedex 15

Société 13 en plaine expansion recherche pour son P.-D. G. CHAUFFEUR DE MAITRE

confirmé, 40-45 ans. marié, enfant, bonne présentation. Téléphoner pr rendez-vous KEELY SERVICES

ociété internationale Récement implantée en France citerche pour assurer la resunsabilité de la comprabilité à son siène de PARIS COMPTABLES

expérimenté, Niveau DECS ; bilingue français/anglais ; promotion rapide ; salaire intéreszant. Ecrire à nº 1,032, PARFRANCE P.A. rue Robert-Estienne, Paris-è-, qui fransmettra.

URGENT CABINET COMPTABLE COLLABORATEUR

TRES COMPETANT LIBRE DE SUITE crire avec C.V. et prétentions OPARC, SZ. rue de Turbigo, 75003 PARIS, I' STE ANGLAISE

ELECTRONIQUE RELEGINOMIQUE
Renommée Mondiale FERRANTI
recherche Jesmas Ingénieurs ou
Techniclens, service après-vente,
comaissance contrôle numérique,
système digital, machine 3 dimonsions.
Angleis courant,
Volture Indispensable,
Formation assurée,
Ecrire C.V., BARRE, B.P. 46,
ISSY 97131.
CERRIEME DEBIE TOR. H. O. E.

ISSY 97131.

Organisme public rech. H. ou F. Bac G2 + BTS. IUT (ou niveau) Poste ANIMATION et stage de Formation des Artisans deux domaines : comptabilité, Bestlon. premisation. Expér. professionelles et qualités padepogiques seraient souhaitables.

Clessétion et étude de hutte

(16). 432-20-37 +)
Importante société en piel expansion recherche pour Paris, résion parisienne, Conseillers eo éparsne.
Conseillers eo éparsne.
Conseillers eo éparsne.
Conseillers eo éparsne.
Conseillers ex éparsne.
Conseillers ex joées.
Après stage de formation at féchniques financières et commerciales.
Après stage de formation at féchniques financières et commerciales.
Nous offrons:

— Un statut salarié ou indépendant.
— L'intégration dans une équip qui a feit ses preuves.
— Une diversité de produits financiers.
— Envoyer C.V. et pholo, Placement Conseil.
67, quait d'Orsay, Paris-7.
Préfecture des Hauts-de-Seine, Direction éfeat-serves.

Préfecture des Hauts-de-Seine, Direction départementale de l'Equipement recherche pour son Afelier d'Informatique ANALYSTE PROGRAMMEUR

PROGRAM. FORTRAN-COBOL. an d'expér. min. sur IBM 360 ou 370. Ecr. cur. vif. av. pholo et présent. au. 1, rue Thiers. 92100 BOULOGNE. 92100 BOULOGNE,
Offre à INGEN. ORGANISAT.

Ilbra temps perfiel, particip. à diagnostics et trav. entreprise moy, import, region paris.
Adr. ref. C.V. et photo.
Discrétion assurée.
Ecr. Nº 7.118 « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«.

offres d'emploi offres d'emploi GRUNDIG FRANCE

MANTERRE PROGRAMMEUR GAP 2 - . Très expérimenté. Libre rapidement, Expérience bandes disques indispensab

ent. socic 13º mais, rest, entr, Env. C.V. et prét. Serv. person., 107-1[1, av. Georges-Clemenceet, NANTERRE.

Laboratoire universitaire PARIS-5», recharche inGENIEUR SYSTEME avt expérience runical culateur. Tél. : 336-25-25 . 225-13-21. poste 48-64.

poste 48-64.

Ch. prof. maths. termin. C. contrat assoc. mi-tps, 2° cycle ou to complet av. autres classes. Tél. (16-22) 83-25-88 et prof. physique 2° cycle, 13 ou 15 h. Contrat assoc. 2° cycle 16. (16-23) 83-25-88, possib. logem. ECDLE SECONDAIRE MIXTE sous contrat association proche banillote Paris recherche banillote Paris recherche

PROFESSEUR LICENCIE masc ou fem. en HIST-GEO.

OU SCIENC, NAT., ou ANGLAIS,
art min. 30 ans d'See et 5 ans
enseign. en école second., infér.
Par recherche pédeosogia, suscep-tible assurer TACHES DE COORDINATION-ANIMATION & classes second cycle et SEPUICE DINATION-ANIMATION 8 classes second cycle of SERVICE
PARTIEL dans specialité
Adres. C.V. manuscrit, no 1,194,
e la Monde > Publichté,
5, r. des hallens, 75027 Parts-9*.

GRUNDIG FRANCE recherche pour sa comptabilité clients 1 COLLABORATEUR Très bonnes cromaissances problèmes crédit clients et réconverment. Très expérimenté. Jaire intéress. Avant. socia-

Env. C.V. et prét, Serv. person. 107-111, av. Gegres-Clemance C.Y. et pra, Serv. person 107-11, av. George-Clemencett NANTERRE. LABORATOIRE REGIONAL DE L'EQUIPEMENT DE L'OUEST PARISIEN B.P. 100, 7810 TRAPPES recherche

UN TECHNICIEN SUPERIEUR CHIMISTE

pour études et recherches domaine pollution de l'eau Conneissances en absorbina atomique en électronisme profésée Désagé des O.M. Permis de conduire V.L.

Ecrire avec corriculum vitee. SAGA Groupe spécialisé dans l'activité d'auxiliaire de transports

recherche UN AUDITEUR INTERNE

Les cardidats doivent obligatoirement:

être diplômés d'études supérieures (E.S.S.C., H.E.C., Sup. de Co ou équivalent); iustifier appérience de 2 ans minimum dans cabinet audit externe ou, de préférence, service d'audit interne; comafire et pratiquer la langue availaise.

Le poste exige des déplacements, notamment des séjours en Afri-que soire (3 à 4 mois/en en 4 ou 5 séjours), ouvrant droit à des congés supplémentaires.

vant. sociaux d'un sid proup Régles perspectives d'avenir pour candidat de valeur.

Adress, lettre man., C.V., photo et prét, à Direction du personnel sous référence A.017.
SOCIETE SAGA,
Tour Atlantique, CEDEX nº 6,
92060 PUTEAUX - LA DEFENSE.
Pérsional Paris demands PROF. MATH. 6° et 5° temps complet, Ecrira avec référ. HAVAS ONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 PARIS S/réf. 68.264.

proposit.com. capitaux

Partic: possid. Dépôt 4.900 m² dont 600 m² fermés. 15 km de Clermont-Fd. 1 km gare SNCF. 3 bureaux, téléphone, racherche collaboration av. firme Import. pour stockage et écalement de marchandises pr la région du Centre. Ecr. Havas 63.000, Clermont-Ferrand. nº 69.968. GEORGE V. Pour Chambre de Commerce disp. 98 M2 BURX LUX. 14 ISM. 161. Elud. 162 POPOS. COMM. BAL. 28-15. Un de nos Clients est intéressé par l'acculsition d'une

Ecrire ou tél. pr rendez-vous G.F.C. 103, rue de la Pompi 75116 PARIS. 553-89-29 ou 87-55.

cours et lecons

Mattis Lec. part., rattrap. rap., LOU, 8497, midi à 14 h.

occasions Jion Aubusson L XVI, 5 pieces impec, et objets d'art. M. Brosse é, av. Weison-Alençon. Mestites and meston-Alençar
Mestites and cleans at bibliods
intéressants à vendre suite
décès, 772-46-33,

BEAUX LIVRES
AChat comptent à domicile

cours MER. 26-73

emploir fémininr

COMPTABLES

Très importante entreprise métallurgique - 1 COMPTABLE FEMME Niveau B.P.; 30 ans minimum pour établir bitan et compte d'exploitation

(Réf. 2312) - 1 COMPTABLE FEMME BSEC ou BTS pour comptabilité générale

BSEC ou BTS pour company Minimum 3 ans d'expérience. (Réf. 2313) - 1 COMPTABLE FEMME BSEC ou BTS pr comptabilité analytique Minimum 3 ans d'expérience. (Réf. 2314)

Ecrire en précisant la référ, du poste chois

SEREP 43, rue de Lisbear 75008 - PARIS.

Société COURBEVOIE cherche pour son PRESIDENT

SECRÉTAIRE DIRECTION

parfaitement bilingue ALLEMAND/FRANÇAIS - ANGLAIS courant Excellente dactylo — baccalaurést de préférence 25 aus minimum.

Travail varié — rémunération intéressante Position CADRE — Cinq semaines congés Adr. currie, vitae manuscrit, nº 68.984, CONTESSE Publicité, 20, av de l'Opèra, Paris-1°, qui transm

deté en pieine expansion pour son P.-D. G. SECRETAIRE

STENODACTYLO
billingue trançais-aliemand
confirmée, bonne présentation.
Téléphoner pour rendez-vous :
3840401 (poste 20)

STE GESTION DE BIENS DACTYLO CONFIRMEE Libre immed. TEL.: 268-8-31.

Avoue Cour ch. secrétaire tr. expér. tél. 233-56-34 Ch. stèno-dectrio mi-temps
Env. C.V. et prétent. à
D. Ferembach. L. rue RenéPanhard, 7307 - Paris
URGENT, Direct, tabo. scientifi.
Orsay, recher. Secrét. mi-temps,
bonne dectrio. excel, connaiss,
anglais. Tél. 907-78-71, poste 378. ansials, Tél. 90-78-71, poste 376.
Sté de Luxe. Quart, Vendórne,
recher. J.F. compriable, minim,
23 ers. expér. souh. compt. sér.
clients. fournisseurs. déclarat.
fiscales, fibre de suite. Tél. pour
Rendez-vous : 260-30-90.

INFIRMIERES D.E.
pr serv. médecine, chirurgle et
poins internalis.
INFIRMIERES D.E.
PANSEUSES D.E.

INFIRMIERES D.E.
POSS. logens. Travail plein
temps et mi-temps. de 15 à
20 h. Avanispes sociaux. Te
657-75-00, Poste 67 ou écr.
HOPITAL AMERICAIN
NEUILLY-SUR-SEINE

NEUILLY-SUR-SEINE
Couple caracter on beb
h. J.F. tessue complet. Tot.
sofre 18 of 20 b. 527-70-52
uniquaire ch. J.F. distinguée
r tenir intérieur met. 533-63-28.
Part-time help wanted :
Paris branch of Canadian
Commeny mods part-time
stenographic assistance.
Good hybre and english
capability required, hours
flexuble, please write :
Chemetics Le Boursidière
R.M. 186, 72130
Le Plessis-Robinson

DACTYLO

CHEF DE GROUPE Niveau Bac poor petit secréta-riat Editions scolaires. Se prés. 9 b-12 h ou 14 h 30-18 h : PEDAGOGIE MODERNE 17. villa d'Alésia) - A* Alésia. 111. rue d'Alésia) - A* Alésia.

> AGENCE PUBLICITE SECRETAIRE

STENODACTYLO STÉ de Luxe. Quartier Vendôme, rechar. J.F., min. 22 a., secrét. Envoyer C.V. + abote + prét. sténodéct., com. anal., libra de lecr. No. 5.53 « la Mande » pub. surite. Pour R.d.V.: 260-290. 5., des Italieus, 75427 Paris-p-.

demandes d'emploi demandes d'emploi

CHEF DE FABRICATION

EDITION, PRESSE PERIODIQUE

21 ans d'expérieuce dans très important Groupe
d'édition et de Presse périodique. Dynamique
Libre pour cause de restructuration. Cherche poste
similaire ou Adjoint au Directeur Technique dans
Edition, Presse périodique, Edition publicitaire,
Imprimerie ou service publicité Intégré, Imprimerie, Papeterie.

De préférence Paris ou proche baulieue, accepterait province et logement assuré et collège ou lycée de garçons à proximité. Ecr. cº 1857. REGIE-PRESSE. 85 bis. rue Résumur, PARIS (2º), q. tr.

INGÉNIEUR A.M.

34 ans, 9 ans expérience : B.E. + organisationgestion chantiers Bât. et Indust. + Conseil
Formation - Management. IAE (1972-1974)
Esprit volontsire, rigoureux, nuancé par excellent
contact personnel. Culture générale étendue.
Aprit. au travail d'équipe. Sens aigu de l'économie.
ITALIEN - ALLEMAND.
Disponible immédiatement.

Disponible immediatement.

Disponible immediatement.

Recherchs importantes responsabilités
FRANCE on ETRANGER.

Ecr. nº 77190, REGIE PRESSE, 35 bfs, r. Réaumur,
Paris (2°).

CREDIT-BAIL IMMOBILIER
Cadre expérimenté SICOM3
32 ans, recherche poste de responsabilité
ds banque ou établiss, financier, et cherche obérationnelle, inése, mathém, appliquées en architecture d'un de l'allens, 75-02 Paris, sur le des Italiens, 75-02 Paris, sur le des Italiens, 75-02 Paris.

Jeune ingénitur d'affaires 3 a. organisat et sestion de projets de construct., parl. couramm. angl., arabe, IAE, soût pr négociat., recherche organisme financ, ou enfres. PAYS ARABES

EXPORTATION

Ecr. no 51675 P.A. 5VP, 37, rue Gal-Foy, 75008 Paris. FRANC. - 31 A. CORRESPONDANCIER TRADUCTEUR.

commerc., parlant et écrivant ANGLAIS, ESPAGN., ITALIEN, bonnes connaissances allemand, cherche situet, rapport langues. PARIS OU BANLIEUE SUD Ecr. no 1183 « le Monde » Publ., 5, rue des Italiens, 75027 Paris.

> INGENIEUR DE PROJET réf. sérieuse engines mentaire, angl., esp.,

Ecr. nº 7.190, « le Monde » Pub... 5, rue des Italiens, 7507 Paris.

Capable de :
Rechercher des affaires ;
En réaliser le montage écononique, financ, et techniq, ;
Négocier des contrats ;
Assurer le suivi d'exécution ;
cherche poste à responsabilités
dans bureau d'études d'un sroupe
industr, ou société d'enginerring
laisant de l'enfreprise générale.

J. H. dynam., habitude contacts.
hum., fib. O.A., format, de base
ficance en droit privé et diplâme
d'allemand, imferessé par fout
emploi permetiant initiative et
evolutif dans milleu bridique
tel cab. consell - ou en denors.
Ecr., nº 1.188, « le -Mande » Pus.
5. r. des Italiens, 75427 Peris.* J. H. 22 ans, créateur arts gra-phiques, étudie toutes proposit. Ecr. nº 1.189, « le Monde » Pub., S, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

Jeune fille 25 ans, maîtrise d'his-toire, cherche emploi mi-temps dans enseignement libre Paris. Téléph. 580 - 94 - 53. Téléph. 580 - 94 - 53.

J. H. 28 ans. esprit d'initiative, sens respons., lic. hist-géogr., maîtrise histoire D. O. M., ch. emploi : collectiv. locales, anim. cult., admin. publique ou privée, lourissne, etc. PETITPRETRE, Bt 65, nº 98, 52100 Saint-Dizler.

J.F. ch. emploi région indiffér. Psycholechnicienne ou adjointe bur. de récrutement du person. 5 ans expérience en psychiatrie.

HAVAS LYON, 3.04.

Comptable principal, chef de sroupa, 26 a., B.S.E.C., probat. D.E.C.S., 5 ans exper., comaiss. resorreic, chercha situat. équivalente banilleus Sud al possible. M. PESTEL, 74, rue Emila-Zou, 94280 FRESNES. Tél. 350-90-88.

Dr Ina. spécial, syuth, organ, amélior, procédés, établis, progr. de rech., ch. dir. fech, ou scient, ou poste équiv. de entreor, dyn. Rés. de préfér, Sud de la Loire. Ecr. nº 1,179 « le Monde » Pub., r. des Italiens, 7542 Paris-P°. HOMME 31 ans. mattrise chimie D.E.S. traitement des eaux, expérim., ch. situation en rapport. Etudierait toutes propositions.

Ecrire HAVAS LYON, 5.110. Ecrire HAVAS LYON, 5.110.

J. Free DOCUMENTALISTE,
11 a. exper. ors. Intern. Possed,
arel., all., dan., ch. poste resp.
Masgias, ló. r. Fourcroy, Paris.
Resp. administ, chef comptable
29 a. nal. franç. s ans Afrique
francophone ch. situat, éculval,
dans société de Baltiment T.P.
ou société commerciale France
co outre-mer. Libre de suita.
ECT. Nº 1.152 e le Monde » Pub.
5. r. des Italians, 7547 Paris-Pe.
1. 22 a. anc. journaliste, 4 ans.

H. 22 a. anc. journalists, 4 ans responsable des relations publiques dans importante firme américaine à l'étranser. Ansiels écrif et parlé, cadre, cherche situation simil. France ou Europe. Ecr. Nº 77.172, REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Résumor-2-, q. transm. as Dis, r. Reeumur-2*, d. transm.
J. H. 27 a. D.O.M. Maitrise de sestion. Cerifi, markeling et fiscal. ch. empl. Peris, rég. par. Ecr. Ne 1.199 « le Monde » Pur. Ecr. Ne 1.199 « le Monde » Pur. 5. r. des Italiens, 75/27 Paris-9*. 5, r, des Italiens, 7542 Paris-9.
J. H. 26 a. L/h. obt. mil. Efud. sup. lift. ch. empl. intér. is dom. Ecr. Nº 77.26 REGIE-PRESSE, 45 bls. r. Réaumur, Paris-2 q. t. H. E.S.C.P. 1 a. exp. ch. emploi mi-temps ou 3/4 pr conf. éfudes. 805-29-44, 9-12 h. - 15-18 h. ETUDIANT EN DROIT 22 a. Dés obt. mil. ch. empl. mi-temps. M. Falize, 45, rue Pouchet. PARIs-179, tét. 229-24-19 jours fille 25 ars. habitant

Jeune fille 25 ans habitant Paris-7°, licenc droft privé ch emploi chez consell juridique. Tél.: 960-08-23. Tél.: 960-08-23.

J. H., 25 a. dés. O. M., lic.
Let. Mod. a., maîtr. Ling. en cours.
ch. empl. Presse, Edh., Pub.,
etc. The prop. éhud. Rés. indit.
DESPIT. 17, rue du Bec.
75000 ROUEN. J. H., 28 a., majtre ès sciences, diel. 3 cycle psycho-physiologie, ch. emploi recherches laborat. ou

ch. emploi recherches laborat. ou autre poste en rapport. avec frudes. Ecr. pr C.V., Brille, 6. r. des Rasselins, 75020 Paris.

J. F., 25 a., MAITRISE LETTRES CLASSIQ. admissibilité C.A.F.E.S., rech. Poste enseignante rés. parisienne. Disp. de ste pr. C.V. Ecr. re T 05994, Régie-Presse, 25 bis, rue Resumur. Paris-29, qui fransm.

J. F., 21 a., dipl. 3.T.S., secrétaire sténodactylo,

Import-seport.

Ecr. Rozanski Michel.

100, r. de Belleville. 73020 Paris.

J. H., 24 ans, lib. O. M.
MAITRISE DE GESTION
Andisis cour., sitemand.
experience de la vente,
chappe and

Ecr. no. 1,10, a to mainte. Paris.
5, rue des trailera, 7547 Paris.
5, rue des trailera, 7547 Paris.
5, rue des trailera, 7547 Paris.
6, rue des trailera, 7547 Paris.
7, res de la mainte et biol., ch. poste documentaliste ou anal. Ecr. No. 1,186 e le Monde. Pob.
5, r. des Irailera, 7547 Paris.
7, res des Irailera, 7547 Paris.
7, res de la monde. Pob.
6, r. des Irailera, 7547 Paris.
7, rue des Monde. Pob.
7, rue des Monde. Pob.
8, r. des Monde. Pob.
9, r. des

S ans expérience en psychiatrie.

EC. Havas, 77007 Molum, nº 2.299,
Jeune sabe fernme célibataire,
floidine 3 ans, cherche poste
fixa région parissenne dans hotoitat uniquement. Libre debut
octobre. Écrire EREL CONSEIL,
sous réference 927/A74, 8.P. gs.

J. F. 23 ans. SECRETAIRE,
connaiss, allemand, cherche emploi Aliemagne de Fouest, région
indifférente, minimum six mois.
Libre courant novembre. Etudierait toute proposition. — Ecrire
HAVAS LYON, S.044

Comptable principal, chef de

expérience par le chercha poste ingenieur commercial eventuel, de sté importeoper ERLICHMAN Francis, ma des Héros-Nogerials,

La ligua La ligua T.C. 6,00 6,89 DEMANDES D'EMPLO 31,52 14,91 OFFRES D'EMPLOI 27,00 REPRESENTAT.: Demandes 13,00 Offres d'Emploi "Placards Encadrés'

minimum 15 lignes de hauteur 35,00 40,86

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX 21,00 21,00 24,51. PROPOSITIONS COMMERC. 60,00 21,00 24,51

L'immobilier

exclu/ivité/

bureaux bureaux



BUREAUX TERMINÉS A LOUER 200 à 2.500 m2 260 F LE M2 H.T. H. LE CLAIR - ELY. 69-36

> appartem. achat

locations

non meublées

SIAPLON, 4 PIECES, sur roe, fel., asc., tout confort, saleil; 1.300 F tout compris, 234-76-77. PUTEAUX, 76, BD WALLACE, 9d shudio, 42 ms, lerrasse, dera, frage, it cfl, 700 + ch. 250-63-39.

immeubles

Vili - Près Bos Marche
Propriétaire vend dans bei immettile restauré : MURS DE
RESTAURANT, MURS de galerie tableaux. Location par beux
de 9 ans récents. Rapport 10.%
assuré par commerces
en pleine activité.
Placement intéressant.
(Révision triennale.)

villas

URGENT. VIIIa réc., 8 P. princ., 11 cft, sare proche, bani. Nord, GOUSSAINVILLE : 215,000 F. Téléphane : 967-45-76.

propriétés

Offre

CENTRE PARIS LENIRE FARLS
reaux mblés, GD STANDING,
ps louors toute superficie avec
vice uthra-moderne, secrétar.,
x, récest, trilins., etc., à la
loumée ou au mois.
Téléphane : 770-70-12.
NOUVEL ORLEANS
7, av. Gal-Laclerc, Paris-14r,
no burx + téléphones. Bur.
vente sur place. — 589-55-74,

constructions neuves

Encore og. appartements disponite 3 P. parks, cave compris.

Le 4 P. le étase, 170.000 F, parks, cave compris.

Ferme et définitif. Crédit 80 %.

Mº MAJRIE-de-MONTREUIL

C'ast votre mellieur placement

RESIDENCE LAURIAU

Grand confort, 14 fer à 20, rue
Gaston-Lauriau - 93 Montreuil,

Visite porès-midi mercredi;
dim. et sam. toute la lournée,
ou 5.A. AZED - 25-27, bout.

Richard-Lenoir - Parts (11º)

355-35-34 (lignes groupées)

JOUY-EN-JOSAS

Exception., ds parc boisé 9 ha, maisonn pd stdg, 5/6 P., cuis, doubée, S. de B., douche, cole surspe, chauffape électr. A partir : 360.000 F. Visite, s/place, ts les irs, de 10 h. à 18 h. 30, sauf mardi, mercredi, chemin du Cordon, 78350 Jouy-en-Josas, Les Metz. — Tél. : 946-21-16.

locaux commerciaux

A VENDRE PARIS (14°) angle 23, rue Tombe-Issoire et 26, rue Emile Dubois, LOCAL de 90 m² rez -de - Chaussée + 2 sous-sois de 170 m². Livraison Autromne 1974. Renadaga: : TRANSCOMINT, 1, place Boleidieu, RIC. 56-70. Stè ch. pet, imm. burx 750 m² envir. à louer ou à acheter : ?«, 8», 16«, 17» et Neully. Tééph., matin avent !! h. : 722-64-05.

fermettes 90 km PARIS Spiend, fermet. cuisine, vaste écurie, 3 ch., cuisine, vaste écurie, srange, 4000 m³. B, terr. Prix 100,000 F av. 20,000 F, long crédit AVIS 2, rue Gi-de-Gaulie, Sens (16-66) 45-09-03 ou 278-09-51.

CROISSY SW-SEINE
R.E.R. Ouest
Terrain 83 m2. Toute viabilité.
Branchements réalisés.
Prix 195.000 F L.L.
AGENCE de la TERRASSE
Le Vésimel - 976-978
AU COUR DES ALPILLES
Entre Las Saux et Salm-Rémyde-Provence terr. prêts à bâtir.
2,000 à 5.000 m² et plue. eau.
èlectr., 1946th. Asence MORO.
23. boutevard Victor-Huno,
1210 Salm-Rémy-de-Provence.
Tel.: (1440) 92-14-75.

terrains

A VENDRE DOMAINE 65 KM.
PARIS, 2 MAISONS, 9,000 M2
TERRAIN A BATIR, SPACIEUX
BATIMENT 189 M2, 1785 beaux
arbres, GRAND GARAGE,
A PET, BATIM, AUTOROUTES,
A-10, A-11 et RN 10: 700,000 F,
Ecr. no 7,013, a le Monde , Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-R.

19 km de Paris, P16 Compagne

pavillons R.E.R. Nogent, pavilion 2 Poss, cuis., S. de B., chauff, centr.; 120,000 F. — Y&L: TUR, 97-81.

terrains

North De Chinki RES

North the Paris. Pipid Centupagne
on pole, the Plain-pied, 3 pièces,
culsine, office, saile d'eau, w.-c.,
chauff, central. Dépend, amén.
CAVA. Granler. Jardin 3.000 nº.
Prix 14:500 F. Criedit 30 %.
CHARON 2 tv. Gi-Laclare.
CHARON 2 tv. Gi-Laclare.
Till 43:12-07 ou TUR. 26-76 terrains

Région parisienne

propriétés

URGENT. VIIIa rác., 8 P. princ., 10 C. princ., 11 C. princ., 12 C. princ., 12 C. princ., 12 C. princ., 12 C. princ., 13 C. princ., 14 C. princ., 15 C. princ., 16 C. princ., 17 C. princ., 17 C. princ., 17 C. princ., 18 C. princ

A 20 MINUTES DE LYON PRÈS R.N. 6

SPLENDIDE PROPRIÉTÉ

TOUTE MEUBLÉE

EN MEUBLES ANCIENS

- 26 Chambres tout confort.

- Moquette partout.

- Et chauffage central neuf.

- Grande salle à manger Bressane avec trophées de chasse et cheminée majestneuse.

- Salous.

- Jardins Angiais 8,000 M.

PRIX 1.300,000 P. Renseignements TEL, (85) 37-01-35

ESPLANADE INVALIDES

vente

vente BASTILLE Dans résidence 17° S. Ravies. STUDIOS ET DUPLEX S/JARDIN D'AGREMENT ensoleillé. Bur. vante s/piaco 45, RUE DE CHARENTON 10 h à 16 h. - TEL. 343-46-4 MUETTE irram. récent, sta 6º étage. Belco calme. Lux. 2 P., 80 m², tr. b distribué. 510,000 F. - 637-25

appartem.

Paris

14-16, rue Annam — 331-8-46
TROCADERO Splend.
135 m2 + TERRASSE 70 m2.
Chambre service. — 325-4-55.
CHPS-ELYSEES. Imm. recent.
Atfaire exception. - SUF. 42-46. GEORGES-MANDEL (Près) 240 M2 - 2,700- F le M2 Une partie à moderniser CIABA - 720-45-46. RUE DE ROME B. 4 P., 185 m², tt conft, tél. CIABA. Téléphone : 720-66-66, XIII - PRES MARAIS - GIRPA

ille - PRES MARAIS - GIRP
Resizuration de style
d'un très bei immeuble
d'un très bei immeuble
dans rue calme:
47. PETITS ET GRANDS
STUDIOS + DUPLEX.
OSSIble grande Surface, gran
confort. Pourtes apparentes.
Fenêtres à petil bols.
Décoration en harmonie.
Ascersseur, vide-ordures.
Unités très recherchées
pour placement.
Location et sestion assurées.
GIRPA: 323-25-25 + 56-78.
des PYENIFES Pr. Matie de 13 à 18 heures.

R. SABLONS. 5º étage, balcon.

R. sin, cuis. étu. 239-33-53.

Panthéos, bon îmm. caractère, gd stud., entr., cuis., s. de b., courses, 47, rue Descartes, 2º ét., calme. Mercr.-Idl, 15-18 h.

PANTHEON

PI de la Confrascarpe (même), supertes studios pl. de lumière, raviss. maison anc., rénorée, charm. embisne provinc., cuis. 5 de B. hunueus, équipées, à partir de 130,000 francs.

LE LUXEMBOURG : 235-10-56.

NATION. imm, réc., ét. étevé. Location et gestion assurées.

GIRPA: \$25-25-25 + \$6-78.

R. des PYRENEES, Pr. Nation, de limm, p. de t., 4 P., C., it ch., 62 m². 1-r ét, acc., habit, ou fibéral, TR. URGENT, 363-25-67.

Illustration de sec classe, appart., fiv. dels + chere, tel., 5 de b., 66 simm, de sec classe, appart., fiv. dels + chere, tel., 5, de b., 66 simm, de sec classe, appart. 150.000 F. RIC. 21-59, poetr 761, contraine pierre, dallage marbra, chere, 5, de B., wc, C., chauff. centr. furn. + belie cave explexe. SCEPT, vis., mercredi, leadi, 16-20 h., 42, r. des Beolangers, 409-61-45, V-HUGO, Propriét, vd magnif, DUPLEX, 2 P., 11 conft, décoré, balc. 363,000 F. — BAL. GT-36.

XIXe - LAUMIERE
Propriétaire vend dans immeuble restauré enfièrement 55 TUDIOS, TOUT CONFORT.
Prix Inféressants et location

a Importante rentabilité.
Exceptionnel pour placement car petites surfaces.

GIRPA: 325-325 + 35-78.

MARAIS, Ds spiend, imm. P. de
T. XVIII, 9d 2 P., C., cff. 4e

VERNEUIL - UNIVERSITE B. appt caract., 6 P., bs, 170 ms, époque XVIIIe s., vue s/verdure. Charme exceptionet. Prix élevé. — Tél. : 265-98-45.

Me Jussieu, r. Fossé-St-Bernard, ds Imm. rav., b. stud., C. éq., s, de b., wc sépar., Impec., 161. Vue désas. 115.000 F. 913-62-14. (Révision triennale.)

Vie déses. 115.000 F. 83-62-14.

M° VOLTAIRE. Procr. v6, 34, 7, 6 la Folie-Résnauft, 11e, pluseurs 2 p., cft, asc., chft, cal. Solator récemment à 10 mètres du métro.

Locataires en place.

UN GRAND PRESSING ET UN GRAND PRESSING ET UN GRAND PRESSING ET UN GRAND PRESSING ET UN GRAND MAGASIN CONFECT.

Placement d'avenir et sûr.

GIRPA - Le Propriétaire :

125-56-78 + 25-25,

M° Mairie d'Tsoy, pavillon de 4/3 P., 10 cft, sur 270 mt lettr.

2 garâges. - Tâl. : 587-49-34.

Résion d'avenir et 10.

2 garâges. - Tâl. : 587-49-34.

Résion d'avenir et 10.

120 m2, profession libérale.

LE LUXEMBOURG 35-10-56.

UR GENT

IXC SQUARE VINTIMILLE

PART, vd aeréable 3 poss, 45 m²

If cfi. r.-de-ch., sol., ent., part,

s/rue. Tél., pr rend.-vs 874-56-12

(de préférence le mat, ou soir). JARDIN DES PLANTES

EXCEPTIONNEL
DS Imm. ravelé. Appert. 9d
stands. 3/4 P. 85 md. Av. W/E
IMPRENABLE S. JARDHN DES
PLANTES. Dir. propr. S. place
vendr. [4-19 hres.], rue Linné. PT MIRABEAU - 115 m2 Sélour double, 2 chbres, cula., bains, imm. tout conft, Ch. serv. Tél. : 567-22-68.

CONVENTION Bel Immouble p. de taille, 1966, appt. standing, environ 105 m2, living, 3 chbres, bns. dressing, cuisine équipée, avec lardin-terrasse envir. 100 m2, plain-pled, parking. — Tél. : 753-63-3. Région parisienne

SEVRES MAJRHE MMEUBLE ANCIEN

3 PECES en DUPLEX
sur jardinet
6 me de environ, entièrement retait
à neuf, Grande cuisine, sélour,
chambres, s. de bains, penderie.
TRES CALME, - 175.000 F.
Renseign, et visites : 75-65-30. SEVRES MAIRIE

SEVRES MARKE

IMMEUBLE ANCIEN

STUBIO sw tardnet
antidement refall
neuf, s. de bales, wc. coin-cuis.
deuiph, penderie. moquethe.
55.00 F. Excelled placement.
85.00 F. Stelled placement.
80.00 F. Stelled placement.
80.00 F. Stelled pref. le matth.
80.00 F. Stelled placement.
80.00 F. Stel

VILLE-D'AVRAY Calme, Verdure, Tr. 9d stands, 6 P. 155 m2+terras +chbre de serv. Pr. 6t. lustifié. 682-51-90,

propriétés propriétés

SUR 42.000 m2

PARC CLOS

PARU ULUS

(soit 4 he 20)

Anc. CHARTREUSE luxueus.

aménag. par maître d'œuvre.

terrasse plain-pled donnant sur

parc planté vieux châtaigniers.

Pays chasse, pâche, sortis

bourg fous commerces. conft.

calme. détente, sita privilée.

Entrée, salon, récept. 35 m2,

cheminée, beau séjour rustin,

dom 2 cheminée, 3 chamb, brs,

spiend. grenier aménagé, salte

billiard + communs + 3 ch.

s. eeu + pav. chassa, cuts.

arrénagée + gar., chauft.

centr., téléch. - Traite avec

181.000 F compt., créd. sur 15 a.

LES PEUPLIERS, 27, rea

de Vimery, MONTARGIS.

Tél. (15) 38-83-22-72, 24 b. ser 24. MARLY, ray, demetre anciente sichée de verdore. ODE. 73-37. FOR. LYONS Charm. mabs NORMANDE Gd séi, 40m², cuis, 6 ch. s. ea mais, amis, Joll jard 2.200 Nombr. arbres, Prix 280.000 Cab. BLONDEAU-LEBLANC 2. EAURG CAPPEVILLE, 2

AGENCE DES AMBASSADES 22, bool. Malesherbes, Paris-4-ANJ. 18-21 recherche d'uryence pour sa client. PROPRIETES JUSQU'A 70 kilomàtres PARIS OUEST, SUD et NORD. Prix indifférent si justifié.

MAUREPAS Type « Marty dble liv: + 4 ch. ft. cft., idin. gar. 198.000 + C.F. 874-56-69 immeubles 2, bd du Montparmasse, 14°, 325-25-25 + 99-99.
(20 lignas groupées) four satisfaire sa clientèle at our vendre en permanence 390 STUDIOS achèle imm. hötels, herrains, Paris ou proche banilese (vides ou ccupés) même gros travaux. alement constant de 100.000 à 20.000.000, (Intermédiaires soilicités.)

appartem.

châteaux

commerciaux

Z.I. SAINT-OUEN-L'AUMONE . (R.N. 14 at 322)

ENTREPOTS of BUREAUX

- 6.000 m2 + 500 divis,

- Records for

- Acobs fous tonnages,

- Cabline HT., doostnat,
Telest, lignes telephoniq. BAIL 7 ANS : 80 F to THE H.T. U.F.F.I. - CERGY TEL.: 030-48-38

Près REPUBLIQUE, à louer très basu locai commercial 340 ms, dont 70ms bureaux. — 266-39-40.

ZI. D'ARGENTEUIL km PARIS NORD-OUEST ENTREPOTS NEUFS
- Embranché fer.
- 5.600 m2 + bursaux.
- Acobs tous tonnages.
- Evantoellement divisib.

LIBRES DE SUITE U.F.F.L - CERGY TEL : 030-48-38 MONTPARNASSE A vendre libra, angle RASPAIL - RENNES outlique 130 m2, prix 750.000 Tél. 548-72-14.

bureaux

HOTEL PART. 18 BURX.
Stand., 161., cession ball
+ pet. loyer. SOL. 39-10.
PTE MAILLOT, propr. Lobe 1 5
3 lerrz. ss. p-de-pte. 437-66-69.
PARIS-9159 à 2.400 m² de bureaux
neurs à louer.
ANDRE EICHER. ELY. 83-90.
EILIPORBU DING. EUROBULLDING
(Paris - Perle de Pantia)

a 16 m. metro et périphérique,
réste à louer
disponibles immédianement :
Burceux : 39, 45, 115, 200 m².
Gd strig., parkings, téléphores.
Tél. : 397-92-00 - 92-79 - 20-04. 8 · F · NEUTLLY, etc. MAILLOT love 1 à 20 burz. 522-19-18 - 387-14-00. 2.400 m2 et 500 m2 à foues sans droit au beil. COSEMIIC - 772-19-91

locations non meublées

A 12 minutes de l'Opéra

« LES DAUPHINS » PARIS LA DEPENSE

EN LOCATION SANS COMMISSION

plèces 1080 + charges | Renseignements : Buresu d'accueil s/place de 11 à 19 h. st marcie et mercredi, 775-24-61 Accès R.E.R., sortie av. de la Division-Leclero Emménagement à partir du 15 octobre 1974

METRO GUY-MOQUET à p. STUDIO 20 m2 + ki ipée + s. de bs + ki. d ipée + s. de bs + ki. d in neuf pd standing. 700 charges. Tél. 463-30-48. fouer Neullly résid, gran anding, 12; bd du Château TUDIOS, tél. Cab. LANGLOI MADJARD. Tél. : 266-53-10 Visite avec réglaseur.

fermettes

LA FERME DU HAUT CADRÉ CH. APPART. 2/3 pres 70-80 m2, confort et élevé. Centre Paris, 1er, 2e, 9e, 8e. ECT. Nº 6.534 e Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7527 Paris-94, Collab. « le Monde » de la conformación de la manager, très beau grenier sur le tout.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

et ventes MMHIBLE à ORMESSON (84)

32; rue Le Prévost - 311 mz

MISE À PRIX : \$0.300 FRANCS.

Bens. S.C.P.A. ELLUL, GHANGER.
GRUAAL, avocastà à Corbeil-Essonnes.
18. avenue Carnot, Mi. 496-30-14.

Vente sur saisle Palais Justice Corbell-Essonnes, 24 septembre 1974, 14 h. BELLE PROPRIÉTÉ A LA FERTÉ-ALAIS (91) 1, rue Sacha-Guitry - Comprenent MAISON et TERRAIN Cce 2.789 m2 - MISE A PRIX 300.000 F ments S.C.P. ELLUL, GRANGER, GRIMAL, avocats à Corbell Essoures (91), 18, avenue Carnot, tél. 486-30-14.

Vente au Palais de Justice à Paris, jaudi 3 octobre 1974, à 14 heures UN APPARTEMENT A PARIS (3°)

31 bis, bd SAINT-MARTIN - 40, rue MESLAY de 5 pièces principales au 1º étage, 2 chambres de bonne au 7º étage, 2 CAVES au sous-sol et 86/801 des chambres 7, 17, 18, 23 au 7º étage et 31 et 37 au 8° étage. Mise à Prix : 440.011 F S'adr. M° BORONAT, avocat à Paris, 64, rue d'Amsterdam ; M° Philippe BROUSDIICHE Jeune, avocat à Paris, 11, rue de Rome ; et à tous avocats près les Tribunaux Grande Instance de Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil Mise à Prix : 440.011 F

Adjudication voloniaire le mercredi 16 octobre 1974, à 15 heures à Versailles, en l'Etude de M. HUEER, notaire, 17, rue Hoche, en deux lots DE DIVERS IMMEUBLES

Let 1: PROPRIETE LIBRE A GAMBAIS (Yvelines)
Leudit « Goupigny », Route Nationale 183 (à côté de la Poste) compr..
Pavillon comp. d'un rez-de-chaussée et un étage, grenier, jardin derrière.
Contenance totale 13 ARES 50 CENTIARES - MISE A PRIX: 56.000 F.
Consignation pour enchérir : 20.000 F (chèque certifié).

LOT 2: IMMEUBLE partiellem. VERSAILLES (Yvelines)
49, rue Saint-Charles - Compren.: PAVILLON sur rue et 2 bétiments.
Contenance totale 6 ARES 70 CENTIARES - MISE A PRIX: 170.000 F.
CONSIGNATION DOUR enchérir : 25.000 F (chèque certifié).
ENCHERES MINIMUM: 500 F. - Pour tous rens. s'adr. à M'e HUBER, tél.
950-10-97. dépositaire du cahier des charges ; et sur les lieux pour visiter.

ente sur licitation au Palais de Justice à Nice (08) le jeudi 3 octobre 1974, à 9 heures UN IMMEUBLE PLEIN CENTRE NICE

AVEC TERRAIN de 2.237 m2

dans lequel est exploité un fonds de commerce Dénommé « HOTEL ESCURIAL » et autres

Faisant l'objet d'un bail commercial expiré avec refus de renouvellement et offre d'indemnité d'éviction Composé de sous-sol, rez-de-chaussée, 4 étages, 1 étage mansardé

15, AVENUE GEORGES CLEMENCEAU

MISE A PRIX: 5.000.000 de francs Pouvant être abaissée à 4690,000 de francs en cas de non-enchères outre les frais. Renasignements aux Etudes l'appès-unid; seulemant M' Louis-Kavier MiCHEL, avocat au barreau de Nice, ancien avoué, 13, avanue Jean-Médecin à NICE, tél. 87-54-97; 51º Michel BAUDUIN, avocat au barreau de Nice, 4, rue Rothschild à NICE, tél. 85-14-74.

صكنا من الاعل

A ROSE

ت بر بج

LONG CHILA

123 P. 123

BI EVOLUCE

SHIPS WALLA

(Trouv

C

Manois 5 F.

150

AUTOMOBILISME

La première partie du Rallye de Monte-Carlo seru plus sportive en 1975

Le 43 Rallye de Monte-Carin, qui sera disputé du 15 au 24 jan-vier 1975, comprendra, comme d'habitude, trois parties hien dis-tinctes : les itinéraires de concen-tration (15-19 janvier), dont les profits de départ sevent Acade. points de départ seront Agadir. Stockholm, Aberdeen, Varsovie et Monte-Carlo (4384 kilomètres, en Mone-Carlo (+ 50+ Enometres, en moyenne): le parcours commun Monaco - Vals-les-Raina, Digne-Monaco (1 561 kilomètres, du 20 an 22 janvier), et l'épreuve com-

ites de l'Opira

AUPHINS,

1. 红腹 [6]

at Mills Re

HERIE

1 VIIII

TE-ALALS !

PARIS II

), rae W

BLES

 $(v)_{\{0\}_{14N_4}}$

Nommé au Conseil économique

LE COLONEL CRESPIN directeur des sports SERA REMPLACÉ PAR LE RECTEUR MAGNIN

Le conseil des ministres du 11 septembre a nommé membre du Consess économique et social e colonel Marceau Crespin. Celui-ci gardera jusqu'au 31 décembre 1974 les fonctions de directeur des sports qu'il occupe depuis 1985. Il sera remplacé à ce poste par le recteur Pierre Magnin, de l'aca-démie de Besançon.

démie de Besançon.

[M. Pierre Magnin est né le 24 juillet 1926 à Nancy. Il est licencié às sciences, docteur en méderine et agrégé en méderine (pharmacologie). Titulaire de la chaire de pharmacologie de Besançon et chef du centre hospitalo-universitaire de cette ville, il est élu doyen de la faculté de médecine de Besançon en 1968. En 1970, il est nommé recteur de l'académie de Clemont-Ferrand, puis en 1972 recteur de Besançon. Il a dirigé en 1973 un groupe de travail sur la rétonne des écoles maternelles, en particulier en millen rural, puis un autre groupe sur les rythmes scolaires. En tent que aportif, il a pratiqué la moto, le ski de fond, le canod-kayak et le [und. II a été champion universitaire de boxe.]

noca-Monaco (779 du 23 au 24 janvier).

Quelques modifications ont cependant été apportées au rallye,
notamment dans sa première
partie qui sera composée, d'une
part des itinéraires de concentration (3 800 kilomètres jusqu'à
Gap), et, d'autre part, d'un parcours de sélection (Gap-Monaco,
564 kilomètres, rendant le prologue beaucoup plus sportif.

564 kilomètres, rendant le prologue beaucoup plus sportif.

Quatre épreuves à moyennes
spéciales chronomètrées sont prévues de Gap à Monaco, les deux
premières en France, les deux
premières en fralle : Gap-Romette
(29 km), Jabron - Chateauvieux
(11 km), Périnaldo-Passo-Ghimegua (29 km.), Molini-di-TrioraBuggio (22 km.), soit 91 kilomètres en tout. Les concurrents auront à disputer neuf épreuves
spéciales (232 kilomètres au total)
dans la deuxième partie, et neuf
épreuves encore (211 kilomètres)
dans la troisième et dernière partie du railye. tie du raliye.

ATHLETISME - Au cours ATHLETISME. — Au cours du meeting international, qui a eulieu à Munich le mercredi II septembre, le Soviétique Alexet
Spiridonov a établi un nouveau
record du monde du marteau
avec un jet de 76,66 mêtres.
Le précèdent record était détenu par l'Allemand de l'Est
Reinhard Theimer avec 76,60 mêtres.

GYMNASTIQUE. — La Fédéra-tion française a sélectionné les gymnastes qui participeront aux championnats du monde à Var-na (Bulgarie), du 20 au 27 octo-bre prochain : Dames : Nadine et Martine Audin : Catherine Davies : Chambal Sessions : Ma et Martine Audin; Catherine Dauge; Chapital Seggiaro; Marie-José Gulliato; Patricia Olgakowsky; Catherine Boulet; Jany Beaumgart. Messicurs: Henri Boerio; Michel Boutard; Jean-Pierre Miens; Alain Rossignol; Eric Koloto; Patrick Boutet; Bernard Furjat; Beénard Decous; Willy Moy; Christian Boucheir. Dans la sélection masculine, hutt gymnasies seulement seront définitivement sélectionnés le 3 octobre. nés le 9 octobre.

ANNUNCES

MOBILIER

UNE SEULE

REVUE.

(Trouvez mieux!)

En vente chez

de journaux.

tous les marchands

ENVIRONNEMENT

A la septième conférence internationale de recherche sur la pollution de l'eau

«Ce que nous craignons le plus ce sont les usagers >

La septième conférence de l'Association internationale de recherche sur la pollution est réunie à Paris jusqu'au 13 septembre. Les représeniants de quarante nations sont rassemblés au Palais des congrès de la porte Maillot pour étudier les nombreux aspects de la polisition de eaux. A cette occasion, M. Louis Com, président de la politicion des eaux et de l'assaintssement du Conseil supérieur d'hygiène publique de Prance et président du comité d'organisation de la conférence, d bien voulu répondre à nos questions.

« Quel est votre diagnostic de la pollution des rivières françaises et plus particulière-ment dans la région partsienne ?

- On ne peut plus se baigner en eau vive dans la Selne, sauf à la hanteur de Fontainebleau. On ne se baigne plus à Charenton. Les piscines parlistemes doivent être alimentées par l'eau du robinet. Il faustra attendre les réserves d'eau des futurs grands centres de loisirs de la région parisienne (à Cergy-Pontoise, par exemple) pour pouvoir se baigner dans de l'eau naturelle et propre, propre.

» La pollution en région pari-sienne provient pour moitié des habitants et pour moitié des in-dustries (chimie, papier). - D'où provient l'eau pata-ble des Parisiens ?

ble des Purisiens?

— Paris intra-nuros est ailmenté à 40 % par l'eau de source, à 60 % par les rivières. La banlièue puise à 90 % ses ressources dans les rivières. L'eau de la Seine, de la Marne, de l'Oise est tout d'abord pompée, puis on l'épure par floculation, décantation, enfin on la traite à l'ozone, c'est-à-dire que la mécanique, la chimie et la biologie concourent à cette épuration. L'eau ainsi obtenue est potable. Le goût que lui trouvent certains Parisiens est plus un goût de rivière qu'une saveur due à l'épuration. Au reste un simple séjour dans le réfrigérateur suffit à la faire disparaî-

1/ appartements neufs

tre. Lorsque les habitants de cer-tains arrondissements se plaignent c'est parce que les 40 % d'ean de source (qui a bon goût) ne sont pas également répartis dans l'agglomération...

— A pius long terme, peut-on prévoir une amélioration de la qualité? Craint-on une pénurie?

Nons ne prévoyons pas de pénurie d'eau. En revanche, c'est la qualité de l'eau qui va poser des problèmes dans les années à venir.

» Lorsque la station d'épuration d'Achères sera entièrement en service, en 1978, la Seine sera en-core polluée comme si un million d'habitants l'utilisaient. C'est dire d'habitants l'utilisatent. C'est dire qu'une certaine pollution demeu-rera. Il y a. en outre, un enrichis-sement progressif de l'eau en nitrate qui est un facteur négatif et cela est irrévrasible. L'usage des engrais azotés polluz également l'eau de façon durable.

l'eau de façon durable.

» En fait, ce que nous craignons le plus, ce sont les transformations que lui font subir les usagers. Ce sont eux qui modifient l'équilibre interne de l'eau telle qu'elle leur est livrée par le service public. Si, par exemple, dans un immenble l'alimentation en eau chaude se fait, par chanfie-eau collectif. l'eau doit subir, pour parvenir chaude dans les appartements, une surchauffe qui modifie son équilibre interne, sa composition. Cette eau va s'introduire dans la chaine alimentaire, duire dans la chaîne alimentair puis dans les canalisations. Actue lement, la réglementation en vigueur est en cours de révision pour prendre en compte ces nouvesux problèmes.

- La mer est-elle aussi polluée que les rivières?

— Non; il n'y a pas de commune mesure. Son problème est celui des grandes concentrations urbai-nes. En Méditerranée, elle rejette sur le rivage les détritus de villes sur le rivage les deurais de villes entières, mais les pétrollers et les industries ne l'ont pas atteinte de façon décisive. Le seul problème inquiétant actuellement est celui des coquillages : les huitres et les moules digerent parfaitement la contamination mais on ne peut pas en dire autant de leurs

(Propos recueillis par MARIE-CHRISTINE ROBERT.

• CINQ ASSOCIATIONS DE PROTECTION DE LA NA-TURE SE FEDERENT. — TURE SE FEDEBENT.
L'Institut d'écologie appliquée,
la Fédération des sociétés de
protection de la nature, la
Fédération des associations de
sauvegarde de l'environnement
en Ile-de-France, l'Union des
associations de sauvegarde de
l'Ouest parisien et le Centre
d'études internationales pour
la préservation de la vie; qui
représentent environ cinq cent
mille membres, viennent de se
grouper sous le nom de Civilisation et Environnement. Présation et Environnement. Pré-sidée par le professeur Aguesse, la Confédération a pour but d'entreprendre les actions d'en-semble et de rendre aux associations les services materiels dont elles ont besoin. Son siège est 1 Saint-Cloud (Hauts-de-Seine), 29, rue du Mont-Valé-rien. Tel.: 771-71-34.

A PROPOS DE...

L'AFFAIRE DES HALLES

Une balle qui change de camp

 Le Société d'aménagement des Halles (SEMAH) n'a pes à dialoguer avec la président de la République ou le gouvernement ; c'est à la Ville de Paris d'engager ce dialogue », a déclare mercredi 11 septembre M. Christian de La Malène (U.D.R.), président de la SEMAH, conseiller de Paris et rapporteur general du budget, à l'issue d'une réunion du consell d'administration qui a duré près de huit beures.

Réuni pour évaluer les conséquances, sur le plan financier et sur colvi de l'urbanisme, de la décision de M. Valéry Giscard d'Estaing d'aménager un espace le conseil d'administration s'est borné, a précisé M. de La Malàne, à bien définir limites de ses compétences. La SEMAH est une société régle par le droit privé et commercial, qui a reçu de la Ville mis-sion d'exécuter une convention précise. Il n'est évidemment pas en son pouvoir de modifier les termes de catte convention. Aussi la société se relournet-elle vers la VIIIe pour lui demander des instructions. En raison des circonstances, elle a tixè le délai de réponse de catte dernière à fin octobre.

C'est pourquoi, a précisé M. de La Maiène, le Conseil de Paris devrait se réunir en session spéciale dans la secondo quinzaine du mois d'octobre pour délinir son attitude tace à la décision du président de la République, puis donner à la SEMAH les instructions qu'elle réclame. Huit heures de discussion pour an arriver à cette

Mais, de leur côté, les conseillers de Paris vont avoir le temps d'évaluer les conséquences financières de la décision du président de la République. Elles seront lourdes en tout état de cause. Et l'on voit bien que ai l'Etat parle de prêt et non de subvention, c'est qu'il entend faire supporter à la Ville de Paris l'inévitable déficit.

En refusant de discutet au sein de la SEMAH, en renvoyant la balle à l'Hôtel de Ville, où conclusion de bon sens. Cala peut sembler long. Mais à la vérité, dans cette partie d'échece entre la gouvernement et las élus parisiens, el encore, parm ces derniers, entre les giscardiens et les gaullistes « durs », le coup joué était déterminant

pour la suite des événements. En portant le débat à l'Hôtel de Ville, on s'accorde d'abord, de part at d'autre, un délai de réflexion. Le gouvernement, par exemple, ve pouvoir préciser ses ministre de l'équipement, pourre présenter un plan cohérent de l'opération et préciser quals équipements vont gamir le trou - du Centre trançais de commerce International. M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, trouvera sans doute le nera le parc voulu par l'Elysée. Enfin, M. Jean-Pietre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, pourra faire ses comotes et dire s'il peut aller audelà du prêt de 100 millions de tranca que l'Etat a proposé

à la SEMAH (le Monde du

A chacun ses responsabilités

faire prendre à chacun ses res-ponsabilités. En particulier aux èlus giscardiens et à leurs aillés centristes du groupe Libertés de Paris, qui ont applaudi à la décision de M. Giscard d'Estaina et qui devraient donc maintenant décider si c'est au d'en payer le prix.

PIERRE BRANCHE

District parisien

LES ÉLUS DE VERSAILLES : pas de cam

de village de tolle depuis les fenétres du Roi Soleil. La municipalité de Versailles a, en effet, décidé de s'opposer au projet de M. André Jarrot, ministre de la qualité de la vie, qui envisageait d'amènager un terrain de camping-caravaning sur le polygone des Mortemets (« le Monde » du 30 août). Sur une parcelle de 12,5 hectares, à deux pas de l'Orangerie du château, M. Jarrot ne rotangeit de cateau in santos que prévoyait de camping du bois de Bou-logne, depuis longtemps arrivé à saturation avec ses cent cinquante mille résidents annuels.

de l'armée, le polygone des Morte-mets est inscrit au plan d'urbanisme de la ville pour devenir un vaste ensemble sportif, expliquent les éins locaux. Il y a six ans, après l'abandon du projet d'édifier une faculté à cet endroit, l'armée était d'accord pour céder ces terrains, et le ministère des affaires culturelles avait donné son feu vert à la condition qu'ancune construction — pas même des tribunes — ne soit édifiée sur cette parcelle et que les ter-

portantes sones vertes. n Situé dans le prolongement du châtean, l'aucien champ de tir des Mille résidents annuels.

Jamais consulté sur ce projet par les services du ministère de la qualité de la vie, c'est par voie de presse que M. André Migaot, sénateur et maire de Versalles, a eu connaissance des intentions de M. Jarrot. L'équipe municipale a anssitôt décidé de confrer ce projet, jugé utopique : « Toujours propriété de délicate. — D. R.

(PUBLICITE) -

AU MASCULIN

rentrée confortable... pour les grands pieds

Déjà des jours maussades qui inci-tent à prendre des précautions pour affronter la saison humide et à ne pas différer les achats de chaussures, en particulier lorsqu'il s'agit d'hommes dont les pieds sont plus longs ou plus larges. Qu'il s'agisse d'adultes ou de jeunes gens. Ils n'ont pas à hésiter puisque LE PALAIS DE LA CHAUSSURE est le seul spécialiste à proposer une gamme de modèles élé-gants et confortables, du 38 au 50,

par demi-pointure et en six largeurs

Le choix est unique : chaussures sport, box souple, chevreau, chaussu-res moutantes, après-akt, bottillons sport, bottes, basket, tennis, pantou-fles, etc.

LE PALAIS DE LA CHAUSSURE, 39, av. de la République, Paris-11ª face mêtro Parmentier), envole gratuitement son catalogue. Ecrives on téléphonez à : 337-45-92. Pas de succursale, parking gratuit.

LE PRIX D'UN FRANÇAIS un numéro exceptionnel du Nouvel Observateur

numéro du 16 septembre 1974.

vétements de chasse 11, rae de Miromesail 75008 Paris TEL 285.25.97

construction neive & ancienne Chaque mois 5 F. 2/villas et pavillons: neufs, nouveaux villages. 3/appartements, villas et pavillons anciens. 6/ bureaux, parkings locaux commerciaux. 5/ résidences secondaires, dans toute la France.

Pour recevoir la revue chez vous: envoyez 8 F en timbres à CNA. p.7, 15, av. Gourgaud Paris 17.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Les organisations politiques et syndicales de gauche veulent faire obstacle aux modalités financières de la réforme de la Sécurité sociale

Les projets d'extension et de modification de la Sécurité sociale adoptés le 11 septembre par le conseil des ministres de Lyon et présentés avec une certaine emphase par M. Durafour — - Ces réformes de stucture doivent concourir à transformer très profondément la société française ». a déclaré le ministre du travail - suscitent de vives critiques parmi les organisations syndicales. Celles-ci réprouvent avec force le projet de comdont ils craignent qu'à terme les salaries fassent

Pour la C.G.T., c'est « la mise en pièces du système novateur de 1846 ., et pour la C.F.D.T. un battage publicitaire sans précèdent (ne peut cacher) la régression sociale que constitue la compensation ., Force ouvrière « n'admettra pas la mise en cause des avantages acquis... » et la

rejeté sans équivoque par les conseils d'administration des trois caisses ». La C.G.C. déclare que la compensation ne doit pas favoriser le régime des non-salaries, et l'Union nationale des associations familiales (UNAF) estime qu'une réforme profonde de la Sécurité sociale s'Impose. « L'Humanité » titre sur toute une page : «Le commen-

cement de la fin. si...

de gauche, qui ont signé cet été un plate-forme revendicative sur la Sécurité sociale, essaieront de déterminer une riposte au projet de gouverpement

En fait, les décisions ou orientations arrêtées mercredi par le conseil des ministres constituent . ensemble assex disparate. Si certaines mesures oni toutes chances de recneillir un large assentiment populaire, d'autres, en particulier de nature financière, ne sont pas sans ambiguité pour l'avenir.

Des mesures populaires mais des perspectives ambiguës

Par JEAN-PIERRE DUMONT

Le premier voiet du plan social ficelles colorées qu'une main féminine met joliment autour d'un paquet pour que le colis, au contenu moins agréable, soft plus facilement

annoncées parfois par M. Poniawski, lorsqu'il était ministre de la santé, seront certes très appréciées par certaines personnes. Aux assues sociaux on promet des formalités moins tatillonnes, des contrôles moins répétés, une Information plus simple, einsi qu'un accueil plus chaleureux; aux gestionnaires des caisses, qui ne sont autres que les représentants des syndicats et des employeurs, on affirme que la pesante tutelle des pouvoirs publics sera allégée.

Populaire et facilement compréhensible, cette première partie du plan social pourrait avoir l'avantage de minimiser, pour l'opinion publique, la complexité et parfois l'ambiguîté des autres projets.

L'extension de la sécurité sociale à tous les Français, deuxième partie du plan, ne peut elle aussi que recuellir l'approbation des citoyens. du moins de prime abord. Les jeunes, à la recherche d'un premier emploi, les veuves, l'épouse du · seconde classe - faisant son service militaire, seront remboursés de leurs frais de maladie sans avoir cotisé Et les vieux retraltés qui malgré jeur age, connaissent les

LES PRIX DE DÉTAIL DE L'ALCOOL : + 10 % ENVIRON

En 1974, les droits sur l'alcool auront rapporté quelque 3,8 mil-liards de francs contre 3,5 mil-liards de francs en 1973 (+5,6 %) 3.1 milliards de francs et 2.5 mil-Bards de francs en 1971

(le tank n'est pas encore exactement fixé) de droits sur les alcools annoucé par M. Durafour sera uniforme et aboutira l'an prochain à une hausse de 19 % environ de ces marchandises soit 4 F pour une boutellie de

ficier comme les autres des allocations familiales.

En généralisant le système d'assu rances aux 2 % de Français encore exclus, l'avant-projet de loi a le mérite de parachever les textes de 1945 et 1948 qui prévoyaient que toute la population bénéficierait de la sécurité sociale.

combattants le droit à une retraite anticipée à soisante ans, sous certaines conditions et progressivement d'îci à 1977. Le gouvernement a décidé de réduire les délais d'application de ce droit, mais aucune précision n'a été donnée sur le nouveau calendrier.

2) SIMPLIFICATION ET HUMANISATION DE LA REGLEMENTATION. — « La complexité de la réglementation actuelle rend difficile, parfois, pour l'assuré une connaissance exacte de ses droits et retarde souvent la liquidation des dossiers, affirme le ministre du travail. Un certam nombre de mesures, dont la mise en œuvre de étre étudiée en liaison avec les caisses, ont été adoptées, de jaçon à pouvoir entrer en appli-En 1978 ce sara chose faite, avec un retard de trente ans, mais le texte de loi, dont seules les grandes lignes viennent d'être présentées, pose deux problèmes d'importance non négligeable. Premier problème : le système actuel d'assurance ne prévoit le versement des prestations que dans la mesure où les bénéficiaires exercent une activité professionnelle. La réforme envisagée implique-t-elle que ce critère sera définitivement abandonné ? li s'agirait là d'un événement dans l'histoire de la couverture des risques de santé qui donne rait enfin son sens véritable à la notion de sécurité sociale.

Deuxième problème : les modalités de financement de cette extension (cotisations ou budget de l'Etat) n'ont pas encore été précisées. En outre, il sera difficile de recenser les différentes catégories sociales non encore couvertes. l'expression d'un adjoint du ministre étant d'ail aignificative : « Il s'agit de salsir à la louche tous ceux que la

Un principe logique des modalités complexes

La creation d'une protection comnume de base à toute la population et la mise en place d'une compensation financière entre tous les régimes (troisième voiet du plan) constituent en fait le plat de résistance du conseil des ministres. Le projet de loi tend à faire supporter par les régimes sociaux, dont les survivant et les droits dérivés en ce qui concerne les retraites sera première ligne, le régime général des salariés) le déficit des règimes par les régimes sociaux, dont les

retenu à Lyon peut être comparé aux de moins en moins de cotisants. sans que, pour autant, le nombre des bénéficialres diminue (c'est notamment le cas des systèmes d'assurance-vieillesse chez les commercante, les artisans, les mineurs, Une série d'améliorations déjà les exploitants et salariés agricoles).

Le principe est à la fois logique et juste : les catégories socio-

Au total, le compensation entraîne. après une série d'additions et de soustractions, une charge de 4 mil-

organisée dans la saile du

conseil général du Rhône et

avant-projet de loi sur l'exten-

tous les Français et anfin un projet de loi sur la compen-

le Parlement ouvrent aux anciens combattants le droit à une retraite

sion de la Sécurité sociale à

signnelles en expansion doivent alder les catégories en voie d'extinction ou en perte de vitesse. Quoi de plus normal pour les feunes qui quittent la terme ou le petit magasin pour devenir salarié que de financer les retraites de leur père, agriculteur ou

régime général. Mais celui-ci recevra 4 milliards de francs. La loi, telle le produit des taxes sur l'alcool. qu'elle est rédigée, se traduit ainsi Soit, après une majoration de ces par une opération blanche. L'impôt, taxes en 1975, une somme égale à la

pour la première fois, alimentera

Des arrière-pensées?

la plus grande partie de la compensation. En 1976, par exemple, si la charge supportée par les salariés atteint 6, 7 ou 8 milliards de france, le poids de la compensation ? liards de francs en 1975 pour le la taxe sur l'alcool sera-t-elle relevée

Le conseil des ministres, réuni à Lyon le 11 septembre, a été essentiellement consacré sagé pour les personnes àgées qui reçoivent les allocations ministres mesures ont été adoptées, que M. Durafoux ministres du travail, a présentées en allocation entre les caisses et la mensualisation du palement des retraites seront amorrées; il g'agit à d'un projet.

début d'après-midi au cours amorcées; il s'agit là d'un projet d'une confèrence de presse qui nécessitera de nombreux de-

conseil general du Hhône et dont nous avons publié les principaux éléments dans nos dernières éditions d'hier. L'ensemble comporte trois parties: une sèrie d'orientations compatiants, simplification de la règlementation, allégement de la tutelle des pouvoirs publics sur les caisses d'assurances), un les unes en juillet, les altres au les unes en juillet, les autres au la cations familiales. l'obligation de présenter chaque année pour tout enfant d'age scolaire un certificat d'inscription sera supprimée. D'autre part, les différentes allocations familiales, l'obligation de présenter chaque année pour tout enfant d'age scolaire un certificat d'inscription sera supprimée. D'autre part, les différentes allocations de présenter chaque année pour tout enfant d'age scolaire un certificat d'inscription sera supprimée. D'autre part, les différentes allocations unique et l'allocation de salaire unique et l'allocati

s). un

ralisé.

Ce mécanisme compliqué a pour- d'autant pour atteindre ces sommes ? tant été rejeté par les syndicats et Ne va-t-on pas plutôt chercher à les employeurs. Selon les partenaires accroître les cotisations des salariés sociaux, il s'agit ni plus ni moins par un relèvement des taux ou celles que de condamner le régime général. tion? Si ce n'est pas le cas, pourquoi n'avoir pas directement fait

pouvoir être informé facilement de ses droits en matière de sécu-rité sociale, ainsi que des démar-

des salaries le rôle de système-pliote sur lequel devreit s'aligner les autres institutions, et réaliser la justice par - S'Il est vrai, a précisé le ministre, que la compensation est mise au compte du régime général. supporter par le budget de l'Etat celle-ci est intégralement rembourla taxe sur l'alcool, et il est blen

Les orientations et les décisions du gouvernement

pensées, a déciare M. Durafour. Il

n'est question ni de remettre en

cause les avantages acquis en créent

un système d'assistance minimum, ni

d'augmenter les cotisations sous

quelque forme que ce soit. » En élaborant ce système de calcul, le

ministre affirme vouloir mettre en avant trois idées : développer la

notion de solidarité en confirmant

la formula de compensation inter-

régimes, donner au régime général

ches qu'il doit effectuer pour les faire valoir. de pension. Des mesures, annonce le ministère du travail, seront prises dans les meilleurs délais pour permettre: d'améliorer l'accueil des assurés par un personnel formé à cet effet; d'aménager des locaux destinés à recevoir le public; de créer un service de renselgne-ments téléphoniques du type S.V.P.; de rechercher de nou-veaux points de contact pour l'in-formation du public en utilisant, par exemple, les bureaux de poste; en outre, l'effort de décen-

oursuivre. Le conseil des ministres a porouvé les grandes lignes d'un mois d'août). Le choix de la date avant-projet portant généralisation de la Sécurité sociale. Tou-tes les branches de la Sécurité sociale sont touchées (assurance-Un projet de loi a été approuvé

sera fixe après discussion avec l'Union nationale des associations (UNAF). J. L'ALLEGEMENT DE LA maladie, aide aux familles, assurance-rour 1972 avait prévu un allége BENEFICIAIDES.

tralisation des caisses implantées

dans les grands centres va se

triées, des salaries dont la durée de travail est insuffisante pour ouvrir droit aux prestations et des inactifs qui ne reçoivent pas

♣ LE COUT: Il sera supérieur à 2 milliards de francs, mais, dans un premier temps, cela ne représentera que 300 millions. Encore que les dépenses actuelle-ment engagées au titre de l'aide sociale ou de l'assurance volon-ters (aprirus 1980 millione). teire (environ 1350 millions de francs) seront appelées à dispa-raitre le jour où tous les Français

Une compensation entre les régimes

visant à créer une protection sociale commune à tous les Fran-cais d'ici au 1= janvier 1978 et de créer une compensation finan-cière entre les différents régimes d'assurances. Pour l'année 1974, un prémier mécanisme de com-pensation avait déjà été institué : il prévoyait que le régime général ne ferait qu'une avance au régime en déficit mais cet article de la loi de finances est basoué puisque de creer une compensation finanl'avence d'environ 1,7 milliard devient finalement une subvention versée par le régime général. Le nouveau mécanisme qui se substitue au pracédent, prévoit une compensation tout d'abord. entre les régimes de salariés et ensuite entre les régimes de sala-riés et de non-salariés. L'appli-cation de ce mécanismé implique canon de ce mecanisme impique; ume surcharge pour le régime général de 4 milliards de francs, une économie pour l'Etat de 3952 millions de francs, et une économie pour les autres régimes de 48 millions. En fait, dans une dernière phase intervient. de 48 minons. Sa fait, dans une dernière phase, intervient un autre mécanisme qui prévoit un versement de l'Etat au régime général de 4 miliards de francs. En effet, «un prélèvement sera opèré sur les recettes de l'Etat à l'organisment de montait mètal. concurrence du montant prévu chaque année dans la loi de jinances des droits sur la consommation des alcools » (les droits actuels devant être majorés de 14 à 17 % pour atteindre la somme de 4 milliards de francs).

venir, cette taxe continuera à assurer l'équilibre du régime. »

Mais, peu après, M. Durafour a nuance ses propos. L'aide de l'Etat sera maintenue, voire accrue, dans la mesure où des compressions des obtenues par les calsses, dans la mesure également où « l'on tiendra compte de la faculté contributive des cotisants », ce qui signifie un accroissement des cotisations des dants. En clair, le gouvernement n'accordera son side qu'à concurrence d'un effort non chiffré des assurés et c'est bien là ce qui îrrite les salariés et les cheis d'entreprise. Les ministres, puis les parlementaires, ne vont-ils pas chaque année ergoter ? Ne vont-it pas céder çants ou des agriculteurs, dont on dont on connaît le combativité ?

Les débats au Parlement et la concertation que le ministre entend poursuivre avec les partenaires sociaux permettront-lia au gouvernement d'apaiser les inquiétudes des syndicats et des employeurs? Rien

LE FISC SE TROMPE LUI AUSSI...

Plusieurs salaries de Saint-Florent-sur-Cher (Cher) ont en la désagréable surprise de se voir réclamer 538 465 francs d'impôts sur le revenu, correspon-dant à un salaire annuel de bles n'avaient pourtant que de maigres ressources

Apres rectamation des intéres-es, l'administration a rectifié le chiffre de l'imposition, qui est passé à 164 francs. Il s'agissait d'une erreur de l'ordinateur...

CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

- TROIS - NOMINATIONS

M. Rossi a indiqué que la réu-nion du conseil avait commence par la présentation des maquettes des pièces de 10 F et de 50 F par le ministre de l'économie et des le ministre de l'économie et des-finances. Le gouvernement a en-suite nommé trois membres du Consail économique et social. Il s'agit de MM. Marceau Crespin. ancien directeur des sports au se-crétariat d'Etat à la jeunesse et nux sports (de 1967 à 1974), Pierre Faucomet, président de la cham-bre d'agriculture de l'Aube et secrétaire adjoint de la P.N.S.E.A., et Langlade-Demoyen (jusque-là secretaire adjoint de la F.N.S.F.A., et Lunglade-Demoyen (jusque-là membre de section), directeur des relations extérieures des chambres d'agriculture. M. Rossi a indiqué qu'il restait encore trois membres à nommer au Conseil économique et social.

1) RETRAITE ANTICIPEE POUR LES ANCIENS COMBAT-TANTS. — Les textes adoptés par ROMERE B'ACTES COTISANTS ET DE RETRAITÉS DANS CERTAINS RÉSINES D'ASSURANCE-VIEILLESSE 13 730 000 1 million 1 million de cotisants de retraités 130 000 134 000 750 000 622 000 Mineurs 289 000 153 000 Salariés agricoles Cheminots 2 413 000 568 000 258 008 3 220 000 1 383 000 Artisans 755 000 448 008 Exploitants agricoles REGIME GÉNÉRAL Commercants

facon à pouvoir entrer en application dans les meilleurs délais. »

Pour l'ensemble des branches: simplification des formulaires et réduction de leur
nombre; nombre:

• Pour le régime des non-salaries: les trols déclarations de
revenus exigées pour déterminer
les cotlastions des travailleurs
non salariés seront remplacées
par une déclaration unique
(actuellement, des déclarations
doivent être envoyées à la caisse
d'assurance-maladie, à la caisse
d'assurance-vieillesse et à l'Union
des régimes de Sécurité sociale.

d'assurance-vicillesse et à l'Union des régimes de Sécurité sociale, U.R.S.S.A.F.).

O Pour les accidents du travail, il est prévu une liaison obligatoire entre le médecin conseil et le médecin du travail avant toute décision sur l'aptitude de l'assuré à reprendre le travail (actuellement, les désaccords entre les deux médecins, lorsqu'ils surgissent, entraînent le blocage des dossiers, personne n'osant prendre de décision). En outre, le nombre de cas où l'enquête légale est obligatoire sera réduit et, en cas d'accidents successifs, la gestion des indemnités à verser sera tion des indemnités à verser sera confiée entièrement au dernier

organisme intéressé. organisme intéressé.

• Pour l'assurance-vieillesse, il est confirmé, comme un projet de loi déjà adopté en conseil des ministres l'indiquait, la suppression de toute condition de durée d'assurance pour l'ouserture des sion de toute condition de durse d'assurance pour l'ouverture des droits à pension (actuellement, une durée d'activité profession-nelle, et donc de cotisations, est nécessaire : quinze ans, par exem-ple, dans le régime général). D'autre part, la régle de non-cumul entre les droits du conjoint aprivant et les droits dérivés en

ment de la tutelle exercée par l'Etat sur les caisses. Ces dispositions sont entrées en vigueur en 1973 pour le règime général et en 1974 pour le régime des travailleurs non salariés. Il a été décidé de dresser un premier bilan de l'application de ces mesures, puis de rechercher des orientations nouvelles qui seront:

• Le transfert aux caisses nationales d'une part des responsabilités dans l'exercice du contrôle de l'exécution du budget (actuellement lousque des caisses dépassent le budget prévu, de nouvelles facilités financieres ne penvent être accordées qu'après décision des services ministériels: ment de la tutelle exercée par

Un service «S.V.P.» pour les assurés.

● Le desserrement de certaines contraintes, telles que la fixation des effecties dans les régimes d'assurances (actuellement un état détaillé et complet des effectifs doit être envoye au service de tutelle qui autorise ou non l'augmentation du personnel).

• Une plus grande liberté sera donnée aux caisses d'assurance-maladie pour utiliser leurs crédits dans le domaine de l'action sani-taire et sociale (actuellement, il

de la population qui ne bénéfi-cient pas encore de l'assurance-maladie ou d'autres prestations, soit environ un million de Francais. Deux étapes sont prévues : dans une première étape, deux cent mille personnes appartenant cent mine personnes appartenant sux catégories les plus défavorisées seront gratuitement couvertes au titre de l'assurance-maladie, et cela dès le 1st juillet 1975. Cela concerne les personnes à la recherche d'un premier emploi et des militaires du contingent qui s'inscrivent à l'agence nationale pour l'emploi : des conjoints d'un assuré décède des femmes divorcées ou séparées de coros et. cées ou séparées de corps et, pour ces dernières catégories, la pour ces dernières estégories, la couverture de l'assurance-maladie sera accordée pendant une durée d'un an. A ces personnes s'ajoutent celles qui entrent dans un regime obligatoire pour éviter qu'elles ne restent sans couverture pendant ce qu'on appelle le delai de stage, c'est-à-dire environ trois mois (dans ces derniers cas le critère de l'activité professionnelle sera momentanément supprimé).

Deuxième étupe, d'ici à 1978 seront également couvertes les per-sonnes relevant de certaines pro-fessions non classées qui ne bené-licient pas encore d'un régime d'assurance-vielliesse (professions relevant du secteur des loisins, existe une liste limitative des types d'action sanitaire); sera également le cas des membres du clergé. des familles résidant PUBLIC. — « Chaque assuré doit en France des personnes expa-

L'archivage exchesit CLEN transforme dé-sormais foodomentalement la conservation des documents. Le boite, véritable broir en carton rigide, coulisse individuellement sur deux aviettes. Très haute capacité (une plu-de 4,80 m de documents sur une base de 90 cm) 1049 Fm . . 966 P Htc 35. av. FRIEDLAND PARIS 8* - Tél. Paris: 901.18.73

Documentation graterial en retournant. M 3 ce bon 3 CLEN Direction & Usine: SANT-BENGT-LA-FORET 37500 CHINON.

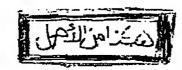
Stand SICON : CLER 1815 MATERIELS et METHODES 10 1318

VOYAGES DES ASSOCIATIONS ET COLLECTIVITÉS EN UNION SOVIÉTIQUE POUR L'ANNÉE 1975 Etant donné la situation hôtelière provoquée par l'afflux considérable de touristes de

toutes nationalités à MOSCOU et à LENINGRAD, les Comités d'Entreprises et Associations qui envisagent un voyage en Union Soviétique l'année prochoine sont invités à faire connaître dès à présent leurs

TRANSTOURS

49; gyenne de l'Opéra 75002 PARIS T#. 742-47-39 (Lic, 132)



LE MONDE — 13 septembre 1974 — Page 27

A VIE ÉCONOMIQUE SOCIALE ET

CONJONCTURE

M. Bergeron attaque politique gouvernementale contre l'inflation

Un millier de militants environ s'étaient rassemblés, le 11 septemre, à la Bourse du travail, pour entendre M. André Bergeron, acrétaire général de Force ouvrière, critiquer sévèrement la politique in gouvernment face à l'inflation.

Le syndicaliste dont nos der-ières éditions datées du 12 sep-embre ont publié une partie du fiscours, a repris les critiques et es propositions récemment for-nulées par la commission exécumulées par la commission execu-ive F.O.: instauration de la jouhle étiquette prix d'achat-prix le vente, baisse de la T.V.A. accompagnée de moyens de contrôle qui, pour l'instant, sont rès insuffisants, redéfinition l'une politique economique et.

> LE GOUVERNEMENT D'AL-LEMAGNE FEDERALE A DECIDE de supprimer, à dater du 11 septembre, les restes du la réglementation du « Bardenot », qui obligeati les entre-priss à geler auprès de la Bundesbank une partie du montant des emprunts qu'elles contractaient à l'étranger.

Les deux capitales se seraient mises ainsi d'accord avant la réunion de l'OPEP pour geler les prix affiches pendant trois mois encore.

L'Algérie y trous son compte.

Aux prix affichés actuels, auxquels s'ajoutent pour Alger des primes de qualité et de proximité géographique (un peu trop fortes sans doute), ce pays éprouve même certaines difficultés à

mème certaines difficultés à écouler son brut sur le marché, où l'offre tend encore à excéder légèrement la demande. Difficultés d'autant plus réelles que, les frets étant en ce moment au plus has, le pétrole du golfe Persique plus éloigné, est avantageux pour l'Europe.

Le même raisonnement vaut

Le même raisonnement vaut
pour la Libye et une partie de
l'isse l'Irak Par contre, l'Algèrie a sout
intérêt à aligner le régime fiscal
du Golfe sur le sien, on tout le
pétrole est pratjuement de participation; l'Algèrie renchérirait
ainsi le pêtrole concurrent du
Golfe

河 鸠雕

190

S STATE

A STATE

anstold!

financière globale, indexation de l'épargne. a Il y a forcement antinon

« Il y a forcément antinomie entre la lutte anti-inflationniste et la tolérance des pratiques qui caractérisent la société de gaspillage », a dit M. Bergeron, et il a annoncé que F.O., avec les agriculteurs de la F.N.S.R. et du C.N.J.A., allait mobiliser l'opinion publique. Il espère pratiquer à Paris les ventes « sauvages » réalisées en province.

Auparavant, M. Claude Payement, secrétaire général de l'union régionale paristenne F.O., avait lancé au gouvernement trois « défis pour le changement » : indexation du prix de la carte hebdomadaire de transports, réforme des prud'houmes et censtruction d'une Bourse du travail répondant aux besoins des syndicats.

ÉNERGIE

Vers la majoration du prix effectif du «brut»

bien sûr, les primes de qualit et de proximité). Il y a, grosso modo, trois façons de faire cette réforme : instituer une nouvelle taxe sur les grandes compagnies ; augmenter le taux des impôts existants ; acaroître la proportion de la participation des Etats.

Si les pays progressistes n'obtenaient pas, à Vienne, de leurs partenaires — principalement de l'Arabie Saoudite, qui détient toujours la position-clé— la réforme fiscale de leurs souhaits, peut-être reviendraient-ils à la charge pour cobtenir une hausse des prix affichés, sinon cette fois, du moins dans trois mois (depuis le quadruplement du prix du pétrole, en décembre 1973, l'OPEP a décidé de se réunir tous les trois mois pour réviser les prix). A l'appui de leur thèse, les partisans de la hausse dispose utid un argument massue : l'inflation qui fait rage dans les pays industrialisés, et dont le taux armuel est, selon la commission économique de l'OPEP de '14 %.

la commission économique de l'OPEP, de 14 %.

De toute façon, les pays consommateurs doivent craincre

AGRICULTURE

M. MARCHAIS RÉCLAME DE NOUVEAU LA CONVOCATION D'UNE SESSION EXTRAORDI-NAIRE DU PARLEMENT.

NAINT DU PAKLIMINI.

Le vif mécontentement des paysans e est la conséquence d'une politique qui fatorise le transfert d'une partie des richesses produites par l'agriculture au profit du grand capital industriel, bancaire et commercial s, écrit M. Georges Marchals dans une déclaration remise à la presse.

Le secrétaire général du parti communiste estime que « le gouvernement français dispose donc, s'il en a la volonté, de moyens pour obtentr un ajustement des prix agricoles européens tenant compte de l'évolution du coût des charges de production. A déjaut, compte de l'evolution du cont des charges de production. A défaut, il doit prendre les mesures natio-nales nécessaires à la sauvegarde du pouvoir d'achat de la paysan-nerie ».

a Noire parti, conclut M. Mar-chais, ses élus et ses militants soutiennent sans réserve l'action des agriculteurs pour obtenir du gouvernement la satisfaction de ces légitimes revendications immé-diates. Ils demandent avec insis-tance la convocation extruordi-naire du Porlement.

fait. les prix du pétrole. L'argument que développent les pays progressistes est d'affleurs d'autant plus pressant qu'ils peuvent arguer que si les pays producteurs ne protègent pas le pouvoir d'achat de l'or noir tel qu'ils l'ont établi depuis un an c'est qu'ils reconnaissent implicitement que ce pouvoir d'achat était

ment que ce pouvoir d'achat était

Autre point important à l'ordre du jour de la réunion : le pro-gramme de production de l'OPEP visant à ajuster au plus près l'offre à la demande et à éviter

ce qui s'est passé ces derniers mois, où l'on a pu observer sur le marché un surplus de 1,5 à 2 mil-

commun ? .

Pour éviter une aggravation du chômage

Bonn lance un programme exceptionnel d'investissements

De notre correspondant

Bonn. - Pris entre son désir de maintenir la politique de stabl lité et son souci d'éviter une augmentation trop importante du chômage, le gouvernement fédéral a adopté, le mercredi Il septembre, au cours d'une réunion qui a duré toute la journée, le principe d'un programme axceptionnel d'investissements d'un monten de 900 millions de DM (soft 1 milliard 530 millions de frança). Pom MM. Apel, ministre des finances, et Friderichs, ministre de l'économie, il ne s'agit pas d'une relance de la conjoncture mais simple ment d'une poursuite du premier programme exceptionnel de 500 millions de DM adopté au mois de février dernier et dont les

Comme en février, le programme exceptionnel se divise en deux parties. L'une de 600 mil-lions, financée à parts égales par l'Etat fédéral et par les Laender, sera mise en œuvre par les collec-tivités locales ; l'autre, de 300 mil-lions, financée uniquement par l'Etat fédéral, consistera en inves-

lions, financée uniquement par l'Etat fédéral, consistera en investissements publics directs. Dans les deux cas les fonds seront pris dans la réserve de 10 milliards de deutschemarks qui provient des mesures fiscales décidées l'année dernière et qui a été bloquée auprès de la Bundesbank.

Les secteurs et les régions qui seront aidés feront l'objet d'une nouvelle réunion du cabinet fédéral à la fin du mois. Mais il est d'ores et déjà certain que les investissements supplémentaires se situeront essentiellement dans le secteur du bâtiment (non pas construction de logements mais grands travaux d'infrastructure) et dans les équipements collectifis comme les écoles, les stations d'epuration des caux, les jardins d'enfants. Les fonds seront dispensés selon deux critères : dans les régions qui sont déjà l'objet de programmes d'aide régionale et dans celles où le taux du chômage est plus élevé que la moyenne. M. Apel a précisé que d'autres programmes d'aide conjoncturelle étaient déjà « dans les trotrs » ; le gouvernement fédéral estime qu'il n'y a actuellement aucune raison de les en sortir.

Les décisions du cabinet fédéral ont provoqué des réactions contradictoires dans les milleux indus-

ont provoqué des réactions contra-dictoires dans les milieux indus-triels et financiers. L'Assemblée des chambres de commerce et d'industrie craint que le nouveau marché un surplus de 1,5 à 2 millions de barils par jour. Il est possible que certains membres de l'Organisation, notamment les pays du Golfe, renaclent à signer un tel programme en arguant de leur souveraineté. Qui, d'ailleurs, contrôlerait l'utilisation d'une telle production? On se souvent que l'hiver dermier l'embargo pétrolier arabe avait souffert de nombreuses fuites et que la commission de contrôle qui avait été prévue à l'époque n'avait pratiquement jamais fonctionné. Qu'en sera-t-il de l'OPEP, qui, elle, n'est programme ne relance la hausse des prix, tandis que les milieux professionnels du bâtiment l'estiment tardif et insuffisant. Pour les ministres de l'économie et des finances, a la politique de stabi-lité du gouvernement et de la Banque centrale à réussi. Elle sera poursidité. ». Le programme exceptionnel de 900 millions de deutschemarks ne doit pas être interprété comme la

pas liguée par une « guerre sainte » contre un ennemi signal d'un abandon prochain de la politique de lutte contre l'in-flation. Il n'en reste pas moins que le premier programme excep-tionnel adopté au mois de février n'a pas totalement répondu à l'attente du gouvernement. A cette époque, le ministre de l'éco-Sans doute, ces dernières se-maines, a-t-on pu observer une balsse importante des livraisons de pétrole dans la Méditerranée orientale. Mais cette balsse peut être la conséquence d'un défaut de la demande (conjoncture du marché, balsse des frets pétrollers avantagent les pass du Golfa) nomie tablatt sur une croissance annuelle du produit national brut (P.N.B.) de 2 % en valeur réelle, sur une hausse des prix limitée à

YOUS SOUHAITEZ VENDRE AU MIEUX VOTRE ENTREPRISE

Le Groupement Français de Conseils

vous aide à trouver une solution à ce problème Très introduits auprès d'inves-tisseurs, acquéreurs d'affaires, nous pouvons

yous apporter un CONCOURS EFFICACE

Barire ou teléphoner pour R.-V. G.F.C. 183, r. de la Pompe 75116 PARIS 553-59-29 ou 87-55

A VOTRE DISPOSITION

POUR 'VOS COMMUNICATIONS

(PUBLICITE)

Les Sucreries Nationales

du GHARB

NOTRE

le troixième trimestre les prix postés a Toutefois, une majora-tion de 2 % du taux des redevances versées (en espèces ou sous forme de pétrole brut)-par les compagnies aux Etats pro-ductaurs avait été décidée. A compter du 1er juillet 1974, ce taux est donc passé officiel-lement de 12,5 à 14,5 % du prix

POUR VOS COMMUNICATIONS
Vous nous litiphonez vos messages. Nous les
tilecons. Vos correspondants nous repondant par
tilieux: nous vous tellephonones. 40 mots pour
l'Europe 7 A 9 F USA: 21, 10 F Japon: 26, 50 F etc.
+ abounement 75 F per mals ou supplément 7, 50 F
par telex.

SERVICE TÉLEX
36,521,62+ / 346,6028
15, RUE HECTOR MALOT, 75012 PARIS
Agence à Lille et 30 correspondants.

Lancent un appel d'offres pour la fourniture de tubes en acier. Le cabier des charges est à retirer au siège de la S.U.N.A.G., 11, av-AUAI Ben Abdellah - RABAT. La clôture des consultations est fixée au 10 octobre 1974, à 12 h.

A L'ÉTRANGER

8,5 ou 9,5 % par an et sur un taux de chômage limité à 2 % de la population active.

Ces pronostics se sont révélés trop élevés en ce qui concerne la hausse des prix; l'hypothèse moyenne pour cette année se situe maintenant autour de 7,5 % seulement. En revanche, la croissance économique ne devrait atteindre que 1,5 % et du coup le taux de chômage s'élève déjà à 2,3 % de la population active (cinq cent mille chômeurs). Selon M. Friderichs, le nombre des chômeurs va encore augmenter avant la fin de l'année, mais le ministre ne s'est pas risque à citer un nouveau chiffre.

Après la réunion des six mi-

Après la réunion des six ministres des finances de Champssur-Marne, M. Apel a constaté
une convergence croissante des
conceptions économiques des pays
occidentaux et il s'est déclaré
impressionné par la tentative menée par d'autres pays européens
de suivre l'example allemand. Cependant, le gouvernement fédéral
n'est pas prêt, a révélé M. Apel, à
abandonner sa politique de stabillité pour soulager les efforts de
ses partenaires occidentaux.

DANIEL VERNET.

Au Japon

M. TANAKA PART A LA RECHERCHE DE FOURNISSEURS DE MATIÈRES PREMIÈRES

Pays visités : Brésil, Mexique, Canada

Tokyo. — M. Kaknet Tsnaka, premier ministre du Japon, a quitté Tokyo le jeudi 12 septembre pour un voyage de seize jours qui le mènera au Mexique, au Brésil et au Canada, avec un press de la canada de la companya de la seriembre.

qui le menera au Mexique, au Brésil et au Canada, avec un arrêt d'un jour, le 21 septembre, à Washington où il doit rencontrer le président Ford.

Le choix des pays visités par M. Tanaka correspond au desir du Japon de s'assurer un approvisionnement stable en matières premières et en produits énergétiques. La création d'un institut nippon-mexicain est notamment prévu, avec une participation ja ponaise d'un million de dollars, pour développer les échanges entre les deux pays. Une aide japonaise pour le développement du bassin de l'Amazone pourrait d'autre part être offerte au Bresil o opèrent déjà quelques trois cents sociétés nippones.

Au Canada enfin, le Japon s'intéresse plus particulièrement aux nouveaux gisements de pétrole de la province de l'Alberta, à la pétrochimie et à la sidérurgie.

 LE GOUVERNEMENT AME-RICAIN A DECIDE, pour combattre un accrolssement du combattre un accroissement du chômage, d'allouer 415 millions de dollars pour la création de quatre-vingt-cinq mille nouveaux emplois dans le secteur public au niveau des Etats et des administrations locales. 65 millions de dollars doivent être débloqués immédiatement, et 350 millions d'ici à la fin de septembre.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

-		· Dol	lars	Deutsch	nemarks	Prenes	\$1119868
201	48 beures 1 mois 3 mois 6 mois	10 1/2 11 1/2 12 12 1/2	11 1/2 11 3/4 12 1/2 13	7 3/4 8 1/4 8 1/4 9 1/4	8 3/4 8 3/4 8 3/4 9 3/4	8 I/4 10 1/4 10 1/8	9 1/2 10 3/4 10 5/8 11 1/2

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

AIR-INDUSTRIE

Rappelons que l'offre publique d'échange du groupe Saint-Gobain-Pont-à-Mousson est valable jusqu'au 27 septembre 1974.

27 septembre 1974.

Il est proposé d'échanger sept actions Air - Industrie (jonissance let janvier 1974, coupon n° 12 attaché) contre cinq actions Saint-Gobain-Pont-à-Mousson (jouissance le janvier 1974, coupon 32 attaché) et une obligation convertible Air-Industrie (jouissance le juillet 1974, coupon 4 attaché) contre une action Saint - Gobain - Pont - à - Mousson (jouissance le janvier 1974, coupon 32 attaché).

KUBOTA LIMITED

Le gouvernement japonais ayant maintenu sa politique de restric-tion de la demande nationale au moyan de mesures monétaires et fis-cales et de recommandations admicales et de recommandations admi-nistratives, des signes de ralentisse-ment de la tendance inflationniste sont apparus et, d'une manière gé-nérale le niveau d'activité des socié-tés japonaises est devenu étale.

Pour Kubota, ces mesures ont en-trainé une diminution d'activité dans les secteurs du logement et des équipements ménagers.

Cependant les résultats d'ensemble du permier trimestre (période du 16 avril au 15 juillet), de l'azercice en cours sont favorables, La société a enregistré une forte demande dans les socteurs de l'équipement agricole et des produits de fonte et d'acier.

Four assurer le vente des produits de sa filials, Kubota Trans Ltd., le société a créé à partir du 18 avril de cette année un département spécialisé dans les matériels de conditionnement d'air qui dépend de la Division Fonderie de Fonte et d'Acier.

ACIER - INVESTISSEMENT

Au 31 août 1974, la valeur liquida-tive globale d'Arder-Investissement s'établissait à 175,10 millions de francs, soit 100,06 P per action, combe 104,93 F à la fin du mois précédent.

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Ancun diplôme exigé Aucune limite d'age Demandet le nonveau guide gratuit numéro 655 ECOLE PREPARATOIRS D'ADMINISTRATION

Ecole privée fondée en 1873 soumise au contrôle pédago-gique de l'Etat 4, rue des Petits - Champs, 75030 PARIS - CEDEX 02

COFIMEG

Les recettes de la société au cours du 1er semestre 1974 se sont éle-vées à 38,7 millions de francs, contre 36,6 pour la période correspondante de 1973.

36.6 pour la période correspondante de 1973.

Comte tenu de l'indexation des loyers du 2º semestre et des commes à recevoir de l'Etat au titre de la garantie accordée pour compenser les effets du blocage des loyers du 1º semestre, les recettes de l'année 1974 seront de l'ordre de 80 millions de francs contre 73 l'année dernière.

Cet 3corrolssement des revenus devait permettre comme il était prévu de distribuer, au titre de l'exercice en cours, un dividende en espèces notablement supérieur à 8 F par action.

Cette progression se poursulvra en 1975, grâce notamment aux recettes nouvelles provenant des constructions achevées en 1974, soit 18 000 m2 de locaux commerciaux situés à Créteil et à Caen, qui portaront le patrimoine en exploitation de la société à 9 920 appartements et 98 000 m2 de bureaux et commerces.

BOURSE DU BRILLANT MARCHÉ DU BRILLANT Prix d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL

12 SEPTEMBRE : 41.992 F T.T.C. + commission 4.90 % M. GERARD JOAILLIERS 8, avenue Montaigne, PARIS (8°) Tél. 359-83-96

ORDINATEUR IBM 3/10

5410 Unité centrale 8 K 5203 Imprimente 200 1/m 5424 Lecteur Perfo 500 c/m

PRIX DE VENTE: 175.000 F H.T. **LOCATION:** 3.800 F H.T./mois

Visible à Paris - Tél.: 567-88-66

LE PRIX D'UN FRANÇAIS un numéro exceptionnel du Nouvel Observateur

Trois possibilités de réforme

A l'heure où nous écrivons, rien n'est encore décidé. Si l'Arabie sevoué plus haut, elle se fait tirer l'orelle non pas tant sur le principe de la réforme fiscale que sur son contenu, et surtout sur le niveau de prix unique auquel elle devrait aboutir (sans que, pour autant, soient supprimées.

Obscivitcur numéro du 16 septembre 1974.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

SOCIÉTÉ NATIONALE SONATRACH

DIVISION ENGINEERING ET DÉVELOPPEMENT DIRECTION DES TRAVAUX ET CONSTRUCTIONS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'appel d'offres international est loncé pour l'étude et la réalisation de tous les dispositifs et installations mécaniques d'un amphithéatre à BOUMERDES destiné à accueillir 3.000 personnes pour — des réunions à caractère officiel;

- des colloques, conférences et congrès nationaux et inter--- soile de théôtre pour toutes représentations;

- saile de concerts et soirées musicales; - solle de cinéma.

Les sociétés intéressées par cet appel d'offres peuvent retirer les dossiers à la D.T.C., Villa les Arbres, rue Shakespeare, LE GOLF, ALGER (ALGÉRIE).

Les offres devront parvenir sous double enveloppe cachetée recommandée à l'adresse ci-dessus mentionnée avec la mention suivante :

Soumission Amphithéatre BOUMERDES « A ne pas ouvrir »

Le délai du dépôt des offres est fixé au 6 décembre 1974.

A QUITO, LA FISCALITÉ AVAIT DÉJA ÉTÉ MODIFIÉE

nature, passe des rets pervolets avantageant les pays du Golfe) plus que d'une volonté délibérée des producteurs de la région de réduire leur offre. Et si certains

pays membres peuvent prendre l'initiative, en effet, d'une réduc-tion de leurs livraisons, on voit

mal encore, pour le moment, une coordination précise de ces réduc-tions au niveau de l'OPEP.

Enfin, les pays producteurs de pétrole doivent discuter du Fonds d'aide aux pays pauvres qu'ils comptent instituer. En core un sujet dont on parle depuis des mois sans conséquence concrète...

PHILIPPE SIMONNOT.

Lors de la réunion de Quito, qui s'était tenue du 15 au 17 juin, les pays membres de l'OPEP (Aigérie, Arabie Saoudite, émirats du Golfe, Equateur, Indonésie, Irak, Iran, Kowelt, Libye, Nigéria, Qatar, Venezuela) avaient choisi de « geler durant le troisième trimentre les nits affiché. Pour l'Equateur et le Venezuela — qui pratiquaient un pourcentage plus élevé — les taux ont été respectivement portés à 18 et 18,6 %.

L'impart mécanique sur les prix du pétrole brut de cette majoration a été assez faible. Théoriquement, le coût du « brut concession » a été augmenté de 18,3 cents par baril, et d'environ 14 cents pour le pétrole équatorien et vénézuélien. Cala correspond à une hausse d'un peu plus de 1 %. Il reste que tous les pays n'ont pas, semble-t-il, encore applique cette mesure. L'Arable Saoudite, pour sa part, ne s'y était pas associée;

(Publicité financière)

SITUATION CONSOLIDÉE ET CHIFFRE D'AFFAIRES DU GROUPE DES ASSURANCES NATIONALES AU 31/12/1973

Le Groupe des Assurances Nationales (GAN) est constitué

par trois sociétés mères :

- Les Assurances Nationales Incendie, Accidents, Risques divers,
- Les Assurances Nationales Vie.
- Les Assurances Nationales Capitali-

leurs actions étant détenues par la Société Centrale du Groupe des Assurances nationales.



SITUATION CONSOLIDÉE

à partir des critères suivants :

La présentation de la situation consolidée est faite sur la base réestimés en fonction de ce que pourrait être leur voleur réesse. Les actifs et passifs étrangers sont convertis en francs sur la base des cours de change au 31 décembre 1973 établis pour les sociétés

françaises par la Direction des Assurances. - Les filioles à plus de 50 % ont foit l'objet d'une intégration passif de ladite filiale. La situation nette de la

suivantes :

- La Caisse Fraternelle-Vie,
 Le Soleil Investissement,
- pour l'Industrie française

170 000 000,00

38 463 979,42

1 683 876,64

- La Nationale Immobi
- S.C.I. Laffitte-Parade S.C.I. Briand-Naudin,

Les Sociétés Civiles

S.C.I. Résidence du Perc.

Frais d'établissement et de développement en France.... Immobilisations en France.... 983 739 072,63 Autres valeurs immobilisées en France Valeurs immobilisées à l'étran-6 089 865 611,58 ger Valeurs remises par les réassu-712 793 222,11 80 570 279,28

TOTAL des valeurs immo-Part des cessionnaires et rétrocessionnaires dans les proviProvisions pour pertes et charges Dettes à long et moyen terme. Intérêts hors Groupe..... TOTAL des subventions,

Capital social

Subventions d'équipement reçues

TOTAL des capitaux pro-

pres et réserves.....

23 172 159,90 188 779 849,27 provisions pour pertes et charges, dettes à long et moyen terme et intérêts

PASSIF

hors Groupe..... 3 013 021 777,02 Sinistres Engagements envers les institutions de prévoyance ou relatifs

aux fonds de placement gérés TOTAL des provisions

103 579 969,95

— Le montant des primes émises au 31 décembre de l'exercice, net des annulations de primes comptabilisées dans l'exercice laffaires directes plus acceptations en réassurance avant cessions

Pour les filiales, il est établi à partir des chiffres d'affaires globaux des filiales sans que soit appliquée une correction pour tenir compte des pourcentages de participation détenus par le Groupe dans

d'assurances que pour les produits des placements. Le chiffre d'offuires global cimi défini atteint, pour l'exercice 1973, un montant de 3,9 milliords de francs, en augmentation de 13,4 % sur l'exercice 1972.

			1973	-
	PRIMES émises	PRODUITS des placements et autres praduits	OPERATIONS interses	CHIFFRE D'AFFAIRES
Les Assurances Nationales-Vie Les Assurances Nationales Incendie, Accidents, Risques Divers Les Assurances Nationales Capitalisation La Tutélaire La Caisse Fraternelle-Vie	218 674 302 29	90 884 706,90 2 159 325,03	9 482 723,19 4 600 433,02 7 538 143,23 1 785 249,34 128 111,12	2 113 736 035,7 302 020 865,9 61 801 193,1
A déduire : Opérations internes au Groupe	3 304 154 442,90 — 2 234 116,79	559 997 068,53 — 21 300 543,11	_	
Sociétés d'Assurances	3 301 920 326,11	538 696 525,42		3 840 616 851,5
Le Soleil Investissement La Société Moderne de Courtage et de Représentation (S.M.C.R.) La Banque pour l'Industrie Française La Nationale Immobilière Tunisienne Les Sociétée Civiles Immobilières ci appèr		2 551 271 01 191 186,34 45 143 500,00 1 354 997,59	— 733,33 — 26 680,52	190 453.0
Les Sociétés Civiles Immobilières ci-après : S.C.I. de l'Hôtel Vouillemont S.C.I. Laffitre-Paradis S.C.I. Briand-Naudin S.C.I. Vauquelin S.C.I. Résidence du Parc		979 272,19 1 592 748,75 5 368 298,92 821 384,12 1 147 208,04		979 272,19 1 592 748,73 5 368 298,92 821 384,12
S.C.P. Chateau Blanc	,	1 652 870,91		1 147 208,04 1 652 870,91
A déduire : Opérations internes au Groupe		60 802 737,87 281 208,51	281 208,51	•
Autres Sociétés		60 521 529,36		60 521 529,36
Total des Sociétés consolidées	3 301 920 326,11	599 218 054,78		3 901 138 380,89

DE PARIS

LES LES	MARCHÉS	FINANCIERS		Cours Decolar	I Court Dami	MONDE 13 septembre 1974 Page 29
PARIS	LONDRES	NEW YORK	VALEURS (Ny) Sada	précés. cours	De Dietrich 385 . 388	VALEURA précéd. cours VALEURA précéd. cours
11 SEPTEMBRE	Rectal des mines d'or	Tassement	Santa-Fe Seffe Soffmex Cr. mostige	46 . 432 .	Date Lamethe	Riperia et Silice 73 56 A. K. Z. D. 85 129 18. Riperia Conget. 89 37 Dart Industries 71 50 71 50 7 50 7 50 7 50 7 50 7 50 7
La baisse confinue Recul de l'or Patisse s'est poursuinte à le	nines d'or. Les valeurs industrielles et l pétroles sont en légers progrès	(11.82 millions d'actions ont été échangées courre 11.98 millions la veille). Wall Street a de nouveau frécht marcredt, Findice Dow Jones	ludo-Mérées. Agr. Jud. Madag. Mimet	181 17 50 12	(Lf) F.B.M. ch. fer	Synthetaka 285 385 Sixto 28 20 Tunna et Maik. \$2 52 Grace and Go. 105 90 Ge Pfizer Let. 111 50 Practer Camble \$72 387
e replis a pu être relevé ous les compartiments. Mai	Des fonds d'Etab sont hésitants. UR (ouverture) deffais): 156' contre 162	s'instribunt finalement a 654.72 en recui de 3.45 points. 90 La faiblesse du volume des trans- actions traduit bien la réserve des	Padang Salins de Midi Altonoct. Essert. Altobroge	40 10 41	Luchaire 123 120 Manharm 69 46 83 5 Métal Okoleyé 244 Madelia 90 90	Laisière-Reotaix. 61 . 61 10 Camadian Pacit 59 50 56 50 Routière 4500438 Wagous-Lits 71 79
nsolation : l'ampleur de le a été moins grande que le grâce aux achais prudent: gtisseurs institutionnels.	VALEURS 11/8 12/9	tant sont grandes les incernitudes concernant sussi bien l'évolution de	(Ny) Alsac. Sapar Bacania Fromage Bel Bertheer Savece	245 . 346 243 241 118 . 118	Natal-Google	0 H. Chambou 145 146
'en reste pas moins que les se poursuivent, notammen istructions de Londres. le la crise ne paraît pos en	Beeckamps	Tes mines d'or me foir encore	Chilis (M) Chambourcy Compt. Moderns Ducks France	350 . 356 . 0228 . 0215 153 . 187 282 . 288 .	Salam 0 32 50 31 5 Sich	Messag Marit. 33 .0 31 50 Atter
voir été atletnt, que ce soi veau des cours ou à celui des Le marché a perdu tous	Victors 88 2/4 88 3/ Luperia Chemical 174 175 Constants 84 3/4 25 3/ De Reace 172 174	spatiales et les chemms de fer ont de galement fiéchi. En cloture, sur 1741 valeurs trai-	Economis Cestr Epargne Fr. Paul-Report Générale-Aliment Convision	1128 - 6129 268 - 268	Stain et Rouksix. 140 137 135 137 135 137 135 137 135 137	Sega
t, et s'enjonce dans une dé- ance qui s'alimente elle. . Apparemment, tout ressor- esé, même et la situation de	Rio Turis Zisu: Corp. 29 3/4 31 91 91 91 91 91 92 33 14 12 33 15 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	tées, 884 étalent en balese, 424 en	Gerrais-Canone Bezist-Tarpin Lesieur (Cie fin.) Gr. Mool. Carbeil	150 151 50	France-Ounterpine 35 35	S.C.A.C. 129 127 Metall, Ministra. 4 50°C 43 53 Stumi. 278 271 Presentita. 258 T.C.G.L.T.R.A.M. 0106 102 340L Mer. Cor. 50 50 55 50 7ransport Indust. 118 50 120 Transport Indust. 118 50 120 Transport Indust. 105 50 105
omie française est meilleure «De des autres et al les autres » financières se sont mon- mercredi, un peu mieur	(INSEE Sase 188: 28 dec 1971)	publics, 56.69 (— 0.28). Indices Standard and Poor: cinq cents valeurs, 68.53 (— 0.69): Indus-	Gr. Mant. Paris Nicolas Piper-Beldsleck Patin Rectalertaiss	254 254 360 350 421 421 360 360	Ent. Gares Frig 133 . 153 . 153 . 153 . 153 . 274 . 274 . 145 50 141	(Li) Sargani-Far). 72 48 79 0cc v. Griuten
iécs. mi les valeurs les plus pées, citons B.S.N., Gervais- ne, Viniprix, Béghin-Say,	C- DES AGENTS DE CHANGE	(-0.16).	Requetert Sampleust SepMarché Doc Taittinger	175 175 218 218 . 473 454	Grand Hetel	La Brosse
rale de Fonderie, Perrier, es de la Ctté, Printemps, Alcatel, Legrand, Signaux, yot-Loire, Denain-N.E., Fran-	Indice général 61,8 61,1 COURS DU DOLLAR A TORY	VALEURS COURS COURS	Sangdictive Bras. Indochine.	1948(1989	Victy (Fermière).	Ferralites C.F.F. 341 328 1 = catégorie. 9481 10 9255 20
des Pétroles, Clin-Midy, rale des Eaux, BIC, Air de, L'Oréal, Skis Rossignol. > x raleurs étrangères, le jair racut a été le vij recul des	T dollar (so yeas) 301 30 302 7	A.T.T. 42 41 2 8 Booling 17 5 8 17 5 8 Chase Markstan Bark 20 1 2 36 3 4 Du Pout de Memours 12 113 1 4	Caseniar Dist, todachina Oist, Rémies Européeane Bras, Ricolès-Zan	482 . 385 . 280 50 248 . 245 390	Darbilly S.A 32 98 32 2 Didot-Battin 0163 0160 . Imp. G. Lang 20 28 28 2 Mayarre 185	Sellier-Lebinsc 183 187
s d'or sud-africaines (Easi i, Free State Geduld, Har- y, President Brand, Western	COFFMEG. — Pendant le premis	Extrace 40638 78 75 18 Extrac 4 18 54 14 Ford 25 5 2 33 3.4 General Electric 34 1/4 33	Saint-Raphael Sest. P. Sogepal Union Brasseries	175 . 175 309 312	Nangravure	
ings, Western Deep).	se sont élevées à 38,7 millions de francs (contre 36,6 millions de franc	Beneral Motors 37 7 8 37 5 8 5000/year 14 14 18 171 1 2 155 1 8 18 171 1 2 155 1 8 18 171 1 2 155 1 8 18 171 1 2 155 1 8 18 171 1 2 155 1 8 18 171 1 2 155 1 8 18 171 1 7 18 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	Rart. et Secr. Say Stamma 5 prents (Gie Fr.) Sucr. Bouchos	218 218 58 184 183 165 163 18	A faiery-Sigrand 188 40 173 2 Bon Marché 32 06 30 0 Louvre 265 20 187 Mars. Madagase 50 J	1 R.Y.P. Valeurs 104 79- 101 25
eption de Ford Motor. in équiarité des allemandes et india, hollandaises. leurs, baisse de Pétrofina, leurs, baisse de Pétrofina, Leurs, baisse de Pétrofina, Leurs, baisse de Pétrofina, Leurs, baisse de Portofina, Leurs, le marché de Fort le rolume		38 5 3 37 5 8 9 Pitzer - 24 1/2 24 1 2 5 5 5 1 2 5 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1	Setr. Spinsonnais Un. Sucr. Aisne Bertiet Chaossen (Us.).	418 408 240 72 50 85 80	Mauret et Prem. 98 10 99 5 Optorg 148 136 2 Palais Houveauté 338 338 . Prisuale 5 54 0 52	Phonnix Assurance 13 50 13 40 Elysbes-Valeurs 132 15 131 50 Algemena Bank 356 353 50 Epargna-Creiss 424 52 445 32 Bac Pop Expande 374 378 Epargna-Inter 262 53 123 35 B. N. Sérique 28 10 28 10 Epargna-Mabil 135 24 129 11
tal mes. Nestlé. Transactions a peu varié : millions de francs (contre millions de francs mardi).	ASSURANCES DU GROUPE D PARIS (A.C.P.). — Au cours	District	Matabácras Saviem. S.E.Y. Marchal.	69 39 65 53 60 53 80	Change	1 B. regi, fatteru 4408 4409 B. serving C.1 3 26 3 5 Epargue Onlig 124 18. 118. 55 Commerchank 255 255 Epargue Revenu 235 42 225 1 Epargue Taleur 145 51. 138 91 Epargue Taleur 145 55. 225 38 250 Forting Lorenties 246 55. 225 38 250 Forting 1 102 87. 38 21
: le recul des cours s'est pour- i. Le lingot et le kilo en barre été colés respectivement !0 F et 24 380 F (contre	de la société, le président a indique que les comptes de l'exercice de le 31 août 1974 devraient permetir la mise en palement en décembr 1974, d'un dividende unitaire, équi	MARCHE MONETAIRE	Bois Dår. Octan Rorit Camp. Bernard C.E.C.	124 . d154 . 205 . 204 150 . o144	Futmen. 630 626 C.T.P.E.L 93 50 98 Lampes (part.) 515 516 Maria Gériu 158 19 153 Mars 95 34 8	Bruxelles Leaher 282 197 France-Craissenc. 102 81 88 15 Sen. Sejique. 281 278 France-Craissenc. 102 81 88 15 France-Chargae. 104 81 96 24 France-Craissenc. 105 81 96 24 France-Craissenc. 105 82 18
io P et 24 500 F mercredii. Le nicon, pour sa part, s'est ins- à 261,20 F (après 262 F) re 266,90 F.	valant à celui de l'exercice précédent mais s'appliquant à un nombr	de França marché Effets publics	Cerabati	143 142 50 0121 0116 176 178 1	Mot. Leray-Samer 1005 1011 Océanic 108 80 55 11 Paris-Rhöne 165 101 8 Piles Wander 298 398	Grand Metropolit 3 75 3 68 Laffitte-Tokyo 111 74 105 67 Lynes (J.) 0 16 15 16 More, France-Obt. 231 63. 221 04 Readyear. 16 50 111 31 Pireff. 16 50 16 20 Section Rendem 160 36 163 09
		Moyed terms 12 1/2 %	FEREM	9 20 8 99 B2 10 87 84	Radiologie 173 172 SAFT. ACC. fixes 697 693 Schneider Radio. 144 0144 S.J.M.T.R.A. 335 325	L.H.C. 39 35 85 Sest. Sel. France 130 25 124 34 Kontra 5 50 5 30 L.M.S.L. 121 90 116 31 S.K.F. 392 10 300 inde-Valents 135 54 129 39 Femmes d'Asjour 65 65 Intermissance 122 35 118 80 Marks Specier 14 58 14 Intermissance 122 35 18 80 Marks Specier 14 58 14 Intermissance 122 35 18 80 Marks Specier 14 58 14 Intermissance 122 35 18 80 Marks Specier 14 58 14 Intermissance 122 35 18 80 Marks Specier 14 58 14 Intermissance 122 35 18 80 Marks Specier 14 58 14 Intermissance 122 35 18 80 Marks Specier 14 58 14 Intermissance 122 35
ALEURS % % du VALI	S - 11 SEPTEM	ours Darolar	Lumbert Frères. Lersy (Ets 8.) Origny-Desursise Percher Raugier	192 191 131 20 126 350 350 58	Carrand 58 80 50 11 Cefliac 82 87 50 Barban 370	A.E.S
de norm. coupon	Ne) 488 Senumuse Bang 2	6c6d. cours VALENCS précéd. cours 40 238 Acter terresties. 82 91	Routière Cales. Sablières Seine. Savoissense.	27 10 28 127 126 181 156 80	Suengron (F. de): 103 162 . Profilés Tubes Es 44 58 44 16 Separte-March 94 58 24 56	Hengywell Inc. 168 168 Stringt Cruissauce 42 15 402 68 Marsosthits 68 Shiret Mondiale 89 28 65 28 Otis Elevater (30 120 Shiret Mondiale 89 28 65 28 Shiret Mondiale 18 20 13 79 Shiret Marca Cerp 137 68 131 46 Shiret Marca Cerp 67 11 92 71 14 15 15 15 15 15 15 1
, 3mert. 45-54 88 80 G 345 Pretectric	ce 102 182 Stà Cect. Secure 1245 243 SOFICOMI	25 - 1 22 38 Castius Séinct. 188 - 188 - 172 72 72 50 hvest et Gest. 100 90 182 56 185 114 50 Paristenna Plac. 102 90 100 90 90 100 90 90 100 90 90 100 90 90 100 90 90 100 90 90 100 90 90 100 90 90 100 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 9	Schwartz-Hauten. Spie-Batignelles. T.P. Fenger SRCT Trindel Vøyer S.A	90 9B . 1	Wendel S.A 24 70 24	Arbed
p. N. Eq. 53 657 53 29 5 563 (1.1) Sque p. N. Eq. 6% 566 91 20 5 682 Sharque H p. N. Eq. 6% 67 8 9 1 653 528 B. et al.	Dupant 216 Ufuser 1 1 1 1 1 1 1 1 1	285 Abellie	Dimiep Safie-Alcae	27 0 28 122 120	(ketta	Street Cy of Cas. 139 U.A.P. tovestiss. 95 78 91 44 Thyss. c. 7 880 112 Unifracier 258 79 248 91 Styreor 50 54 58 Unifracier 114 97 189 76 De Beers (Bort) 15 14 78 Unisis. 107 40 102 49
LF. 6 1/2 1950 105 2 948 C.F.E.D. 5 % 1960 2 848 C.G.I.B. Codebat Codebat C.B.I.B.	55 45 55 Pens. Typenalise 5 180 . 57 Immoh. Marsellic 9 54 65 54 Mild: 0 7 18 0 8 90 Reute Fencière 5	70 564 (Ny) Centrest 118 16 999 (ny) Centrest 107 167 164 Charg Réss. (p.). 2518 2508 1790 Oritees 98 25 58	Sit. Asph. Centr. Compres	72 89	Intergraz	De Beers p. cp. 148 58 Werner Investiss. 131 25 173 02 Randral Mining. 148 58 12 8 Rarbehuest. 154 148 10 Credinter 112 57 107 45 Middle Witwart. 22 56 Credistance-imm. 124 81 119 15
VALEURS précéd. cours cred. gas cours credit un Financièr	Indigst	130 CFI. E. HUPT. 122. 81 180	Pathé-Cinéma Pathé-Marconi Teur Elffei	75 75 56 56 5	Delig. Conv 225 0278 Shell française 75 Ustral 94 70 0 91	President Steps. 143
.D.F. parts 1968 332 . 332 10 Finexts 1968 332 . 50 S3 70 Forcis-Cr 2	6671. /54 58 154 50 Feeting B. (Cie) 76 38 75 28 Gr. Fig. Coestr. 	11 . 100 Franscière lèssa . 10120 139 . 19 50 180 18 Saz et Eaux	Air-Industrie Applic. Mécan Arbei Ateliers G.S.P	120 50 120 . 0	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	Alcan Ahra.
8.P	page 118 117 Cle Lyon form 1 109 109 Sagino 11 118 50 118 10 MFIMES 1 Cière 12 U.S. Like.0	44 92 10 Cis Marcestre 25 78 28 88 8 180 180 180 0.V.A.J.M. 55 10 55 10 55 10 88 0.098-Parities 25 50 96 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Av. DassBregnet Bernard-Moteurs. B. S. L Cie des Count	175 . (76	Ly) Gerland 254 252 Levelut 537 537 France-Pareisse 89 50 88 10	Zambian Angi-Ar. 11 50 0 13 50 S. L. Est
uclère (Vie). 214 . 212 49 Lymn-Alem some (LALE.D.). 376 . 388 . Soc. Mars Cumpte tenn de la brièveté du tétal qui	Credit 255 50 256 20 I Va. Imm. France 16		Cops All. Europs		aks2	British Petroleum 31 58 34 50 Valarem
complète dans nos deralères éditions, dans les cours. Elles sont corrigées le	des errours pervent parfots figurer lendensals dans la première édition.	MARCHE st. Dersier Compt Compes VALEURS Précéd.	Press. Durhler		Print Press In	ertiler Compt. Compan. Pricefel Prem. Dermier Compt.
ation VALEURS cloture cours cour	Prem. cours sation VALEURS PRESE. FT.	ar Cours Satist Cours	coars coars	125 18 127	Tales-Lux 176 167 (I	Print Cours Cours VALEURS Pricted. Prem. Dernier Cours
80 C.N.E. 3 % 972 971 972	966 81 Electro-M6c. 26 85 265 Eng. Matra. 255 253 182 E. L. Griebyr 150 150	18 85 10 23 68 77 Opti-Parities 74 253 248 147 144 161 147 144 161 147 147 155 26 55 48 135 Paris-France 126 58	124 126	. 78 18 215 820 668 124 83	T.R.T 211 200 21 Tell Electr 745 725 73 Tell Ericss 503 500 51 Terres Rose 77 74	11 . 202 . 138 Sen. Maters C 152 59 181 121 . 177 49 1 12 . 716 . 24 Sektileids 22 49 21 83 22 29 21 20 1 481 . 491 . 49 4 8 4 3 29 1
65 Air Liquide 248 - 245 80 243 62 Air. Parl Jar	248 68 155 Examinance, 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158	66 Pachathrana 52	114 . 114	127 (48 50 289 114 155	7 Marie Rr. 131 20 129 50 12 U.L.S 135 135 50 12 U.C.B 241 238 56 22 Un. Fr. Banes 142 16 141 14	125 50 133 18 1 127 Impa. Chem. 18 10 19 10 15 10 18 75 15 50 133 18 137 Impacrial Oil 125 10 126 10 124 1 125 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
59 ArjemPriedx 146 148 -146. 78 Arg. Entrept. 176 170 171	146 52 Fraishiret 52 51 187 118 Fr. Pétreles 112 70 186	18 117 LI7 18 230 Festbadt 202 50 54 50 53 50 450 Parnod 410 50 51 51 182 Perrier 158	408 400 . 154 152 50 38 50 38	189 94 162 399 130 154 130 39 735	— (601.) 136 129 20 12 Valleurec 127 125 12 V.Cilesuot-P. 841 635 63	7
87 Auxil. Mavig. 185 186 188 71 BaticFives. 69 18 70 48 70 4	59 . 26 Saleries Lat. 11 . 20	79 Se 80 . 127 P.L.M	243 48 243 48 88 58 58 58 54 426 427	243 i		5 560 515 Petrelina 486 50 436 50 422 438 42 10 42
49 Ball-Anvest 141 1	1 (42 18) 265 Gle Fanderje. 265 280	262 294 101 Pollet et Cal. 95 58 161 157 80 285	94 20 94 20	93 36 299 280	Amer. 1et	
49 Séghin-Say	500 107 Hannatan 120 177	70 137 80 135 97 P.M. Labhari 92 56 528 225 103 Présals Cris 96 56 245 Présals Cris 96 565 488 235 Présals Cris 98 223	58 50 58 58 86 50 86 50 45 28 46 50 83 87 231 228	46 18 165 H	Bayer 208 200 30 20 Buffelsfort 140 50 /34 13 Charter 10 25 10 1	0 70]. S 85] ·19 · Shell fr (S.) 19 19 10 19 10 19 10
390 Casino 1352 1348 1358 25 C.O.C 285 289 287 35 Certelen 140 20 140 140 140 1502 86m. 277 283 287 283	285 83 Jermant Ind. 77 75 (38 87 Kall Ste Ta. 86 68 784 58 87 Nijeber-Cat. 82 38) 56	05 75 10 74 275 Primagaz 254 40 58 87 79 Printemps 55 56 49 28 225 Raster S.A 250	231 228 250 10 283 256 40 256 40 62 28 62 255	87 80 290 275 10 635		5 . 275 · 28 Seny 28 28 50 28
73 Chaft Cours. 53 70 68 30 58 31 50 58 31 50 58 31 50 58 31 50 58 31 50 58 31 50 58 31 50 58 31 50 58 31 50 58 31 50 58 31 58	1 32 20 230 La Hénin 298 56 295	222 222 300 20 285 315 Radiateca. 390 1420 1405 120 Raffia (Fsp). 95	298 . 380 96 30 96 20	127	East Kodak. 386 352 37 East Rami 187 56 97 9 Ericsson 209 204 9 Exxon Corp. 304 40 C384 58 30 Ford Meter . 133 187 50 18 Free State 155 145 30 14	2 220 152 Uniferer 148 133 50 140 139 58 55 55 32 Uniferer 25 50 25 40 25 25 40 5 50 8 50 8 50 8 50 8 50 8 50 8 50
172 Cim. Lefarge 162 20 167 157 158 - (abl.) 247 80 247 40 247 40 168 C.J.T. Afeatel 1905 281 918 132 Citrata 23 40 29 50 29	156 141 Locardares 129 127 128 128 Locardares 129 127 128 128 Locardares 124 125 126 1	135	122 18 122 415 . 422 225 226 80	395 120 10 415 224	* VALEURS DOWNAM!	5 143 20 LIEU A DES OPERATIONS FERMES SECLEMENT demande ; * dreit édactés. — Lorsqu'an » presider cours » n'est ien unique, portée dans la calimne « écrater cours ».
346 Cris-Midy. 285 20 275 18 275 17 175 177 185 Coffmets. 37 37 53 53 57 52 65 18 65	172 445 Lynns East 378 371 96 80	378 20 354 488 Run Imperiol 440	26 28	652	E DES CHANGE	S DES BULETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR
288 C.E.E 268 18 280 286 185 C.E.E 104 11 180 118 C.EForcher 103 30 110 56 111	249 578 Mais, Padnit 480 453 260 114 Mar Franky 114 115 101 52 Mar Ch. Rés. 51 50 108 48 1768 Mat. 1648ch, 1578 1535	480 450 428 Sagen 485 115 118 58 188 Saint-Cebalo 109-38 50 90 50 15 798 S.A.T 756 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	100 20 100 18 760 755 -	415 188 20 MARC 375	aric [1	URS se grà à grà auto-banques at DEVISES COURS prèc. 11.9
126 Cr. Capp. Fr. 112 110 181 119 11 157 - (abl.) 153 10 153 50 154 10 285 Créd. Feste. 282 282 2 282 140 Cr. F. Imm. 173 101 118 118	110 51 M.E.C.I. 47 47 47 152 133 Méd. Norm. 123 128 262 765 Michaela B. 678 664 675 656 457 666 10 457		54 58 54 10. 98 56 98 60	134 . Canada (53 45 Allemagni 98 56 Belgique	\$ cas. 1) 4 888 4 e (100 846) 181 125 181 (100 fr.) 12 250 12 1 (100 krd.) 77 678 77	822 4 85 Or fin (bite an marrey 24458 24185 25280 130 25 Or fin (bite an marrey 24458 24210 229 11 85 Piffes frampairs (20 fr.) 257 88 251 81 251 82 251 8
112 Créd. Indust. 114 112 50 112 50 256 Créd. Nat. 266 256 256 256 105 C. Nerd U.P. 184 104 104 104 50 127	258 88 250 Mentifrex 223 . 222 103 566 Manual 456 . 446	224 446 50 436 . 270 Sign. E. EL. 267	263 . 263 2 262 50 262 50 2 98 50 98 50 78 78 .	268 Espagne 261 Grande-Br 98 60 Italia (10 78 50 Morvies	(100 pes.) 8:385 8 retagne (2:1) 11 188 11 30 fires) 0 731 4 (100 km.) 86 810 87	390 8 27 Plèce saisse (20 fr.) 262 256 22 185 11 10 Union latine (20 fr.) 247 58 247 58 725 6 68 Sonverais 258 258 628 85 25 Prèce ne 20 dellars 1336 1358
92 D.B.A 83 10 84 10 84 50 162 Donairo NE. 162 157 38 185	245 Nat. Invest. 231 34 249 92 Nickel 83 58 80 92 50 100 Nabel-Bazel 180 190 156 10 37 Mord 35 85 34	7. 239 244 8ft 1428 St. Recsignal 125 30 80 56 75 Segarap . 72 108	72 . 72 . 72 . 473 20 473 50 4	70 60 Portugal 670 . Saède (1	(106 asc.) 12 738 12 80 km.) 107 278 107	480 177 Piece de 10 dollars 771 753 178 17 Piece de 5 dollars 488 443 1820 185 75 Piece de 50 pesas 1038 1820 .
55 Dolfus-Mieg. 57 65 61 29	6 . 198 Negvel Cal. 52 20 93	we make the season is the season in the	Saal at a stable)			

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2-3. LA DÉPOSITION DE L'EMPEREUR HAILE SELASSIE

A AFRIQUE

— TUNISIE : plusieurs anciens dirigeants du parti destourien dénoncent les conditions dans lesquelles se tient le congrès

GRANDE . BRETAGNE : Ies libéraux envisageraient de par

6-7. IL Y A UN AN,

LE COUP D'ÉTAT AU CHILI Le nouveau matin des militaires chiliens = (II), par Jean-Pierre Clerc.

nement populaire, par Serge-Christophe Kolm.

8-4 POLITIQUE - Le voyage des ministres

9. ARMÉE manifestation des appelés à Draguignan, des sanctions individuelles scront

10-11. EDUCATION Menaces de grève à la rentrée dans l'enseign

18-19. ARTS ET SPECTACLES THEATRE : In succession de Jacques Rosner au Lambre-

MUSIQUE : le Festival de

LE MONBE DES LIVRES PACES 13 A 17 LE FEUILLETON DE B. POI-BOT-DELPECH : « Potpo-rino », de Dominique Fer-

nandez.
Litterature et critique:
Daniel Defoe chez les capitalistes.
LA RENTREE ROMANESQUE:
Disne de Margerie. Georges
Lumbrichs, Bernard Waller,
Cuy Croussy.
LE CHILI A TRAVERS LES
LIVRES: le dossier noir de

la répression. ESSAIS : « la Carerne », de Manuel de Dieguez.

25. SPORTS

25. EQUIPEMENT ET RÉGIONS congrès de l'Association internationale de recherche sur la pollution.

26-27. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE - SÉCURITÉ SOCIALE : les arganisations politiques et ndicales de gauche veuleut faire obstacle aux modalités financières de la réforme.

- A L'ÉTRANGER : pour éviter une aggravation du chômage, Bonn lance un programme exceptionnel d'investissements.

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (12) Annonces classées (20 à 24): Carnet (11); Informations pra-tiques (12): « Journal officiel n (12): Loterie nationale (12): Météorologie (12): Mots croisés (12); Finances (29).

Louer tine voiture c'est facile Europear: 645.21.25



ABCD

Après l'occupation du «France» par son équipage

Les pouvoirs publics hésitent à engager l'épreuve de force

On hesitait encore, jeudi matin 12 septembre dans l'entourage de M. Marcel Cavaille, secrétaire d'Etat aux transports. à qualifier occupation du . France . par. son équipage et son immobilisation devant Le Havre de simple « grève », d' « acte d'indiscipline », voire de « mutinerie » mettant en danger le navire et rendant par conséquent ses auteurs passibles du tribunal maritime. A la Transat, en tout cas, on affirmait qu'il était difficile d'envisager de prendre des sanctions contre des marins qui ne fout que défendre avec amertume et aussi détermination leur outil de travail.

Qui est à l'origine de cette action spectaculaire, declenchée en avance sur la date prévue? La réponse était difficile à donner ce jeudi car, entre la C.G.T. (très majoritaire chez les marins et les officiers) et la C.F.D.T., entre les officiers et les agents d'execution, entre le personnel hôtelier (le plus menace par la disparition du . France .) et les marins, entre l'équipage du . France . et les fédérations nationales, les nuances, voire les divergences, ne sont pas toujours insignifiantes.

De notre correspondant

Le Havre. — Jeudi matin 12 septembre, des milliers de Havrais ont fait un détour pour se rendre à leur travail. Ils ont emprunté les boulevards du front de mer pour contempler un spectacle insolite: le paquebot « France », à l'ancre, à 2 kilomètres de la plage. De la terre, on distingue bien le navire qui se présente par le travers aux yeux des curieux. C'est un fait unique dans les annales de la marine marchande: pour la première fois, en effet, un paquebot est occupé et immobilisé par son équipage avec les passagers à bord.

Les observateurs au Havre ont

Les observateurs au Havre ont Les observateurs au Havre ont été surpris par cette action des marins du France. On savait que l'équipage, et surtout une partie du personnel hôtelier, était décidé à tenter quelque chose avant le désarmement du paquebot, prévu toujours pour le 25 octobre, mais personne, pas même les autorités portuaires. n'avait, semble-t-il.

portuaires, n'avait, semble-t-il, envisagé une action hors du port envisagé une action hors du port.

Pourtant, au cours de ce voyage
inachevé, le climat à bord s'était
considérablement durci, et à NewYork comme à Southampton,
plusieurs membres de l'équipage
avalent déjà proposé de cesser
immédiatement leur service pour
contraindre la compagnie à faire
rentrer au Havre le paquebot vide.
C'est ce climat tendu qui a décidé
les responsables syndicaux.
MM. Noël Cozic, secrétaire général les responsables syndicaux, MMM Noël Cozic, secrétaire général du syndicat C.G.T., Roger Deschamps, président du Syndicat national des marins C.P.D.T., et René Perrot, secrétaire général de la section du Havre des marins C.G.T., à monter à bord, mercredi à l'escale de Southampton.

la soirée du mercredi 11 septembre par M. Valéry Giscard d'Estaing

cier et monétaire au niveau euro-péen.

525.25.25

Gratuitement.

Tous les

renseignements

sur 30,000

appartements

Information Logement

• vous renseigne sur plus de 600 programmes immobiliers

• vous aide à choisir selon vos disponibilitės

descriptifs, informations juridiques, conseils

Information

Logement

Centre Etoile 49 avenue Kléber Paris 16° 525 25-25

Centre Nation 45 cours de Vincennes

Paris 20: 346 11-74

Service specialisé cres par

et vos désirs

vous donne des

• vous indique les possibilités de crédit Sur simple rendez-vous, un entretien personnalisé

Veillants à ne pas se faire déborveinants a ne pas se faire denor-der par leur base, les responsables syndicaux ont immédiatement consulté les délégués, et c'est au cours de cette réunion que le principe de l'occupation du navire fut décidé.

Mercredi soir, vers 22 heures.

Mercredi soir, vers 22 heures alors que le paquebot avait dejá engainé le chenal, le commandant Pettré était avisé que le personnel du pont et des machines cessait le travail. Le navire, paraitsé à quelques kilomètres du port, était obligé de mouiller ses ancres dans le chenal.

D'autre part, le trafic du port est perturbé mais non paraitysé. Jeudi matin, le porte-conteneur Atlantio-Crown, de dimensions respectables, a pu entrer au Havre sans problème. Scuis les gros pétroliers ne pourront faire

gros pétroliers ne pourront faire escale tant que le France se trou-vera dans le chenal. Mais aucun d'eux n'est annoncé pour les pro-chains jours. Les quelque mille deux cents passagers, avertis mer-credi soir du retard qu'on leur imposait, ont accepté avec bonne humeur ce contretemps. Servis comme d'habitude par le person-nel hôtelier, ils ont dansé une bonne partie de la nuit, en ma-nifestant leur sympathie aux grévistes. Les autorités portuaires ont envoyé le transbordeur Vi-king-III, de l'armement Thorensen, avec à son bord les bagagistes du port, pour assurer le débarquement des passagers. Les syndicats, à présent, sont décidés à diriger le mouvement, jusqu'à ce qu'un dialogue constructif s'engage avec les autorités gouvernementales.
CLAUDE SOYER.

Après la réunion de l'Élysée A DINER LUNDI LES MINISTRES DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE LA COMMUNAUTÉ

En marge de leur réunion officielle de coopération politique, les ministres des affaires étrangères de l'Europe des Neuf participeront lundi 16 septembre au Quai d'Orsay à « un diner privé » pour discuter de la relance européenne. d'orsay a un diner prive » pour disculter de la relance européenne. C'est à ce diner qu'ils pourront évoquer les conversations qu'auront eues l'avant-veille à l'Elipsée, au cours d'un diner « prive », les chefs d'Etat ou de gouvernement. A l'ordre du jour de la réunion sur la coopération politique, qui commencera à midi et se terminera vers 18 h 30. If gu re n't notamment les relations entre la Communauté et la Grèce. Chypre, la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, et le dialogue euro-arabe (à ce sujet, le ministre français des affaires étrangères, M. Sauvagnargues compte réunir à déjeuner ou à diner, pendant son séjour à New-York à l'occasion de l'Assemblée générale des Nations unies, tous ses collègues de la Communauté et les vingt ministres des affaires étrangères des pays arabes). étrangères des pays arabes).

Pour lutter contre les conséquences de la loi du 28 juillet

L'Intersyndicale de l'O.B.T.F. envisage de mener des «actions illégales»

Une action dure pourrait être décidée dans les jours à venir par l'Intersyndicale de l'O.R.T.F., a annoncé, mercredi après-midi, M. Marcel Huart, secrétaire général du Syndicat national de la radio-télévision (S.N.R.T.), au course de la commentation de la comm radio-television (S.N.R.T.), au-cours d'une conférence de presse organisée par la Fédération natio-nale du spectacle C.G.T., qui réu-nissalt les représentants de sept organisations syndicales C.G.T. groupant les personnels statu-taires de l'Office et les collaborateurs au cachet.

« L'Intersyndicale, a-t-il prée L'Intersyndicale. a-t-ll pré-cisé, a commencé une série de réunions pour mettre au point une action que les syndicats sont décidés à mener pour lutter contre la loi du 28 juillet. a Elle devrait être reçue vendredi 13 septembre, à 18 heures, par M. André Rossi, secrétaire d'Etat auprès du pre-mier ministre, porte-parole du gouvernement.

e Nous estimons que le gouver-nement viole ses propres lois en faisant voter une loi qui rend caduques les dispositions législatives concernant le personnel de l'Office, a déclaré M. Pierre No-guèra, président du S.N.R.T., C.G.T. Nous considérons que le gouvernement commet une illégalité. Il ne faut pas qu'il s'étonne si les mouvements à venir sortent aussi de la légalité. » « Ce qui s'est passé à l'O.R.T.F. pourra se passer dans n'importe quel service public », a précisé M. René Janelle, parlant au nom de la Fédération nationale du spectacle (C.G.T.).

Les organisations syndicales C.G.T. de l'O.R.T.F. ont comparé C.G.T. de l'O.R.T.F. ont comparé la situation des personnels de l'Office à celle des travailleurs de Lip de Larousse, de Rateau et des Tanneries d'Annonay ou de Titan-Coder, et out annoncé : « Si les menaces contenues dans la loi devaient se concrétiser, notre lutte rejoindrait la leur pour les mêmes raisons. »

M. Huart a fait état de la rencontre avec M. Marceau Long, P.-D.G. de l'O.R.T.F. mardi aprèsmidi « M. Marceau Long, a-t-il delle contre avec de l'O.R.T.F. mardi aprèsmidi « M. Marceau Long, a-t-il delle contre situation de la contre c

midi « M. Marceau Long, 2-t-il dit, avait affirmé qu'avant de spublier les décrets d'application à la loi relative à la radio et à 21 télévision. Les syndicats seraient consultés. Or nous avons appris que plusieurs étaient déjà rédigés et que certains seraient déjà avalisés par le Conseil d'Etat. Cependant, le service des relations publiques de l'ORTF, tenait à faire savoir, vendredi matin, que « la version donnée par les représentants de la C.G.T. telle qu'elle était rapportée par certains journaux du matin, de leur rencentre avec M. Marceau Long ne correspondait pas exactement à la réalité ».

prind his less A trois jours du jugement du tribunal de commerce

M. SAUVAGNARGUES RECEVRA Les salariés de Titan-Coder manifest pour la défense de leur emploi

De notre correspondant régional

du Blanc-Mesnil, dans la ber parisienne. Il n'y a pas eu d dent Marseille. - Le personnel des usines de Titan-Coder à Marseille, à Maubeuge et à Villefranche-sur-Saône, a manifeste dans les sur-Saône, a manifeste dans les rues de ces trois villes, mercredi 11 septembre, pour demander qu'une solution soit rapidement apportée aux difficultés de leur entreprise. A Marsellle, les onze cents salariés de l'établissement ont formé un cortège d'une dizaine de camions-citernes et de remorques, qui a gagné la Canebière, où les matériels Titan-Coder ont été « exposés » au public. A Villefranche-sur-Saône, la manifestation au centre de la public. A Villeirandne-sur-scope, is manifestation au centre de la ville a pris la même forme, tan-dis qu'à Maubeuge les huit cent cinquante salariés de l'usine, qui devaient à nouveau débrayer ce jeudi, ont bloqué la circulation en plusieurs points de la grande route nationale Paris - Bruxelles. Un nationale Paris - Bruxelles. Un arrêt_de travail a également été. observé par les soixante salariés d'un autre établissement de Titan-Coder servant de base tech-nique à Coudray, sur la commune

Les négociations conduite
Renault ne paraissent
d'autre part, avoir progressé
siblement à trois jours du
ment que doit rendre, le 18
tembre, le tribunal de comm
de Paris. La Régle a tou
précisé un peu plus nettems
position : tout en maintenar
refus de créer une sociét position: tout en maintenar refus de créer une sociét gérauce, même provisoire, accepterait d'animer un cour procéderait dans les deux à une étude complète du do Parallèlement, elle apport une assistance active à l'adritrateur provisoire et aux sy out assumeralent seuls, cepen qui assumeralent seuls cepen la responsabilité de la ge la responsabilité de la gen-Cette formule, qui est dépon de validité périodique, suppos le gouvernement dé bloqu fonds nécessaires à la pour de l'exploitation (20 à 30 mi de francs). Un industriel marse.

Les négociations conduite

AL DINE

JANER D

TANKE

A THE

Abr. 1 mag

M. Maurice Génoyer, P. d'une société de commercialis et de transformation d'acces de tuyatterie, La Phoceen metallurgie, conseiller muni-de Marseille, s'est par ailleurclaré a prêt à mettre en œuvre solution satisfalsante pour l' de Marseille ». M. Génoyer ; diqué qu'il serait assisté de autres responsables d'import-entreprises ayant leur sie-Marseille, MM. Georges Ca-P.-D. G. du groupe Cauvet (t truction de charpentes, chaur nerie et bâtiments industriel Glibert Musikian, P.-D. G. c société Phinelec (travaux pu-génie civil et prestations de vice dans les travaux de se

LE PRÉSIDENT DE LA SAV RESTE OPTIMISTE

a La dégradation réceute du mi des véhicules utilitaires se pro gera », a déclaré le 11 septem au cours d'une conférence de pr nier-Palliez, « mais le phénon n'est pas très profond dans mesure où les besoins de tran: par route existent ».

Les fabricants de véhicules in-triels et d'autocars avaient al-1974 avec un carnet de comma blen rempli. La « crise pétrolie n'a donc pas en de répereus immédiates sur leur activité. Immatriculations de véhicules 25 à 5 tonnes ont ainsi prog : semestre, celle des véhicules de de 5 tonnes de 20 %. Seules ventes de véhicules de 5 à 15 to ont diminué de 1 %. Sur la Saviem, M. Vernier-P: Sur la Saviem, M. Vernier-Prosest montré relativement optin L'année 1973 a été bonne : la duction du groupe a progressi 12 % par rapport à l'année prodente, son chiffre d'affaires (2,2 liards) de 15 % et le bén d'exploitation de 33 % environ

Le numero du . Montdaté 12 septembre 1974 a été . . à 539 919 exemplaires.

Tout le monde ouvre des magasins. Certains place Victor Hugo. , Ceux-là s'appellent Smalto.

francesco

14 rue François ra. Paris 8º 5 Place Victor-Hugo. Paris 16°.

ANNÉE SCOLAIRE 1974-75 Renseignements et inscriptions : Tél. 380,53.00

COURS RICHELIEU

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PRIVÉ

75, avenue des Ternes - 75017 Paris

Autobus: 30, 31, 43, 52, 73, 82, 83, 92, PC Métro : Étoile, Ternes, Pereire, Porte Maillot R.E.R.: Étoile - S.N.C.F.: Porte Maillot

JEUNES GENS - JEUNES FILLES Externat - Demi-Pension

M. Emilio Colombo, ministre italien du Trésor, a été reçu dans M. Gerald Ford semble écarter l'éventualité d'une clémence générale aux inculpés du Watergate.

avec lequel il s'est entretenu des problèmes européens et de la collaboration économique et monétaire entre l'Italie et la France. M. Colombo, qui était accompagné de M. Guido Carli, gouverneur de la Banque d'Italie, a ensuite été l'hôte à diner de M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances.

Le communiqué publié à l'issue de l'entretien entre les deux res-Washington (A.F.P., A.P., Reude l'entretien entre les deux res-ponsables économiques souligne « leur comptet accord sur les modalités d'une coopération plus étroite dans les domaines finan-

Washington (A.F.P., A.P., Reuter). — A la suite des remous provoques par l'annonce que le président Ford étudiait la possibilité d'accorder un pardon présidentiel à toute sies personnes compromises dans le scandale du Watergate, le porte-parole de la Maison Blanche a rendu publique le merredi II septembre, une déclaration écrite du président soulignant que les demandes de grâce seraient étudiées cas par cas. « Une telle étude, déclare M. Ford, est évidemment faite pour chaque demande concernant le pardon d'un individu. Cependant, aucune spéculation ne doit être faite concernant le résultat de Fétude d'un cas particulier. de l'étude d'un cas particulier. Ainsi, la mesure de pardon accor-dée à l'ancien président Nixon ne

saurait être liée à tout autre cas à l'étude. »

L'hypothèse d'un pardon géné-ral semble donc aujourd'hui écar-tée par la Maison Blanche. Plu-sieurs personnalités, qui avaient approuvé le pardon a c c or d é à M. Nixon, se sont déclarées hos-tilles à l'extension de la clémence. M. Nixon, se sont declarees nos-tilles à l'extension de la clémence présidentielle à tous les protago-nistes de l'affaire du Watergate. D'autre part, huit des seize-membres de la commission judi-ciaire du Sénat ont demande ciaire du Senat ont demande mercredi au procureur spécial Léon Jaworski de poursuivre son enquête sur l'affaire du Water-gate et de publier un rapport complet sur la participation du président Nixon. Parmi ce groupe de senateurs se trouve M. Edward Kennedy

Tous les hommes aiment les femmes. Certains les adorent. Ceux-là s'habillent chez Smalto.

francesco smalto

Hrue François 1". Paris 8°. 5 Place Victor-Hugo, Paris 16°.

COURS A.Z.

METHODE AUDIOVISUELLE 196, rue St-Honoré, Paris (1=) Tél. 508-94-44 ou 508-93-63 Métro : Palais-Royal

LANGUES en 150 h. STÉNO en 40 h. DACTYLO en 15 h.

faites préparer à vos enfants en 1 à 3 ans

Enseignement privé e. p. p. a.

Paris (174)

14. bd Gouvion-Saint-Cyr

Editions See: